



Dante Alighieri

LA DIVINE COMEDIE

I - ENFER

Édition bilingue

*Traduction nouvelle
en vers
de Guy de Pernon*

TABLE des MATIERES

[Couverture](#)

[TITRE](#)

[CHANT 1](#)

[CHANT 2](#)

[CHANT 3](#)

[CHANT 4](#)

[CHANT 5](#)

[CHANT 6](#)

[CHANT 7](#)

[CHANT 8](#)

[CHANT 9](#)

[CHANT 10](#)

[CHANT 11](#)

[CHANT 12](#)

[CHANT 13](#)

[CHANT 14](#)

[CHANT 15](#)

[CHANT 16](#)

[CHANT 17](#)

[CHANT 18](#)

[CHANT 19](#)

[CHANT 20](#)

[CHANT 21](#)

[CHANT 22](#)

[CHANT 23](#)

[CHANT 24](#)

[CHANT 25](#)

[CHANT 26](#)

[CHANT 27](#)

[CHANT 28](#)

[CHANT 29](#)

[CHANT 30](#)

[CHANT 31](#)

[CHANT 32](#)

[CHANT 33](#)

[CHANT 34](#)

[musset](#)

[topographie](#)

[apocalypse](#)

[attila](#)

[born](#)

[chiron](#)

[corneto](#)

[dite](#)

[egine](#)

[argenti](#)

[harpies](#)

[guelfes](#)

[harpies](#)

[hydre](#)

[lac](#)

[mosca](#)

[nessus](#)

[rat](#)

[saintmichel](#)

[biblio](#)

[papes](#)

[edition](#)

[illustrationscopyright](#)

[Topographie de l'ENFER](#)

[Extrait de l'Apocalypse \(de Jean\) XVII, 1-15 \[Bible de Jérusalem\]](#)

[Bertrand de BORN](#)

[CORNETO \(Tarquinia\)](#)

[Dité](#)

[Filippo ARGENTI](#)

[GUELFES et GIBELINS](#)

[HYDRE de LERNE](#)

[LAC de GARDE](#)

[MOSCA et l'assassinat de Buondelmonte](#)

[Les PAPES à l'époque de DANTE](#)

RAT et GRENOUILLE

Saint MICHEL

BIBLIOGRAPHIE

TABLE des ILLUSTRATIONS

DANTE ALIGHIERI

La Divine Comédie

1ère Partie: ENFER

Traduction nouvelle en vers
par Guy de Pernon
édition bilingue (tercets alternés italien/français)

Ce livre numérique a été réalisé sur Macintosh

par le traducteur

avec des outils logiciels de sa conception.

Il est au format ePub.

Il est disponible sur le site

<http://numlivres.fr>

ainsi que sur les principales plateformes de livres numériques

Dernière mise à jour: 17.06.2011

ISBN N° 978-2-918067-13-9

© Guy de Pernon et numlivres.fr

Sur cette édition

Si le texte de Dante est très largement disponible sur l'internet, en italien et dans diverses traductions anciennes, en français et en anglais, il n'existait pas, à ma connaissance, en octobre 2010, d'édition *numérique bilingue* italien-français de la *Divine Comédie*. Par ailleurs, les traductions françaises existantes, bilingues ou non, ne me satisfaisaient guère... C'est pourquoi j'ai décidé d'entreprendre celle-ci.

Une édition numérique au format « ePub » comme celle-ci implique un certain nombre de contraintes, qui découlent en partie de ses avantages: pour pouvoir être lu sur des machines avec des écrans de taille aussi différentes que celles de l'iPhone, de l'iPad et d'une machine de bureau, par exemple, le concepteur doit limiter strictement ses exigences en matière de typographie et de mise en page: la sobriété est de rigueur – ce qui n'est pas forcément un mal, d'ailleurs.

Mais il s'agit ici d'une édition **bilingue**. Et cela posait un problème particulier... Dans la mesure où le corps du texte est susceptible d'être remis en page différemment et automatiquement par chaque type de machine, et aussi en fonction des choix opérés par le lecteur (taille des caractères par exemple), il est impossible, pour un texte long, de garantir la mise en regard des pages, comme on le fait sur le papier. J'ai pu le faire dans certains cas, comme pour les poèmes d'Emily Dickinson, parce qu'ils sont en général très courts – et le résultat n'est tout de même jamais parfait.

Le découpage en tercets

J'ai donc opté, ici, pour un procédé différent, que l'écriture même de Dante justifie, en quelque sorte: puisque le poème est constitué de tercets, la meilleure façon d'obtenir que le lecteur ait sans difficulté sous les yeux à la fois le texte italien **et** sa traduction était **d'alterner le texte italien et le texte français**, tercet par tercet...

Ainsi, quelle que soit la machine de lecture et la taille de son écran, quelle que soit la taille des caractères et la police choisie, le lecteur pourra

aisément comparer les 3 vers des deux textes. Dans de très rares cas seulement, il pourra se faire qu'un seul vers d'une langue apparaisse en haut ou en bas d'une page, mais même dans ces cas extrême, il ne sera pas difficile de retrouver les autres. Alors qu'avec un découpage page par page, pour peu qu'un décalage se produise, il est pratiquement impossible de mémoriser un texte à chaque instant pour le comparer à l'autre – ce qui est pourtant l'objet d'une édition bilingue!

Principales fonctions

Table des matières

La table des matières fonctionne en mode hypertexte: toucher (ou cliquer selon les machines) permet d'aller directement à l'endroit voulu. Elle est surtout utile sur le Kindle d'Amazon. D'autres logiciels comme iBooks d'Apple et Stanza, par exemple, ont leur propre façon d'afficher les liens vers les divisions du texte.

Recherches

Pratiquement tous les logiciels de lecture en ePub offrent la possibilité de faire une recherche dans toute l'étendue du texte. Un avantage considérable par rapport au papier...

Notes

Les notes de bas de page souvent nécessaires pour un texte de ce genre sont en fait réunies en fin de volume, et ne nuisent pas à la lecture. Elles sont accessibles aussi en hypertexte par le toucher du doigt sur leur « appel » pour les machines à écran tactile, et par le moyens de boutons sur la plupart des autres, comme le CyBook Gen3 par exemple (voir les notices pour ces machines). Un lien de retour est fourni au début de chaque note: il permet de revenir immédiatement à l'endroit du texte où l'on se trouvait avant la consultation de la note.

Glossaire

Les termes souvent employés et méritant une explication figurent dans le Glossaire situé à la fin de l'ouvrage (dans chacun des trois Livres). On atteint cette explication de la même manière que les notes, en cliquant ou touchant du doigt le mot lui-même, ou par le moyen de boutons. Voyez par exemple ici même pour [Dité](#).

Sur la plupart des machines et avec les principaux logiciels(par exemple: *iBooks* sur iPad/iPhone/iPodTouch, ou encore *Stanza*), il existe un bouton permettant de revenir immédiatement à l'endroit de sa lecture dans le texte après consultation. Mais j'ai mis aussi des indications du type « XII, 45 » qui suivent le mot dans le glossaire et qui peuvent jouer ce rôle: ce sont des liens que l'on peut cliquer/taper pour revenir à l'endroit du texte que l'on avait quitté pour consulter le glossaire.

Mises à jour

Malgré tous les soins que l'on peut lui apporter, il est bien rare qu'une édition d'une certaine importance ne comporte pas quelque coquilles... Par ailleurs, des améliorations dans la traduction elle-même, ou dans la partie « glossaire » peuvent s'avérer souhaitables un jour ou l'autre. Une réédition d'un livre-papier ne peut se faire qu'à plusieurs années d'intervalle. Et le lecteur devra dans ce cas acheter la nouvelle édition!

Dans le cas d'un livre numérique comme celui-ci, ce que l'on achète, ce n'est pas seulement UN livre, mais un **abonnement** à celui-ci: le lecteur dûment enregistré sera averti qu'une mise à jour est disponible, et il pourra **gratuitement** la télécharger en remplacement (ou en plus) de la précédente... ce qui n'est pas négligeable.

CHANT 1



Prologue général

1-30 : Dante a perdu son chemin dans une «obscur forest

31-60 : Des bêtes sauvages et menaçantes lui barrent le passage.

61-90 : Virgile lui apparaît.

91- 99 : Il accepte de lui servir de guide.

100-111 : Paroles prophétiques.

112-136 : Conseils de Virgile à Dante, évocation de ce qui l'attend, et départ.

—000—

1. Nel mezzo del cammin di nostra vita
mi ritrovai per una selva oscura,
ché la diritta via era smarrita.

*1. Parvenu au milieu du chemin de la vie(1).
Me voilà entouré d'une obscure forêt;
Quant à la droite voie(2), je ne la voyais plus.*

4. Ahi quanto a dir qual era è cosa dura
esta selva selvaggia e aspra e forte
che nel pensier rinova la paura!

*4. Ah! qu'il est dur de dire alors ce qu'elle était
Cette forêt sauvage, et si âpre, et si rude!
Y penser seulement renouvelle ma peur:*

7. Tant' è amara che poco è più morte;
ma per trattar del ben ch'i' vi trovai,
dirò de l'altre cose ch'i' v'ho scorte.

*7. Si amère, la mort l'est à peine encore plus;
Mais pour traiter du bien que j'ai pu y trouver,
Je dois dire les autres choses que j'ai vues.*

10. Io non so ben ridir com' i' v'intrai,
tant' era pien di sonno a quel punto
che la verace via abbandonai.

*10. Je ne puis raconter comment j'y suis entré,
Tant j'étais endormi profondément alors,
Quand j'ai abandonné la véritable Voie.*

13. Ma poi ch'i' fui al piè d'un colle giunto,
là dove terminava quella valle
che m'avea di paura il cor compunto,

*13. Mais quand je fus venu enfin au pied d'un col(3).
Qui fermait la vallée que j'avais empruntée,
Et qui m'avait rempli le cœur de tant d'effroi,*

16. guardai in alto e vidi le sue spalle
vestite già de' raggi del pianeta
che mena dritto altrui per ogne calle.

*16. Regardant vers le haut je vis ses deux sommets
Illuminés déjà des rayons du soleil(4),*

Guidant toujours chacun quel que soit son chemin.

19. Allor fu la paura un poco queta,
che nel lago del cor m'era durata
la notte ch'i' passai con tanta pieta.

*19. Alors ma peur en fut quelque peu apaisée,
Celle qui dans mon cœur n'avait jamais cessé
Durant cette nuit-là, passée dans les tourments.*

22. E come quei che con lena affannata,
uscito fuor del pelago a la riva,
si volge a l'acqua perigliosa e guata,

*22. Et comme celui qui, sorti tout haletant,
De la mer, et rejeté sur le rivage,
Se retourne vers l'eau menaçante et regarde,*

25. così l'animo mio, ch'ancor fuggiva,
si volse a retro a rimirar lo passo
che non lasciò già mai persona viva.

*25. Ainsi mon âme, alors, encore toute éperdue
Se retourna pour voir le funeste passage
Qui jamais n'a laissé passer personne en vie.*

28. Poi ch'èi posato un poco il corpo lasso,
ripresi via per la piaggia diserta,
sì che 'l piè fermo sempre era 'l più basso.

*28. Quand j'eus un peu laissé reposer mon corps las,
Je repartis le long de la pente(5) déserte
Prenant toujours appui sur mon pied le plus bas(6).*

31. Ed ecco, quasi al cominciar de l'erta,
una lonza leggiera e presta molto,
che di pel macolato era coverta;

31. *Et voici qu'apparut, au pied de la montée,
Une bête féline, légère et très agile,
Dont le pelage était comme tout tacheté;*

34. e non mi si partia dinanzi al volto,
anzi 'mpediva tanto il mio cammino,
ch'i' fui per ritornar più volte vòlto.

34. *Elle était plantée là, et me dévisageait
Et se tenant si bien en travers du chemin
Que je faillis plus d'une fois m'en retourner.*

37. Temp' era dal principio del mattino,
e 'l sol montava 'n sù con quelle stelle
ch'eran con lui quando l'amor divino

37. *C'était l'heure où le jour commence à se lever,
Et le soleil montait entouré des étoiles
Qui l'escortaient déjà lorsque l'amour divin*

40. mosse di prima quelle cose belle;
sì ch'a bene sperar m'era cagione
di quella fiera a la gaetta pelle

40. *Donna leur mouvement à toutes ces beautés.
Si bien qu'à espérer j'avais quelque raison
De la bête dont le pelage était si gai,*

43. l'ora del tempo e la dolce stagione;
ma non sì che paura non mi desse
la vista che m'apparve d'un leone.

43. *Et de l'heure du jour, de la douce saison,
Mais cela ne put pas m'empêcher d'avoir peur
Quand tout à coup ce fut un lion qui m'apparut!*

46. Questi pareva che contra me venisse
con la test' alta e con rabbiosa fame,

sì che pareva che l'aere ne tremesse.

*46. Il m'a semblé le voir qui s'avancait vers moi,
La tête haute, et rendu furieux par la faim,
Au point qu'autour de lui l'air semblait trépider.*

49. Ed una lupa, che di tutte brame
sembiava carca ne la sua magrezza,
e molte genti fé già viver grame,

*49. Une louve survint, qui de tous les désirs
Dans sa maigreur semblait avoir été chargée,
Et qui dans la détresse avait mis tant de gens!*

52. questa mi porse tanto di gravezza
con la paura ch'uscia di sua vista,
ch'io perdei la speranza de l'altezza.

*52. Elle causa en moi un tel accablement
De par l'extrême effroi que sa vue inspirait
Que j'en perdis l'espoir d'atteindre la hauteur.*

55. E qual è quei che volontieri acquista,
e giugne 'l tempo che perder lo face,
che 'n tutti suoi pensier piange e s'attrista;

*55. Et comme celui-là qui gagne volontiers
Et qui, lorsque le temps lui est venu de perdre,
Pleure et n'a plus alors que de tristes pensées,*

58. tal mi fece la bestia senza pace,
che, venendomi 'ncontro, a poco a poco
mi ripigneva là dove 'l sol tace.

*58. Ainsi en fit de moi la bête inapaisée,
Venant à ma rencontre, et petit à petit,
Elle me repoussait où le soleil s'éteint(7).*

61. Mentre ch'i' rovinava in basso loco,
dinanzi a li occhi mi si fu offerto
chi per lungo silenzio pareva fioco.

*61. Tandis que je sombrais ainsi dans les bas-fonds
Quelqu'un se présenta soudain devant mes yeux,
Et pour un temps encore demeura silencieux(8).*

64. Quando vidi costui nel gran diserto,
«Miserere di me», gridai a lui,
«qual che tu sii, od ombra od omo certo!».

*64. Quand je le vis au beau milieu de ce désert
« Pitié pour moi! » ai-je crié, tourné vers lui,
« Qui que tu sois, une ombre, ou un homme vraiment! »*

67. Rispuosemi: «Non omo, omo già fui,
e li parenti miei furon lombardi,
mantoani per patria ambedui.

*67. Il répondit: « Homme ne suis, mais je le fus;
Ceux qui furent mes parents étaient des Lombards
Et tous les deux avaient Mantoue comme patrie.*

70. Nacqui sub Iulio, ancor che fosse tardi,
e vissi a Roma sotto 'l buono Augusto
nel tempo de li dèi falsi e bugiardi.

*70. Je suis né sous César, quoique tardivement(9),
Et j'ai vécu à Rome sous le grand Auguste
à l'époque où les dieux étaient faux et menteurs.*

73. Poeta fui, e cantai di quel giusto
figliuol d'Anchise che venne di Troia,
poi che 'l superbo Ilión fu combusto.

*73. Alors je fus poète, et j'ai chanté ce Juste,
Le fils d'Anchise qui s'en est allé de Troie,*

Après qu'on eut brûlé Ilion l'orgueilleuse.

76. Ma tu perché ritorni a tanta noia?
perché non sali il diletto monte
ch'è principio e cagion di tutta gioia?».

*76. Mais toi? Pourquoi t'en reviens-tu à tes angoisses?
Pourquoi ne pas gravir cette heureuse colline
Qui est de toute joie le principe et la cause? »*

79. «Or se' tu quel Virgilio e quella fonte
che spandi di parlar sì largo fiume?»,
rispos' io lui con vergognosa fronte.

*79. « Serais-tu ce Virgile, serais-tu cette source
Qui parle en répandant de tels flots d'éloquence? »
Répondis-je, et le rouge me venait au front.*

82. «O de li altri poeti onore e lume,
vagliami 'l lungo studio e 'l grande amore
che m'ha fatto cercar lo tuo volume.

*82. « ô de tous les poètes l'honneur et la lumière,
Que puissent me servir ici le grand amour
Qui longuement m'a fait étudier ton œuvre!*

85. Tu se' lo mio maestro e 'l mio autore,
tu se' solo colui da cu' io tolsi
lo bello stilo che m'ha fatto onore.

*85. C'est toi qui es mon maître et mon autorité,
Tu es le seul chez qui j'ai toujours su puiser
Le beau style qui m'a procuré tant d'honneurs.*

88. Vedi la bestia per cu' io mi volsi;
aiutami da lei, famoso saggio,
ch'ella mi fa tremar le vene e i polsi».

88. *Vois cette bête qui m'oblige à reculer;
Protège-moi contre elle, ô toi illustre sage,
Mes veines en sont gonflées et mon pouls saccadé. »*

91. «A te convien tenere altro viaggio»,
rispuose, poi che lagrimar mi vide,
«se vuo' campar d'esto loco selvaggio;

91. *« Il te faut prendre alors une toute autre voie »
Répondit-il, voyant des larmes dans mes yeux,
« Si tu veux t'échapper de cet endroit sauvage;*

94. ché questa bestia, per la qual tu gride,
non lascia altrui passar per la sua via,
ma tanto lo 'mpedisce che l'uccide;

94. *Car cette bête-là qui te fait tant crier,
Ne permet à personne d'aller son chemin,
Tellement s'y oppose qu'à la fin le tue.*

97. e ha natura sì malvagia e ria,
che mai non empie la bramosa voglia,
e dopo 'l pasto ha più fame che pria.

97. *Elle est d'une nature si mauvaise et cruelle,
Que jamais n'assouvit son vorace appétit,
Et qu'à peine repue, elle a plus faim qu'avant.*

100. Molti son li animali a cui s'ammoglia,
e più saranno ancora, infin che 'l veltro
verrà, che la farà morir con doglia.

100. *Nombreux les animaux qui s'accouplent à elle!
Et plus nombreux encore – jusqu'au jour où viendra
Le Lévrier([10](#)) qui la tuera dans les tourments.*

103. Questi non ciberà terra né peltro,
ma sapienza, amore e virtute,

e sua nazione sarà tra feltro e feltro.

*103. Lui ne se nourrira de terre ni d'argent
Mais plutôt de Sagesse, de Vertu et d'Amour,
Et son pays se trouvera de Feltre en Feltre.*

106. Di quella umile Italia fia salute
per cui morì la vergine Cammilla,
Eurialo e Turno e Niso di ferute.

*106. Il sera le salut de cette humble Italie,
Pour qui moururent Nisus, Euryale, Turnus,
Et la vierge Camille([11](#)), à force de blessures.*

109. Questi la caccerà per ogne villa,
fin che l'avrà rimessa ne lo 'nferno,
là onde 'nvidia prima dipartilla.

*109. Il chassera la Louve, allant de ville en ville,
Jusqu'à la reconduire enfin dans les Enfers
D'où l'envie primitive l'avait fait sortir.*

112. Ond' io per lo tuo me' penso e discerno
che tu mi segui, e io sarò tua guida,
e trarrotti di qui per loco eterno;

*112. Pour ton bien donc je pense et même je décide
Qu'il faut que tu me suives, et je serai ton guide.
Je te ferai passer par des voies éternelles,*

115. ove udirai le disperate strida,
vedrai li antichi spiriti dolenti,
ch'a la seconda morte ciascun grida;

*115. Où tu pourras ouïr les cris du désespoir,
Où tu verras souffrir les âmes des Anciens:
Car toutes y réclament leur seconde mort.*

118. e vederai color che son contenti
nel foco, perché speran di venire
quando che sia a le beate genti.

*118. Tu pourras voir ceux-là qui pourtant sont heureux
Dans les flammes, espérant bien ainsi parvenir
Un jour à prendre place parmi les bienheureux.*

121. A le quai poi se tu vorrai salire,
anima fia a ciò più di me degna:
con lei ti lascerò nel mio partire;

*121. Et si tu veux alors monter jusqu'à ceux-là,
Une autre âme viendra, plus digne pour cela,
Et moi je partirai, te laissant avec elle.*

124. ché quello imperador che là sù regna,
perch' i' fu' ribellante a la sua legge,
non vuol che 'n sua città per me si vegna.

*124. C'est que cet Empereur qui règne tout là-haut,
Comme je fus moi-même rebelle à sa loi,
Ne veut pas que l'on vienne vers Lui grâce à moi.*

127. In tutte parti impera e quivi regge;
quivi è la sua città e l'alto seggio:
oh felice colui cu' ivi elegge!».

*127. En tous lieux il gouverne, mais là-haut il règne;
C'est là qu'est sa cité et son sublime trône:
Oh! Bienheureux celui qui en sera l'élu! »*

130. E io a lui: «Poeta, io ti richieggo
per quello Dio che tu non conoscesti,
a ciò ch'io fugga questo male e peggio,

*130. Alors je lui dis: « Poète, je t'en supplie,
Au nom de ce Dieu-là que tu n'as point connu,*

Pour me faire échapper à ce mal et à pire,

133. che tu mi meni là dov' or dicesti,
sì ch'io veggia la porta di san Pietro
e color cui tu fai cotanto mesti».

*133. Mène-moi à l'endroit que tu viens de me dire
Pour que je puisse voir la porte de Saint-Pierre
Et ceux que tu décris tellement désolés. »*

136. Allor si mosse, e io li tenni dietro.

136. Lors il se mit en marche et moi je le suivis.

NOTES

1. **chemin** de la vie. Tout le monde traduit par «notre», bien entendu. Mais alors le «je» que suppose «mi ritrovai» ? Je donne volontairement à «notre» le sens général de «LA» vie – et je traduis donc ainsi.

2. **la** droite voie. La voie juste, celle du Bien, celle qui mène, selon le texte biblique et la plupart des textes dits «sacrés», au «salut de l'âme».

3. **col**. Aucun des traducteurs cités en référence ne traite «giunto», littéralement : joint(e). à mon avis l'idée est que cette colline «fait corps» avec le reste, c'est-à-dire qu'il s'agit d'un col : ce n'est pas une colline que l'on pourrait contourner... C'est pourquoi je choisis plutôt de traduire par «col» – ce qui est d'ailleurs confirmé, à mon avis, par «le sue spalle», les «épaules» constituées par les deux sommets encadrant le col...

4. **rayons** du soleil. Le texte dit pianeta : «la planète», certes. Mais on sait qu'à l'époque, le soleil était considéré comme une planète. Et l'image, en français, ne peut se comprendre qu'avec le mot «soleil».

5. **piaggia**. Pente? Rive, rivage ? Comme le remarque A. Masseron [1] «Ce mot a fait couler des flots d'encre...» Mais traduire par «plage» (Jacqueline Risset [2])... ne me semble pas approprié ici.

6. **le** plus bas. Montaigne : «La marche la plus basse est la plus solide». Une réminiscence? Cf. Essais, II,17, §32 (dans ma traduction).

7. / s'éteint. Les traductions donnent généralement ici: «se tait». Avec «s'éteint», j'essaie de rendre la métaphore plus claire tout en conservant la sonorité.

8. **parea** fioco/silencieux. On a beaucoup glosé sur ce «fioco». On a supposé que c'était sa voix qui était faible (A. Masseron), ou bien que son apparence était faible. J'opte pour une sorte de troisième voie combinant les deux, puisqu'aussi bien «fioco» comme le fait remarquer Ch. S. Singleton, «can mean “faint” either to the eye or to the ear”.

9. **tardivement.** Né en 70 av. J.-C., Virgile n'avait que 26 ans quand César fut assassiné, en 44.

10. **veltro** / Lévrier. Allégorie du Sauveur providentiel. Au cours des âges, inutile de le dire, on a mis bien des noms sur ce symbole... Des tercets comme ceux-ci, dans leur obscurité grandiose, ne sont pas très éloignés, parfois, des quatrains des Centuries de Michel de Nostredame.

11. **Euryale,** Turnus, Nisus, Camille. Ces quatre personnages sont des héros de l'énéide, VII-XII.

CHANT 2



Prologue de l'Enfer

1-9 : Dante appelle les Muses à son secours.

10-30 : évocation d'énée.

31-43 : Dante s'interroge: Y aller? Ne pas y aller?

44-51 : Exhortation de Virgile.

51-120 : Virgile raconte à Dante l'intervention de Béatrice.

121-142 : Il exhorte de nouveau Dante à l'accompagner; Dante accepte et ils partent.

—000—

1. Lo giorno se n'andava, e l'aere bruno
toglieva li animai che sono in terra
da le fatiche loro; e io sol uno

*1. Le jour baissait, et l'ombre qui se répandait
Venait maintenant distraire de leur fatigue
Tous les êtres qui sont sur terre; et moi tout seul,*

4. m'apparecchiava a sostenere la guerra
sì del cammino e sì de la pietate,
che ritarrà la mente che non erra.

*4. Je m'apprêtais alors à livrer ce combat
Contre le long chemin, contre l'apitoiement,
Que rapportera ma mémoire, sans faillir.*

7. O muse, o alto ingegno, or m'aiutate;
o mente che scrivesti ciò ch'io vidi,
qui si parrà la tua nobilitate.

*7. ô Muses, ô génie, maintenant, aidez-moi!
ô mémoire qui transcrivis ce que je vis,
C'est par là que ta qualité se montrera.*

10. Io cominciai: « Poeta che mi guidi,
guarda la mia virtù s'ell' è possente,
prima ch'a l'alto passo tu mi fidi.

*10. Je commençai ainsi: «Poète qui me guides,
Dis-moi si mon courage te semble assez grand
Avant de m'entraîner en ce rude passage?*

13. Tu dici che di Silvïo il parente,
corruttibile ancora, ad immortale
secolo andò, e fu sensibilmente.

*13. Tu me dis certes que le père de Silvius(1).
Mortel encore, alla dans le monde éternel
Et qu'il est parvenu à y garder son corps.*

16. Però, se l'avversario d'ogne male
cortese i fu, pensando l'alto effetto

ch'uscir dovea di lui, e 'l chi e 'l quale

*16. Pourtant, si l'adversaire du mal universel
Lui fit cette faveur envers ses grands desseins,
Du fait de leur nature et de leur qualité,*

19. non pare indegno ad omo d'intelletto;
ch'e' fu de l'alma Roma e di suo impero
ne l'empireo ciel per padre eletto:

*19. Cela ne surprendra aucun homme sensé;
Car il fut, de la noble Rome et de l'Empire
Dans le Ciel empyrée(2), choisi comme le Père.*

22. la quale e 'l quale, a voler dir lo vero,
fu stabilita per lo loco santo
u' siede il successor del maggior Piero.

*22. Et pour dire le vrai, Rome autant que l'Empire
Furent certes fondés pour être le lieu saint
Où siégerait enfin le successeur de Pierre.*

25. Per quest' andata onde li dai tu vanto,
intese cose che furon cagione
di sua vittoria e del papale ammanto.

*25. Au cours de ce voyage dont tu lui fais honneur,
Il a appris des choses qui furent l'origine
De sa victoire ainsi que du manteau papal.*

28. Andovvi poi lo Vas d'elezione,
per recarne conforto a quella fede
ch'è principio a la via di salvazione.

*28. Le Vase d'élection(3) s'y rendit par la suite,
Lui aussi, pour nous en conforter dans la foi
Qui est le premier pas sur la voie du Salut.*

31. Ma io, perché venirvi? o chi 'l concede?
Io non Enëa, io non Paulo sono;
me degno a ciò né io né altri 'l crede.

*31. Mais moi? Aller par là? Et qui le permettra?
Je ne suis pas énée, et ne suis Paul non plus;
Ni moi ni personne d'autre ne m'en croit digne.*

34. Per che, se del venire io m'abbandonò,
temo che la venuta non sia folle.
Se' savio; intendi me' ch'i' non ragiono. »

*34. Aussi je crains, si je me résous à te suivre,
Que ce ne soit une folie. Tu es un sage:
Tu comprends mieux cela que je ne m'en explique.»*

37. E qual è quei che disvuol ciò che volle
e per novi pensier cangia proposta,
sì che dal cominciar tutto si tolle,

*37. Et tel celui qui ne veut plus ce qu'il voulait
Et que d'autres pensées ont fait changer d'avis,
Au point de tout reprendre depuis le début,*

40. tal mi fec' ò 'n quella oscura costa,
perché, pensando, consumai la 'mpresa
che fu nel cominciar cotanto tosta.

*40. Tel je me retrouvais sur cette pente obscure,
Du fait qu'en y songeant, je voulais renoncer
à ce projet, trop vite accueilli au début.*

43. « S'i' ho ben la parola tua intesa »,
rispuose del magnanimo quell' ombra,
« l'anima tua è da viltade offesa;

*43. «Si j'ai vraiment compris ce que tu viens de dire»
Me répondit alors cette ombre magnanime,*

«Ton âme est donc en proie à cette lâcheté

46. la qual molte fiате l'omo ingombra
sì che d'onrata impresa lo rinvolve,
come falso veder bestia quand' ombra.

*46. Qui si souvent parvient à s'emparer de l'homme,
Et le détourne ainsi de quelque noble tâche,
Comme fait une bête abusée par son ombre.*

49. Da questa tema acciò che tu ti solve,
dirotti perch' io venni e quel ch'io 'ntesi
nel primo punto che di te mi dolve.

*49. Pour t'ôter cette crainte, je vais donc te dire
Pourquoi je suis venu et ce que j'ai compris
Dès le premier moment où tu me fis pitié.*

52. Io era tra color che son sospesi,
e donna mi chiamò beata e bella,
tal che di comandare io la richiesi.

*52. J'étais parmi ceux-là qui restent en suspens,
Quand une dame m'appela, si douce et belle,
Que je lui demandai de me donner ses ordres.*

55. Lucevan li occhi suoi più che la stella;
e cominciommi a dir soave e piana,
con angelica voce, in sua favella:

*55. Ses yeux brillaient bien plus que ne le fait l'étoile,
Et elle commença doucement, simplement,
D'une voix tellement angélique et suave,*

58. “O anima cortese mantoana,
di cui la fama ancor nel mondo dura,
e durerà quanto 'l mondo lontana,

58. “ô toi qui es l'âme courtoise de Mantoue(4),
Dont la gloire en ce monde se prolonge encore,
Et se prolongera aussi longtemps que lui,

61. l'amico mio, e non de la ventura,
ne la diserta piaggia è impedito
sì nel cammin, che vòlt' è per paura;

61. Un mien ami, mais non celui de la Fortune,
S'est arrêté soudain sur la pente déserte
Et revient sur ses pas sous le coup de la peur;

64. e temo che non sia già sì smarrito,
ch'io mi sia tardi al soccorso levata,
per quel ch'i' ho di lui nel cielo udito.

64. Et je crains qu'il ne soit tellement égaré
Que je ne vienne bien trop tard(5) à son secours
Comme j'ai pu l'entendre dire dans le ciel.

67. Or movi, e con la tua parola ornata
e con ciò c'ha mestieri al suo campare,
l'aiuta sì ch'i' ne sia consolata.

67. Va donc, et par l'éloquence de ta parole,
et tout ce qui peut être utile à son salut,
Aide-le, et tu m'en verras bien consolée.

70. I' son Beatrice che ti faccio andare;
vegno del loco ove tornar disio;
amor mi mosse, che mi fa parlare.

70. Je suis Béatrice et c'est moi qui t'y envoie,
Je m'en viens d'un séjour où je veux retourner;
L'Amour m'a fait venir, et il m'a fait parler.

73. Quando sarò dinanzi al signor mio,
di te mi loderò sovente a lui.”

Tacette allora, e poi comincia' io:

*73. Quand je serai devant mon Seigneur revenue
Alors je chanterai bien souvent tes louanges.”
Elle se tut alors, et alors je repris:*

76. “O donna di virtù sola per cui
l'umana spezie eccede ogne contento
di quel ciel c'ha minor li cerchi sui,

*76. “ô Dame de vertu, toi la seule par qui
Le genre humain peut dépasser tout ce qui est
Dans ce ciel qui est soumis aux petits cercles(6),*

79. tanto m'aggrada il tuo comandamento,
che l'ubidir, se già fosse, m'è tardi;
più non t'è uo' ch'apirmi il tuo talento.

*79. Tes ordres me procurent un si réel plaisir
Qu'ayant tôt obéi, je crois avoir tardé;
Il ne te reste plus qu'à dire ta volonté.*

82. Ma dimmi la cagion che non ti guardi
de lo scender qua giuso in questo centro
de l'ampio loco ove tornar tu ardi.”

*82. Mais dis-moi je t'en prie pourquoi tu n'as pas craint
De venir jusqu'ici, descendre jusqu'au centre
De ce séjour qu'il te tarde de retrouver.”*

85. “Da che tu vuo' saver cotanto a dentro,
dirotti brevemente”, mi rispuose,
“perch' i' non temo di venir qua entro.

*85. “Puisque vraiment tu veux semble-t-il tout savoir,
Je te dirai brièvement , répondit-elle,
Pourquoi je ne crains pas de venir jusqu'ici.*

88. Temer si dee di sole quelle cose
c'hanno potenza di fare altrui male;
de l'altre no, ché non son paurose.

*88. Sache qu'on ne doit craindre que les seules choses
Qui peuvent bien causer quelque mal à autrui;
Les autres ne sont pas du tout à redouter.*

91. I' son fatta da Dio, sua mercé, tale,
che la vostra miseria non mi tange,
né fiamma d'esto 'ncendio non m'assale.

*91. Dieu m'a faite telle, et qu'il en soit loué,
Que votre misère ne peut pas m'atteindre
Non plus que les brasiers de vos incendies.*

94. Donna è gentil nel ciel che si compiange
di questo 'mpedimento ov' io ti mando,
sì che duro giudicio là sù frange.

*94. Au ciel une noble Dame s'est tant émue
Des obstacles au-devant desquels je t'envoie,
Qu'elle a su infléchir le jugement d'En-Haut.*

97. Questa chiese Lucia in suo dimando
e disse: – Or ha bisogno il tuo fedele
di te, e io a te lo raccomando.

*97. Elle a fait appeler Lucie(7) et lui a dit:
– Celui qui t'est fidèle a besoin de toi,
Et c'est pourquoi je veux te le recommander.*

100. Lucia, nimica di ciascun crudele,
si mosse, e venne al loco dov' i' era,
che mi sedea con l'antica Rachele.

*100. Lucie, cette ennemie de toute cruauté,
S'est mise en route, et parvenue là où j'étais,*

Assise tout près de Rachel(8), l'Ancienne.

103. Disse: - Beatrice, loda di Dio vera,
ché non soccorri quei che t'amò tanto,
ch'uscì per te de la volgare schiera?

*103. Elle dit: – Béatrice, louange de Dieu,
Pourquoi ne vas-tu pas au secours de celui
Qui pour toi est sorti de la horde vulgaire?*

106. Non odi tu la pieta del suo pianto,
non vedi tu la morte che 'l combatte
su la fiumana ove 'l mar non ha vanto? –

*106. Comment n'entends-tu pas sa pitoyable plainte,
Et ne vois-tu donc pas cette mort qu'il affronte
Sur un fleuve que même la mer ne peut vaincre(9)?*

109. Al mondo non fur mai persone ratte
a far lor pro o a fuggir lor danno,
com' io, dopo cotai parole fatte,

*109. Jamais personne au monde ne fut aussi vif
à courir vers son bien ou fuir devant son mal
Que moi, quand ces mots-là ont été prononcés,*

112. venni qua giù del mio beato scanno,
fidandomi del tuo parlare onesto,
ch'onora te e quei ch'udito l'hanno.”

*112. à descendre ici-bas de mon siège d'élue
Pleine de confiance en ton parler honnête,
Qui t'honore et honore aussi ceux qui l'écoutent.”*

115. Poscia che m'ebbe ragionato questo,
li occhi lucenti lagrimando volse,
per che mi fece del venir più presto.

*115. Après m'avoir ainsi parlé, elle tourna
Vers moi ses yeux que je vis tout brillants de larmes
Et qui me firent me hâter de m'en aller.*

118. E venni a te così com' ella volse:
d'inzanzi a quella fiera ti levai
che del bel monte il corto andar ti tolse.

*118. Je suis venu vers toi, comme elle l'a voulu:
Je t'ai ôté à la bête qui te barrait
Le chemin le plus court vers la belle montagne.*

121. Dunque: che è? perché, perché restai,
perché tanta viltà nel core allette,
perché ardire e franchezza non hai,

*121. Eh bien? Qu'as-tu? Pourquoi, pourquoi donc t'attarder?
Pourquoi ton cœur est-il si plein de lâcheté
Pourquoi n'as-tu hardiesse, ni détermination?*

124. poscia che tai tre donne benedette
curan di te ne la corte del cielo,
e 'l mio parlar tanto ben ti promette? »

*124. Puisque sont devant toi ces trois Dames bénies
Qui se soucient de toi dans l'étendue du ciel,
Et que ce que je dis te promet un tel bien?»*

127. Quali fioretti dal notturno gelo
chinati e chiusi, poi che 'l sol li 'mbianca,
si drizzan tutti aperti in loro stelo,

*127. Comme les fleurettes que la gelée nocturne
Incline et ferme, et que le soleil revenant
Fait toutes se dresser ouvertes sur leurs tiges,*

130. tal mi fec' io di mia virtude stanca,
e tanto buono ardire al cor mi corse,

ch'i' cominciai come persona franca:

*130. Ainsi je retrouvai mon courage abattu
Et me revint au cœur une si belle ardeur
Qu'alors j'ai commencé, en homme libéré:*

133. « Oh pietosa colei che mi soccorse!
e te cortese ch'ubidisti tosto
a le vere parole che ti porse!

*133. «ô combien clémente, elle qui m'a secouru!
Et que tu fus courtois de si vite obéir
Aux mots de vérité qu'elle t'a adressés!*

136. Tu m'hai con disiderio il cor disposto
sì al venir con le parole tue,
ch'i' son tornato nel primo proposto.

*136. Tu as par ton discours et tes bonnes paroles
Tellement préparé mon cœur pour qu'il te suive
Que je suis revenu à mon premier dessein.*

139. Or va, ch'un sol volere è d'ambedue:
tu duca, tu signore e tu maestro. »
Così li dissi; e poi che mosso fue,

*139. Va donc, car une seule volonté nous anime:
Tu seras mon seigneur, et mon guide et mon maître.»
Ainsi ai-je parlé; et quand il fut en route,*

142. intrai per lo cammino alto e silvestro.

142. J'entrai sur le chemin escarpé et sauvage([10](#)).

NOTES

[1.](#) **Silvius**. énée. Cf. énéide, VI.

[2.](#) **empyrée**. Dans la mythologie, la plus élevée des sphères célestes, séjour des dieux.

3. Vase d'élection. Au sens de «réceptacle choisi par Dieu»; Saint Paul est souvent nommé ainsi d'après l'expression utilisée dans les Actes des Apôtres, IX,15 à propos de Saul: «Cet homme [Saul] m'est un instrument de choix pour porter mon nom». (in Bible Osty, éd. Seuil, p.2334, où une note fait d'ailleurs remarquer: «Ou “instrument que j'ai choisi” et non “m'est un vase d'élection”, expression qui, sur l'autorité de Lemaistre de Sacy, a trop longtemps traîné dans les ouvrages de prédication et de piété.»).

4. Mantoue. Ville du nord de l'Italie, en Lombardie. Virgile est né non loin de là, en 70 av. J.-C., sous le consulat de Crassus et Pompée.

5. tardi...levata / vienne...trop tard. Didier Marc Garin [3] : « ...que pour le secourir je me sois levée tard ». Jacqueline Risset: « ...que je me sois levée trop tard ». Bien sûr, Dante écrit « levata ». Mais comment peut-on traduire cela sans se rendre compte du ridicule de l'expression « se lever tard » aujourd'hui, dans un tel contexte? A. Masseron [1], lui au moins écrit: « ...que je sois trop tard venue à son secours ». et de même, A. Brizeux : « que moi je ne vienne trop tard à son secours ».

6. cerchi / cercles. Selon le système de Ptolémée, le monde est constitué de cercles de plus en plus grands ; celui de la Lune, sous lequel se trouve le genre humain, est le plus petit. Seule la « vérité révélée » permet à l'Homme de s'élever au-delà.

7. Lucia / Lucie. Peut-être Ste Lucie de Syracuse, martyre du IVe siècle. On ne sait pourquoi Dante la distingue. Mais on l'évoquait contre les maux des yeux – dont souffrit Dante... Cf. A. Masseron, note p. 67.

8. Rachele / Rachel. La femme de Jacob ; Genèse, XXIX. Symbole de la vie contemplative, dit-on.

9. non ha vanto/ne peut vaincre. Difficile à interpréter. Traduction de J. Risset [2] : « où la mer ne vient pas ». Tant qu'à traduire littéralement ce serait plutôt: « n'est pas venue »? On peut certes comprendre : « où la mer ne remonte pas ». Je préfère donc insister sur l'idée d'un fleuve qui l'emporte sur la mer.

10. silvestro/sauvage. Tout le monde traduit par « sauvage ». Je fais de même... faute de trouver mieux. J'ai été tenté par « touffu ». Le 2e vers du Chant I ne dit-il pas «una selva oscura»? Et le 5e, « Selva selvaggia » ? Les dictionnaires donnent aujourd'hui « Sylvestre » pour « silvestro ». le mot pourrait donc bien convenir ici... C'est également l'avis de Ch. S. Singleton «...“silvestro” clearly connects with “selva”...». Par ailleurs, on sait que dans les textes médiévaux, la forêt est le domaine de l'inconnu, du hors-monde : Tristan banni est obligé de fuir et de se réfugier avec Iseut dans la forêt du Loonois.

CHANT 3



La porte et le vestibule de l'Enfer

1-9 : La célèbre inscription sur la porte...

10-51 : Virgile réconforte Dante, et le prépare à ce qu'il va voir.

52-72 : Première vision de la foule des damnés.

82-99 : Charon arrive sur sa barque.

100-120 : Embarquement des damnés.

121-136 : Explications de Virgile; Dante perd connaissance.

—000—

1. «Per me si va ne la città dolente,
per me si va ne l'eterno dolore,
per me si va tra la perduta gente.

*1. «Par moi l'on va dans la Cité de la Douleur
Par moi l'on va dans les souffrances éternelles,
Par moi l'on va parmi l'humanité perdue.*

4. Giustizia mosse il mio alto fattore;
fecemi la divina podestate,
la somma sapienza e 'l primo amore.

*4. La Justice a guidé mon sublime artisan
La puissance divine elle-même m'a faite,
La plus haute sagesse et le premier amour.*

7. Dinanzi a me non fuor cose create
se non etterne, e io eterno duro.
Lasciate ogne speranza, voi ch'intrate.»

*7. Avant moi il n'y eut nulle chose créée
Qui ne fut éternelle, et je suis éternelle.
Vous qui entrez ici, laissez toute espérance.»*

10. Queste parole di colore oscuro(1)
vid' iō scritte al sommo d'una porta;
per ch'io: «Maestro, il senso lor m'è duro(2).»

*10. Ces mots dont la couleur me demeurait obscure
Je les ai vus écrits au sommet d'une porte
Alors j'ai dit: «Leur sens, Maître, m'est très pénible.»*

13. Ed elli a me, come persona accorta:
«Qui si convien lasciare ogne sospetto;
ogne viltà convien che qui sia morta.

*13. Et lui me répondit, en homme qui devine:
«Il te convient ici de bannir toute crainte;
Et toute lâcheté, ici, doit être morte.*

16. Noi siam venuti al loco ov' i' t'ho detto
che tu vedrai le genti dolorose
c'hanno perduto il ben de l'intelletto(3).»

*16. Nous voilà donc venus au lieu où je t'ai dit
Que tu observerais la malheureuse espèce*

De ceux qui ont perdu l'usage de l'esprit.»

19. E poi che la sua mano a la mia puose
con lieto volto, ond' io mi confortai,
mi mise dentro a le segrete cose.

*19. Et quand il eut placé dans la mienne sa main
Avec un air joyeux qui me réconforta,
Il me fit pénétrer dans les choses secrètes.*

22. Quivi sospiri, pianti e alti guai
risonavan per l'aere senza stelle,
per ch'io al cominciar ne lagrimai.

*22. Là, des soupirs, des plaintes et des cris aigus
Retentissent dans l'air où ne luit nulle étoile
Et moi, dès le début, cela me fit pleurer.*

25. Diverse lingue, orribili favelle,
parole di dolore, accenti d'ira,
voci alte e fioche, e suon di man con elle

*25. Ici, langues diverses et horribles jargons,
Paroles de souffrance et accents de colère,
Voix fortes et cris rauques, et battements de mains*

28. facevano un tumulto, il qual s'aggira
sempre in quell' aura senza tempo tinta,
come la rena quando turbo spira.

*28. Tout cela provoquait un tumulte sans fin
Tournoyant dans un air qui demeurerait obscur
Comme le sable pris au sein d'un tourbillon.*

31. E io ch'avea d'orror(4) la testa cinta,
dissi: «Maestro, che è quel ch'i' odo?
e che gent' è che par nel duol sì vinta?»

31. *Ma tête était serrée dans l'étau de l'horreur
Et je lui dis: «Maître, qu'est-ce que j'entends là?
Et qui sont donc ces gens si accablés de maux?»*

34. Ed elli a me: «Questo misero modo
tegnon l'anime triste di coloro
che visser senza 'nfamia e senza lodo.

34. *Et lui de me répondre: «Ce sort misérable
Est celui qui échoit aux âmes de tous ceux
Qui ont toujours vécu sans blâme ni louange.*

37. Mischiate sono a quel cattivo coro
de li angeli che non furon ribelli
né fur fedeli a Dio, ma per sé fuoro.

37. *Elles se sont mêlées au détestable choeur
Des anges qui ne furent ni rebelles à Dieu
Ni fidèles, et vécurent seulement pour eux-mêmes.*

40. Caccianli i ciel per non esser men belli,
né lo profondo inferno li riceve,
ch'alcuna gloria i rei avrebber d'elli.»

40. *Le ciel les a chassés pour garder sa beauté,
Et le profond Enfer ne veut même pas d'eux:
Ces réprouvés pourraient en tirer quelque gloire.»*

43. E io: «Maestro, che è tanto greve
a lor che lamentar li fa sì forte?»
Rispuose: «Dicerolti molto breve.

43. *Et moi: «Maître, peut-on connaître la raison
Qui fait qu'ils se tourmentent et se lamentent tant?»
Il répondit: «Je vais le dire brièvement.*

46. Questi non hanno speranza di morte,
e la lor cieca vita è tanto bassa,

che 'nvidiosi son d'ogne altra sorte.

*46. Ces gens-là n'ont pas même l'espoir de mourir
Et leur vie sans issue est donc tellement vile
Que tout autre destin suscite leur envie.*

49. Fama di loro il mondo esser non lassa;
misericordia e giustizia li sdegna:
non ragioniam di lor, ma guarda e passa(5).»

*49. On ne gardera d'eux aucune trace au monde;
La pitié les ignore et la justice aussi.
Mais assez parlé d'eux – jette un regard et passe.»*

52. E io, che riguardai, vidi una 'nsegna
che girando correva tanto ratta,
che d'ogne posa mi pareva indegna;

*52. Et moi, en regardant, je vis un étendard
Qui si vite filait en parcourant un cercle
Qu'il m'a semblé jamais ne devoir s'arrêter;*

55. e dietro le venìa sì lunga tratta
di gente, ch'i' non avereï creduto
che morte tanta n'avesse disfatta(6).

*55. Derrière lui venait une si grande foule
Que vraiment il m'était impossible de croire
Que la mort en avait un tel nombre frappés.*

58. Poscia ch'io v'ebbi alcun riconosciuto,
vidi e conobbi l'ombra di colui
che fece per viltade il gran rifiuto(7).

*58. J'en avais reconnu aussitôt quelques-uns,
Et puis je reconnus l'ombre de celui qui
Par lâcheté abandonna sa haute charge.*

61. Incontanente intesi e certo fui
che questa era la setta d'i cattivi,
a Dio spiacenti e a' nemici sui.

*61. Aussi dès ce moment je fus bien assuré
D'avoir devant les yeux la troupe des méchants
Qui déplaisent à Dieu et à ses ennemis.*

64. Questi sciaurati, che mai non fur vivi,
erano ignudi e stimolati molto
da mosconi e da vespe ch'eran ivi.

*64. Ces malheureux, qui n'ont jamais eu de vraie vie,
Allaient tout nus, et sans cesse étaient entourés
Par des taons et des guêpes qui les harcelaient,*

67. Elle rigavan lor di sangue il volto,
che, mischiato di lagrime, a' lor piedi
da fastidiosi vermi era ricolto.

*67. Et faisaient ruisseler du sang sur leur visage
Qui en se mélangeant à leurs larmes, tombait
à leurs pieds, nourrissant une vermine immonde.*

70. E poi ch'a riguardar oltre mi diedi,
vidi genti a la riva d'un gran fiume;
per ch'io dissi: «Maestro, or mi concedi

*70. Et comme je portais mes regards au-delà,
Je vis des gens massés sur le bord d'un grand fleuve;
Et c'est pourquoi je dis: «Maître, permets-moi donc*

73. ch'i' sappia quali sono, e qual costume
le fa di trapassar parer sì pronte,
com' i' discerno per lo fioco lume.»

*73. De savoir qui ils sont, et quelle est cette loi
Qui fait qu'ils se montrent si prompts à traverser*

Comme je l'entrevois dans la faible clarté.»

76. Ed elli a me: «Le cose ti fier conte
quando noi fermerem li nostri passi
su la trista riviera d'Acheronte.»

*76. Il répondit: «Ces choses te seront connues
Quand nous pourrons enfin suspendre un peu nos pas,
De l'Achéron ayant atteint la triste rive.»*

79. Allora con li occhi vergognosi e bassi,
temendo no 'l mio dir li fosse grave,
infino al fiume del parlar mi trassi.

*79. Alors, ayant baissé les yeux, et plein de honte,
Craignant que mes questions à la fin ne l'agacent
Je me tins coi jusqu'à venir au bord du fleuve.*

82. Ed ecco verso noi venir per nave
un vecchio, bianco per antico pelo⁽⁸⁾,
gridando: «Guai a voi, anime prave!

*82. Et voici qu'arrivait vers nous sur une barque
Un vieillard à la tête chenue par les ans,
Et qui criait: «Malheur à vous, âmes perverses!*

85. Non isperate mai veder lo cielo:
i' vegno per menarvi a l'altra riva
ne le tenebre etterne, in caldo e 'n gelo.

*85. N'espérez plus jamais revoir un jour le ciel:
Je viens pour vous mener là-bas, sur l'autre rive,
Dans l'éternelle nuit, et le feu et la glace!*

88. E tu che se' costì, anima viva,
pàrtiti da cotesti che son morti.»
Ma poi che vide ch'io non mi partiva,

88. *Et toi qui es de ce côté, âme vivante,
écarte-toi de ceux là, qui sont morts.»*
Mais quand il s'aperçut que je ne partais pas,

91. disse: «Per altra via, per altri porti
verrai a piaggia, non qui, per passare:
più lieve legno convien che ti porti.»

91. *Il dit: «Par d'autres ports et par une autre voie
Tu atteindras la rive, et non pas par ici:
Il faut pour te porter de plus légères barques.»*

94. E 'l duca lui: «Caron, non ti crucciare:
vuolsi così colà dove si puote
ciò che si vuole, e più non dimandare.»

94. *«Ne te fâche donc pas, Caron», lui dit mon guide.
«Car On le veut ainsi: à l'endroit où l'on peut
Faire ce que l'On veut(9) – n'en demande pas plus.»*

97. Quinci fuor quete le lanose gote
al nocchier de la livida palude,
che 'ntorno a li occhi avea di fiamme rote.

97. *Ainsi furent rassérénées les joues hirsutes
Du vieillard nautonier des infernaux paluds,
Dont les yeux ressemblaient à des cercles de flammes.*

100. Ma quell' anime, ch'eran lasse e nude,
cangiar colore e dibattero i denti,
ratto che 'nteser le parole crude.

100. *Mais ces âmes que je voyais lasses et nues,
Changèrent de couleur et claquèrent des dents,
Quand elles entendirent ces cruelles paroles.*

103. Bestemmiavano Dio e lor parenti,
l'umana spezie e 'l loco e 'l tempo e 'l seme

di lor semenza e di lor nascimenti.

*103. Elles blasphémaient Dieu, maudissaient leurs parents,
Le genre humain, le lieu, le temps et l'origine
De leur lignée autant que leur enfantement.*

106. Poi si ritrasser tutte quante insieme,
forte piangendo, a la riva malvagia
ch'attende ciascun uom che Dio non teme.

*106. Enfin, toutes ensemble, elles se réunirent,
Mais avec force plaintes, à la rive mauvaise
Qui attend tous ceux-là qui ne craignent pas Dieu.*

109. Caron dimonio, con occhi di bragia
loro accennando, tutte le raccoglie;
batte col remo qualunque s'adagia.

*109. Et Caron, le démon dont les yeux sont de braise
Leur fait alors un signe, et les embarque toutes;
De sa rame il punit toutes celles qui tardent.*

112. Come d'autunno si levan le foglie
l'una appresso de l'altra, fin che 'l ramo
vede a la terra tutte le sue spoglie,

*112. Comme les feuilles au vent en automne s'envolent([10](#)).
L'une poursuivant l'autre, et si bien que la branche
à terre voit enfin ses dépouilles tombées,*

115. similemente il mal seme d'Adamo
gittansi di quel lito ad una ad una,
per cenni come augel per suo richiamo.

*115. De même les mauvaises semences d'Adam
L'une après l'autre vont se jeter du rivage
Sur un signe, comme l'oiseau sur son appeau.*

118. Così sen vanno su per l'onda bruna,
e avanti che sien di là discese,
anche di qua nuova schiera s'auna.

*118. Ainsi dérivent-elles au fil de l'eau noirâtre,
Et avant que leur troupe ait atteint l'autre bord
Sur celui-ci déjà une autre se rassemble.*

121. «Figliuol mio», disse 'l maestro cortese,
«quelli che muoion ne l'ira di Dio
tutti convegnon qui d'ogne paese;

*121. «Mon cher enfant», me dit alors mon noble Maître,
«Ceux qui meurent ainsi dans la colère de Dieu
Arrivent tous ici, et de tous les pays;*

124. e pronti sono a trapassar lo rio,
ché la divina giustizia li sprona,
sì che la tema si volve in disio.

*124. Ils sont vraiment pressés de traverser le fleuve,
La Justice divine les aiguillonne tant
Que leur terreur en est transformée en désir.*

127. Quinci non passa mai anima buona;
e però, se Caron di te si lagna,
ben puoi sapere omai che 'l suo dir suona.»

*127. Sache qu'ici jamais on ne vit âme juste;
C'est pourquoi si Caron doit se plaindre de toi,
Alors tu comprendras le sens de ses paroles.»*

130. Finito questo, la buia campagna
tremò sì forte, che de lo spavento
la mente di sudore ancor mi bagna.

*130. Quand il eut dit cela, les sombres alentours
Tremblèrent tant – qu'au souvenir de ce moment*

Je me sens de nouveau tout baigné de sueur.

133. La terra lagrimosa diede vento,
che balenò una luce vermiglia
la qual mi vinse ciascun sentimento;

*133. Sur cette terre trempée de larmes, un souffle
Jaillit, et fit surgir une lueur vermeille
Qui m'enleva subitement tout sentiment;*

136. e caddi come l'uom cui sonno piglia.

136. Et je tombai à terre, comme pris de sommeil.

NOTES

1. oscuro. On traduit souvent [Masseron, Risset, Garin] «di colore oscuro» par «de couleur sombre»... «d'une couleur obscure» [Portier] est un peu mieux... On a d'ailleurs énormément glosé là-dessus ! En employant «me demeurerait», qui peut donner à penser que «obscur» concerne aussi bien l'aspect que le sens, j'essaie de conserver l'ambiguïté du vers.

2. duro. Ambigu... Le sens est peut-être «difficile à comprendre» (celui retenu par Boccace) aussi bien que «sévère, brutal». à première vue, le sens des vers précédents n'a rien de particulièrement obscur... Au contraire, l'accent est clairement mis sur le fait qu'à partir de là, tout sera douloureux. Et pourtant, aux vers suivants, Virgile prend la peine d'expliquer l'inscription ! Je conserve donc peu ou prou l'ambiguïté avec «pénible»: à supporter/à comprendre...

3. il ben de l'intelletto. Traduire par «le bien de l'intellect» [Risset],[Garin] ou «le bien de l'intelligence» [Masseron] ou [Portier] ne me semble pas satisfaisant. La «Vérité» (divine), non plus. Je n'ignore pas que ma version est ici quelque peu iconoclaste...

4. orror. Les commentateurs se sont affrontés pendant plusieurs siècles pour savoir s'il fallait lire ici «error» ou «rorr», étant donné que les deux graphies existent dans les manuscrits... On peut évidemment comprendre des deux façons: erreur, doute ou horreur. Virgile, énéide, II, 559 «me... saevus circumstetit horror» me fait pencher pour horreur.

5. guarda e passa / mot à mot: regarde et passe: l'expression est devenue proverbiale en italien.

6. disfatta / frappé. Ils sont morts... mais ne peuvent mourir (cf. 16) Selon les commentateurs, ils sont en attente de leur «deuxième mort», celle qui mettra enfin un terme à leurs souffrances. On pourra aussi remarquer que ce «cercle» est le premier, donc le plus grand: ceux qui y tournent en rond éternellement, les lâches, représentent donc la plus grande part de l'humanité...

7. gran rifiuto. Traduire par «le grand refus», comme tant d'autres? En français, l'expression n'a aucun sens. Il semble qu'il s'agisse de Pierre de Morrone, élu pape en 1294 sous le nom de Célestin V, et qui, trouvant cette charge trop lourde, y renonça au bout de quelques mois... Mais on dit aussi

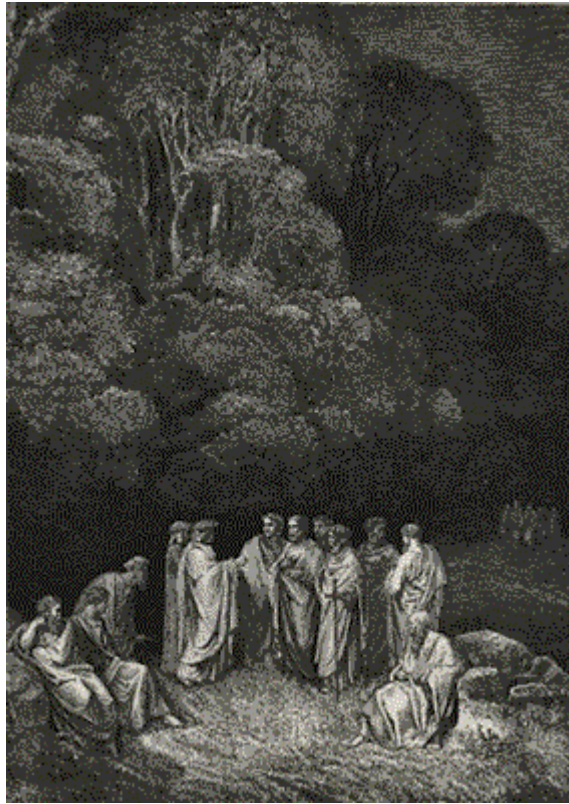
qu'il aurait été poussé à la démission par les machinations du cardinal Gaetani, son successeur en tant que Boniface VIII, ce pontife que Dante ne cessa de poursuivre de sa haine ! Avec quelque raison d'ailleurs, puisque c'est sous son pontificat qu'il fut banni de Florence sous peine d'y être brûlé vif, et et dut se réfugier à Ravenne – où il composa La divine comédie.

8. antico pelo. Deux traductions amusantes: [3] «un vieillard blanc du fait de son vieux poil»; [2] «un vieillard blanc d'antique poil». Mais comment peut-on oser écrire des choses pareilles? Avec chenu, il me semble, «poil» cesse d'être ridicule, puisqu'il s'agit d'une formule ancienne, mais toujours connue – du moins des lecteurs potentiels de Dante !

9. Ce que l'On veut. Formule énigmatique, qui peut se comprendre en donnant à ce «On» (avec majuscule) la valeur de «intention divine». En d'autres termes, mais plus prosaïquement: il en a été décidé ainsi au ciel: nous ferons ce qui a été décidé là où nous le pourrons.

10. Cf. Virgile, énéide, VI, 309-10: «Quam multa in silvis autumnis frigore primo/ Lapsa cadunt folia...».

CHANT 4



1er cercle: les Limbes.

1-12 : Dante revient à lui.

13-24 : Il interroge Virgile sur sa pâleur...

24-42 : Les âmes des Limbes, et explications de Virgile.

43-64 : Dante veut savoir pourquoi Virgile a pu être «sauvé».

65-81 : Dante aperçoit des personnages qui les saluent

82-99 : Virgile explique que ce sont des «sages» antiques; ils saluent Dante comme l'un des leurs, ce qui fait sourire Virgile...

100-114 : Arrivée à un château. Des gens discutent sur la prairie...

115-147 : évocation de toutes une série de «sages» antiques.

148-151 : Virgile entraîne Dante plus loin.

--000--

1. Ruppemi l'alto sonno ne la testa
un greve truono, sì ch'io mi riscossi
come persona ch'è per forza desta;

*1. Dans ma tête un bruit de tonnerre retentit
Chassant mon lourd sommeil, alors je m'agitai
Comme soudain celui qu'on éveille en sursaut;*

4. e l'occhio riposato intorno mossi,
dritto levato, e fiso riguardai
per conoscer lo loco dov' io fossi.

*4. Debout, je promenai d'abord autour de moi
Mes yeux reposés, puis regardai fixement
Pour connaître l'endroit où j'étais maintenant.*

7. Vero è che 'n su la proda mi trovai
de la valle d'abisso dolorosa
che 'ntrono accoglie d'infiniti guai.

*7. En vérité, je me trouvais sur le rebord
De l'abîme de douleur, cette grande vallée
Où roule la rumeur de plaintes infinies.*

10. Oscura e profonda era e nebulosa
tanto che, per ficcar lo viso a fondo,
io non vi discerneva alcuna cosa.

*10. Elle était si profonde, obscure et embrumée
Qu'en vain j'y ai plongé mon regard jusqu'au fond
Sans que jamais je puisse rien y discerner.*

13. «Or discendiam qua giù nel cieco mondo»,
cominciò il poeta tutto smorto.
«Io sarò primo, e tu sarai secondo».

13. *«Descendons maintenant au monde des ténèbres»
Commença le poète, qui devenait blême.
«Je passerai d'abord, et toi, tu me suivras.»*

16. E io, che del color mi fui accorto,
dissi: «Come verrò, se tu paventi
che suoli al mio dubbiare esser conforto?»

16. *Et moi, ayant alors remarqué sa pâleur,
Je lui dis: «Comment pourrai-je, si tu as peur,
Toi qui me réconfortes quand c'est moi qui doute? »*

19. Ed elli a me: «L'angoscia de le genti
che son qua giù, nel viso mi dipigne
quella pietà che tu per tema senti.

19. *Alors il me répond: «L'angoisse de ces gens
Qui attendent là-bas étend sur mon visage
Une pitié que toi tu prends pour de l'angoisse.*

22. Andiam, ché la via lunga ne sospigne.»
Così si mise e così mi fé intrare
nel primo cerchio che l'abisso cigne.

22. *Allons, car nous avons un long chemin à faire.»
C'est ainsi qu'il entra et qu'il me fit entrer
Dans le premier des cercle entourant cet abîme.*

25. Quivi, secondo che per ascoltare,
non avea pianto mai che di sospiri
che l'aura eterna facevan tremare;

25. *Et là, d'après ce que je pus bientôt entendre,
Ce n'étaient pas des plaintes, mais bien des soupirs
Qui secouaient et agitaient l'air éternel.*

28. ciò avvenia di duol senza martìri,
ch'avean le turbe, ch'eran molte e grandi,

d'infanti e di femmine e di viri.

*28. Et cela provenait du chagrin sans souffrances
Qu'une foule immense et nombreuse éprouvait
Foule faite d'enfants, et d'hommes et de femmes.*

31. Lo buon maestro a me: «Tu non dimandi
che spiriti son questi che tu vedi?
Or vo' che sappi, innanzi che più andi,

*31. Le bon maître me dit: «Tu ne demandes pas
Qui sont ces esprits-là que tu vois devant toi?
Je veux donc que tu saches, avant d'aller plus loin,*

34. ch'ei non peccaro; e s'elli hanno mercedi,
non basta, perché non ebber battesimo,
ch'è porta de la fede che tu credi;

*34. Qu'ils n'ont en rien péché; et s'ils ont des mérites
Ils ne comptent pourtant, car ils sont sans baptême,
Porte de cette foi qui est aussi la tienne.*

37. e s'e' furon dinanzi al cristianesimo,
non adorar debitamente a Dio:
e di questi cotai son io medesimo.

*37. Ils ont vécu avant que le Christ ne nous vienne,
Mais n'ont pas adoré leur Dieu comme il fallait:
Et moi-même je suis de ces gens-là aussi.*

40. Per tai difetti, non per altro rio,
semo perduti, e sol di tanto offesi
che senza speme vivemo in disio».

*40. C'est pour de telles fautes, et non pour autre crime,
Que nous sommes perdus, et notre seule peine
Est de vivre et d'attendre, sans aucun espoir.»*

43. Gran duol mi prese al cor quando lo 'ntesi,
però che gente di molto valore
conobbi che 'n quel limbo eran sospesi.

*43. à l'entendre mon cœur fut rempli de douleur ,
Car je sus que des gens d'une telle valeur
Demeureraient toujours en suspens dans les Limbes.*

46. «Dimmi, maestro mio, dimmi, signore»,
comincia' io per volere esser certo
di quella fede che vince ogni errore:

*46. «Dis-moi, toi qui est mon maître, dis-moi, seigneur»,
Commençai-je, car je voulais être bien sûr
De cette foi qui peut défaire toute erreur:*

49. «uscicci mai alcuno, o per suo merto
o per altrui, che poi fosse beato?».
E quei che 'ntese il mio parlar covertò,

*49. «Quelqu'un est-il sorti de là, par son mérite
Ou par celui d'un autre, et qui fut bienheureux? »
Et lui, qui m'avait bien compris à demi-mot,*

52. rispuose: «Io era nuovo in questo stato,
quando ci vidi venire un possente,
con segno di vittoria coronato.

*52. Il dit: «J'étais nouveau venu dans cet état,
Quand je vis par ici venir un Tout-Puissant(1),
Qui était couronné du signe triomphal.*

55. Trasseci l'ombra del primo parente,
d'Abèl suo figlio e quella di Noè,
di Moïse legista e ubidente;

*55. De notre Premier Père(2) il fit paraître l'ombre,
Celle d'Abel son fils et celle de Noé,*

De Moïse, législateur obéissant;

58. Abraàm patriarca e Davìd re,
Israèl con lo padre e co' suoi nati
e con Rachele, per cui tanto fé,

*58. Abraham le patriarche, et David le Roi,
Israël(3) avec son père et tous ses enfants,
Enfin Rachel(4) aussi, pour qui il a tant fait.*

61. e altri molti, e feceli beati.
E vo' che sappi che, dinanzi ad essi,
spiriti umani non eran salvati».

*61. Il y en eut bien d'autres, qu'il fit bienheureux.
Et je veux que tu saches qu'avant eux jamais,
Aucun esprit humain n'avait été sauvé.*

64. Non lasciavam l'andar perch' ei dicessi,
ma passavam la selva tuttavia,
la selva, dico, di spiriti spessi.

*64. Tout en parlant ainsi nous ne cessions d'aller,
Mais nous étions encore en plein dans la forêt,
Je veux dire: l'épaisse forêt des esprits.*

67. Non era lunga ancor la nostra via
di qua dal sonno, quand' io vidi un foco
ch'emisperio di tenebre vincia.

*67. Nous n'étions pas encore parvenus bien loin
De l'endroit où je m'endormis, quand j'aperçus
Un feu illuminant la sphère des ténèbres.*

70. Di lungi n'eravamo ancora un poco,
ma non s'io non discernessi in parte
ch'orrevol gente possedea quel loco.

70. *Nous en étions encore quelque peu éloignés,
Mais pas au point de ne pouvoir y remarquer
Que des gens fort honorables se trouvaient là.*

73. «O tu ch'onori scienzia e arte,
questi chi son c'hanno cotanta onranza,
che dal modo de li altri li diparte?»

73. *«ô toi qui honoras et la science et les arts,
Qui sont donc ces gens-là dont la gloire est si grande
Que leur sort, on le voit, est bien distinct des autres? »*

76. E quelli a me: «L'onrata nominanza
che di lor suona sù ne la tua vita,
grazia acquista in ciel che sì li avanza.»

76. *Et il me répondit: «C'est que leur renommée
Qui parvient jusqu'à toi dans cette vie là-haut,
Est telle que le ciel les favorise ainsi.»*

79. Intanto voce fu per me uditā:
«Onorate l'altissimo poeta;
l'ombra sua torna, ch'era dipartita».

79. *Et à ce moment-là j'entendis une voix
Disant: «Rendons hommage au sublime poète;
Son ombre était partie, la voilà qui revient.»*

82. Poi che la voce fu restata e queta,
vidi quattro grand' ombre a noi venire:
sembianz' avevan né trista né lieta.

82. *Aussitôt que la voix eut fini de parler
Je vis quatre ombres grandes s'en venir vers nous:
Elles ne me semblaient ni tristes, ni joyeuses.*

85. Lo buon maestro cominciò a dire:
«Mira colui con quella spada in mano,

che vien dinanzi ai tre sì come sire:

*85. Et le bon maître alors commença en disant:
«Vois-tu celui qui tient une épée à la main,
Et vient avant les autres, comme leur seigneur.*

88. quelli è Omero poeta sovrano;
l'altro è Orazio satiro che vene;
Ovidio è 'l terzo, e l'ultimo Lucano.

*88. Poète souverain, c'est le célèbre Homère;
Le second est Horace, poète satirique;
Ovide le troisième, et Lucain en dernier.*

91. Però che ciascun meco si convene
nel nome che sonò la voce sola,
fannomi onore, e di ciò fanno bene».

*91. Comme chacun d'entre eux mérite autant que moi
Le titre que la voix d'un seul a prononcé,
Ils me font grand honneur, et en cela font bien.*

94. Così vid' i' adunar la bella scola
di quel segnor de l'altissimo canto
che sovra li altri com' aquila vola.

*94. Ainsi je vis se rassembler la belle école
De ce noble seigneur du plus sublime chant
Qui comme un aigle plane au-dessus de ses pairs.*

97. Da ch'ebber ragionato insieme alquanto,
volsersi a me con salutevol cenno,
e 'l mio maestro sorrise di tanto;

*97. Quand ils eurent entre eux parlé ensemble un peu,
Ils se sont tournés vers moi et m'ont salué,
Ce que voyant, mon maître eut un petit sourire.*

100. e più d'onore ancora assai mi fenno,
ch'e' sì mi fecer de la loro schiera,
sì ch'io fui sesto tra cotanto senno.

*100. Mais ils me firent même encore plus d'honneur
Car ils ont fait de moi un de leur compagnie,
Et ainsi je devins le sixième des sages.*

103. Così andammo infino a la lumera,
parlando cose che 'l tacere è bello,
sì com' era 'l parlar colà dov' era.

*103. Nous allâmes ainsi rejoindre la lumière,
Devisant de ces choses qu'il est bon de taire
Alors qu'il était bien d'ici les exposer(5).*

106. Venimmo al piè d'un nobile castello,
sette volte cerchiato d'alte mura,
difeso intorno d'un bel fiumicello.

*106. Nous sommes arrivés près d'un noble château(6),
Que de hautes murailles par sept fois entouraient,
Et de plus défendu par un joli cours d'eau.*

109. Questo passammo come terra dura;
per sette porte intrai con questi savi:
giugnemmo in prato di fresca verdura.

*109. Nous l'avons cependant franchi comme à pied sec,
Avec les sages j'ai traversé les sept portes:
Pour arriver sur une prairie verte et fraîche.*

112. Genti v'eran con occhi tardi e gravi,
di grande autorità ne' lor sembianti:
parlavan rado, con voci soavi.

*112. Là se trouvaient des gens aux yeux graves et lents;
Leur aspect témoignait de grande autorité:*

Ils parlaient peu, et avec une voix suave.

115. Traemmoci così da l'un de' canti,
in loco aperto, luminoso e alto,
sì che veder si potien tutti quanti.

*115. Nous nous sommes retirés sur l'un des côtés,
C'était un lieu ouvert, bien clair et élevé,
D'où nous pouvions les voir à la fois tous ensemble.*

118. Colà diritto, sovra 'l verde smalto,
mi fuor mostrati li spiriti magni,
che del vedere in me stesso m'essalto.

*118. Et de là, devant moi, sur la verte prairie,
Il me fut donc donné de voir les grands esprits,
Et la vision que j'eus alors m'exalte encore.*

121. I' vidi Eletra con molti compagni,
tra ' quai conobbi Ettòr ed Enea,
Cesare armato con li occhi grifagni.

*121. Ainsi je vis électre(7) en grande compagnie,
Où j'ai bien reconnu Hector(8) avec énée(9)
Et en armes, César, avec son regard d'aigle.*

124. Vidi Cammilla e la Pantasilea;
da l'altra parte vidi 'l re Latino
che con Lavina sua figlia sedea.

*124. Je vis Camille(10) aussi, près de Penthésilée(11);
Un peu plus loin j'ai vu que le Roi Latinus(12)
était assis, avec sa fille Lavina.*

127. Vidi quel Bruto che cacciò Tarquino,
Lucrezia, Iulia, Marzïa e Corniglia;
e solo, in parte, vidi 'l Saladino.

127. Je vis Brutus([13](#)), celui qui a chassé Tarquin([14](#)),
Et Lucrèce([15](#)), et Julie([16](#)), Marcia([17](#)), Cornélie([18](#)),
Et tout seul, à l'écart, j'aperçus Saladin([19](#)).

130. Poi ch'innalzai un poco più le ciglia,
vidi 'l maestro di color che sanno
seder tra filosofica famiglia.

*130. En dirigeant mes yeux un peu plus vers le haut
Je vis enfin le Maître([20](#)), de tous ceux qui savent
Au milieu de la famille des philosophes.*

133. Tutti lo miran, tutti onor li fanno:
quivi vid' iō Socrate e Platone,
che 'nnanzi a li altri più presso li stanno;

*133. Tous se tournaient vers lui, tous lui faisaient honneur;
Et je vis là encore et Socrate et Platon,
Assis tout près de lui un peu devant les autres.*

136. Democrito che 'l mondo a caso pone,
Dïogenès, Anassagora e Tale,
Empedoclès, Eraclito e Zenone;

*136. Démocrite([21](#)), qui livre au hasard l'Univers,
Diogène([22](#)), Anaxagore([23](#)), étaient avec Thalès([24](#)),
Sans parler d'Empédocle([25](#)), Héraclite([26](#)) et Zénon([27](#)).*

139. e vidi il buono accoglitor del quale,
Diascoride dico; e vidi Orfeo,
Tulio e Lino e Seneca morale;

*139. Et je vis celui qui connaît si bien les plantes,
Dioscoride; avec lui je vis aussi Orphée([28](#)),
Tullius([29](#)) et Linus([30](#)), Sénèque le moral.*

142. Euclide geomètra e Tolomeo,
Ipocràte, Avicenna e Galieno,

Averoïs, che 'l gran comento feo.

*142. Euclide(31), géomètre, ainsi que Ptolémée(32),
Hippocrate(33), Avicenne(34), ou bien encore Galien(35),
Averroès(36), qui fit le Grand Commentaire.*

145. Io non posso ritrar di tutti a pieno,
però che sì mi caccia il lungo tema,
che molte volte al fatto il dir vien meno.

*145. Je ne peux parvenir à les évoquer tous,
Car la longueur de mon sujet me presse tant
Que mon discours souvent doit omettre des faits.*

148. La sesta compagnia in due si scema:
per altra via mi mena il savio duca,
fuor de la queta, ne l'aura che trema.

*148. Notre groupe de six se réduit à deux:
Mon sage me conduit prenant une autre voie
Quittant le calme vers un air plus frémissant.*

151. E vegno in parte ove non è che luca.

151. Et me voilà venu dans un lieu sans lumière.

NOTES

1. **Tout-Puissant.** Le Christ, qui n'est jamais nommé ainsi dans l'Enfer.

2. **segno** di vittoria./signe triomphal. Auréolé du signe de la croix. Mais Virgile ne peut l'appeler ainsi. Et la traduction doit éviter l'anachronisme. évocation de la descente de Jésus dans les Limbes, entre sa mort et sa résurrection.

3. **Premier Père:** Adam.

4. **Israël** : Jacob (« ton nom ne sera plus Jacob, mais Israël. » Bible de L. Segond, Genèse, 32, 28) son père est Isaac.

5. **Rachel** pour qui il a tant fait : « Jacob aimait Rachel, et il dit: Je te servirai sept ans pour Rachel, ta fille cadette. » Bible de L. Segond, Genèse, 29, 18.

6. Horace. Quintus Horatius Flaccus. Poète latin (-65 à -8). Il fut instruit par les meilleurs maîtres à Rome et Athènes. Lié à Brutus, il revint à Rome après la défaite de ce dernier, et vécut obscurément en composant des «épodes», dans lesquels il déplorait les malheurs du temps. Virgile le présenta à Mécène, qui l'installa dans une villa près de Tivoli, où il demeura sans même venir à Rome. Dans ses «Satires» et ses «épîtres», il évoque les mœurs de l'époque dans un style mordant et parfois leste. épicurien, il voyait la condition du bonheur dans la paix de l'esprit et une certaine liberté intérieure.

7. Ovide. Publius Ovidius Naso. Poète latin (-43 à 18) Poète élégiaque, favori de la haute société. œuvres principales : «Les Amour», «Les Héroïde», «L'Art d'aimer», «Les Remèdes d'Amour», et «Les Métamorphoses», en 15 livres, sorte d'épopée mythologique. Il fut exilé en l'an 8, et écrivit «Les Tristes» et «Pontiques», pour y exprimer sa douleur, avec une certaine originalité.

8. Lucain. Marcus Annaeus Lucanus. Poète latin (Cordoue 39 - Rome 65) Neveu du philosophe Sénèque, et proche de Néron, qui le contraignit à se suicider, l'accusant d'avoir été mêlé à la conjuration de Pison. De son œuvre considérable il ne reste que «La Pharsale», poème évoquant la lutte de César et de Pompée.

9. ces choses qu'il est bon de taire. Les «dantologues» se sont donné bien du mal pour essayer de deviner de quoi ils avaient bien pu parler...! Même A. Masseron [1], parfois narquois à leur égard, note très sérieusement (p. 83) « l'hypothèse la plus vraisemblable, parmi celles qui ont été proposées, est qu'ils parlèrent d'art et de poésie.» Belle découverte en vérité ! On se frotte les yeux en voyant des critiques parler gravement des personnages d'une œuvre littéraire, comme si leur réalité était autre chose que celle de l'écriture... Et d'ailleurs l'important n'est pas dans ce qu'ils « auraient pu se dire », mais dans ce que Dante écrit, à savoir : qu'en Enfer il est des choses que l'on peut dire, et qu'il vaut mieux taire dans le monde des vivants... (v. 105) Ce qui peut certes faire l'objet de quelque méditation moins terre à terre.

10. noble château. On y a vu l'allégorie de la philosophie entourée des 7 arts libéraux, celle de la gloire poétique entourée par les sept vertus... etc. Mais le propre du texte poétique, c'est de se jouer de toutes les tentatives de réduction. Avec Dante nous sommes bien dans la « forêt de symboles » dont parle Baudelaire.

11. électre. Selon Virgile, cette fille d'Atlas engendra Dardanus, ancêtre des Troyens, et donc des Romains.

12. Hector. Héros de la guerre de Troie ; fils de Priam et mari d'Andromaque, il fut tué au combat par Achille.

13. énée. Héros de L'énéide de Virgile. Fils d'Anchise et de Vénus. Chef des Troyens, il organise leur départ après la chute de la ville vers le Latium. Virgile, en créant ce héros fait de son œuvre le mythe fondateur de Rome et le relie à la mythologie grecque.

14. Camille. Guerrière du pays des Volsques. Héroïne de L'énéide de Virgile (livre XI). Penthésilée. Reine des Amazones, personnage de l'énéide (I, 490 sq., XI, 660 sq.)

15. Latinus. Roi mythique du Latium, dont la fille Lavina épousa énée, dans l'œuvre de Virgile.

16. Brutus (Junius). Personnage dont l'existence est douteuse. Selon la tradition, il souleva le peuple de Rome et chassa les Tarquins (509 av. J.-C.). Devenu Consul sous la République naissante, il fit condamner à mort ses deux fils coupables d'avoir trahi et assiste impassible à leur exécution. Nombreuses évocations du personnage dans Tite-Live, Histoire romaine, I, et 60, p. ex.

17. Tarquin (Le Superbe). Oncle de Brutus (Junius). Il fut le septième et dernier Roi de Rome, entre 5av. J.-C. et 509 av. J.-C. Fils (ou petit-fils ?) de Tarquin l'Ancien, il se débarrasse de Servius Tullius et monte sur le trône où il exerce une véritable tyrannie, jusqu'à ce qu'il soit renversé par Brutus qui instaure la République.

18. Lucrèce. épouse de Lucius Tarquinius Collatinus, elle fut violée par Sextus Tarquin (fils de Tarquin le Superbe) et se donna la mort après avoir raconté ce crime à son père et à Brutus (Lucius Junius), qui soulevèrent le peuple de Rome contre la royauté. Julie. Fille de César, mariée à Pompée.

19. Marcia. Femme de Caton l'Ancien.

20. Cornélie. Fille de Scipion l'Africain, mère des Gracques.

21. Saladin. Sultan d'égypte (1137-1193), célèbre à l'époque pour sa magnificence, célébré comme prince et guerrier même par les chrétiens.

22. Le maître... Aristote (384-323 av. J.-C.), considéré par Dante comme le philosophe par excellence. Il fut le précepteur d'Alexandre le Grand et fondateur du Lycée à Athènes.

23. Démocrite d'Abdère. Son système du monde est fait d'atomes dont les mouvements sont régis par des lois purement mécaniques.

24. Diogène. Philosophe grec, qui méprisait les conventions sociales, entraves à sa liberté. Anaxagore. Philosophe grec qui plaçait l'intelligence à la base de tout.

25. Thalès. Grec, considéré comme initiateur de l'algèbre.

26. Empédocle. Philosophe grec (Ve s. av. J.-C.). Sa cosmologie reposait sur quatre éléments entretenant des rapports d'amour et de haine. Héraclite. Philosophe grec (550-480 av. J.-C.), dont la philosophie matérialiste mettait l'accent sur le mouvement issu de la contradiction.

27. Zénon. Philosophe grec célèbre par ses paradoxes comme celui d'Achille et la tortue.

28. Dioscoride. Médecin grec du Ier siècle.

29. Orphée. Poète et musicien grec, il descendit aux Enfers pour tenter d'en faire sortir sa femme Eurydice.

30. Tullius. Marcus Tullius, plus connu sous le nom de Cicéron...

31. Linus. Poète grec mythique.

32. Euclide. Mathématicien grec. Il aurait vécu (?) au IIIe s. av. J.-C. Auteur du traité éléments.

33. Ptolémée. Astronome, géographe et mathématicien (vers 100-170). Ses travaux furent la référence durant le Moyen âge et jusqu'à la Renaissance.

34. Hippocrate. Médecin grec dont la théorie repose sur l'altération des humeurs, et qui régna sur la médecine jusqu'à la Renaissance. (4- 377 av. J.-C.)

35. Avicenne. Ibn Sinâ, (980-1037), médecin et philosophe iranien. Il exerça une grande influence en Europe jusqu'au XVIIe siècle. Galien. Médecin grec (131-201) qui élaborait la théorie des humeurs.

36. **Averroès.** Médecin et philosophe arabe (1126-1198). Son Commentaire de la physique d'Aristote influença la pensée médiévale chrétienne.

CHANT 5



2ème cercle: les luxurieux.

1-24 : Comment Minos rend ses jugements. Il invective Dante.

25 -48 : Les pêcheurs sont ballotés dans un vent violent.

49-88 : Virgile fait observer à Dante quelques pêcheurs et pécheresses notables.

89-136 : Histoire de Francesca da Rimini.

—000—

1. Così discesi del cerchio primaio
giù nel secondo, che men loco cinghia
e tanto più dolor, che punge a guaio.

*1. Ainsi je descendis du premier de ces cercles
Dans le second, et si l'espace y est moins grand,
Plus grande y est l'horreur, à vous faire crier.*

4. Stavvi Minòs orribilmente, e ringhia:
essamina le colpe ne l'intrata;
giudica e manda secondo ch'avvinghia.

4. Là réside Minos([1](#)), affreux, grinçant des dents:
*Il se tient à l'entrée, examinant les fautes;
Il juge et donne les places en se tortillant.*

7. Dico che quando l'anima mal nata
li vien dinanzi, tutta si confessa;
e quel conoscitor de le peccata

*7. Je veux dire ceci: quand une âme mal née
Arrive devant lui, elle confesse tout.
Et ce grand connaisseur des mille et un péchés*

10. vede qual loco d'inferno è da essa;
cignesì con la coda tante volte
quantunque gradi vuol che giù sia messa.

*10. Voit le lieu de l'Enfer qui convient à son cas.
Il enroule à son corps sa queue autant de fois
Que de degrés qu'il lui faudra alors descendre.*

13. Sempre dinanzi a lui ne stanno molte:
vanno a vicenda ciascuna al giudizio,
dicono e odono e poi son giù volte.

*13. Devant lui sont toujours des âmes en quantité,
Et chacune à son tour subit son jugement,
Elle parle, elle entend, elle est précipitée.*

16. «O tu che vieni al doloroso ospizio»,
disse Minòs a me quando mi vide,
lasciando l'atto di cotanto offizio,

*16. «ô toi qui veux entrer au séjour des douleurs»,
M'apostropha Minos, quand il me vit venir,
Cessant pour un instant de remplir son office,*

19. «guarda com' entri e di cui tu ti fide;
non t'inganni l'ampiezza de l'intrare!»

E 'l duca mio a lui: «Perché pur gride?

*19. «Vois donc bien où tu entres, et à qui tu te fies,
Que l'ampleur de l'entrée ne vienne à t'abuser! »
Et mon guide lui dit: «Minos, Pourquoi cries-tu? »*

22. Non impedir lo suo fatale andare:
vuolsi così colà dove si puote
ciò che si vuole, e più non dimandare».

*22. Tu ne peux t'opposer à son fatal voyage:
Car On le veut ainsi: à l'endroit où l'on peut
Faire ce que l'On veut(2). – n'en demande pas plus.»*

25. Or incomincian le dolenti note
a farmisi sentire; or son venuto
là dove molto pianto mi percuote.

*25. Alors ont commencé des plaintes douloureuses
Qui viennent jusqu'à moi; me voilà à l'endroit
Où d'innombrables cris viennent me transpercer.*

28. Io venni in loco d'ogne luce muto,
che mugghia come fa mar per tempesta,
se da contrari venti è combattuto.

*28. J'arrivais dans un lieu sans aucune lumière,
Mugissant comme fait la tempête sur mer,
Quand elle est malmenée par des souffles contraires.*

31. La bufera infernal, che mai non resta,
mena li spirti con la sua rapina;
voltando e percotendo li molesta.

*31. L'ouragan infernal, sans trêve ni repos,
Ballotte les esprits dans son grand remuement;
Il les roule et les cogne, et va les tourmentant.*

34. Quando giungon davanti a la ruina(3),
quivi le strida, il compianto, il lamento;
bestemmian quivi la virtù(4) divina.

*34. Quand enfin ils arrivent devant l'éboulis,
Ce sont des cris, des plaintes et des supplications,
Qui osent blasphèmer la puissance divine.*

37. Intesi ch'a così fatto tormento
enno dannati i peccator carnali,
che la ragion sommettono al talento(5).

*37. J'ai bien compris qu'à des supplices de ce genre
Devaient être soumis les pécheurs de la chair
Ceux qui soumettent leur raison à leurs envies.*

40. E come li stornei ne portan l'ali
nel freddo tempo, a schiera larga e piena,
così quel fiato li spiriti mali

*40. Comme les étourneaux sont portés par leurs ailes
Par les temps froid, en troupes larges et serrées,
Ce tourbillon emporte les esprits mauvais:*

43. di qua, di là, di giù, di sù li mena;
nulla speranza li conforta mai,
non che di posa, ma di minor pena.

*43. Il les mène de ça, de là, en haut, en bas,
Aucun espoir jamais ne vient les conforter
Ni d'avoir du repos, ni même moindre peine.*

46. E come i gru van cantando lor lai,
faccendo in aere di sé lunga riga,
così vid' io venir, traendo guai,

*46. Et tout comme les grues s'en vont poussant leurs cris
Là haut dans l'air tout en formant leurs longues files*

Ainsi je vis venir, en exhalant leurs plaintes

49. ombre portate da la detta briga;
per ch'i' dissi: «Maestro, chi son quelle
genti che l'aura nera s'è gastiga?».

*49. Ces ombres emportées au loin par la tourmente.
Et c'est pourquoi je dis: «Maître, qui sont ces gens
Que les vents ténébreux malmènent de la sorte? »*

52. «La prima di color di cui novelle
tu vuo' saper», mi disse quelli allotta,
«fu imperadrice di molte favelle.

*52. «La première d'entre eux, celle dont tu voudrais
Des nouvelles», dit-il, «ce fut l'impératrice
De peuples fort nombreux aux langues très diverses.*

55. A vizio di lussuria fu s'è rotta,
che libito fé licito in sua legge,
per tòrre il biasmo in che era condotta.

*55. Elle fut si experte en vices de luxure,
Que ses lois ont rendu licite la licence,
Pour annuler le blâme qu'elle méritait.*

58. Ell' è Semiramìs, di cui si legge
che succedette a Nino e fu sua sposa:
tenne la terra che 'l Soldan corregge.

*58. C'est donc Sémiramis(6), dont les livres nous disent
Qu'elle épousa Ninus et puis lui succéda:
Elle a tenu la terre où règne le Sultan(7).*

61. L'altra è colei che s'ancise amorosa,
e ruppe fede al cener di Sicheo;
poi è Cleopatràs lussuriosa.

61. *L'autre par trop d'amour a mis fin à ses jours*(8),
Et rompit la foi due aux cendres de Sichée;
Et voici Cléopâtre(9)*, cette luxurieuse.*

64. Elena vedi, per cui tanto reo
tempo si volse, e vedi 'l grande Achille,
che con amore al fine combatteo.

64. *Vois encore Hélène*(10)*, par qui un long malheur*
Est advenu, et maintenant le grand Achille(11)*,*
Qui, à la fin, dut livrer combat à l'amour.

67. Vedi Parìs, Tristano»; e più di mille
ombre mostrommi e nominommi a dito,
ch'amor di nostra vita dipartille.

67. *Vois Pâris, et Tristan*(12)*...» Il m'en montra*
Plus de mille du doigt, et il me les nomma,
Qui ont perdu la vie à cause de l'amour.

70. Poscia ch'io ebbi 'l mio dottore udito
nomar le donne antiche e ' cavalieri,
pietà mi giunse, e fui quasi smarrito.

70. *Après que j'eus bien entendu mon Magister*
Nommer dames et chevaliers du temps jadis
La pitié m'envahit, j'étais comme égaré.

73. I' cominciai: «Poeta, volontieri
parlerei a quei due che 'nsieme vanno,
e paion sì al vento esser leggieri».

73. *Mais pourtant je lui dis: «Poète, je voudrais*
Parler à ces deux-là qui vont si bien ensemble,
Et qui, dans ce grand vent me semblent si légers».

76. Ed elli a me: «Vedrai quando saranno
più presso a noi; e tu allor li priega

per quello amor che i mena, ed ei verranno».

*76. Il répondit: «Attends un peu quand ils seront
Plus près; et tu pourras les prier de venir
Au nom de l'amour qui les mène, et ils viendront.*

79. Sî tosto come il vento a noi li piega,
mossi la voce: «O anime affannate,
venite a noi parlar, s'altri nol niega!».

*79. Sitôt qu'un peu de vent les eut menés vers nous,
Je m'adressai à eux: «ô âmes tourmentées
Venez donc nous parler, si nul ne le défend! »*

82. Quali colombe dal disio chiamate
con l'ali alzate e ferme al dolce nido
vegnon per l'aere, dal voler portate;

*82. Comme par le désir des colombes poussées,
Aux ailes déployées, au doux nid s'en reviennent,
Sans faire un seul effort par les airs amenées;*

85. cotali uscir de la schiera ov' è Dido,
a noi venendo per l'aere maligno,
sì forte fu l'affettüoso grido.

*85. Ainsi elles ont quitté la troupe de Didon,
Et sont venues vers nous dans cet air si mauvais
Tant mon appel avait été affectueux.*

88. «O animal grazïoso e benigno
che visitando vai per l'aere perso
noi che tignemmo il mondo di sanguigno,

*88. «ô créature bienveillante et gracieuse
Qui vient en traversant cet air enténébré
Devant nous, qui avons ensanglanté le monde(13).*

91. se fosse amico il re de l'universo,
noi pregheremmo lui de la tua pace,
poi c'hai pietà del nostro mal perverso.

*91. Si nous étions aimés du Roi de l'univers,
Certes nous le prierions de t'accorder la paix
Puisque tu as pitié de notre mal affreux.*

94. Di quel che udire e che parlar vi piace,
noi udiremo e parleremo a voi,
mentre che 'l vento, come fa, ci tace.

*94. Tout ce qu'il vous plaira de dire ou bien d'entendre
Nous l'écouterons donc et nous y répondrons
Puisque le vent, un peu, on dirait, s'est calmé.*

97. Siede la terra dove nata fui
su la marina dove 'l Po discende
per aver pace co' seguaci sui.

*97. La terre où je naquis est celle qui se trouve
Au bout de ce rivage où se jette le Pô
Faisant ainsi la paix avec ses affluents.*

100. Amor, ch'al cor gentil ratto s'apprende,
prese costui de la bella persona
che mi fu tolta; e 'l modo ancor m'offende.

*100. Amour, lui qui si vite un noble cœur enflamme,
Attacha celui-ci à la belle personne
Qu'on m'ôta de façon dont je reste blessée.*

103. Amor, ch'a nullo amato amar perdona,
mi prese del costui piacer sì forte,
che, come vedi, ancor non m'abbandona.

*103. Amour, qui ne dispense pas l'aimé d'aimer,
M'attacha tellement au plaisir qu'il en eut*

Qu'il est, comme tu vois, loin de m'abandonner.

106. Amor condusse noi ad una morte.
Caina attende chi a vita ci spense».
Queste parole da lor ci fuor porte.

*106. Amour nous a conduit à une même mort,
Mais la Caine(14) attend celui qui nous tua.»
Ce furent là les mots qu'ils nous ont adressés.*

109. Quand' io intesi quell' anime offense,
china' il viso, e tanto il tenni basso,
fin che 'l poeta mi disse: «Che pense?».

*109. Quand j'eus bien entendu ces âmes douloureuses,
Je baissai la tête, et la tint longtemps baissée.
Enfin le poète dit: «à quoi penses-tu? »*

112. Quando rispuosi, cominciai: «Oh lasso,
quanti dolci pensier, quanto disio
menò costoro al doloroso passo!».

*112. En guise de réponse, je lui dis: «Hélas!
Que de douces pensées, combien de désirs
Les ont fait arriver au douloureux passage! »*

115. Poi mi rivolsi a loro e parla' io,
e cominciai: «Francesca, i tuoi martìri
a lagrimar mi fanno tristo e pio.

*115. Puis je me retournai pour leur parler encore,
Et je dis: «Francesca, sache que ton martyre
Me fait grande pitié: j'en pleure de tristesse.*

118. Ma dimmi: al tempo d'i dolci sospiri,
a che e come concedette amore
che conosceste i dubbiosi disiri?».

*118. Mais dis-moi: quand vous en étiez aux doux soupirs
à quoi donc et comment Amour vous a permis
De découvrir soudain vos désirs hésitants? »*

121. E quella a me: «Nessun maggior dolore
che ricordarsi del tempo felice
ne la miseria; e ciò sa 'l tuo dottore.

*121. Et elle, alors me dit: «Il n'est pire misère
Qu'un souvenir heureux(15), dans les jours de douleur;
Et cela, sois-en sûr, ton Magister le sait.*

124. Ma s'a conoscer la prima radice
del nostro amor tu hai cotanto affetto,
dirò come colui che piange e dice.

*124. Mais si pourtant tu veux complètement connaître
De notre bel amour l'origine première,
Je la dirai, parlant et pleurant à la fois.*

127. Noi leggiavamo un giorno per diletto
di Lancialotto come amor lo strinse;
soli eravamo e senza alcun sospetto.

*127. Nous avons lu un jour pour un peu nous distraire
Comment Amour soudain a surpris Lancelot;
Nous étions tous deux seuls et sans méfiance aucune.*

130. Per più fiate li occhi ci sospinse
quella lettura, e scolorocci il viso;
ma solo un punto fu quel che ci vinse.

*130. Cette lecture fit se rencontrer nos yeux,
Bien souvent, et souvent ont pali nos visages;
Mais ce qui nous perdit est dans le seul passage*

133. Quando leggemmo il disiato riso
esser basciato da cotanto amante,

questi, che mai da me non fia diviso,

*133. OÙ nous lûmes que le sourire tant désiré
Fut enfin embrassé par un si bel amant:
Lui, qui jamais de moi ne sera séparé*

136. la bocca mi basciò tutto tremante.
Galeotto fu 'l libro e chi lo scrisse:
quel giorno più non vi leggemmo avante».

*136. Me posa un baiser(16) sur la bouche en tremblant.
Galehaut fut ce livre et celui qui le fit:
Ce jour-là nous n'avons pas lu bien plus avant.»*

139. Mentre che l'uno spirto questo disse,
l'altro piangëa; sì che di pietade
io venni men così com' io morisse.

*139. Pendant que nous parlait ainsi l'un des esprits
L'autre pleurait – si fort que la pitié me prit
Et je me sentis comme si j'allais mourir...*

142. E caddi come corpo morto cade.

142. Au point que je tombai comme tombe un cadavre.

NOTES

1. **Minos.** Roi et législateur de Crète. On le trouve déjà dans l'Odyssée, XI, 568-71, et dans l'énéide, VI, 431-433.

2. **ce** que l'On veut. Reprise mot pour mot de la formule énigmatique de III, 32.

3. **la ruina.** l'éboulis. Ce mot a donné lieu à d'infinis commentaires... N'est-il pas vain, pourtant, de vouloir toujours réduire à des paysages concrets des «descriptions» qui ne sont que des allégories? De discuter à l'infini pour tenter de trouver des explications rationnelles et logiques à des images mentales et poétiques? Je choisis «éboulis» parce qu'il est suffisamment vague.

4. **virtu** divina. Que peut bien signifier la «vertu divine»? (J. RISSET [2], D. M. GARIN [3], A. BRIZEUX [7]) J'y vois plutôt la puissance divine qui les contraint à subir leur sort peu enviable.

5. **volonté**, désir, penchant, passion... On traduit souvent ici par «désir» A. MASSERON [1], D. M. GARIN [3]. Mais je trouve ce mot trop moderne... à l'inverse, «Appétits» ne passe plus très bien aujourd'hui.

6. **Sémiramis**. Reine mythique de Caldée et d'Assyrie au XIV^e s. av. J.-C. Les lois dont il est question ont été évoquées par l'historien Orose: elles auraient autorisé l'inceste.

7. **Sultan** de Babylone en égypte, ou sur l'Euphrate: Dante confond probablement les deux. Mais est-ce si important? Sémiramis, Sultan... C'est la valeur imaginaire de ces mots qui est à l'œuvre ici.

8. **a** mis fin à ses jours. Didon, la Reine de Carthage, héroïne virgilienne s'il en est (énéide I, IV). Elle se serait tuée quand elle fut abandonnée par énée, pour qui elle avait trahi la promesse faite à son époux défunt, Siché, de lui rester fidèle. écoutez le magnifique «Dido's Lament» dans le Didon et énée de Purcell (accessible en écoute sur iTunes): Purcell - Dido & Aeneas, Act III, Dido's Lament - Simone Kermes, CD «Musica Aeterna», New Siberian Singers.

9. **Cléopâtre**. Reine d'égypte, maîtresse de César puis d'Antoine. Peinture, littérature, théâtre, cinéma, ont trouvé dans ce personnage une source d'inspiration inépuisable...

10. **Hélène**. épouse de Ménélas, roi de Sparte. Selon la légende, elle fut enlevée par Pâris, ce qui déclencha la Guerre de Troie.

11. **Fils** de Thétis et de Pélée, il est chez Homère le guerrier par excellence, le «bouillant Achille». Selon des légendes médiévales, il aurait succombé à un guet-apens à cause de son amour pour Polyxène.

12. **Tristan**. Personnage de légendes médiévales celtiques, celui-là. Neveu du Roi Marc de Cornouailles. Ayant partagé par erreur avec Yseut, femme de Marc, un filtre qui ne leur était pas destiné, ils tombent aussitôt épris l'un de l'autre, et doivent se cacher dans la forêt, où le roi les surprend dans leur sommeil; mais au vu de l'épée de Tristan plantée entre eux, Marc décide de leur pardonner. De nombreuses versions de cette légende ont existé, avec des péripéties plus ou moins différentes. Les deux plus importantes et d'ailleurs incomplètes sont le «Tristan» de Béroul et celui de Thomas d'Angleterre. Ce thème, comme celui de Cléopâtre, a donné lieu à une multitude d'œuvres d'art à toutes les époques. Pour ne citer que lui, Richard Wagner a tiré de cette légende un opéra.

13. **...ensanglanté** le monde. C'est Francesca da Rimini qui parle d'abord. épouse de Gianciotto Malatesta en 1276, elle eut pour amant son beau-frère, Paolo, capitaine du peuple à Florence en 1282, et il se pourrait que Dante, alors âgé de dix-sept ans, l'ait connu. Gianciotto tua les deux amants. Le fait que Dante se soit réfugié auprès de Guido Novello da Polenta, neveu de Francesca, dans les dernières années de sa vie est peut-être une des raisons qui ont poussé Dante à donner de l'importance à ce «fait-divers» qui, grâce à lui, est devenu un thème romantique mille fois repris, comme celui de Tristan et Yseut.

14. **La Caïne**. Dante et Virgile s'y rendront au chant 32: c'est l'une des quatre régions du dernier cercle, celui des traîtres, et ainsi nommée d'après Caïn, qui tua son frère Abel (Bible, Genèse, 4, 8).

15. **qu'un** souvenir heureux...Je reprends ici à mon compte la version que donne de ces vers Alfred de Musset, qui contesta leur pessimisme en écrivant au contraire: «Un souvenir heureux est peut-être sur terre / Plus vrai que le bonheur.» Voyez l'intégralité du poème de Musset dans: Documents, Musset. Mais on trouve aussi dans Montaigne (Livre I, chap. 12 [§167 dans mon édition], Pléiade 2007 p. 520) l'écho de ces vers, dans une forme empruntée à un texte italien non identifié.

[16.](#) **Me** posa un baiser... Cette scène n'a pas manqué d'inspirer les artistes de tous les temps... Voyez par exemple la toile de William DYCE: «Francesca da Rimini», National Galleries of Scotland, Edinburgh.

CHANT 6



3ème cercle: les gourmands

1-12 : pluie et eau sale.

13-33 : Cerbère et ses trois gueules.

34-57 : Parmi les damnés, Ciacco.

38-75 : Dante l'interroge sur le devenir de Florence.

76-90 : Dante veut en savoir plus sur certains personnages.

91-110 : Virgile évoque le sort de ces damnés attendant le Jugement.

110-115: Les deux poètes reprennent leur marche.

—000—

1. Al tornar de la mente, che si chiuse
dinanzi a la pietà d'i due cognati,
che di trestizia tutto mi confuse,

*1. En revenant à moi, après que la pitié
Pour le sort de ces deux amants m'eut terrassé,*

Tellement j'en avais ressenti de tristesse,

4. novi tormenti e novi tormentati
mi veggio intorno, come ch'io mi mova
e ch'io mi volga, e come che io guati.

*4. Je vis autour de moi bien de nouveaux tourments
Et nouveaux tourmenteurs, un peu partout aussi,
Où que je porte mes regards et je me tourne.*

7. Io sono al terzo cerchio, de la piova
eterna, maladetta, fredda e greve;
regola e qualità mai non l'è nova.

*7. C'est le troisième cercle, celui de la pluie
éternelle, maudite, et froide et pesante;
Elle est toujours la même, drue et continue.*

10. Grandine grossa, acqua tinta e neve
per l'aere tenebroso si riversa;
pute la terra che questo riceve.

*10. Grosse grêle et eau sale et aussi de la neige
Se déversent sans cesse dans l'obscurité;
Et la terre qui pue, qui reçoit tout cela.*

13. Cerbero, fiera crudele e diversa,
con tre gole caninamente latra
sovra la gente che quivi è sommersa.

*13. Cerbère, cette bête cruelle, ce monstre,
Aboie comme ferait un chien par ses trois gueules
Après tous ceux qui sont là-dedans et pataugent.*

16. Li occhi ha vermigli, la barba unta e atra,
e 'l ventre largo, e unghiate le mani;
graffia li spirti ed iscoia ed isquatra.

*16. Ses yeux sont rouges, son poil est noir et gluant
Son ventre est large, et ses mains sont plutôt des griffes;
Il dépèce, lacère, écorche les esprits.*

19. Urlar li fa la pioggia come cani;
de l'un de' lati fanno a l'altro schermo;
volgonsi spesso i miseri profani.

*19. La pluie les fait hurler comme s'ils étaient des chiens;
Se mettant sur un flanc pour mieux abriter l'autre,
Ils se tournent et retournent – malheureux impies!*

22. Quando ci scorse Cerbero, il gran vermo,
le bocche aperse e mostrocci le sanne;
non avea membro che tenesse fermo.

*22. Quand Cerbère, cette vermine, nous a vus,
Il a ouvert ses gueules et a montré les crocs;
De tous ses membres il ne cessait de s'agiter.*

25. E 'l duca mio distese le sue spanne,
prese la terra, e con piene le pugna
la gittò dentro a le bramose canne.

*25. C'est alors que mon maître ouvrit un peu les mains,
Ramassa de la terre, et à pleines poignées
En jeta tout au fond de ses gueules avides.*

28. Qual è quel cane ch'abbaiano agogna,
e si racqueta poi che 'l pasto morde,
ché solo a divorarlo intende e pugna,

*28. Comme un chien qui aboie avec voracité
Se calme quand il a sa pâtée sous la dent
Trop occupé à s'acharner et dévorer,*

31. cotai si fecer quelle facce lorde
de lo demonio Cerbero, che 'ntrona

l'anime sì, ch'esser vorrebber sorde.

*31. Ainsi se comportaient les trois gueules abjectes
De Cerbère, démon, qui si fort étourdit
Les âmes qu'elles aimeraient mieux être sourdes.*

34. Noi passavam su per l'ombra che adona
la greve pioggia, e ponavam le piante
sovra lor vanità che par persona.

*34. Nous sommes passés là en piétinant les ombres
Que la pluie épaisse terrassait, nous marchions
Sur ce qui leur donnait apparence de corps.*

37. Elle giacean per terra tutte quante,
fuor d'una ch'a seder si levò, ratto
ch'ella ci vide passarsi davante.

*37. Elles gisaient à terre comme éparpillées,
Sauf une qui se releva et qui s'assit,
Vite, quand elle nous vit arriver devant elle.*

40. «O tu che se' per questo 'nferno tratto»,
mi disse, «riconoscimi, se sai:
tu fosti, prima ch'io disfatto, fatto».

*40. «ô toi que l'on conduit à travers cet enfer»,
Me dit-elle, «Reconnais-moi, si tu le peux:
On te fit avant que je ne fusse défait.»*

43. E io a lui: «L'angoscia che tu hai
forse ti tira fuor de la mia mente,
sì che non par ch'i' ti vedessi mai.

*43. Et je lui répondis: «L'angoisse qui t'étreint
Peut-être bien te change, et rien dans ma mémoire
Ne me rappelle que j'aie pu déjà te voir.*

46. Ma dimmi chi tu se' che 'n s'è dolente
loco se' messo, e hai s'è fatta pena,
che, s'altra è maggio, nulla è s'è spiacente».

*46. Mais dis-moi qui tu es, toi pauvre malheureux,
Jeté dans un tel lieu, et dans un tel supplice,
Que s'il en est de pire, nul n'est plus dégoûtant.*

49. Ed elli a me: «La tua città, ch'è piena
d'invidia s'è che già trabocca il sacco,
seco mi tenne in la vita serena.

*49. Alors il dit ceci: «Ta cité, qui est pleine
D'envie, et tellement que le sac en déborde,
Fut aussi la mienne, dans la vie ordinaire.*

52. Voi cittadini mi chiamaste Ciacco:
per la dannosa colpa de la gola,
come tu vedi, a la pioggia mi fiacco.

*52. Vous tous, les citoyens, m'y appelez Ciacco(1):
Pour le fatal péché qui est la gourmandise,
Et comme tu le vois, dans l'eau, je dépéris.*

55. E io anima trista non son sola,
ché tutte queste a simil pena stanno
per simil colpa». E più non fé parola.

*55. Mais si je suis une âme en peine, je suis loin
D'être la seule: y sont aussi toutes les autres
Pour le même péché.» Cela dit, il se tut.*

58. Io li rispuosi: «Ciacco, il tuo affanno
mi pesa s'è, ch'a lagrimar mi 'nvita;
ma dimmi, se tu sai, a che verranno

*58. Je répondis: «Ciacco, ta souffrance me pèse
Au point que j'en éprouve l'envie de pleurer.*

Mais dis-moi, si tu sais, où en arriveront

61. li cittadin de la città partita;
s'alcun v'è giusto; e dimmi la cagione
per che l'ha tanta discordia assalita».

*61. Les citoyens de cette ville déchirée?
Y trouve-t-on un Juste? Et apprends-moi pourquoi
Elle est toujours en proie à de telles discordes?*

64. E quelli a me: «Dopo lunga tencione
verranno al sangue, e la parte selvaggia
cacerà l'altra con molta offensione.

*64. Alors il me dit: «Après une longue lutte
On en viendra au sang, et le parti sauvage(2)
L'autre parti vaincra, lui faisant grand dommage;*

67. Poi appresso convien che questa caggia
infra tre soli, e che l'altra sormonti
con la forza di tal che testé piaggia.

*67. Mais après il faudra que le vainqueur succombe,
Dans trois soleils(3) à peine, et que l'autre l'emporte
Grâce à celui-là qui maintenant tergiverse.*

70. Alte terrà lungo tempo le fronti,
tenendo l'altra sotto gravi pesi,
come che di ciò pianga o che n'aonti.

*70. Celui-ci portera longtemps la tête haute
Et sous son joug pesant l'autre conservera,
En dépit de sa honte, en dépit de ses plaintes.*

73. Giusti son due, e non vi sono intesi;
superbia, invidia e avarizia sono
le tre faville c'hanno i cuori accesi».

73. *Il est deux Justes(4), nul ne veut les écouter;
Orgueil, envie et avarice – ce sont là
Les trois étincelles qui enflamment les cœurs.*

76. Qui puose fine al lagrimabil suono.
E io a lui: «Ancor vo' che mi 'nsegni
e che di più parlar mi facci dono.

76. *Ici il acheva son discours larmoyant.
Alors je lui dis: «Je veux que tu me racontes,
Je veux que tu m'accordes quelques mots de plus.*

79. Farinata e 'l Tegghiaio, che fuor sì degni,
Iacopo Rusticucci, Arrigo e 'l Mosca
e li altri ch'a ben far puoser li 'ngegni,

79. *Farinata(5) et Tegghiaio(6), qui furent si dignes,
Jacopo Rusticucci(7), Arrigo(8), Mosca(9).
Et les autres qui ont essayé de bien faire,*

82. dimmi ove sono e fa ch'io li conosca;
ché gran disio mi stringe di sapere
se 'l ciel li addolcia o lo 'nferno li attosca.»

82. *Dis-moi où ils sont, fais que je les reconnaisse;
Car j'ai un grand désir de savoir si le ciel
Leur versera son baume ou l'enfer son poison.»*

85. E quelli: «Ei son tra l'anime più nere;
diverse colpe giù li grava al fondo:
se tanto scendi, là i potrai vedere.

85. *Et lui: «Ils sont parmi les âmes les plus noires;
De multiples péchés les maintiennent au fond:
Si tu descends assez, là tu pourras les voir.*

88. Ma quando tu sarai nel dolce mondo,
priegoti ch'a la mente altrui mi rechi:

più non ti dico e più non ti rispondo».

*88. Mais quand sur terre enfin tu seras revenu
Je t'en prie, fais qu'un peu de moi on se souviene
Je ne t'en dis pas plus, et ne répondrai plus.*

91. Li diritti occhi torse allora in biechi;
guardommi un poco e poi chinò la testa:
cadde con essa a par de li altri ciechi.

*91. Ses yeux se tordirent de biais, et en louchant,
Il me regarda encore, il baissa la tête,
Et entraîné par elle, il chut avec les autres.*

94. E 'l duca disse a me: «Più non si desta
di qua dal suon de l'angelica tromba,
quando verrà la nimica podesta:

*94. Mon guide dit alors: «Il ne se lèvera
Qu'au son de la trompette jouée par les anges,
Quand il faudra faire face à la Puissance adverse.*

97. ciascun rivederà la trista tomba,
ripiglierà sua carne e sua figura,
udirà quel ch'in eterno rimbomba».

*97. Alors chacun reviendra à sa triste tombe,
Et reprendra sa chair et reprendra sa forme,
Pour éternellement ouïr le jugement.*

100. Sì trapassammo per sozza mistura
de l'ombre e de la pioggia, a passi lenti,
toccando un poco la vita futura;

*100. Nous traversâmes donc cet ignoble mélange
Fait d'ombres et de pluie, avançant à pas lents,
Essayant d'évoquer un peu la vie future,*

103. per ch'io dissi: «Maestro, esti tormenti
crescerann' ei dopo la gran sentenza,
o fier minori, o saran sì cocenti?».

*103. Et c'est pourquoi je dis: «Mon maître, ces tourments
Augmenteront-ils après le Grand Jugement,
Ou seront-ils moins forts, seront-ils moins cuisants?»*

106. Ed elli a me: «Ritorna a tua scïenza,
che vuol, quanto la cosa è più perfetta,
più senta il bene, e così la doglienza.

*106. Et il me répondit: «Retourne à ta science([10](#)),
Qui t'enseigne que plus une chose est parfaite,
Et plus elle ressent le bien et la douleur.*

109. Tutto che questa gente maladetta
in vera perfezion già mai non vada,
di là più che di qua essere aspetta».

*109. Même si cette gent maudite toute entière
Ne doit jamais atteindre la perfection,
Elle en sera pourtant plus proche après qu'avant.»*

112. Noi aggirammo a tondo quella strada,
parlando più assai ch'i' non ridico;
venimmo al punto dove si digrada:

*112. Nous fîmes donc le tour en suivant cette route,
En devisant bien plus que je ne le rapporte;
Nous sommes arrivés là où elle s'enfonce:*

115. quivi trovammo Pluto, il gran nemico.

Pour y trouver Pluton([11](#)), notre grand Ennemi.

NOTES

1. Ciacco. En italien, peut signifier «pourceau». «Le goinfre», pourrait-on dire aussi.

2. parti sauvage. On traduit parfois «parte selvaggia» par parti des bois. Il semblerait que cette appellation provienne du fait que les gens formant ce parti étaient récemment arrivés à Florence venant de leur campagne, donc des «hommes des bois», des «sauvages» ou au moins des «rustiques», considérés comme incultes. Ce sont eux qui vont former ce qu'on appellera ensuite le parti des «Guelfes Blancs», opposé à celui des «Guelfes Noirs» dans les luttes qui ont déchiré Florence à partir de 1300, et auxquelles Dante fut étroitement mêlé, les membres de sa famille étant des «Guelfes Blancs». En fait, les «Blancs» étaient partisans de l'indépendance de la Toscane, comme Dante, et les «Noirs» soutenaient au contraire le pape Boniface VIII, qui s'était emparé de la tiare du fait de la démission de celui «Qui par lâcheté a refusé sa haute charge» (Cf. la note à III,20).

3. trois soleils. Trois révolutions du soleil, soit trois années. La scène est supposée se passer en avril 1300, et les persécutions des Blancs dureront jusqu'en octobre 1302. Dans un contexte aussi prophétique, il m'a semblé que «soleils» sonnait mieux.

4. Justes. On a beaucoup discuté sur l'identité possible de ces «Justes» – en vain, probablement. Mais une autre interprétation, soutenue par Manzoni (Il canto VI dell'Inferno, in Nuove letture dantesche, Florence, Le Monnier, 1967, pp 40-46) est qu'il ne s'agirait pas de deux individus mais de deux lois, la loi naturelle et la loi humaine, et que le vers signifierait «Il y a deux Justices, et aucune n'est respectée». La question reste ouverte...

5. Farinata. Chef Gibelin (faction opposée aux Guelfes, eux-mêmes divisés en «blancs» et «noirs»). On le retrouvera plus loin, dans le cercle des hérétiques.

6. Tegghiaio. Podestat (premier magistrat) de San Gimignano en 1238. On le retrouvera, lui, au cercle des sodomites (XVI).

7. Jacopo Rusticucci. Procureur de la Commune de Florence, qu'on retrouvera aussi au cercle des sodomites.

8. Arrigo. Ce personnage n'a pas été clairement identifié. Pas d'autre mention de lui dans la Divine Comédie.

9. Mosca. Podestat de Reggio en 1242. On le retrouvera au 8e cercle (XXVIII).

10. science. Laquelle? Théologique? Philosophique? Peut-être le «savoir» en général.

11. Pluton. Dans la mythologie gréco-latine, c'est le dieu des Enfers. Au Moyen-âge, on le confondait aussi avec le dieu des richesses (Cf. ploutocratie).

CHANT 7



4e cercle : avares et prodigues

1-15 : Dante et Virgile devant Pluton.

16-36 : Va et vient incessant des damnés.

37-66 : Explications de Virgile, imprécations contre les damnés.

67-96 : Le rôle de la «Fortune».

97-130 : Les poètes arrivent au bord du Styx.

—000—

1. «Pape Satàn, pape Satàn aleppe!»,
cominciò Pluto con la voce chioccia;
e quel savio gentil, che tutto seppe,

*1. «Pape Satàn(1), pape Satàn aleppe!»
S'est écrié Pluton, de sa voix éraillée.*

Alors le noble Sage, celui qui sait tout,

4. disse per confortarmi: «Non ti nocchia
la tua paura; ché, poder ch'elli abbia,
non ci torrà lo scender questa roccia.»

*4. Me dit pour me réconforter: «Ne laisse pas
La peur te tourmenter. Quel que soit son pouvoir,
Il ne peut t'empêcher de descendre au ravin.»*

7. Poi si rivolse a quella 'nfiata labbia,
e disse: «Taci, maladetto lupo!
consuma dentro te con la tua rabbia.

*7. Puis il s'est retourné vers la face bouffie
Et s'est écrié: «Tais-toi donc, mauvaise bête!
Rentre ta rage et passe-la donc sur toi-même!*

10. Non è senza cagion l'andare al cupo:
vuolsi ne l'alto, là dove Michele
fé la vendetta del superbo strupo.»

*10. Ce n'est pas sans raison que nous allons au fond:
On le veut de là-haut, de l'endroit où Michel(2)
A su tirer vengeance de la rébellion.»*

13. Quali dal vento le gonfiate vele
caggiono avvolte, poi che l'alber fiacca,
tal cadde a terra la fiera crudele.

*13. Ainsi que font des voiles gonflées par le vent,
Qui s'effondrent soudain quand se brise le mât,
Ainsi tomba à terre cette bête cruelle.*

16. Così scendemmo ne la quarta lacca,
pigliando più de la dolente ripa
che 'l mal de l'universo tutto insacca.

*16. Descendant alors dans le gouffre quatrième,
Nous avançons sur cette pente de douleurs
Qui met comme en un sac le mal universel.*

19. Ahi giustizia di Dio! tante chi stipa
nove travaglie e pene quant' io viddi?
e perché nostra colpa sì ne scipa?

*19. Ah! Justice divine! Qui donc entasse ici
Tant de tourments et de peines que j'en ai vus?
Et pourquoi notre faute ainsi nous ronge-t-elle?*

22. Come fa l'onda là sovra Cariddi,
che si frange con quella in cui s'intoppa,
così convien che qui la gente riddi.

*22. Comme près de Charybde s'agitent les vagues
Se brisant contre celles qui sont à leur suite,
Ceux qui se trouvent là sont contraints de danser.*

25. Qui vid' i' gente più ch'altrove troppa,
e d'una parte e d'altra, con grand' urli,
voltando pesi per forza di poppa.

*25. Ici je vis des gens bien plus nombreux qu'ailleurs
D'un côté et de l'autre, et avec de grands cris,
Poussant avec leur torse les plus lourds fardeaux.*

28. Percotëansi 'ncontro; e poscia pur lì
si rivolgea ciascun, voltando a retro,
gridando: «Perché tieni?» e «Perché burli?».

*28. Ils se cognaient les uns aux autres, et du coup,
Faisaient demi-tour, et repartaient en arrière,
Criant(3): «Pourquoi prends-tu?» – «Et pourquoi jettes-tu?»*

31. Così tornavan per lo cerchio tetro
da ogne mano a l'opposito punto,

gridandosi anche loro ontoso metro;

*31. Ainsi tournaient-ils en rond dans le cercle obscur,
De chaque point marchant jusqu'au point opposé,
Et toujours en criant leur odieux refrain.*

34. poi si volgea ciascun, quand' era giunto,
per lo suo mezzo cerchio a l'altra giostra.
E io, ch'avea lo cor quasi compunto,

*34. Et quand chacun d'eux avait atteint la moitié
De son cercle, il revenait au point de rencontre.
Et moi qui en avais le cœur comme brisé,*

37. dissi: «Maestro mio, or mi dimostra
che gente è questa, e se tutti fuor cherçi
questi cherçuti a la sinistra nostra».

*37. Je lui dis: «ô mon Maître, explique-moi, veux-tu
Qui sont donc ces gens-là, si tous les tonsurés
Que l'on voit sur notre gauche ont été des clercs? »*

40. Ed elli a me: «Tutti quanti fuor guerci
sì de la mente in la vita primaia,
che con misura nullo spendio ferçi.

*40. Il dit: «Ces gens ont tous été un peu borgnes
Au moins dans leur esprit, dans leur première vie,
Et ont toujours aimé dépenser sans compter.*

43. Assai la voce lor chiaro l'abbaia,
quando vegnono a' due punti del cerchio
dove colpa contraria li dispaia.

*43. Leurs aboiements le disent assez clairement
Quand ils sont arrivés aux deux points du cercle
Où leurs péchés de sens contraires les séparent.*

46. Questi fuor cherchi, che non han coperchio
piloso al capo, e papi e cardinali,
in cui usa avarizia il suo soperchio».

*46. Vois donc ici les clercs, dont le crâne n'a plus
Son couvercle de poils – papes et cardinaux
Dont l'extrême avarice est l'usage courant.»*

49. E io: «Maestro, tra questi cotali
dovre' io ben riconoscere alcuni
che furo immondi di cotesti mali.»

*49. Alors je dis: «Maître, parmi tous ces gens-là
Je devrais bien en reconnaître quelques-uns
Qui ont dû être souillés de ces péchés-là.»*

52. Ed elli a me: «Vano pensiero aduni:
la sconoscente vita che i fé sozzi,
ad ogne conoscenza or li fa bruni.

*52. Et lui de me répondre alors: «Vaine pensée!
La vie stupide qui les a rendus ignobles
Fait qu'ils sont aussi devenus méconnaissables.*

55. In eterno verranno a li due cozzi:
questi resurgeranno del sepulcro
col pugno chiuso, e questi coi crin mozzi.

*55. Ils reviendront sans fin à ces mêmes deux points:
Ceux-ci ressusciteront hors de leur tombeau
Le poing fermé – ceux-là auront le cheveu ras(4).*

58. Mal dare e mal tener lo mondo pulcro
ha tolto loro, e posti a questa zuffa:
qual ella sia, parole non ci appulcro.

*58. Mal gagner et mal dépenser leur a fermé
Le monde du Beau, les jetant en ce combat:*

Quel qu'il soit, je ne l'embellirai certes pas.

61. Or puoi, figliuol, veder la corta buffa
d'i ben che son commessi a la fortuna,
per che l'umana gente sì rabuffa;

*61. Et tu peux voir, mon fils, la brève illusion
Que constituent les bien soumis à la Fortune(5),
Pour lesquels se tourmente l'humanité entière.*

64. ché tutto l'oro ch'è sotto la luna
e che già fu, di quest' anime stanche
non potrebbe farne posare una.»

*64. Tout l'or qui est ou fut autrefois sous la lune
Ne saurait même pas suffire à une seule
De ces âmes fatiguées, pour se reposer.»*

67. «Maestro mio», diss' io, «or mi dì anche:
questa fortuna di che tu mi tocche,
che è, che i ben del mondo ha sì tra branche?».

*67. «Mon Maître», lui dis-je alors, «dis-moi donc aussi:
Cette Fortune-là dont tu me parles tant,
Quelle est-elle, qui tient le monde entre ses griffes? »*

70. E quelli a me: «Oh creature sciocche,
quanta ignoranza è quella che v'offende!
Or vo' che tu mia sentenza ne 'mbocche.

*70. Et lui alors de dire: «ô sottes créatures,
Quelle est grande, l'ignorance qui vous égare!
Je veux donc que tu comprennes bien ma pensée.*

73. Colui lo cui saver tutto trascende,
fece li cieli e diè lor chi conduce
sì, ch'ogne parte ad ogne parte splende,

73. *Celui dont le savoir est au-dessus de tout,
A fait les cieux et puis leur a fixé des règles
Pour que chaque partie éclaire aussi les autres,*

76. distribuendo igualmente la luce.
Similmente a li splendor mondani
ordinò general ministra e duce

76. *Leur distribuant également la lumière.
Et de même aux splendeurs terrestres il a donné
Une autorité générale et conductrice*

79. che permutasse a tempo li ben vani
di gente in gente e d'uno in altro sangue,
oltre la difension d'i senni umani;

79. *Qui fait passer quand il faut les vaines richesses
D'une lignée à l'autre et d'un peuple à un autre,
Malgré l'opposition des volontés humaines.*

82. per ch'una gente impera e l'altra langue,
seguendo lo giudicio di costei,
che è occulto come in erba l'angue.

82. *Si un peuple domine et qu'un autre languit
Ce sont les décisions de cette autorité
Qui se trouve cachée comme un serpent dans l'herbe.*

85. Vostro saver non ha contasto a lei:
questa provede, giudica, e persegue
suo regno come il loro li altri dèi.

85. *Votre science n'a pas à débattre avec elle:
Elle pourvoit et juge, et perpétue son règne
Comme le fait pour lui chacun des autres dieux.*

88. Le sue permutazion non hanno triegue:
necessità la fa esser veloce;

sì spesso vien chi vicenda consegue.

*88. Ses changements se font sans jamais de répit:
Nécessité contraint à la rapidité;
Aussi le tour suivant advient-il fréquemment.*

91. Quest' è colei ch'è tanto posta in croce
pur da color che le dovrien dar lode,
dandole biasmo a torto e mala voce;

*91. Telle est cette Fortune en croix mise souvent
Par ceux-là qui devraient pourtant la révéler,
Et qui à tort la blâment et qui la calomnient.*

94. ma ella s'è beata e ciò non ode:
con l'altre prime creature lieta
volve sua spera e beata si gode.

*94. Mais elle est bienheureuse, et elle n'entend rien:
Parmi les créatures qui furent premières
Elle roule sa sphère et jouit de son Bien.*

97. Or discendiamo omai a maggior pieta;
già ogne stella cade che saliva
quand' io mi mossi, e 'l troppo star si vieta».

*97. Descendons maintenant vers de plus grands tourments;
Déjà déclinent les étoiles qui montaient
Quand je partis, et trop attendre est interdit.*

100. Noi ricidemmo il cerchio a l'altra riva
sovr' una fonte che bolle e riversa
per un fossato che da lei deriva.

*100. Nous coupâmes le cercle, allant vers l'autre rive
En passant par une source qui bouillonnait
Et débordait dans la rigole qu'elle creuse.*

103. L'acqua era buia assai più che persa;
e noi, in compagnia de l'onde bige,
intrammo giù per una via diversa.

*103. L'eau y était plutôt noire que même glauque;
Et nous, tout en suivant son courant ténébreux,
Nous sommes descendus par un chemin pénible.*

106. In la palude va c'ha nome Stige
questo tristo ruscel, quand' è disceso
al piè de le maligne piagge grige.

*106. C'est là dans un marais qui a le nom de Styx
Que vient se déverser ce lugubre ruisseau,
Quand il atteint le pied des sinistres falaises.*

109. E io, che di mirare stava inteso,
vidi genti fangose in quel pantano,
ignude tutte, con sembiante offeso.

*109. Et moi, tout attentif à observer, je vis
Dans ce borbier des gens qui étaient pleins de fange,
Tous étaient nus, et ils avaient les traits tirés.*

112. Queste sì percotean non pur con mano,
ma con la testa e col petto e coi piedi,
troncandosi co' denti a brano a brano.

*112. Ils se frappaient, pas seulement avec les mains,
Mais de la tête, de la poitrine, et des pieds,
Déchirant des lambeaux de chair avec les dents.*

115. Lo buon maestro disse: «Figlio, or vedi
l'anime di color cui vinse l'ira;
e anche vo' che tu per certo credi

*115. Mon bon Maître dit alors: «Mon fils, tu vois là
L'âme de ceux dont la colère a eu raison;*

Et je voudrais aussi que tu le saches bien:

118. che sotto l'acqua è gente che sospira,
e fanno pullular quest' acqua al summo,
come l'occhio ti dice, u' che s'aggira.

*118. Sous cette eau il se trouve des gens qui suffoquent,
Et font des bulles qui remontent à la surface,
Comme tu peux le voir toi-même de tes yeux.*

121. Fitti nel limo dicon: “Tristi fummo
ne l'aere dolce che dal sol s'allegra,
portando dentro accidioso fummo:

*121. Ils sont englués dans la boue, et ils se disent:
“Nous étions tristes, dans l'air doux, le gai soleil,
Mais nous avons en nous trop de vapeurs chagrines;*

124. or ci attristiam ne la belletta negra”.
Quest' inno si gorgoglian ne la strozza,
ché dir nol posson con parola integra».

*124. Nous voici maintenant au sein du bournier noir”.
Mais c'est comme un refrain bredouillant dans leur gorge,
Car ils ne peuvent pas parler de façon claire.»*

127. Così girammo de la lorda pozza
grand' arco, tra la ripa secca e 'l mézzo,
con li occhi vòlti a chi del fango ingozza.

*127. Alors nous avons fait comme un grand arc de cercle
De la rive au marais, autour de cette fange,
Les yeux rivés sur ceux qui se gavent de boue,*

130. Venimmo al piè d'una torre al da sezzo.

130. Pour parvenir enfin jusqu'au pied d'une tour.

NOTES

1. Pape Satan...Vers énigmatique et intraduisible... Il a reçu d'innombrables interprétations, parmi lesquelles on peut retenir celle de Benvenuto Cellini, qui a rapproché cette exclamation de celle d'un juge entendu par lui à Paris: «Paix! Satan! Paix, Satan, allez!» pour réclamer le calme. Pourquoi pas? On remarquera pourtant que pour Dante, cette bizarre exclamation est compréhensible par Virgile. Mais que ce que Virgile a compris semble plutôt avoir été une menace proférée à leur égard par Pluton: et non une sorte de «faites silence!» Comme quoi...

2. là où Michel... c'est-à-dire au ciel. L'Archange Saint Michel fut vainqueur de la rébellion des Anges. Cf. [Apocalypse](#), de Jean, XII, 7-9.

3. Criant. Les avars (ceux qui «prennent») invectivent les prodiges (ceux qui «lâchent»), et vice-versa.

4. cheveu ras. Les avars ressusciteront en faisant leur geste habituel qui est de serrer les doigts sur leur or, et les prodiges «ont dissipé jusqu'à leurs cheveux», comme le dit un proverbe italien.

5. Fortune. Au sens de Providence ou de destin. C'est la Fortune qui dispense les biens du monde. C'est le fonctionnement de cette «Haute Autorité»;-) que «Virgile» va expliquer dans les vers suivants.

CHANT 8



Le Styx, les coléreux, la cité de Dité

1-30 : La traversée du Styx sur la barque de Phlégias.

31-63 : Le sort fait à Filippo Argenti.

64-78 : Arrivée à la cité de Dité.

79-102 : Dante est pris à partie par des démons, et prend peur.

103-130 : Virgile parle, mais les portes restent closes.

—000—

1. Io dico, seguitando, ch'assai prima
che noi fossimo al piè de l'alta torre,
li occhi nostri n'andar suso a la cima

*1. Pour continuer(1), je dirai que bien avant
D'être enfin parvenus au pied de cette tour,
Nos regards se sont élevés vers son sommet,*

4. per due fiammette che i vedemmo porre,
e un'altra da lungi render cenno,
tanto ch'a pena il potea l'occhio tòrre.

*4. Car deux petites flammes s'y étaient posées,
Et une autre semblait leur répondre, si loin,
Que nos yeux pouvaient à peine l'apercevoir.*

7. E io mi volsi al mar di tutto 'l senno;
dissi: «Questo che dice? e che risponde
quell' altro foco? e chi son quei che 'l fenno?».

*7. En me tournant vers lui, ce puits de toute science
Je fis: «Que dit ce feu? Et quelle est la réponse
Du second? Et qui sont donc ceux qui les allument? »*

10. Ed elli a me: «Su per le sucide onde
già scorgere puoi quello che s'aspetta,
se 'l fummo del pantan nol ti nasconde».

*10. Il me dit: «Sur les eaux fangeuses, tout là-bas,
Tu peux déjà entrevoir ce qui nous attend,
Si la brume de ce marais ne nous le cache.*

13. Corda non pinse mai da sé saetta
che sì corresse via per l'aere snella,
com' io vidi una nave piccioletta

*13. Certes jamais un arc ne décocha de flèche,
Qui ait fendu l'air aussi vite que ne le fit
Un tout petit esquif que je vis s'approcher*

16. venir per l'acqua verso noi in quella,
sotto 'l governo d'un sol galeoto,
che gridava: «Or se' giunta, anima fella!».

*16. Filant vers nous sur l'eau, et dans lequel je vis,
Un seul pilote manœuvrant au gouvernail,*

Criant: «Ah! Te voilà enfin, âme rebelle! »

19. «Flegiàs, Flegiàs, tu gridi a vòto»,
disse lo mio segnore, «a questa volta:
più non ci avrai che sol passando il loto.»

*19. «Phlégias, Phlégias(2), tu cries bien en vain cette fois»,
Dit mon Mentor, «car nous, tu ne nous garderas
Que le temps de nous faire traverser ce bournier.»*

22. Qual è colui che grande inganno ascolta
che li sia fatto, e poi se ne rammarca,
fecesi Flegiàs ne l'ira accolta.

*22. Et comme celui qui soudain découvre un piège
Qui lui a été tendu, et qui s'en afflige,
Tel est alors Phlégias, dans rage rentrée.*

25. Lo duca mio discese ne la barca,
e poi mi fece intrare appresso lui;
e sol quand' io fui dentro parve carca.

*25. Mon Guide alors est descendu dans cette barque,
Et m'y a fait descendre aussitôt après lui;
Elle ne me sembla chargée que quand j'y fus(3).*

28. Tosto che 'l duca e io nel legno fui,
segando se ne va l'antica prora
de l'acqua più che non suol con altrui.

*28. Aussitôt que nous fumes à bord, mon Guide et moi,
L'antique proue s'en est allée, en fendant l'eau,
Bien plus qu'elle ne le fait d'ordinaire pour d'autres.*

31. Mentre noi corravam la morta gora(4),
dinanzi mi si fece un pien di fango,
e disse: «Chi se' tu che vieni anzi ora?»

31. *Pendant que nous allions sur cette eau comme morte*(5),
Une forme émergea de la fange et me dit:
«Qui es-tu donc, toi qui viens ici avant l'heure? »

34. E io a lui: «S'i' vegno, non rimango;
ma tu chi se', che s' se' fatto brutto?»
Rispuose: «Vedi che son un che piango.»

34. *Je répondis: «Je viens, mais n'y resterai pas;*
Mais toi qui es-tu donc, pour paraître aussi laid? »
Il répondit: «Tu vois, je suis de ceux qui pleurent.»

37. E io a lui: «Con piangere e con lutto,
spirito maladetto, ti rimani;
ch'i' ti conosco, ancor sie lordo tutto.»

37. *Alors je dis: «Reste avec tes pleurs et ta peine,*
ô toi esprit mauvais; car je te reconnais(6),
Bien que tu sois déjà englouti dans la fange.»

40. Allor distese al legno ambo le mani;
per che 'l maestro accorto lo sospinse,
dicendo: «Via costà con li altri cani!».

40. *Alors il étendit les deux mains vers la barque*
Mais le Maître avisé bientôt l'a repoussé,
Disant: «Va-t-en là-bas, avec les autres chiens! »

43. Lo collo poi con le braccia mi cinse;
basciommi 'l volto e disse: «Alma sdegnosa,
benedetta colei che 'n te s'incinse!

43. *Puis il me prit dans ses deux bras, et m'embrassa*
Le visage, disant: «âme altière, bénie
Soit celle qui un jour en elle te porta!

46. Quei fu al mondo persona orgogliosa;
bontà non è che sua memoria fregi:

così s'è l'ombra sua qui furiosa.

*46. Sur terre celui-là fut un être orgueilleux;
Nulle bonté ne peut honorer sa mémoire;
Et c'est pourquoi son ombre est aussi furieuse.*

49. Quanti si tegnon or là sù gran regi
che qui staranno come porci in brago,
di sé lasciando orribili dispregi!».

*49. Combien sont-ils là-haut se prenant pour des rois,
Qui seront dans la fange un jour, comme des porcs,
Ne laissant qu'un énorme mépris pour eux-mêmes! »*

52. E io: «Maestro, molto sarei vago
di vederlo attuffare in questa broda
prima che noi uscissimo del lago.»

*52. Et moi: «Maître, je serais tellement content
De le voir se noyer dans ce cloaque infâme,
Avant même que nous soyons sortis du lac.»*

55. Ed elli a me: «Avante che la proda
ti si lasci veder, tu sarai sazio:
di tal disio convien che tu goda».

*55. «Avant que tu aies pu distinguer l'autre rive»
Dit-il, «Tu seras satisfait - car il convient
Que tu te plaises à voir ton désir accompli.»*

58. Dopo ciò poco vid' io quello strazio
far di costui a le fangose genti,
che Dio ancor ne lodo e ne ringrazio.

*58. En effet, peu après, je vis quel traitement
Lui infligaient les autres, au milieu du borbier,
Et certes j'en sais gré et rend grâce à Dieu(2).*

61. Tutti gridavano: «A Filippo Argenti!»;
e 'l fiorentino spirito bizzarro
in sé medesimo si volvea co' denti.

*61. Tous s'écriaient: «Sus à Filippo Argenti! »
Et je vis cet irascible esprit florentin
Qui se déchirait de lui-même à belles dents.*

64. Quivi il lasciammo, che più non ne narro;
ma ne l'orecchie mi percosse un duolo,
per ch'io avante l'occhio intento sbarro.

*64. Nous le laissâmes donc, et n'en dirai pas plus.
Mais des lamentations frappèrent mes oreilles,
Et je fixai alors mon regard devant moi.*

67. Lo buon maestro disse: «Omai, figliuolo,
s'appressa la città c'ha nome Dite,
coi gravi cittadin, col grande stuolo.»

*67. Le bon Maître me dit: «Et maintenant, mon fils,
S'approche la cité qui s'appelle Dité,
Ses nombreux habitants avec leurs grands tourments.»*

70. E io: «Maestro, già le sue meschite
là entro certe ne la valle cerno,
vermiglie come se di foco uscite

*70. Et moi: «Maître, au loin je distingue déjà
Ses mosquées(8), tout au fond, là-bas, dans la vallée,
Rougeoyantes, comme si elles sortaient du feu.»*

73. fossero». Ed ei mi disse: «Il foco eterno
ch'entro l'affoca le dimostra rosse,
come tu vedi in questo basso inferno».

*73. Il dit: «C'est le feu éternel qui les embrase
à l'intérieur, et les fait apparaître rouges,*

Tu le vois, dans ces zones basses de l'enfer.

76. Noi pur giugnemmo dentro a l'alte fosse
che vallan quella terra sconsolata:
le mura mi parean che ferro fosse.

*76. Enfin nous pénétrâmes dans les grands fossés
Entourant la Cité de la désolation:
Dont les murailles, semblait-il, étaient de fer.*

79. Non senza prima far grande aggirata,
venimmo in parte dove il nocchier forte
«Usciteci», gridò: «qui è l'intrata.»

*79. Nous avons fait pourtant d'abord un grand détour
Pour arriver à un endroit où le nocher
Hurle: «Sortez de là! Nous voici à l'entrée! »*

82. Io vidi più di mille in su le porte
da ciel piovuti, che stizzosamente
dicean: «Chi è costui che senza morte

*82. Je vis plus de dix mille démons sur les portes,
Comme tombés du ciel, et qui, pleins de colère
Disaient: «Qui est celui-là, qui sans être mort,*

85. va per lo regno de la morta gente?»
E 'l savio mio maestro fece segno
di voler lor parlar segretamente.

*85. Ose s'aventurer au royaume des morts? »
Mais alors mon savant Maître leur a fait signe
Qu'il voulait leur parler dans le plus grand secret.*

88. Allor chiusero un poco il gran disdegno
e disser: «Vien tu solo, e quei sen vada
che sì ardito intrò per questo regno.

88. *Alors ils réprimèrent un peu leur grand courroux
Et dirent: «Viens, toi seul, et que lui, il s'en aille,
L'autre qui ose pénétrer dans ce royaume.*

91. Sol si ritorni per la folle strada:
pruovi, se sa; ché tu qui rimarrai,
che li ha' iscorta sì buia contrada».

91. *Qu'il s'en retourne seul suivant sa folle route:
Qu'il essaie, s'il le peut; quant à toi, reste ici,
Toi qui l'a ammené au pays des ténèbres.*

94. Pensa, lettor, se io mi sconfortai
nel suon de le parole maladette,
ché non credetti ritornarci mai.

94. *Imagine, lecteur(9), si je fus abattu
Quand j'eus entendu ces funestes paroles:
Je crus bien ne jamais revenir sur la terre.*

97. «O caro duca mio, che più di sette
volte m'hai sicurtà renduta e tratto
d'alto periglio che 'ncontra mi stette,

97. *«ô mon cher guide, toi qui m'as, plus de sept fois
Redonné confiance, toi qui m'a tiré
Des terribles périls que j'avais rencontrés,*

100. non mi lasciar», diss' io, «così disfatto;
e se 'l passar più oltre ci è negato,
ritroviam l'orme nostre insieme ratto».

100. *Ne m'abandonne pas dans ma grande détresse!
Et s'il nous est interdit d'aller plus avant,
Retrouvons au plus tôt les traces de nos pas! »*

103. E quel segnor che lì m'avea menato,
mi disse: «Non temer; ché 'l nostro passo

non ci può tòrre alcun: da tal(10) n'è dato.

*103. Et celui qui m'avait amené jusqu'ici
Me dit: «Tu ne crains rien, car personne ne peut
Nous barrer le chemin, puisqu'On l'a décidé.*

106. Ma qui m'attendi, e lo spirito lasso
conforta e ciba di speranza buona,
ch'i' non ti lascerò nel mondo basso.»

*106. Mais attends-moi ici; ton esprit abattu,
Ranime-le, nourris-le de bonne espérance;
Je ne t'oublierai pas dans le monde d'en-bas.»*

109. Così sen va, e quivi m'abbandona
lo dolce padre, e io rimagno in forse,
che sì e no nel capo mi tenciona.

*109. Alors il s'en alla, et m'abandonna là
Le doux père, et moi je demeurai dans le doute,
Le oui et le non se disputaient dans ma tête.*

112. Udir non potti quello ch'a lor porse;
ma ei non stette là con essi guari,
che ciascun dentro a pruova si ricorse.

*112. Je ne pus pas entendre ce qu'il leur disait;
Mais il ne resta pas bien longtemps avec eux,
Car tous se retirèrent bientôt à qui mieux mieux.*

115. Chiuser le porte que' nostri avversari
nel petto al mio signor, che fuor rimase
e rivolsesi a me con passi rari.

*115. Nos adversaires alors ont refermé les portes
Au nez de mon Mentor, qui lui, resta dehors,
Et dut s'en revenir vers moi à pas comptés.*

118. Li occhi a la terra e le ciglia avea rase
d'ogne baldanza, e dicea ne' sospiri:
«Chi m'ha negate le dolenti case!».

*118. Les yeux baissés, avec au front une expression
Plutôt soucieuse, il me dit entre deux soupirs:
«Qui donc m'interdirait les maisons de douleurs? »*

121. E a me disse: «Tu, perch' io m'adiri,
non sbigottir, ch'io vincerò la prova,
qual ch'a la difension dentro s'aggiri.

*121. Et à moi: «Ne t'inquiète pas si je m'irrite
Car sache que je surmonterai cette épreuve,
Quoi qu'ils manigancent là-bas pour se défendre.*

124. Questa lor tracotanza non è nova;
ché già l'usaro a men segreta porta,
la qual senza serrame ancor si trova.

*124. Leur insolence ne m'est pas chose nouvelle.
Ils l'ont montrée à une porte moins secrète([11](#)),
Qui se trouve aujourd'hui encore sans serrure.*

127. Sovr' essa vedestù la scritta morta:
e già di qua da lei discende l'erta,
passando per li cerchi senza scorta,

*127. Sur elle tu as lu l'inscription de la mort.
Mais voici que quelqu'un, déjà, descend la pente,
Traversant tous les cercles sans aucune escorte,*

130. tal che per lui ne fia la terra aperta».

130. Quelqu'un par qui la cité nous sera ouverte.»

NOTES

1. Pour continuer. La plupart des commentateurs s'accordent pour dire que très probablement, Dante aurait écrit les sept premiers chants à Florence, avant d'en être exilé, et que ce n'est que des années plus tard qu'il aurait repris son ouvrage.

2. Phlégias. Celui qui, dans la mythologie grecque, avait incendié le temple de Delphes, pour se venger d'Apollon.

3. chargée que quand j'y fus. Virgile n'est qu'une «ombre»: seul Dante a un poids...

4. morta gora. Littéralement «canal mort», un «bras mort», comme dans les rivières où les détritiques s'accumulent.

5. Je te reconnais. On apprendra son nom au tercet 21: Filippo Argenti degli Adimari. Il apparaît dans le Decameron (IX, 8): «un cavaliere chiamato messer Filippo Argenti, uomo grande e nerboruto e forte, sdegnoso, iracundo e bizzarro più che altro» . Voyez ce qu'en dit [Boccace](#), dans son commentaire de la Divine Comédie.

6. j'en rends grâce à Dieu. Manifestement, Dante avait une animosité personnelle envers ce personnage, sans que l'on sache très bien pourquoi.

7. Mosquées. Mahomet, ici, est un damné (cf. I, XXVIII). Les «mosquées» sont pour Dante le symbole de la perversion des églises.

8. Lecteur. Pour la première fois, Dante s'adresse à son lecteur – et même si l'on peut considérer cela comme un artifice de rhétorique, vers 1230, ce n'est pas si courant dans la littérature.

9. On. «Une puissance telle que...». Une nouvelle fois, Virgile évoque la puissance divine. Mais de façon détournée. C'est pourquoi j'emploie «On».

10. porte moins secrète. Celle sur laquelle on a lu la célèbre inscription, aux premiers vers du chant III. Selon une légende médiévale, les démons auraient tenté de s'opposer à la descente du Christ aux Enfers, mais celui-ci en aurait forcé le passage.

11. Quelqu'un. Un messager du ciel, celui que l'on verra apparaître au chant suivant.

CHANT 9



Le messager céleste - Sixième cercle : les hérétiques

1-30 : Virgile raconte à Dante comment il est déjà venu sans les Enfers.

31-60 : Les Erinnyes, la Gorgone.

61-78 : Grouillements et vacarme...

79-105 : Arrivée du «Messager Céleste», qui ouvre la porte.

106-123 : Dante et Virgile pénètrent dans la cité, qui est remplie de tombeaux.

124-133 : Virgile indique à Dante qu'il s'agit des hérésiarques.

—000—

1. Quel color che viltà di fuor mi pinse
veggendo il duca mio tornare in volta,
più tosto dentro il suo novo ristrinse.

*1. La pâleur dont la peur avait peint mon visage
Quand je vis revenir mon guide sur ses pas,
Lui fit dissimuler au plus vite la sienne.*

4. Attento si fermò com' uom ch'ascolta;
ché l'occhio nol potea menare a lunga
per l'aere nero e per la nebbia folta.

*4. Tendue, il s'arrêta comme s'il écoutait
Et ne pouvait diriger son regard au loin,
à travers l'air obscur et le brouillard épais.*

7. «Pur a noi converrà vincer la punga»,
cominciò el, «se non... Tal ne s'offerse.
Oh quanto tarda a me ch'altri qui giunga!».

*7. «Pourtant il nous faudra gagner cette bataille»
Dit-il, «sinon...quelqu'un(1) s'y est offert pour nous.
Oh! Comme j'attends de le voir venir ici! »*

10. I' vidi ben sì com' ei ricoperse
lo cominciar con l'altro che poi venne,
che fur parole a le prime diverse;

*10. Je vis donc bien comment il avait recouvert
Le début avec ce qui venait à la suite,
Car ses mots maintenant étaient bien différents.*

13. ma nondimen paura il suo dir dienne,
perch' io traeva la parola tronca
forse a peggior sentenza che non tenne.

*13. Mais néanmoins ce qu'il avait dit me fit peur,
Car je prêtai à sa parole interrompue
Un sens peut-être pire que vraiment le sien.*

16. «In questo fondo de la trista conca
discende mai alcun del primo grado,
che sol per pena ha la speranza cionca?»

*16. «Dans les bas-fonds de cette lugubre vallée,
Est-il jamais venu quelqu'un du premier cercle,*

Dont le seul châtement est d'être sans espoir? »

19. Questa question fec' io; e quei «Di rado
incontra», mi rispuose, «che di noi
faccia il cammino alcun per qual io vado.

*19. Ai-je alors demandé. Et lui me répondit:
«Il est certes bien rare que l'un d'entre nous
Emprunte le chemin par lequel je m'en vais.»*

22. Ver è ch'altra fiata qua giù fui,
congiurato da quella Eritón cruda
che richiamava l'ombra a' corpi sui.

*22. Il est vrai qu'une autre fois j'y suis venu déjà,
Sur l'invocation de la cruelle érichton(2).
Qui faisait revenir les esprits dans leur corps.*

25. Di poco era di me la carne nuda,
ch'ella mi fece intrar dentr' a quel muro,
per trarne un spirto del cerchio di Giuda.

*25. Ma chair m'avait quitté il n'y avait que peu
Quand elle sut me faire pénétrer ces murs
Pour arracher une âme au Cercle de Judas,*

28. Quell' è 'l più basso loco e 'l più oscuro,
e 'l più lontan dal ciel che tutto gira:
ben so 'l cammin; però ti fa sicuro.

*28. Qui est le lieu le plus bas et le plus obscur,
Et le plus éloigné du ciel qui tout entoure:
J'en connais bien le chemin, ne t'inquiète pas.*

31. Questa palude che 'l gran puzzo spira
cigne dintorno la città dolente,
u' non potemo intrare omai sanz' ira».

*31. Ce marais, qui exhale une puanteur telle,
Entoure entièrement la Cité des Douleurs,
Où l'on ne peut jamais entrer sans violence.»*

34. E altro disse, ma non l'ho a mente;
però che l'occhio m'avea tutto tratto
ver' l'alta torre a la cima rovente,

*34. Il dit une autre chose encore – je ne sais plus,
Car mon regard m'avait entraîné tout entier
Vers cette haute tour au rougeoyant sommet,*

37. dove in un punto furon dritte ratto
tre furie infernal di sangue tinte,
che membra feminine avieno e atto,

*37. C'est là que tout soudain surgirent trois Furies
Des régions infernales, couvertes de sang;
Elles avaient un corps(3), et des gestes de femme,*

40. e con idre verdissime eran cinte;
serpentelli e ceraste avien per crine,
onde le fiere tempie erano avvinte.

*40. Avec des hydres vertes pour toute ceinture,
Et pour cheveux, serpents et vipères cornues,
Dont leurs tempes étaient toutes entortillées.*

43. E quei, che ben conobbe le meschine
de la regina de l'eterno pianto,
«Guarda», mi disse, «le feroci Erine.

*43. Et lui, qui avait bien reconnu les suivantes
De la Reine des pleurs et plaintes éternelles,
Me dit: «Regarde bien les érinnyes(4).féroces.*

46. Quest' è Megera dal sinistro canto;
quella che piange dal destro è Aletto;

Tesifón è nel mezzo»; e tacque a tanto.

*46. Voici Mégère, que tu peux voir sur la gauche;
Celle qui pleure à droite, se nomme Alecto;
Et Tisiphone est au milieu.» Puis il se tut.*

49. Con l'unghie si fendea ciascuna il petto;
battiensi a palme e gridavan sì alto,
ch'i' mi strinsi al poeta per sospetto.

*49. Elles se déchiraient le sein avec leurs ongles,
Se frappaient de leurs paumes et hurlaient si fort
Que tout effrayé je me suis collé à lui.*

52. «Vegna Medusa: sì 'l farem di smalto»,
dicevan tutte riguardando in giuso;
«mal non vengiammo in Tesëo l'assalto.»

*52. «Que Méduse(5) s'en vienne! Nous le pétrifierons»
Disaient-elles en regardant toutes vers le bas;
«Nous avons mal tiré vengeance de Thésée.»*

55. «Volgiti 'n dietro e tien lo viso chiuso;
ché se 'l Gorgón si mostra e tu 'l vedessi,
nulla sarebbe di tornar mai suso.»

*55. «Retourne-toi et surtout ferme bien les yeux:
Si la Gorgone vient et que tu la regardes,
Jamais tu ne pourras t'en retourner là-haut.»*

58. Così disse 'l maestro; ed elli stessi
mi volse, e non si tenne a le mie mani,
che con le sue ancor non mi chiudessi.

*58. Ainsi parla le Maître, et il me fit lui-même
Me retourner, et sans se fier à mes mains,
Des siennes mêmes il me ferma aussi les yeux.*

61. O voi ch'avete li 'ntelletti sani,
mirate la dottrina che s'asconde
sotto 'l velame de li versi strani.

*61. ô vous qui avez une intelligence saine,
Voyez comme(6) le sens ici vient se cacher
Sous le voile tendu de ces étranges vers.*

64. E già venìa su per le torbide onde
un fracasso d'un suon, pien di spavento,
per cui tremavano amendue le sponde,

*64. Et déjà s'en venait porté par les eaux troubles
Un bruit épouvantable et dont le grand fracas,
Fit soudain vaciller à la fois les deux rives.*

67. non altrimenti fatto che d'un vento
impetüoso per li avversi ardori,
che fier la selva e sanz' alcun rattento

*67. Cela faisait penser au vacarme du vent
Impétueux que lèvent des chaleurs contraires
Qui frappe la forêt et sans aucun obstacle,*

70. li rami schianta, abbatte e porta fori;
dinanzi polveroso va superbo,
e fa fuggir le fiere e li pastori.

*70. Casse les branches, les abat, et les emporte,
Et dans un tourbillon orgueilleux de poussière,
Fait fuir au loin les animaux et les bergers.*

73. Li occhi mi sciolse e disse: «Or drizza il nerbo
del viso su per quella schiuma antica
per indi ove quel fummo è più acerbo».

*73. Me découvrant les yeux il me dit: «Maintenant
Regarde devant toi, là, sur ces flots sans âge*

Cet endroit d'où provient la fumée la plus âcre.»

76. Come le rane innanzi a la nimica
biscia per l'acqua si dileguan tutte,
fin ch'a la terra ciascuna s'abbica,

*76. Et tout comme devant la couleuvre ennemie,
Les grenouilles dans l'eau aussitôt disparaissent,
Pour aller se blottir dans un recoin de terre*

79. vid' io più di mille anime distrutte
fuggir così dinanzi ad un ch'al passo
passava Stige con le piante asciutte.

*79. Je vis plus de dix mille âmes en peine fuir
Ainsi, devant quelqu'un qui tranquille avançait
Et traversait le Styx en allant à pied sec.*

82. Dal volto rimovea quell' aere grasso,
menando la sinistra innanzi spesso;
e sol di quell' angoscia pareo lasso.

*82. Il écartait de son visage l'air gluant,
En s'éventant d'un geste vif de la main gauche,
Et cela seul semblait ici l'importuner.*

85. Ben m'accorsi ch'elli era da ciel messo,
e volsimi al maestro; e quei fé segno
ch'i' stessi queto ed inchinassi ad esso.

*85. Je compris bien que c'était lui le messenger
Du ciel – et tourné vers le Maître je le vis
M'intimer de me taire et puis de m'incliner.*

88. Ahi quanto mi pareo pien di disdegno!
Venne a la porta e con una verghetta
l'aperse, che non v'ebbe alcun ritegno.

88. *Ah! Combien m'apparut immense son dédain!
Il s'en vint vers la porte et d'un coup de baguette
L'ouvrit en grand, et sans que rien ne lui résiste.*

91. «O cacciati del ciel, gente dispetta»,
cominciò elli in su l'orribil soglia,
«ond' esta oltracotanza in voi s'alletta?

91. *«ô vous bannis du ciel, ô vous engeance abjecte,»
Commença-t-il, étant sur le seuil repoussant,
«D'où peut bien vous venir une telle arrogance?*

94. Perché recalcitrare a quella voglia
a cui non puote il fin mai esser mozzo,
e che più volte v'ha cresciuta doglia?

94. *Pourquoi vous opposer à cette volonté
Qui jamais ne manqua d'en venir à ses fins
Et qui plus d'une fois renforça vos tourments?*

97. Che giova ne le fata dar di cozzo?
Cerbero vostro, se ben vi ricorda,
ne porta ancor pelato il mento e 'l gozzo.»

97. *à quoi bon vous heurter à votre destinée?
Même votre Cerbère, s'il vous en souvient bien,
Encore en a la gorge et le menton pelés(7).»*

100. Poi si rivolse per la strada lorda,
e non fé motto a noi, ma fé sembiante
d'omo cui altra cura stringa e morda

100. *Puis il s'en retourna par l'immonde chemin
Sans nous dire un seul mot, et avec l'apparence
De qui est assailli par bien d'autres soucis*

103. che quella di colui che li è davante;
e noi movemmo i piedi inver' la terra,

sicuri appresso le parole sante.

*103. Que celui de ces gens qui sont là devant lui;
Et nous fîmes alors un pas vers cette terre,
Rassurés tout à fait après ce saint discours.*

106. Dentro li 'ntrammo sanz' alcuna guerra;
e io, ch'avea di riguardar disio
la condizion che tal fortezza serra,

*106. Nous y entrâmes sans la moindre résistance;
Et moi, plein du désir de regarder le sort
De ceux qu'en telle forteresse on emprisonne.*

109. com' io fui dentro, l'occhio intorno invio:
e veggio ad ogne man grande campagna,
piena di duolo e di tormento rio.

*109. Sitôt entré jetant des regards alentour
Je vis autour de moi une grande campagne
Toute emplie de douleur et de tourments cruels*

112. Sì come ad Arli, ove Rodano stagna,
sì com' a Pola, presso del Carnaro
ch'Italia chiude e suoi termini bagna,

*112. Tout comme on voit en Arles(8), où s'attarde le Rhône,
Ou encore à Pola(9), auprès du Quarnaro
Terminant l'Italie et baignant ses confins*

115. fanno i sepulcri tutt' il loco varo,
così facevan quivi d'ogne parte,
salvo che 'l modo v'era più amaro;

*115. Le sol tout bosselé par de nombreux tombeaux,
Ainsi en était-il de même ici, partout
Mais leur aspect était bien plus affreux encore*

118. ché tra li avelli fiamme erano sparte,
per le quali eran sì del tutto accesi,
che ferro più non chiede verun' arte.

*118. Car on voyait des flammes surgir entre les tombes
Qui se trouvaient ainsi embrasées à tel point
Que dans aucune forge on ne voit fer plus rouge.*

121. Tutti li lor coperchi eran sospesi,
e fuor n'uscivan sì duri lamenti,
che ben parean di miseri e d'offesi.

*121. Toutes les dalles des tombeaux étaient levées,
Et de là s'échappaient de si affreuses plaintes
Qu'elles sortaient bien sûr d'âmes qu'on torturait.*

124. E io: «Maestro, quai son quelle genti
che, seppellite dentro da quell' arche,
si fan sentir coi sospiri dolenti?»

*124. Alors je dis: «Maître, qui sont donc ces gens-là
Qui sont ensevelis au fond de ces tombeaux
Et qui font retentir de tels cris de souffrance? »*

127. E quelli a me: «Qui son li eresiarche
con lor seguaci, d'ogne setta, e molto
più che non credi son le tombe carche.

*127. Alors il répondit: «Ce sont les hérésiarques
Avec leurs partisans, et de toutes les sectes;
Les tombeaux en sont pleins plus que tu ne le crois.*

130. Simile qui con simile è sepolto,
e i monimenti son più e men caldi».
E poi ch'a la man destra si fu vòlto,

*130. Le semblable au semblable est ici accolé,
Gisant dans des tombeaux qui sont plus ou moins chauds.»*

Et quand il eut tourné à droite, nous passâmes

133. passammo tra i martiri e li alti spaldi.

133. Entre les suppliciés et les hautes murailles.

NOTES

1. Quelqu'un. Un messager céleste... qui pourrait être Béatrice, qui semble avoir pris cet engagement au chant II. Mais les dantologues débattent encore aujourd'hui sur cette question. Faute de pronom neutre, j'emploie «le». On remarquera d'ailleurs que la suite ne semble d'ailleurs pas indiquer qu'il s'agit vraiment de Béatrice.

2. érichton. Selon Lucain (La Pharsale VI, 507-827), Sextus, fils de Pompée, avait fait intervenir cette magicienne de Thessalie pour tenter d'apprendre d'un soldat mort l'issue de la bataille de Pharsale. Le texte de Lucain est grandiose dans l'horreur... Dante a inventé à partir de là cet épisode dans lequel Virgile aurait été envoyé dans les Enfers par érichton: au Moyen-âge, on prêtait souvent à Virgile des pouvoirs de magicien.

3. membra. Traduire comme on le fait en général, par «membres» est fort peu poétique... J. Risset emploie ici le mot «forme», nettement meilleur.

4. érinnyes. Ou encore «Euménides». Ce sont des divinités infernales femelles qui apparaissent dans l'énéide (VI, 570-72; VII, 324-29).

5. Méduse. La plus jeune des trois Gorgones, dont la tête, coupée par Persée, transformait en statue de pierre celui qui la regardait. (D'où l'expression «rester médusé»).

6. Voyez comme... Dante met en garde son lecteur: il faut chercher un sens sous les mots; ses vers comportent des symboles à déchiffrer. La tradition distingue quatre niveaux de sens dans l'écriture: historia (le récit des faits), allégoria (ce qu'il faut croire), tropologia (la valeur morale), anagogia (le sens mystique). Ces quatre niveaux sont issus de la kabbale juive. On trouve aussi au Moyen-âge la formule: littera gesta docet; quid credas, allegoria; moralis, quid agas; quo tendas, anagogia. (la lettre enseigne les faits; ce que tu crois, c'est l'allégorie; la morale, ce que tu fais, et l'anagogie ce vers quoi tu tends). Par ailleurs, le texte de Dante fait largement appel à la numérologie ou «science» de la valeur symbolique des chiffres (7 par exemple), elle aussi directement issue de la Kabbale.

7. ...menton pelés. Selon l'énéide, Hercule avait amené Cerbère aux Enfers (VI, 395): «Tartareum ille manu custodem in vincla pitivit» (Il saisit de sa main et enchaîna le gardien du Tartare [Cerbère]). Dante imagine que l'opération a laissé des traces... Mais il est assez curieux pour nous aujourd'hui de voir que le mystérieux messenger divin – qui relève de la mythologie chrétienne – fait appel aux exploits d'Hercule pour effrayer les démons! Manifestation du syncrétisme dont on verra d'autres exemples.

8. en Arles. Les Alyscamps, cimetière avec de nombreux tombeaux, était très célèbre au moyen-âge, et de nombreuses légendes couraient à son propos. On croyait par exemple que les preux de Charlemagne y avaient été inhumés.

9. Pola. Cette ville à la pointe de l'Italie comportait une nécropole antique.

CHANT 10



Les hérétiques

1-21 : les tombeaux des hérétiques.

23-51 : Farinata degli Uberti.

52-72 : Cavalcante Cavalcanti.

73-93 : Farinata continue et rappelle qu'il s'est opposé à la destruction de Florence.

94-114 : Les damnés lisent dans l'avenir.

121-132 : Dante est de nouveau inquiet.

133-136 : Les deux poètes reprennent leur marche.

--000--

1. Ora sen va per un secreto calle,
tra 'l muro de la terra e li martìri,

lo mio maestro, e io dopo le spalle.

*1. Maintenant il s'en va par une voie secrète
Entre le mur de la cité et les tombeaux
Des suppliciés, mon Maître, et moi sur ses talons.*

4. «O virtù somma, che per li empi giri
mi volvi», cominciavi, «com' a te piace,
parlami, e sodisfammi a' miei disiri.

*4. «ô sublime vertu», dis-je, «qui me conduis
Par les cercles impies, parle donc à ta guise
Et veille ainsi à satisfaire mes désirs.*

7. La gente che per li sepolcri giace
potrebbe veder? già son levati
tutt' i coperchi, e nessun guardia face.»

*7. Ces gens qui gisent tout au fond de leurs tombeaux
Peut-on les voir? Tous les couvercles sont ôtés
Et personne ne semble ici monter la garde.»*

10. E quelli a me: «Tutti saran serrati
quando di Iosafat qui torneranno
coi corpi che là sù hanno lasciati.

*10. Il me répondit: «Ils seront tous refermés
Quand ils devront s'en revenir de Josaphat([1](#)).
Avec tous les corps qu'ils auront laissés là-haut.*

13. Suo cimitero da questa parte hanno
con Epicuro tutti suoi seguaci,
che l'anima col corpo morta fanno.

*13. De ce côté du cimetière c'est le coin
Pour épïcure et pour tous ceux qui l'ont suivi,
Faisant mourir ensemble et les âmes et les corps.*

16. Però a la dimanda che mi faci
quinc' entro soddisfatto sarà tosto,
e al disio ancor che tu mi taci.»

*16. Et quant à cette demande que tu m'as faite
Elle sera bientôt satisfaite ici même,
Et de même pour celle que tu tais encore(2).»*

19. E io: «Buon duca, non tegno riposto
a te mio cuor se non per dicer poco,
e tu m'hai non pur mo a ciò disposto.»

*19. Je dis: «Bon guide, ce n'est que pour parler peu
Que je ne t'ouvre pas mon cœur - et c'est bien toi
Qui m'y a incité depuis longtemps déjà.»*

22. «O Tosco che per la città del foco
vivo ten vai così parlando onesto,
piacciati di restare in questo loco.

*22. «ô Toscan toi qui vas par la cité de feu
Vivant, et tenant des propos si honorables,
Reste donc un moment dans ce lieu, je t'en prie.*

25. La tua loquela ti fa manifesto
di quella nobil patriã natio,
a la qual forse fui troppo molesto.»

*25. Tes paroles me font certes bien reconnaître
Cette noble patrie où tu as vu le jour:
Celle envers qui je fus peut-être trop sévère.»*

28. Subitamente questo suono uscìo
d'una de l'arche; però m'accostai,
temendo, un poco più al duca mio.

*28. Ces paroles étaient subitement sorties
De l'une de ces tombes, et je m'approchai donc*

Plein de crainte, pour être plus près de mon guide

31. Ed el mi disse: «Volgiti! Che fai?
Vedi là Farinata che s'è dritto:
da la cintola in sù tutto 'l vedrai.»

*31. Et lui me dit: «Retourne-toi! Que fais-tu donc?
Voici Farinata, redressé dans sa tombe
Comme tu peux le voir, au moins jusqu'à la taille .»*

34. Io avea già il mio viso nel suo fitto;
ed el s'ergea col petto e con la fronte
com' avesse l'inferno a gran dispetto.

*34. J'avais déjà fixé mon regard sur le sien,
Et lui, il se haussait du buste et de la tête
Comme s'il n'éprouvait que mépris pour l'enfer.*

37. E l'animose man del duca e pronte
mi pinser tra le sepulture a lui,
dicendo: «Le parole tue sien conte.»

*37. Et les mains vives et vaillantes de mon maître
Me poussèrent vers lui à travers les tombeaux
Me disant: «Que tes paroles soient bien pesées.»*

40. Com' io al piè de la sua tomba fui,
guardommi un poco, e poi, quasi sdegnoso,
mi dimandò: «Chi fuor li maggior tui?.»

*40. Quand je fus arrivé au pied de son tombeau
Il m'observa un peu, et puis, avec dédain
Il me demanda: «Qui donc furent tes ancêtres?»*

43. Io ch'era d'ubidir disideroso,
non gliel celai, ma tutto gliel' apersi;
ond' ei levò le ciglia un poco in suso;

43. *Et moi qui ne désirais que lui obéir
Je ne le lui cachai rien, je lui ai tout appris.
Alors il releva quelque peu les sourcils*

46. poi disse: «Fieramente furo avversi
a me e a miei primi e a mia parte,
sì che per due fiata li dispersi.»

46. *Et dit: «Ils furent des ennemis acharnés,
Pour moi, pour tous les miens et ceux de mon parti
Si bien que par deux fois je dus les disperser.»*

49. «S'ei fur cacciati, ei tornar d'ogne parte»,
rispuos' io lui, «l'una e l'altra fiata;
ma i vostri non appreser ben quell' arte.»

49. *«Chassés, ils sont pourtant revenus de partout»
Lui ai-je répondu, et cela chaque fois;
C'est un art que les vôtres n'ont pas bien appris.»*

52. Allora surse a la vista scoperchiata
un'ombra, lungo questa, infino al mento:
credo che s'era in ginocchie levata.

52. *Alors par l'ouverture se présenta encore
Une ombre qu'on ne voyait que jusqu'au menton,
Car je crois bien qu'elle se tenait sur les genoux,*

55. Dintorno mi guardò, come talento
avesse di veder s'altri era meco;
e poi che 'l sospecciar fu tutto spento,

55. *Elle a regardé autour de moi, comme si
Elle espérait y voir en même temps un autre;
Mais quand son espoir fut complètement déçu,*

58. piangendo disse: «Se per questo cieco
carcere vai per altezza d'ingegno,

mio figlio ov' è? e perché non è teco?»

*58. Elle dit en pleurant: «Si c'est par ton génie
Que tu as pu venir en cette geôle aveugle,
Où est mon fils(3)? Pourquoi n'est-il pas avec toi?*

61. E io a lui: «Da me stesso non vegno:
colui ch'attende là, per qui mi mena
forse cui Guido vostro ebbe a disdegno.»

*61. Je dis: «Je ne suis pas venu tout seul ici;
Mais celui qui attend et qui m'y a conduit
Votre Guido, peut-être, eut pour lui(4), du dédain.»*

64. Le sue parole e 'l modo de la pena
m'avean di costui già letto il nome;
però fu la risposta così piena.

*64. Ce qu'il disait et la nature de sa peine
M'avaient dès le début fait deviner son nom:
C'est pour cela que ma réponse fut si nette.*

67. Di sùbito drizzato gridò: «Come?
dicesti "elli ebbe"? non viv' elli ancora?
non fiere li occhi suoi lo dolce lume?»

*67. Se dressant aussitôt il s'écria: «Comment?
Tu as dit “il eut”? Ne serait-il plus en vie?
Ses yeux ne voient donc plus la lumière si douce?»*

70. Quando s'accorse d'alcuna dimora
ch'io facëa dinanzi a la risposta,
supin ricadde e più non parve fora.

*70. Et quand il s'aperçut que je mettais un peu
Trop de temps avant de pouvoir lui répondre
Il tomba en arrière et ne reparut plus.*

73. Ma quell' altro magnanimo, a cui posta
restato m'era, non mutò aspetto,
né mosse collo, né piegò sua costa;

*73. Mais cette grande âme qui m'avait demandé
De m'arrêter, de visage ne changea pas,
Ne tourna pas la tête et ne s'inclina pas.*

76. e sé continüando al primo detto,
«S'elli han quell' arte», disse, «male appresa,
ciò mi tormenta più che questo letto.

*76. Et poursuivant ce qu'il disait auparavant,
Il ajouta: «S'ils n'ont pas bien appris cet art
C'est pour moi bien plus dur que d'être sur ce lit.*

79. Ma non cinquanta volte fia raccesa
la faccia de la donna che qui regge,
che tu saprai quanto quell' arte pesa.

*79. Mais avant que ce soit la cinquantième fois
Que luise la face de Celle(5) qui règne,
Tu apprendras quel est le poids de cet art-là(6).*

82. E se tu mai nel dolce mondo regge,
dimmi: perché quel popolo è sì empio
incontr' a' miei in ciascuna sua legge?»

*82. Et si jamais tu peux regagner le doux monde,
Dis-moi: pourquoi ce peuple(7) est-il aussi cruel
Envers les miens dans chacune des lois qu'il fait? »*

85. Ond' io a lui: «Lo strazio e 'l grande scempio
che fece l'Arbia colorata in rosso,
tal orazion fa far nel nostro tempio.»

*85. Je répondis: «Le massacre et le grand carnage,
Qui ont fait que l'Arbia(8) en fut teinté de rouge*

Font que l'on prie encore pour ça dans notre temple.»

88. Poi ch'ebbe sospirando il capo mosso,
«A ciò non fu' io sol», disse, «né certo
sanza cagion con li altri sarei mosso.

*88. Après avoir soupiré et hoché la tête,
«Je n'y étais pas seul», dit-il, «et sans raison
Je ne me serais pas battu avec les autres.»*

91. Ma fu' io solo, là dove sofferto
fu per ciascun di tòrre via Fiorenza,
colui che la difesi a viso aperto.»

*91. Mais je fus le seul, là où tous ont accepté
L'idée que Florence soit détruite, le seul,
Qui la défendit(9) à visage découvert.»*

94. «Deh, se riposi mai vostra semenza»,
prega' io lui, «solvetemi quel nodo
che qui ha 'nviluppata mia sentenza.

*94. «Ah! Puisse jamais reposer votre lignée»,
Lui dis-je, «mais alors défaites-moi ce noeud
Qui a tellement embrouillé mon jugement.*

97. El par che voi veggiate, se ben odo,
dinanzi quel che 'l tempo seco adduce,
e nel presente tenete altro modo.»

*97. Si je vous suis bien, je crois que vous pouvez voir
Tout ce que l'avenir pour bientôt nous prépare
Mais il en est tout autrement pour le présent.»*

100. «Noi veggiam, come quei c'ha mala luce,
le cose», disse, «che ne son lontano;
cotanto ancor ne splende il sommo duce.

100. *«Nous voyons bien les choses qui sont très lointaines
Comme ceux dont la vue est mauvaise» dit-il,
«Cela, le très-haut Guide nous l'accorde encore.*

103. Quando s'appressano o son, tutto è vano
nostro intelletto; e s'altri non ci apporta,
nulla sapem di vostro stato umano.

103. *Pour celles qui sont proches ou présentes, bien vaine
Est notre intelligence; et si nul ne venait
Nous renseigner, nous ne saurions rien des humains.*

106. Però comprender puoi che tutta morta
fia nostra conoscenza da quel punto
che del futuro fia chiusa la porta.»

106. *Alors tu peux comprendre que notre savoir
Sera mort tout à fait à l'instant même où
La porte du futur(10) nous sera condamnée.»*

109. Allor, come di mia colpa compunto,
dissi: «Or direte dunque a quel caduto
che 'l suo nato è co' vivi ancor congiunto;

109. *Alors je fis, en me repentant de ma faute:
«Dites donc à celui qui est retombé là
Que son fils est encore au nombre des vivants.*

112. e s'i' fui, dianzi, a la risposta muto,
fate i saper che 'l fei perché pensava
già ne l'error che m'avete soluto.»

112. *Et que si tout à l'heure je suis resté muet
La raison en était que j'étais dans l'erreur
Que maintenant vous avez dissipée en moi.»*

115. E già 'l maestro mio mi richiamava;
per ch'i' pregai lo spirto più avaccio

che mi dicesse chi con lu' istava.

*115. Mais comme déjà mon Maître me rappelait
Je priai cet esprit de me dire au plus vite
Le nom de ceux qui étaient avec lui ici.*

118. Disse mi: «Qui con più di mille giaccio:
qua dentro è 'l secondo Federico
e 'l Cardinale; e de li altri mi taccio.»

*118. Il dit: «Plus de dix mille gisent avec moi,
On trouve là-dedans le second Frédéric([11](#)),
Avec le Cardinal([12](#)), – et je tairai les autres.*

121. Indi s'ascese; e io inver' l'antico
poeta volsi i passi, ripensando
a quel parlar che mi pareva nemico.

*121. Enfin il disparut. Et je me dirigeai
Vers l'antique poète, en me remémorant
Ces mots qui me semblaient de bien mauvais augure.*

124. Elli si mosse; e poi, così andando,
mi disse: «Perché se' tu sì smarrito?»
E io li sodisfeci al suo dimando.

*124. Il se mit en route, et tout en marchant, me dit:
«Pourquoi donc sembles-tu maintenant si troublé?»
Et je m'efforçai de répondre à sa demande.*

127. «La mente tua conservi quel ch'udito
hai contra te», mi comandò quel saggio;
«e ora attendi qui», e drizzò 'l dito:

*127. «Garde dans ta mémoire ce que tu entendis
Contre toi», c'est ce que me commanda ce sage;
Et le doigt levé: «Maintenant, fais attention».*

130. «quando sarai dinanzi al dolce raggio
di quella il cui bell' occhio tutto vede,
da lei saprai di tua vita il viaggio.»

*130. «Quand tu seras devant le doux regard de celle([13](#)).
Dont les beaux yeux toujours peuvent voir toutes choses,
D'elle tu apprendras de ta vie le voyage.»*

133. Appresso mosse a man sinistra il piede:
lasciammo il muro e gimmo inver' lo mezzo
per un sentier ch'a una valle fiede,

*133. Alors il dirigea vers la gauche ses pas:
Laissant le mur, nous allâmes vers le milieu
Par un sentier qui plongeait vers une vallée,*

136. che 'nfin là sù facea spiacer suo lezzo.

136. Dont les puanteurs, d'en haut, nous incommodaient.

NOTES

[1.](#) **Josaphat.** La vallée de Josaphat, près de Jérusalem, est le lieu où selon la tradition, doit se dérouler le Jugement dernier.

[2.](#) **celle** que tu tais encore. Tour qui annonce la rencontre souhaitée par Dante avec un Florentin, Farinata, un peu plus loin.

[3.](#) **mon** fils. L'ombre qui est apparue est celle du père de Guido Cavalcanti, grand ami de Dante.

[4.](#) **eut** pour lui... (cui...ebbe) Ce passage a donné lieu à des montagnes de commentaires, et la discussion dure toujours! Certains (comme je le fais ici) considèrent que «cui» renvoie à Virgile, envers lequel Guido Cavalcanti aurait montré du dédain en préférant finalement la philosophie à la poésie. Mais on peut aussi comprendre «cui» comme «celle pour qui», autrement dit: Béatrice, représentante de la théologie dédaignée au profit de la philosophie.

[5.](#) **Celle.** Proserpine, ou la Lune.

[6.](#) **cet** art-là. Celui qui a été évoqué plus haut, au tercet 17. Dante y a reproché à Farinata et aux siens de n'avoir pas su résister. Ce dernier lui prophétise maintenant en retour un sort aussi désastreux: avant cinquante lunaisons («La cinquantième fois que reluise...») soit quatre ans et deux mois, donc avant juin 1304, il apprendra lui aussi à supporter la défaite: c'est à cette date en effet que Dante fut exilé de Florence.

7. **ce** peuple. Les Florentins.

8. **l'Arbia**. Rivière qui coule à proximité de Sienne. Le «massacre» évoqué est celui de la bataille de Montaperti, à quelque dix kilomètres de Sienne.

9. **la** défendit. Après la bataille de Montaperti, Farinata fut effectivement celui qui déclara qu'il était opposé à la destruction de Florence, et même qu'il la défendrait.

10. **la** porte du futur... Elle sera effectivement «fermée» le jour du jugement dernier.

11. **le** second Frédéric. Frédéric II (1194-1250). Il fut roi des Deux-Siciles et de Jérusalem, empereur en 1212. Ses contemporains le considéraient comme un épicurien. Il fut en lutte avec les papes Grégoire IX et Innocent IV.

12. **le** Cardinal. Ottaviano degli Ubaldini, cardinal nommé par Innocent IV, évêque de Bologne, mort en 1273. Partisan de la domination impériale.

13. **celle**. Béatrice.

CHANT 11



Les hérétiques - Organisation de l'Enfer

1-9 : la tombe du Pape Atanase.

10-111 : Comment l'enfer est organisé selon des principes moraux. Ses différentes subdivisions: méchants, violents, fraudeurs, traîtres, incontinents, usuriers...

111-115 : Reprise du voyage.

--000--

1. In su l'estremità d'un'alta ripa
che facevan gran pietre rotte in cerchio,
venimmo sopra più crudele stipa;

*1. à l'extrême rebord d'une haute falaise
De grosses pierres brisées en cercle disposées:
Nous voilà surplombant la masse torturée;*

4. e quivi, per l'orribile soperchio
del puzzo che 'l profondo abisso gitta,
ci raccostammo, in dietro, ad un coperchio

*4. Et là, devant l'excès de puanteur ignoble
Qui s'exhalait depuis le tréfonds de l'abîme,
Nous trouvâmes refuge derrière la dalle*

7. d'un grand' avello, ov' io vidi una scritta
che dicea: 'Anastasio papa guardo,
lo qual trasse Fotin de la via dritta'.

*7. D'un grand tombeau, où je pus lire quelques mots
Qui disaient: «Je renferme le pape Anastase(1).
Que Photin(2) amena à quitter la voie droite.»*

10. «Lo nostro scender conviene esser tardo,
sì che s'ausi un poco in prima il senso
al tristo fiato; e poi no i fia riguardo.»

*10. «Avant que de descendre là, il nous faudra
Attendre que nos sens s'accoutument un peu
à cette puanteur – et puis nous l'oublierons.»*

13. Così 'l maestro; e io «Alcun compenso»,
dissi lui, «trova che 'l tempo non passi
perduto.» Ed elli: «Vedi ch'a ciò penso.»

*13. Ainsi parla le Maître. Et moi: «Que ferons-nous,
Dis-je, pour que ce temps ne soit pas trop perdu? »
Mais il me répondit: «Tu vois bien que j'y pense.»*

16. «Figliuol mio, dentro da cotesti sassi»,
cominciò poi a dir, «son tre cerchietti

di grado in grado, come que' che lassi.

*16. «Mon fils, à l'intérieur de ces rochers ici,
Commença-t-il, vois donc ces trois cercles petits,
De plus en plus, comme ceux que tu as quittés.*

19. Tutti son pien di spirti maladetti;
ma perché poi ti basti pur la vista,
intendi come e perché son costretti.

*19. Tous sont remplis par des esprits maudits;
Mais pour qu'il te suffise ensuite de les voir,
Apprends comment et pourquoi ils sont entassés.*

22. D'ogne malizia, ch'odio in cielo acquista,
ingiuria è 'l fine, ed ogne fin cotale
o con forza o con frode altrui contrista.

*22. De toute méchanceté, odieuse pour le ciel,
L'injustice est la fin, et toute fin semblable
Est nuisible à autrui, par la force ou la fraude.*

25. Ma perché frode è de l'uom proprio male,
più spiace a Dio; e però stan di sotto
li frodolenti, e più dolor li assale.

*25. Mais parce que la fraude est le mal propre à l'homme,
Elle déplait encore plus à Dieu; et les fraudeurs
Sont tout au fond reclus dans les pires douleurs.*

28. Di violenti il primo cerchio è tutto;
ma perché si fa forza a tre persone,
in tre gironi è distinto e costruito.

*28. Le premier cercle enferme tous les violents;
Et comme leur violence concerne trois personnes,
Il est construit et divisé en trois enceintes.*

31. A Dio, a sé, al prossimo si pòne
far forza, dico in loro e in lor cose,
come udirai con aperta ragione.

*31. On peut faire violence à Dieu, à soi-même,
à ses proches. Je dis: à eux-mêmes, à leurs biens,
Comme tu le verras par un exemple clair.*

34. Morte per forza e ferute dogliose
nel prossimo si danno, e nel suo avere
ruine, incendi e tollette dannose;

*34. On cause la mort par la force et les blessures
à son prochain, on s'en prend à ses biens,
On ruine, on incendie, on pille.*

37. onde omicide e ciascun che mal fiere,
guastatori e predon, tutti tormenta
lo giron primo per diverse schiere.

*37. Aussi les assassins, ceux qui blessent les autres
Les brigands les pillards, sont ici torturés
Dans la première enceinte, en groupes séparés.*

40. Puote omo avere in sé man vïolenta
e ne' suoi beni; e però nel secondo
giron convien che senza pro si penta

*40. L'homme peut sur lui-même aussi porter la main
Et sur ses propres biens. C'est pour cela que dans
Le second cercle en vain doivent se repentir*

43. qualunque priva sé del vostro mondo,
biscazza e fonde la sua facultade,
e piange là dov' esser de' giocondo.

*43. Ceux-là qui se retranchent d'eux-mêmes du monde,
Qui dissipent leurs biens, ou encore les jouent,*

Et se plaignent alors qu'ils pouvaient être heureux.

46. Puossi far forza ne la deïtade,
col cor negando e bestemmiando quella,
e spregiando natura e sua bontade;

*46. On peut faire violence à la divinité
En la niant en son cœur, et en la blasphémant
En agissant contre Nature et sa bonté;*

49. e però lo minor giron suggella
del segno suo e Soddoma e Caorsa
e chi, spregiando Dio col cor, favella.

*49. Et c'est pourquoi la plus petite des enceintes
Enferme dans son sceau et Sodome et Cahors(3)
Et celui qui au cœur n'a que mépris pour Dieu.*

52. La frode, ond' ogne coscienza è morsa,
può l'omo usare in colui che 'n lui fida
e in quel che fidanza non imborsa.

*52. La fraude, à toutes les consciences cette morsure,
L'homme peut l'employer pour qui a foi en lui
Tout comme envers celui qui de lui se défie.*

55. Questo modo di retro par ch'incida
pur lo vinco d'amor che fa natura;
onde nel cerchio secondo s'annida

*55. Pour ce dernier mode, c'est seulement le lien
D'amour que la nature crée, qui est rompu;
C'est donc dans le second cercle que sont nichés*

58. ipocresia, lusinghe e chi affattura,
falsità, ladroneccio e simonia,
ruffian, baratti e simile lordura.

58. *Hypocrites, flatteurs, et autres magiciens,
Faussaires et voleurs, ou bien les simoniaques(4),
Les ruffians, les fraudeurs, et semblables déchets.*

61. Per l'altro modo quell' amor s'oblia
che fa natura, e quel ch'è poi aggiunto,
di che la fede spezial si cria;

*61. Dans cet autre mode, l'amour qui est perdu
Est celui que la nature crée et celui
Qui s'y rattache et crée la foi particulière.*

64. onde nel cerchio minore, ov' è 'l punto
de l'universo in su che Dite siede,
qualunque trade in eterno è consunto.»

*64. Dans le plus petit cercle, où est le centre
De l'Univers et se trouve sise Dité,
Quiconque a trahi se meurt pour l'éternité.»*

67. E io: «Maestro, assai chiara procede
la tua ragione, e assai ben distingue
questo baràtro e 'l popol ch'e' possiede.

*67. Je dis alors: «Maître, ta leçon est bien claire
Et distingue fort bien les diverses régions
De ce gouffre et de la foule qu'il renferme.*

70. Ma dimmi: quei de la palude pingue,
che mena il vento, e che batte la pioggia,
e che s'incontran con sì aspre lingue,

*70. Mais dis-moi donc: ceux qui dans le fangeux marais
Que malmènent les vents et que battent les pluies,
Ceux qui se battent entre eux avec des mots si durs,*

73. perché non dentro da la città roggia
sono ei puniti, se Dio li ha in ira?

e se non li ha, perché sono a tal foggia?»

*73. Pourquoi donc n'est-ce pas dans la cité ardente
Qu'ils sont punis – si Dieu a pour eux tant de haine?
Et s'il ne les hait pas, pourquoi sont-ils en peine? »*

76. Ed elli a me «Perché tanto delira»,
disse, «lo 'ngegno tuo da quel che sòle?
o ver la mente dove altrove mira?

*76. Il me répondit: «Comment peux-tu délirer
à ce point, toi dont ce n'est pas l'habitude?
Ta pensée est-elle donc accaparée ailleurs?*

79. Non ti rimembra di quelle parole
con le quai la tua Etica pertratta
le tre disposizion che 'l ciel non vole,

*79. Ne te souviens-tu pas de ces paroles-là
Par lesquelles, dans ton «éthique(5)», son traités
Les trois dispositions dont le Ciel ne veut pas,*

82. incontenenza, malizia e la matta
bestialitate? e come incontenenza
men Dio offende e men biasimo accatta?

*82. L'incontinence, la malice, et la plus vile
Bestialité? Et comment l'incontinence
Offense un peu moins Dieu et encourt moins le blâme?*

85. Se tu riguardi ben questa sentenza,
e rechiti a la mente chi son quelli
che sù di fuor sostegnon penitenza,

*85. Si tu médites comme il faut cette leçon,
Et si tu te souviens de ceux qui, là-haut,
Et en dehors, accomplissent leur pénitence,*

88. tu vedrai ben perché da questi felli
sien dipartiti, e perché men crucciata
la divina vendetta li martelli.»

*88. Tu comprendras alors pourquoi ils sont tenus
à part de ces félons, et pourquoi ils sont moins
Martelés du courroux de la justice divine.»*

91. «O sol che sani ogne vista turbata,
tu mi contenti sì quando tu solvi,
che, non men che saver, dubbiar m'aggrata.

*91. «ô soleil qui guéris toute vision troublée,
Tu me réjouis tant, que quand tu m'expliques,
Non moins que de savoir, douter m'est agréable(6).*

94. Ancora in dietro un poco ti rivolvi»,
diss' io, «là dove di' ch'usura offende
la divina bontade, e 'l groppo solvi.»

*94. Reviens donc encore un peu plus en arrière,
Là où tu affirmas que l'usure offensait
La divine bonté, – et défais-moi ce nœud.»*

97. «Filosofia», mi disse, «a chi la 'ntende,
nota, non pure in una sola parte,
come natura lo suo corso prende

*97. «La philosophie, dit-il, pour qui la comprend
Et pas seulement en partie, mais toute entière,
Montre bien comment la nature relève*

100. dal divino 'ntelletto e da sua arte;
e se tu ben la tua Fisica note,
tu troverai, non dopo molte carte,

*100. De la divine intelligence et de son art(7);
Et si tu étudies avec soin ta Physique,*

Tu troveras bien vite, sans tourner trop de pages

103. che l'arte vostra quella, quanto pote,
segue, come 'l maestro fa 'l discente;
sì che vostr' arte a Dio quasi è nepote.

*103. Que l'Art qui est le vôtre suit, autant qu'il peut,
La Nature, comme un disciple son Maître;
Si bien qu'il est comme le petit-fils de Dieu.*

106. Da queste due, se tu ti rechi a mente
lo Genesi dal principio, convene
prender sua vita e avanzar la gente;

*106. à ces deux-là, s'il te souvient de la Genèse,
L'humanité trouva sa source et doit puiser
Ce qui la fait vivre et lui permet d'avancer.*

109. e perché l'usuriere altra via tene,
per sé natura e per la sua seguace
dispregia, poi ch'in altro pon la spene.

*109. Mais comme l'usurier emprunte une autre voie,
Méprise la Nature et l'Art qui en découle,
Il place son espoir en un tout autre endroit.*

112. Ma seguimi oramai che 'l gir mi piace;
ché i Pesci guizzan su per l'orizzonta,
e 'l Carro tutto sovra 'l Coro giace,

*112. Mais maintenant suis-moi: je souhaite partir
Car les Poissons(8) déjà pointent à l'horizon,
Et le Chariot s'en vient poussé par le Caurus(9),*

115. e 'l balzo via là oltra si dismonta.»

115. Là-bas, un peu plus loin, s'abaisse la falaise.»

NOTES

1. Anastase. Anastase II, Pape de 496 à 498. A. Masseron considère que Dante pourrait bien l'avoir confondu avec Anastase 1er, empereur byzantin. Mais selon d'autres, ledit pape Anastase serait devenu suspect de tolérance envers l'église orientale, en pleine période de schisme. Il aurait notamment accueilli Photin avec bienveillance.

2. Photin. Diacre de Thessalonique tombé dans l'hérésie, et qui aurait influencé Anastase, l'amenant à «quitter la voie droite».

3. Caorsa/Cahors. Au moyen âge, la ville était connue pour ses usuriers (Boccace appelle les usuriers des «caorsini»).

4. simoniaques. Le péché de simonie consiste à «acheter ou vendre à un prix temporel une chose spirituelle» (Dict. Petit Robert)

5. éthique. Celle d'Aristote, longuement étudiée par Dante.

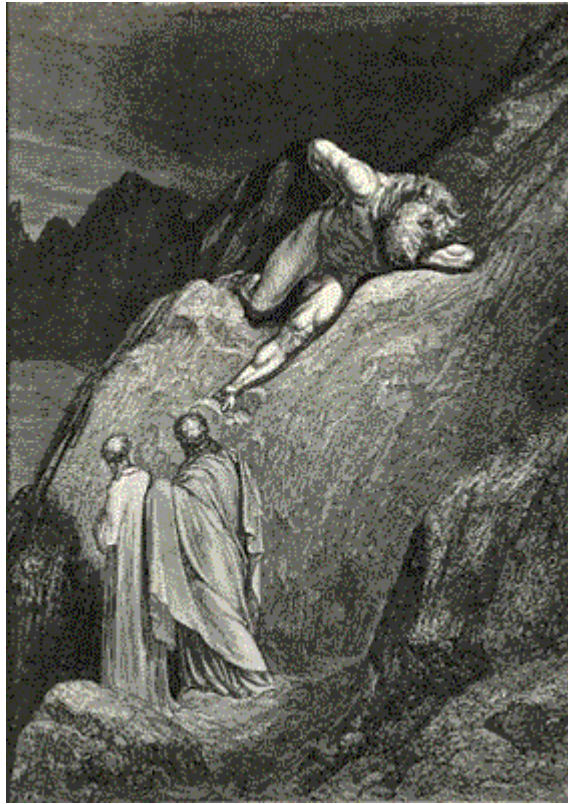
6. ...m'est agréable. Montaigne reprend à son compte cette formule, mais à travers une citation italienne qui n'est pas directement celle de Dante, en I,25 [§3 de ma traduction].

7. art. Au sens d'artefact, que que l'on fabrique. Au moyen âge, la distinction art/artisanat n'était pas pertinente. Aujourd'hui, on voit des artisans s'intituler «artisans d'art»... pour bien marquer leur différence avec les simples plombiers et menuisiers.

8. les Poissons. La constellation du même nom. Le fait qu'elle soit à l'horizon indique que la nuit s'avance. «Il est environ trois heures», précise A. Masseron [1], sans rire (p. 135, note). Sur le même plan «rationnel», on pourrait remarquer que les étoiles ne devraient pas, en principe, être visibles depuis l'enfer... Dante n'explique pas en vertu de quel pouvoir miraculeux il peut les observer! Mais quelle importance?

9. le Caurus. Un vent qui souffle du Nord-Ouest. C'est au Nord-Ouest que l'on voit (dans l'hémisphère nord) le «Grand Chariot», la «Grande Ourse».

CHANT 12



7e cercle: les violents

1-30 : le Minotaure.

31-45 : l'Enfer s'écroule!...

46-75 : La rivière de sang et les Centaures.

76-99 : Chiron.

100-139 : Nessus aide les deux poètes à passer le gué.

—000—

1. Era lo loco ov' a scender la riva
venimmo, alpestro e, per quel che v'er' anco,
tal, ch'ogne vista ne sarebbe schiva.

*1. L'endroit où nous arrivâmes pour descendre,
De la falaise était abrupt et un monstre
Y était, tel que tout regard l'eût évité.*

4. Qual è quella ruina che nel fianco
di qua da Trento l'Adice percosse,
o per tremoto o per sostegno manco,

*4. Tel cet éboulement, qui a frappé l'Adige
Au flanc, vers Trente, causé par un séisme
Ou par affaissement, l'appui se dérochant,*

7. che da cima del monte, onde si mosse,
al piano è sì la roccia discoscata,
ch'alcuna via darebbe a chi sù fosse:

*7. Au point que de la cîme de laquelle elle chut,
Vers la plaine, la roche si loin s'écroula,
Qu'elle fit un chemin pour qui serait en haut,*

10. cotal di quel burrato era la scesa;
e 'n su la punta de la rotta lacca
l'infamïa di Creti era distesa

*10. Ainsi était la pente allant vers cet abîme;
Et sur l'extrême bord de la roche effondrée
La chose infâme(1) de la Crête se vautrait,*

13. che fu concetta ne la falsa vacca;
e quando vide noi, sé stesso morse,
sì come quei cui l'ira dentro fiacca.

*13. Elle qui fut conçue dans une fausse vache(2);
Et quand elle nous vit, elle-même se mordit
Comme celui que ronge une colère cachée.*

16. Lo savio mio inver' lui gridò: «Forse
tu credi che qui sia 'l duca d'Atene,

che sù nel mondo la morte ti porse?

*16. Mon sage guide lui cria: Tu crois peut-être
Que c'est le roi d'Athènes(3) qui par ici s'en vient
Celui qui sur la terre sut te donner la mort?*

19. Pàrtiti, bestia, ché questi non vene
ammaestrato da la tua sorella,
ma vassi per veder le vostre pene.»

*19. Va-t-en, sale bête, car celui que tu vois
Ne vient pas sur les instances de ta sœur(4).
Mais pour voir comment vous supportez vos peines.*

22. Qual è quel toro che si slaccia in quella
c'ha ricevuto già 'l colpo mortale,
che gir non sa, ma qua e là saltella,

*22. Et comme le taureau qui rompt ses liens
En recevant un coup mortel, et qui ne peut
Plus avancer, mais saute ici et là*

25. vid' io lo Minotauro far cotale;
e quello accorto gridò: «Corri al varco;
mentre ch'e' 'nfuria, è buon che tu ti cale.»

*25. Ainsi je vis le Minotaure trépigner
Et mon Maître s'écria: «cours vers le passage
Car il est en colère, mieux vaut que tu descendes.»*

28. Così prendemmo via giù per lo scarco
di quelle pietre, che spesso moviensi
sotto i miei piedi per lo novo carico.

*28. Alors nous avons fait route par l'éboulis
Et les cailloux souvent me roulaient sous les pieds
Car une telle charge était pour eux, nouvelle.*

31. Io già pensando; e quei disse: «Tu pensi
forse a questa ruina, ch'è guardata
da quell' ira bestial ch'i' ora spensi.

*31. J'étais pensif; il me dit alors: «Tu songes
Peut-être à cet éboulement, qui est gardé
Par la bête coléreuse que j'ai tancée.*

34. Or vo' che sappi che l'altra fiata
ch'i' discesi qua giù nel basso inferno,
questa roccia non era ancor cascata.

*34. Eh bien je veux que tu saches que l'autre fois
Quand je suis descendu ici dans cette fosse,
Ce rocher ne s'était pas encore écroulé.*

37. Ma certo poco pria, se ben discerno,
che venisse colui che la gran preda
levò a Dite del cerchio superno,

*37. Mais c'était, si je vois bien, un peu avant
Que ne vienne celui qui à Satan(5) ôta
Sa proie qui se trouvait au cercle supérieur;*

40. da tutte parti l'alta valle feda
tremò sì, ch'i' pensai che l'universo
sentisse amor, per lo qual è chi creda

*40. De tous côtés la grande et puante vallée
Se mit à trembler, et je crus que l'univers
Tout entier ressentait cet Amour(6) qui parfois,*

43. più volte il mondo in caòsso converso;
e in quel punto questa vecchia roccia,
qui e altrove, tal fece riverso.

*43. Pour ceux qui croient, remet le monde à l'état de chaos.
Et c'est à ce moment que la vieille falaise,*

Ici et là, et là encore, s'écroula.

46. Ma ficca li occhi a valle, ché s'approccia
la riviera del sangue in la qual bolle
qual che per violenza in altrui noccia.»

*46. Mais jette un peu les yeux en bas, et tu pourras
Voir la rivière de sang où viennent bouillir
Tous ceux qui à autrui ont nui par la violence.»*

49. Oh cieca cupidigia e ira folle,
che sì ci sproni ne la vita corta,
e ne l'eterna poi sì mal c'immolle!

*49. ô cupidité aveugle et folle colère,
Qui vient nous tarauder dans notre courte vie,
Et pour l'éternité nous plonge dans les affres!*

52. Io vidi un'ampia fossa in arco torta,
come quella che tutto 'l piano abbraccia,
secondo ch'avea detto la mia scorta;

*52. Je vis une fosse en arc-de-cercle, énorme
Qui en effet enserrait toute la plaine
Comme l'avait prédit celui qui me guidait.*

55. e tra 'l piè de la ripa ed essa, in traccia
corrien centauri, armati di saette,
come solien nel mondo andare a caccia.

*55. Entre elle et le pied de la falaise, à la file
Des Centaures couraient, armés de leurs flèches,
Comme quand ils vont à la chasse sur la terre.*

58. Veggendoci calar, ciascun ristette,
e de la schiera tre si dipartiro
con archi e asticciuole prima elette;

*58. En nous voyant descendre, ils s'arrêtèrent tous,
Et trois d'entre eux se séparèrent de la troupe
Avec leurs arcs et des flèches fort bien choisies.*

61. e l'un gridò da lungi: «A qual martiro
venite voi che scendete la costa?
Ditel costinci; se non, l'arco tiro.»

*61. L'un d'eux nous cria de très loin: «à quel martyr
Allez-vous donc, qui descendez dans ce ravin?
Répondez de là-bas, sinon gare à mes flèches.»*

64. Lo mio maestro disse: «La risposta
farem noi a Chirón costà di presso:
mal fu la voglia tua sempre sì tosta.»

*64. Alors mon Maître dit: «Nous le ferons savoir
à Chiron lui-même qui est auprès de toi:
Ton tort est de vouloir tout savoir bien trop vite.»*

67. Poi mi tentò, e disse: «Quelli è Nesso,
che morì per la bella Deianira,
e fé di sé la vendetta elli stesso.

*67. Puis il me toucha et me dit: «C'est lui Nessus,
Celui qui mourut pour Déjanire la belle,
Et se vengea lui-même de sa propre mort.*

70. E quel di mezzo, ch'al petto si mira,
è il gran Chirón, il qual nodrì Achille;
quell' altro è Folo, che fu sì pien d'ira.

*70. Et celui du milieu, qui tient les yeux baissés,
C'est lui le grand Chiron, qui a nourri Achille;
Cet autre enfin, Pholus, est connu pour sa rage.*

73. Dintorno al fosso vanno a mille a mille,
saettando qual anima si svelle

del sangue più che sua colpa sortille.»

*73. Tout autour de la fosse ils courent par milliers ,
Perçant de leurs flèches toute âme qui se hisse
Au-dessus de ce sang plus qu'elle ne le devrait.»*

76. Noi ci appressammo a quelle fiere isnelle:
Chirón prese uno strale, e con la cocca
fece la barba in dietro a le mascelle.

*76. Comme nous approchions de ces bêtes agiles
Chiron s'empare d'une flèche et de sa coche
Rejette sa barbe, dégageant ses mâchoires.*

79. Quando s'ebbe scoperta la gran bocca,
disse a' compagni: «Siete voi accorti
che quel di retro move ciò ch'el tocca?

*79. Et quand sa grande bouche fut découverte,
Il dit aux autres: «Avez-vous remarqué cela?
Le second fait bouger ce qu'il vient à toucher.*

82. Così non soglion far li piè d'i morti.»
E 'l mio buon duca, che già li er' al petto,
dove le due nature son consorti,

*82. Les pieds des morts ne font pas ainsi, d'habitude.»
Mon bon guide déjà, est près de son poitrail,
Là où ses deux natures sont comme réunies,*

85. rispuose: «Ben è vivo, e sì soletto
mostrar li mi convien la valle buia;
necessità 'l ci 'nduce, e non diletto.

*85. Et lui répond: «Il est vivant, et à lui seul,
Je dois montrer cette vallée de ténèbres;
C'est par nécessité, et non pour le plaisir.*

88. Tal si partì da cantare alleluia
che mi commise quest' officio novo:
non è ladron, né io anima fuia.

*88. Une Dame a quitté son chant d'alleluia
Pour venir me confier cet office nouveau:
Il n'est pas plus larron que je ne suis voleur.*

91. Ma per quella virtù per cu' io movo
li passi miei per sì selvaggia strada,
danne un de' tuoi, a cui noi siamo a provo,

*91. Mais par cette vertu qui me fit diriger
Mes pas dans une voie aussi dure et sauvage,
Donne-nous l'un des tiens, de ceux qui nos entourent,*

94. e che ne mostri là dove si guada,
e che porti costui in su la groppa,
ché non è spirto che per l'aere vada.»

*94. Pour qu'il nous montre où se trouve le gué,
Et qu'il emporte celui-ci sur sa croupe:
Ce n'est pas un esprit qui vole dans les airs.*

97. Chirón si volse in su la destra poppa,
e disse a Nesso: «Torna, e sì li guida,
e fa cansar s'altra schiera v'intoppa.»

*97. Chiron alors se tourne sur sa droite et dit:
«Nessus, retourne sur tes pas et guide-les;
Fais en sorte que l'on s'écarte devant vous.»*

100. Or ci movemmo con la scorta fida
lungo la proda del bollor vermiglio,
dove i bolliti facieno alte strida.

*100. Nous partîmes avec cette fidèle escorte
Longeant la rive et ses rouges bouillonnements,*

Où les ébouillantés poussaient des cris aigus.

103. Io vidi gente sotto infino al ciglio;
e 'l gran centauro disse: «E' son tiranni
che dier nel sangue e ne l'aver di piglio.

*103. Je vis que des gens s'y enfonçaient jusqu'aux yeux;
Et le grand Centaure dit: «Ce sont les tyrans
Qui s'en prirent aux biens et même au sang des gens.*

106. Quivi si piangon li spietati danni;
quivi è Alessandro, e Dïonisio fero
che fé Cicilia aver dolorosi anni.

*106. C'est ici que se pleurent leurs crimes sans pardon;
Voyez là Alexandre(7), et Denys(8) le féroce,
à qui doit la Sicile ses années de douleur.*

109. E quella fronte c'ha 'l pel così nero,
è Azzolino; e quell' altro ch'è biondo,
è Opizzo da Esti, il qual per vero

*109. Et là, ce front surmonté de cheveux si noirs,
C'est celui d'Azzolino(9). Cet autre, le blond,
C'est Obizzo d'Este(10), lui qui, en vérité,*

112. fu spento dal figliastro sù nel mondo.»
Allor mi volsi al poeta, e quei disse:
«Questi ti sia or primo, e io secondo.»

*112. Sur terre fut assassiné par son bâtard.»
Je me tournai vers le poète, et il me dit:
«Que celui-ci te guide, et je viendrai après.»*

115. Poco più oltre il centauro s'affisse
sovr' una gente che 'nfino a la gola
parea che di quel bulicame uscisse.

*115. Voici qu'un peu plus loin, le Centaure s'arrête
Devant des gens qui maintenant semblaient sortir
Jusqu'à la gorge de ces flots qui bouillonnaient.*

118. Mostrocci un'ombra da l'un canto sola,
dicendo: «Colui fesse in grembo a Dio
lo cor che 'n su Tamisi ancor si cola.»

*118. Il nous montra une ombre seule dans son coin,
Disant: «Il a percé dans le giron divin(11).
Ce cœur que l'on vénère sur la Tamise encore.»*

121. Poi vidi gente che di fuor del rio
tenean la testa e ancor tutto 'l casso;
e di costoro assai riconobb' io.

*121. Puis j'aperçus de gens qui tenaient hors des flots
Leur tête, et même aussi leur buste tout entier;
Et parmi eux, alors, j'en reconnus plusieurs.*

124. Così a più a più si facea basso
quel sangue, sì che cocea pur li piedi;
e quindi fu del fosso il nostro passo.

*124. Le flot de sang baissait alors de plus en plus
Et seuls les pieds encore en demeuraient brûlés;
C'est donc là que nous pûmes franchir cette fosse.*

127. «Sì come tu da questa parte vedi
lo bulicame che sempre si scema»,
disse 'l centauro, «voglio che tu credi

*127. «De même que tu vois que le flot bouillonnant
De ce côté baisse toujours» dit le Centaure
«Je voudrais pourtant que tu sois convaincu*

130. che da quest' altra a più a più giù prema
lo fondo suo, infin ch'el si raggiunge

ove la tirannia convien che gema.

*130. Que de l'autre, le fond se creuse toujours plus,
Jusqu'à rejoindre enfin là-bas l'ultime point
Où il convient que les tyrans doivent gémir.*

133. La divina giustizia di qua punge
quell' Attila che fu flagello in terra,
e Pirro e Sesto; e in eterno munge

*133. C'est en ce point que vient la justice divine
Tourmenter Attila([12](#)), ce fléau de la terre,
Et Pyrrhus([13](#)), et Sextus([14](#)), et qu'éternellement*

136. le lagrime, che col bollor diserra,
a Rinier da Corneto, a Rinier Pazzo,
che fecero a le strade tanta guerra.»

*136. Elle tire des larmes, en les faisant bouillir,
De Rinier da Corneto([15](#)), de Rinier Pazzo([16](#)).
Qui par les grandes routes ont mené tant de guerres.»*

139. Poi si rivolse e ripassossi 'l guazzo.

139. Puis il se retourna – et repassa le gué.

NOTES

[1. la](#) chose infâme de la Crête. Le Minotaure, monstre issu de l'accouplement de Pasiphaë et du taureau qui avait été enfermé dans le labyrinthe.

[2. fausse](#) vache. La vache de bois réalisée par Dédale, dans laquelle Pasiphaë se dissimula pour s'unir au taureau.

[3. roi](#) d'Athènes. Il s'agit de Thésée, héros qui mit fin à la terreur que faisait régner le Minotaure. Littéralement «le duc». Mais le mot a quelque chose d'anachronique dans un contexte antique, et je préfère, – après d'autres – employer un terme plus général.

[4. ta](#) sœur: Ariane, «La fille de Minos et de Pasiphaë» (Racine, ici , fait parler Hippolyte à propos de Phèdre, sœur d'Ariane).

5. Satan/Dité. Voyez Dité, qui est le mot employé ici par Dante. Je choisis de le traduire par Satan, plus explicite pour le lecteur moderne.

6. Amour. Selon la doctrine d'Empédocle d'Agrigente, le monde ne peut se maintenir tel qu'il est que par la lutte de ses éléments opposés. Si l'Amour vient à les réunir, l'Univers retourne alors à l'état de chaos. Dante a vraisemblablement connu la théorie d'Empédocle à travers la Métaphysique d'Aristote.

7. Alexandre. On peut se demander s'il s'agit bien d'Alexandre de Macédoine, dont Dante fait l'éloge dans un autre poème? (Convivio, IV, II, Monarchia, II, 9 – d'après A. Masseron [1], p. 141).

8. Denys. Denys de Syracuse, l'Ancien, fut le plus cruel des deux tyrans qui ont porté ce nom.

9. Azzolino. Ezzolino ou Azzolino da Romano, comte d'Omara, qui gouverna la Marche de Trévis, mort emprisonné en 1259. Ses crimes ont été rapportés par G. Vilani Cronica, VI, 72. Gibelin, il massacra nombre de Padouans.

10. Obizzo d'Este. Marquis de Ferrare, mort en 1293.

11. dans le giron divin. «au sein d'une église». Guy de Montfort, vicaire en Toscane assassina Henri, fils du roi d'Angleterre, en 1272, à Viterbe, pendant la messe. Le cœur du défunt fut placé sur un pont de la Tamise, dans un pilier ou une statue.

12. Attila. Roi des Huns, peuplade d'Europe de l'est et d'Asie centrale. Surnommé «le fléau de Dieu» dans l'historiographie romaine. Il fut vaincu en 451 à la “bataille des Champs Catalauniques”, entre Châlons et Troyes, en Champagne, par le général Romain Aëtius à la tête de nombreux peuples de Gaule, ce qui ne l'empêcha pas d'aller encore ensuite menacer Rome, en 452.

13. Pyrrhus. Il est peu probable qu'il s'agisse ici du roi d'épire, mais plutôt du «fils d'Achille et de Déidamie», selon énéide, II, 526 sq.

14. Sextus. Peut-être Sextus Pompée, fils du célèbre Pompée qui lutta contre César. Il en est question dans La Pharsale, de Lucain: VI, 113 sq.

15. Rinier da Corneto. Bandit dont les exploits s'étendirent jusqu'à Rome.

16. Rinier Pazzo. Brigand du val d'Arno, Gibelin, poursuivi en 1268 pour meurtres et vols, par ordre de Clément IV.

CHANT 13



7e cercle: les violents (suite)

1-21 : La forêt des suicidés.

22-30: Virgile conseille à Dante de casser une branche: plainte du malheureux....

31-78 : ... qui se nomme Pier delle Vigna.

79-108 : Ce que deviennent les suicidés.

109-129 : Lano de Sienne et Giacomo de Sant'Andrea.

130-151 : un Florentin !

—000—

1. Non era ancor di là Nesso arrivato,
quando noi ci mettemmo per un bosco
che da neun sentiero era segnato.

*1. Nessus(1) n'avait pas encore atteint la rive
Que déjà nous étions entrés dans un bosquet
Où nul sentier ne se trouvait tracé.*

4. Non fronda verde, ma di color fosco;
non rami schietti, ma nodosi e 'nvolti;
non pomi v'eran, ma stecchi con tòsco.

*4. Le feuillage n'y était pas vert, il était sombre;
Pas de branches droites, mais noueuses tordues,
Et pas de fruits - mais des épines venimeuses.*

7. Non han sì aspri sterpi né sì folti
quelle fiere selvagge che 'n odio hanno
tra Cecina e Corneto i luoghi còlti.

*7. Elles n'ont pas de fourrés si âpres, si touffus,
Les bêtes sauvages fuyant les lieux cultivés
De Cecina jusqu'au pays de Corneto.*

10. Quivi le brutte Arpie lor nidi fanno,
che cacciar de le Strofade i Troiani
con tristo annunzio di futuro danno.

*10. C'est là que font leurs nids les hideuses Harpies,
Celles qui ont chassé les Troyens des Strophades,
Ce lugubre signal de leurs malheurs futurs!*

13. Ali hanno late, e colli e visi umani,
piè con artigli, e pennuto 'l gran ventre;
fanno lamenti in su li alberi strani.

*13. Elles ont de larges ailes et un visage humain,
Des pattes aux larges griffes et un ventre d'oiseau;
Elles vont gémissant dans ces étranges arbres.*

16. E 'l buon maestro «Prima che più entre,
sappi che se' nel secondo girone»,
mi cominciò a dire, «e sarai mentre

*16. Et le bon maître dit: «Avant d'aller plus loin
Sache que te voici dans la seconde zone,*

Celle où tu resteras jusqu'à ce que tu voies

19. che tu verrai ne l'orribil sabbione.
Però riguarda ben; sì vederai
cose che torrien fede al mio sermone.»

*19. Que tu es parvenu dans les horribles sables;
Aussi regarde bien; car tu pourrais voir là
Des choses qui pourraient donner tort à mes dires.»*

22. Io sentia d'ogne parte trarre guai
e non vedea persona che 'l facesse;
per ch'io tutto smarrito m'arrestai.

*22. Comme de toute part me parvenaient des plaintes
Sans que je puisse voir de qui elles venaient,
Alors tout égaré, je suspendis mes pas.*

25. Cred' ò ch'ei credette ch'io credesse
che tante voci uscisser, tra quei bronchi,
da gente che per noi si nascondesse.

*25. Je crois qu'il avait cru que je croyais peut-être
Que ces voix provenaient, au travers de ces branches,
De gens qui essayaient de se cacher de nous.*

28. Però disse 'l maestro: «Se tu tronchi
qualche fraschetta d'una d'este piante,
li pensier c'hai si faran tutti monchi.»

*28. Et c'est pourquoi il dit: «Si tu viens à briser
Une seule brindille à l'une de ces plantes,
Les pensées que tu as en seront amputées.*

31. Allor porsì la mano un poco avante
e colsi un ramicel da un gran pruno;
e 'l tronco suo gridò: «Perché mi schiante?»

31. *Alors j'ai un peu tendu le bras, puis la main
Pour cueillir un rameau d'un gros buisson d'épines
Dont le tronc s'écria: «Pourquoi me brises-tu? »*

34. Da che fatto fu poi di sangue bruno,
ricominciò a dir: «Perché mi scerpi?
non hai tu spirto di pietade alcuno?

34. *Et comme du sang brun maintenant le couvrait,
Alors il répéta: «Pourquoi m'arraches-tu?
N'as tu donc de pitié envers qui que ce soit?*

37. Uomini fummo, e or siam fatti sterpi:
ben dovrebb' esser la tua man più pia,
se state fossimo anime di serpi.»

37. *Nous avons été hommes – et maintenant buissons:
Ta main devrait montrer un peu plus de pitié
Eussions nous seulement des âmes de serpents!*

40. Come d'un stizzo verde ch'arso sia
da l'un de' capi, che da l'altro geme
e cigola per vento che va via,

40. *Et comme un tison vert qui se met à brûler
Par l'un des bouts, tandis que l'autre geint
Et siffle sous le souffle s'échappant de lui,*

43. sì de la scheggia rotta usciva insieme
parole e sangue; ond' io lasciai la cima
cadere, e stetti come l'uom che teme.

43. *Ainsi de cette branche arrachée s'échappaient
Du sang et des paroles: je la laissai tomber
Demeurant immobile et saisi de stupeur.*

46. «S'elli avesse potuto creder prima»,
rispuose 'l savio mio, «anima lesa,

ciò c'ha veduto pur con la mia rima,

*46. «S'il avait seulement cru, ô âme blessée»
Lui répondit mon Sage, «à ce qu'il avait vu
Le jour où il a lu les vers que j'ai écrits(2),*

49. non averebbe in te la man distesa;
ma la cosa incredibile mi fece
indurlo ad ovra ch'a me stesso pesa.

*49. Il n'aurait pas osé porter la main sur toi.
Cette incrédulité est ce qui m'a poussé
à le lui faire faire – ce dont je suis navré.*

52. Ma dilli chi tu fosti, sì che 'n vece
d'alcun' ammenda tua fama rinfreschi
nel mondo sù, dove tornar li lece.»

*52. Mais dis-lui qui tu fus, pour qu'en réparation
Il puisse rafraîchir à d'aucuns la mémoire
Dans le monde terrestre où il pourra rentrer.»*

55. E 'l tronco: «Sì col dolce dir m'adeschi,
ch'i' non posso tacere; e voi non gravi
perch' ò un poco a ragionar m'inveschi.

*55. Alors le tronc parla: «Tes paroles si douces
M'empêchent de me taire; mais ne vous offensez
Si me perds un peu dans ce que je vais dire.*

58. Io son colui che tenni ambo le chiavi
del cor di Federigo, e che le volsi,
serrando e diserrando, sì soavi,

*58. Je suis celui(3) qui tint en ses mains les deux clés
Du cœur de Frédéric; c'est moi qui manœuvrais,
Ouvrant et refermant, cela si doucement,*

61. che dal secreto suo quasi ogn' uom tolsi;
fede portai al glorioso offizio,
tanto ch'i' ne perde' li sonni e ' polsi.

*61. Que loin de son secret, presque tout un chacun
Je tenais écarté. Si fidèle à ce soin
Que j'en perdis enfin le sommeil et mes forces.*

64. La meretrice che mai da l'ospizio
di Cesare non torse li occhi putti,
morte comune e de le corti vizio,

*64. Mais l'Envie(4), qui jamais n'a voulu détourner
Du palais de César(5), ses impudiques yeux,
Ruine aux hommes commune et vice de la Cour,*

67. infiammò contra me li animi tutti;
e li 'nfiammati infiammar sì Augusto,
che ' lieti onor tornaro in tristi lutti.

*67. Sut si bien enflammer les esprits contre moi,
Que ceux-là à leur tour enflammèrent Auguste,
Et qu'un heureux honneur devint un triste deuil.*

70. L'animo mio, per disdegnoso gusto,
credendo col morir fuggir disdegno,
ingiusto fece me contra me giusto.

*70. Et mon âme plutôt portée vers le dédain
Crut au dédain des autres échapper par la mort,
Faisant de moi si juste, à l'inverse, un injuste.*

73. Per le nove radici d'esto legno
vi giuro che già mai non ruppi fede
al mio signor, che fu d'onor sì degno.

*73. Par le bois(6), que voici et ses neuves racines
Je jure que jamais je n'ai rompu ma foi*

Envers mon maître, qui d'honneur fut si digne.

76. E se di voi alcun nel mondo riede,
conforti la memoria mia, che giace
ancor del colpo che 'nvidia le diede.»

*76. Et si quelqu'un de vous retourne sur la terre,
Qu'il veille à ma mémoire, que je sais abattue
Par les coups acharnés que lui porta l'envie.»*

79. Un poco attese, e poi «Da ch'el si tace»,
disse 'l poeta a me, «non perder l'ora;
ma parla, e chiedi a lui, se più ti piace.»

79. Le poète attendit un peu, puis il me dit:
«Puisqu'il a terminé, ne perds donc pas de temps,
Parle, et demande-lui ce que tu veux savoir.»

82. Ond' ò a lui: «Domandal tu ancora
di quel che credi ch'a me satisfaccia;
ch'i' non potrei, tanta pietà m'accora.»

82. Alors je répondis: «demande-lui plutôt
Toi, ce que tu sais bien qui me satisferait:
Moi je ne le peux pas, tant la pitié m'étreint.»

85. Perciò ricominciò: «Se l'om ti faccia
liberamente ciò che 'l tuo dir priega,
spirito incarcerato, ancor ti piaccia

85. Alors il a repris: «Que te sois accordé
Bien volontiers ce dont tu voudras nous prier,
Esprit emprisonné, mais si tu le veux bien

88. di dirne come l'anima si lega
in questi nocchi; e dinne, se tu puoi,
s'alcuna mai di tai membra si spiega.»

88. Dis-nous par quel moyen l'âme peut s'attacher
à des troncs si noueux; et dis-nous, si tu peux,
S'il en fut jamais une qui s'en libéra.»

*91. Allor soffiò il tronco forte, e poi
si convertì quel vento in cotal voce:
«Brievemente sarà risposto a voi.*

91. Le tronc souffla d'abord très fortement, et puis
Ce vent bientôt se fit paroles que voici:
«Il vous sera donné une brève réponse.

*94. Quando si parte l'anima feroce
dal corpo ond' ella stessa s'è disvelta,
Minòs la manda a la settima foce.*

94. Quand se sépare une âme qui fut si cruelle
Du corps dont elle s'est d'elle-même arrachée,
Minos l'envoie rejoindre le septième cercle.

*97. Cade in la selva, e non l'è parte scelta;
ma là dove fortuna la balestra,
quivi germoglia come gran di spelta.*

97. Tombée dans la forêt, et sans choisir sa place,
Mais là où le hasard seul l'a précipitée,
C'est là qu'elle va germer comme graine d'épeautre(7).

*100. Surge in vermena e in pianta silvestra:
l'Arpie, pascendo poi de le sue foglie,
fanno dolore, e al dolor fenestra.*

100. Elle devient surgeon, et bientôt arbrisseau:
Les Harpies survenant pour en ronger les feuilles,
Lui causent des douleurs avec leur exutoire(8).

*103. Come l'altre verrem per nostre spoglie,
ma non però ch'alcuna sen rivesta,*

ché non è giusto aver ciò ch'om si toglie.

103. Nous aussi nous irons rechercher nos dépouilles⁽⁹⁾,
Mais aucun d'entre nous ne pourra s'en vêtir:
Ce qu'on a rejeté, peut-on le posséder?

*106. Qui le strascineremo, e per la mesta
selva saranno i nostri corpi appesi,
ciascuno al prun de l'ombra sua molesta.»*

106. Nous les traînerons là, et dans la forêt sombre
Nos corps seront suspendus un par un
Chacun à la ronce où gît son ombre ennemie⁽¹⁰⁾.»

*109. Noi eravamo ancora al tronco attesi,
credendo ch'altro ne volesse dire,
quando noi fummo d'un romor sorpresi,*

109. Nous étions encore attentifs auprès du tronc,
En pensant qu'il voulait nous dire d'autres choses,
Quand un fracas soudain se fit et nous surprit,

*112. similmente a colui che venire
sente 'l porco e la caccia a la sua posta,
ch'ode le bestie, e le frasche stormire.*

112. Comme l'est celui qui de son poste sent
Venir le sanglier et tous ceux de la chasse,
En entendant les chiens et les branches cassées.

115. Ed ecco due da la sinistra costa,
nudi e graffiati, fuggendo sì forte,
che de la selva rompieno ogne rosta.

*115. Et voici qu'ils sont deux sur la sinistre pente,
Nus et tout lacérés, et s'enfuyant si vite
Qu'ils cassaient en passant toutes sortes de branches.*

118. Quel dinanzi: «Or accorri, accorri, morte!»
E l'altro, cui pareva tardar troppo,
gridava: «Lano, sì non furo accorte

*118. Le premier s'écriait: «Accours, accours, ô mort! »
Et l'autre, qui trouvait qu'il ne tardait que trop,
Criaît: «Lano([11](#))! Elles furent bien moins agiles*

121. le gambe tue a le giostre dal Toppo!»
E poi che forse li fallia la lena,
di sé e d'un cespuglio fece un groppo.

*121. Tes jambes autrefois aux combats du Toppo!
Mais l'haleine venant à lui manquer sans doute,
De lui et d'un buisson, il ne fit bientôt qu'un.*

124. Di rietro a loro era la selva piena
di nere cagne, bramose e correnti
come veltri ch'uscisser di catena.

*124. Derrière eux la forêt toute entière était pleine
De chiennes noires faméliques, qui couraient
Comme des lévriers délivrés de leurs chaînes*

127. In quel che s'appiattò miser li denti,
e quel dilaceraro a brano a brano;
poi sen portar quelle membra dolenti.

*127. à celui qui s'était caché là elles donnent
De leurs dents, et lambeau par lambeau le dépècent,
Emportant à la fin ses membres déchirés.*

130. Presemi allora la mia scorta per mano,
e menommi al cespuglio che piangea
per le rotture sanguinenti in vano.

*130. Alors mon compagnon me saisit par la main,
Et m'emmena près du buisson qui se plaignait*

En vain par l'orifice de ses plaies sanglantes.

133. «O Iacopo», dicea, «da Santo Andrea,
che t'è giovato di me fare schermo?
che colpa ho io de la tua vita rea?»

*133. «ô Giacopo de Saint André», dit celui-ci,
«à quoi donc t'a servi de t'abriter de moi?
Des crimes de ta vie, en quoi suis-je coupable? »*

136. Quando 'l maestro fu sovr' esso fermo,
disse: «Chi fosti, che per tante punte
soffi con sangue doloroso sermo?»

*136. Quand mon maître se fut arrêté devant lui,
Il dit: «Qui donc as-tu été, toi qui exhale
Par tant de plaies sanglantes un si triste discours? »*

139. Ed elli a noi: «O anime che giunte
siete a veder lo strazio disonesto
c'ha le mie fronde sì da me disgiunte,

*139. Et lui nous répondit: «ô âmes qui venez
Ici pour contempler le traitement cruel
Qui m'a complètement dépouillé de mes feuilles*

142. raccoglietele al piè del tristo cesto.
I' fui de la città che nel Batista
mutò 'l primo padrone; ond' ei per questo

*142. Recueillez-les au pied du lugubre buisson.
Je fus de la cité qui changea pour Baptiste(12).
Son tout premier patron; et pour cette raison*

145. sempre con l'arte sua la farà trista;
e se non fosse che 'n sul passo d'Arno
rimane ancor di lui alcuna vista,

*145. Celui-ci la rendra pour toujours malheureuse;
Et même si de lui, sur le pont de l'Arno,
Quelques restes subsistent encore maintenant,*

148. que' cittadin che poi la rifondarno
sovra 'l cener che d'Attila rimase,
avrebber fatto lavorare indarno.

*148. Les citoyens qui l'ont rebâtie depuis lors
Sur les cendres laissées par l'armée d'Attila
N'ont guère fait pourtant que travailler en vain.*

151. Io fei gibetto a me de le mie case.»

151. Et moi, de ma maison, j'en ai fait mon gibet.

NOTES

1. **Nessus.** Le Centaure qui les a accompagnés jusqu'ici. Voyez Nessus.

2. **les** vers que j'ai écrits. Allusion au début du Chant III de l'énéide, qui éclaire ce passage autrement assez obscur! Virgile y a raconté comment énée brisa des rameaux pour décorer un autel, et qu'il en vit jaillir du sang noir. Si Dante avait bien lu ces vers et leur avait accordé du crédit, Virgile n'aurait pas eu à lui enjoindre de refaire l'expérience... C'est donc bien l'incrédulité de Dante qui a causé la souffrance de l'homme-arbre.

3. **Je** suis celui. Pier della Vigna, chancelier de Frédéric II, et tout puissant auprès de lui pendant plus de vingt ans. Accusé de trahison, il fut mis en prison et eut les yeux crevés sur ordre de l'Empereur lui-même. Il se suicida en 1249. On ne connaît toujours pas les motifs exacts de sa disgrâce.

4. **L'Envie.** Dante écrit «meretrice», «la courtisane», ce qui est une figure de rhétorique très classique pour désigner l'envie. Le discours de Pier della Vigna est lui-même d'ailleurs un beau «morceau de rhétorique».

5. **César.** Traditionnellement, tous les Empereurs portaient le titre de «César», et donc Frédéric II lui aussi.

6. **bois.** On a fait remarquer que dans cette curieuse formule sacramentelle ce bois n'était pas celui de la croix, justement. Quant aux racines, l'accord n'a jamais pu se faire entre les commentateurs sur le sens à donner à «nove»: nouvelles - ou étranges? J'ai opté pour le sens premier.

7. **épeautre.** Variété de blé résistante, utilisée couramment autrefois.

8. **exutoire.** Les vers de ce tercet sont presque aussi obscurs que la «forêt» dans laquelle Dante s'est perdu... Les traducteurs y ont souvent perdu leur italien. Citons, par exemple: «et font à cette douleur

une sortie» (A. Masseron [1] p. 147); «et font à la douleur fenêtre» (J. Risset [2] t. 1 p. 127), «et brèche à la douleur» (D. M. Garin [3] p. 133); «un passage à cette douleur» (A. Brizeux [4] p. 167). J'ai pensé que le mot «exutoire» pouvait rendre ce sens en évitant la paraphrase.

9. **rechercher** nos dépouilles. En principe, les âmes doivent réintégrer leur corps pour le Jugement Dernier. Mais cela semble interdit pour les âmes-arbres, justement.

10. **ennemie**. «L'ombre» en question est celle qui a commis le suicide, donc ennemie de l'âme ainsi vouée à la damnation.

11. **Lano**. Lano de Sienne, qui fut tué à la bataille du Toppo. Les Siennois y furent vaincus par les Arétins en 1287. Certains disent qu'il se jeta exprès dans la mêlée pour y trouver la mort, d'autres... qu'il s'est enfui de toute la vitesse de ses jambes!

12. **Baptiste**. Saint Jean Baptiste. La cité en question est Florence.

CHANT 14



7e cercle : les violents

1-42 : la pluie de feu, et les trois groupes de damnés.

43-72 : Capanée, qui fut foudroyé devant Thèbes.

73-93 : Le ruisseau du Phlégéon.

94-111 : Le «Grand vieillard de Crète»

112-138 : Le Léthé.

139-142 : Nouveaux conseils de Virgile à Dante.

—000—

1. Poi che la carità del natio loco
mi strinse, raunai le fronde sparte
e rende'le a colui, ch'era già fioco.

*1. Remué que j'étais par l'amour du pays,
Je rassemblai les branches tout autour de lui
Et je les lui rendis; mais sa voix se perdait.*

4. Indi venimmo al fine ove si parte
lo secondo giron dal terzo, e dove
si vede di giustizia orribil arte.

*4. Nous voilà à l'endroit où vont se séparer
Le deuxième et le troisième cercle, et de là
On peut voir la justice en ses terribles œuvres.*

7. A ben manifestar le cose nove,
dico che arrivammo ad una landa
che dal suo letto ogne pianta remove.

*7. Pour être un bon témoin de ces choses étranges
Je dis que nous étions venus sur une lande
Qui sur son sol ne tolérât aucune plante.*

10. La dolorosa selva l'è ghirlanda
intorno, come 'l fosso tristo ad essa;
quivi fermammo i passi a randa a randa.

*10. La lugubre forêt lui fait une couronne
Comme l'horrible gouffre à son tour vient le faire;
Et c'est là(1), tout au bord, que nos pas s'arrêtèrent.*

13. Lo spazzo era una rena arida e spessa,
non d'altra foggia fatta che colei
che fu da' piè di Caton già soppressa.

*13. L'espace était rempli d'un sable aride et lourd
Qui ne devait pas être d'une autre sorte
Que celui de jadis sous les pieds de Caton(2).*

16. O vendetta di Dio, quanto tu dei
esser temuta da ciascun che legge
ciò che fu manifesto a li occhi mei!

*16. ô vengeance divine, ô combien redoutée
De tous ceux qui pourront lire dans mon récit*

Ce qui est apparu, alors devant mes yeux!

19. D'anime nude vidi molte gregge
che piangean tutte assai miseramente,
e pareva posta lor diversa legge.

*19. Je vis bien des troupeaux d'esprits qui étaient nus:
Et tous se lamentaient fort misérablement
Et paraissaient soumis à des lois différentes.*

22. Supin giacea in terra alcuna gente,
alcuna si sedea tutta raccolta,
e altra andava continuamente.

*22. Quelques-uns gisaient à terre et sur le dos,
D'autres étaient assis et recroquevillés,
D'autres enfin marchaient sans s'arrêter jamais*

25. Quella che giva 'ntorno era più molta,
e quella men che giacëa al tormento,
ma più al duolo avea la lingua sciolta.

*25. Plus nombreux étaient ceux qui tournaient dans le cercle
Mais pour ceux qui gisaient soumis à leur souffrance
La douleur semblait leur avoir délié la langue.*

28. Sovra tutto 'l sabbion, d'un cader lento,
piovean di foco dilatate falde,
come di neve in alpe senza vento.

*28. Sur cette mer de sable il tombait lentement
Une sorte de pluie de flocons enflammés
Comme sur l'Alpe il neige, les jours sans aucun vent.*

31. Quali Alessandro in quelle parti calde
d'Indïa vide sopra 'l sïo stuolo
fiamme cadere infino a terra salde,

31. *Comme Alexandre(3), aux Indes, en ces brûlantes terres,
Sur son armée a vu s'abattre des flammèches
Qui demeuraient vivaces même encore à terre,*

34. per ch'ei provide a scalpitar lo suolo
con le sue schiere, acciò che lo vapore
mei si stingueva mentre ch'era solo:

34. *Et fit piétiner la terre par ses soldats
Car on venait à bout bien plus facilement
De ces vapeurs(4), quand on les isolait ainsi:*

37. tale scendeva l'etternale ardore;
onde la rena s'accendea, com' esca
sotto focile, a doppiar lo dolore.

37. *Ainsi se déversait le brasier éternel
Et l'arène flambait comme fait l'amadou
Placé sous une pierre, redoublant la souffrance.*

40. Sanza riposo mai era la tresca
de le misere mani, or quindi or quinci
escotendo da sé l'arsura fresca.

40. *Sans jamais de repos les misérables mains
Tantôt ci, tantôt là, s'agitaient et tentaient
De tenir éloignée la brûlure nouvelle.*

43. I' cominciai: «Maestro, tu che vinci
tutte le cose, fuor che ' demon duri
ch'a l'intrar de la porta incontra uscinci,

43. *Alors je dis: «Maître, toi qui as surmonté
Tous les obstacles, sauf ceux des démons obtus
Qui se sont refusés à nous ouvrir la porte*

46. chi è quel grande che non par che curi
lo 'ncendio e giace dispettoso e torto,

sì che la pioggia non par che 'l marturi?»

*46. Qui donc est-il, celui qui si peu se soucie
De l'incendie et reste là si dédaigneux
Qu'il ne semble pas même sentir cette pluie?*

49. E quel medesmo, che si fu accorto
ch'io domandava il mio duca di lui,
gridò: «Qual io fui vivo, tal son morto.

*49. Alors celui-là, qui s'était bien aperçu
Que je m'informais sur lui auprès de mon Maître,
S'écria: «Tel vivant je fus, tel mort je suis.»*

52. Se Giove stanchi 'l suo fabbro da cui
crucciato prese la folgore aguta
onde l'ultimo dì percosso fui;

*52. Que Jupiter s'en prenne encore au forgeron
à qui dans son courroux il prit la foudre aiguë
Qui a mon dernier jour est venue me frapper...*

55. o s'elli stanchi li altri a muta a muta
in Mongibello a la focina negra,
chiamando "Buon Vulcano, aiuta, aiuta!",

*55. Ou qu'il épuise tour à tour ses ouvriers
Dans cette forge noire de Mongibello(5).
En s'écriant: «Brave Vulcain, à l'aide, à l'aide! »*

58. sì com' el fece a la pugna di Flegra,
e me saetti con tutta sua forza:
non ne potrebbe aver vendetta allegra.»

*58. Comme il le fit à la bataille de Phlégrée(6).
Et de toutes ses forces me perça de flèches...
Il n'aura pas la joie de se venger de moi.»*

61. Allora il duca mio parlò di forza
tanto, ch'i' non l'avea sì forte udito:
«O Capaneo, in ciò che non s'ammorza

*61. Alors mon guide cria d'une voix si forte
Que jamais je ne l'avais ainsi entendue
«ô Capanée, que ton orgueil ne s'affaiblisse*

64. la tua superbia, se' tu più punito;
nullo martiro, fuor che la tua rabbia,
sarebbe al tuo furor dolor compito.»

*64. Fait que ton châtement à mesure s'accroît!
Aucun supplice ne serait à la hauteur
De ta fureur, aussi bien que ta propre rage!»*

67. Poi si rivolse a me con miglior labbia,
dicendo: «Quei fu l'un d'i sette regi
ch'assiser Tebe; ed ebbe e par ch'elli abbia

*67. Puis se tournant vers moi d'un air plus calme, il dit:
«Cet homme fut l'un des sept rois qui assiégèrent
Thèbes; et l'on voit bien qu'il eut et a encore*

70. Dio in disdegno, e poco par che 'l pregi;
ma, com' io dissi lui, li suoi dispetti
sono al suo petto assai debiti fregi.

*70. Pour Dieu bien peu d'estime et le plus grand mépris;
Mais je le lui ai dit: ses affronts ne sont rien
D'autre que la parure qui convient à son cœur.*

73. Or mi vien dietro, e guarda che non metti,
ancor, li piedi ne la rena arsiccia;
ma sempre al bosco tien li piedi stretti.»

*73. Suis moi donc maintenant, et garde-toi de mettre
Les pieds un seul instant sur le sable brûlant:*

Que tes pas suivent bien la lisière du bois.

76. Tacendo divenimmo là 've spiccia
fuor de la selva un picciol fiumicello,
lo cui rossore ancor mi raccapriccia.

*76. Marchant sans dire un mot nous voici à l'endroit
Où de la forêt sort un tout petit ruisseau(7),
Dont la teinte de sang me fait frémir encore.*

79. Quale del Bulicame esce ruscello
che parton poi tra lor le peccatrici,
tal per la rena giù sen giva quello.

*79. Tel que le ruisselet qui sort du Bulicame(8).
Que se réservent entre elles les courtisanes
Tel sur le sable se répandait celui-ci.*

82. Lo fondo suo e ambo le pendici
fatt' era 'n pietra, e ' margini da lato;
per ch'io m'accorsi che 'l passo era lici.

*82. Son lit lui-même était, tout comme ses deux rives,
De pierre tapissé, et ses berges aussi:
Cela me fit penser qu'il fallait passer là.*

85. «Tra tutto l'altro ch'i' t'ho dimostrato,
poscia che noi intrammo per la porta
lo cui sogliare a nessuno è negato,

*85. «Dans tout ce que j'ai pu te montrer jusqu'ici
Depuis que nous avons pu franchir cette porte
Dont le seuil n'est interdit à qui que ce soit,*

88. cosa non fu da li tuoi occhi scorta
notabile com' è 'l presente rio,
che sovra sé tutte fiammelle ammorta.»

88. *Il n'y a rien que tes yeux aient jamais pu voir
De semblable à ce ruisseau qui est devant toi,
Et sur lequel viennent mourir toutes les flammes.»*

91. Queste parole fuor del duca mio;
per ch'io 'l pregai che mi largisse 'l pasto
di cui largito m'avëa il disio.

91. *Voilà ce que furent les paroles du Maître;
Mais je lui demandai de me faire goûter
Au plat dont il m'avait suscité le désir.*

94. «In mezzo mar siede un paese guasto»,
diss' elli allora, «che s'appella Creta,
sotto 'l cui rege fu già 'l mondo casto.

94. *«Au milieu de la mer, un pays dévasté,»
Dit-il alors, «voilà ce qu'on appelle Crète,
Mais sous son Roi, le monde était dans l'innocence.*

97. Una montagna v'è che già fu lieta
d'acqua e di fronde, che si chiamò Ida;
or è diserta come cosa vieta.

97. *Un mont s'y trouve, nommé Ida, qui jadis
était plaisant, avec de l'eau et des ombrages,
Et n'est plus qu'une vieille chose à l'abandon.*

100. Rëa la scelse già per cuna fida
del suo figliuolo, e per celarlo meglio,
quando piangea, vi facea far le grida.

100. *Rhëa(9) le prit jadis comme secret berceau
Pour son fils, et pour mieux dissimuler ses pleurs,
Faisait y retentir des cris et des clameurs.*

103. Dentro dal monte sta dritto un gran veglio,
che tien volte le spalle inver' Dammiata

e Roma guarda come sùo specchio.

*103. Dans le creux de ce mont se tient un grand vieillard(10),
Qui tient le dos tourné à l'égard de Damiette,
Et regarde vers Rome comme dans un miroir.*

106. La sua testa è di fin oro formata,
e puro argento son le braccia e 'l petto,
poi è di rame infino a la forcata;

*106. Sa tête est toute faite de l'or le plus fin(11),
Et son buste et ses bras sont du plus bel argent,
Puis il est fait de bronze jusqu'à l'entre-jambes*

109. da indi in giuso è tutto ferro eletto,
salvo che 'l destro piede è terra cotta;
e sta 'n su quel, più che 'n su l'altro, eretto.

*109. Et enfin tout le bas est de fer sans alliage
Sauf le pied(12) droit qui seul est fait de terre cuite,
Et sur lequel, debout, il s'appuie plus que l'autre.*

112. Ciascuna parte, fuor che l'oro, è rotta
d'una fessura che lagrime goccia,
le quali, accolte, fóran quella grotta.

*112. Chacune des parties, sauf pour l'or, est percée
D'une fissure(13) d'où s'égouttent des larmes
Qui en se rassemblant, on creusé cette grotte.*

115. Lor corso in questa valle si diroccia;
fanno Acheronte, Stige e Flegetonta;
poi sen van giù per questa stretta doccia,

*115. Leur cours enfin les mène vers cette vallée;
Elles font l'Achéron, le Styx, le Phlégéon(14),
Puis s'en vont s'écoulant vers ce canal étroit,*

118. infin, là dove più non si dismonta,
fanno Cocito; e qual sia quello stagno
tu lo vedrai, però qui non si conta.»

*118. Jusqu'où finalement, il n'y a plus de pente,
Et se forme le Cocyte(15); ce qu'est cet étang
Tu le verras toi-même – et je n'en parle pas.*

121. E io a lui: «Se 'l presente rigagno
si diriva così dal nostro mondo,
perché ci appar pur a questo vivagno?»

*121. Alors je dis: «si le ruisseau que l'on voit là
Prend bien sa source dans notre monde là-haut,
Pourquoi se montre-t-il seulement par ici?»*

124. Ed elli a me: «Tu sai che 'l loco è tondo;
e tutto che tu sie venuto molto,
pur a sinistra, giù calando al fondo,

*124. Il me dit: «Tu sais bien que cet espace est rond;
Et même si tu as fait un bien long chemin,
En prenant toujours sur la gauche, en descendant,*

127. non se' ancor per tutto 'l cerchio vòlto;
per che, se cosa n'apparisce nova,
non de' addur maraviglia al tuo volto.»

*127. Tu n'as pas encore fait tout le tour du cercle;
Et donc si une chose nouvelle apparaît,
Elle ne doit pas te frapper d'étonnement.»*

130. E io ancor: «Maestro, ove si trova
Flegetonta e Letè? ché de l'un taci,
e l'altro di' che si fa d'esta piova.»

*130. Et moi je repris: «Maître où donc se trouvent-ils,
Le Phlégéon et le Léthé? Tu ne dis rien*

De l'un – et de l'autre, qu'il vient de cette pluie?

133. «In tutte tue question certo mi piaci»,
rispuose, «ma 'l bollor de l'acqua rossa
dovea ben solver l'una che tu faci.

*133. «Toutes tes questions, certes, me plaisent beaucoup»,
Me dit-il, «mais le bouillonnement de l'eau rouge,
Devrait bien t'apporter réponse à l'une d'elles.*

136. Letè vedrai, ma fuor di questa fossa,
là dove vanno l'anime a lavarsi
quando la colpa pentuta è rimossa.»

*136. Tu verras le Léthé, mais hors de cet abîme,
Là où les âmes se rendent pour se laver
Quand la faute est remise après être avouée.»*

139. Poi disse: «Omai è tempo da scostarsi
dal bosco; fa che di retro a me vegne:
li margini fan via, che non son arsi,

*139. Puis il a dit: «Le temps est maintenant venu
De quitter ce bois-là; mais veille à bien me suivre:
Les bords de ce chemin ne nous brûleront pas*

142. e sopra loro ogne vapor si spegne.»

142. Car en passant sur eux toute flamme s'éteint.»

NOTES

1. C'est là. On peut certes penser que Dante avait en tête une certaine configuration des lieux imaginaires qu'il évoquait... Mais vouloir à tout prix, comme tant de "dantologues" l'ont fait, en tracer une cartographie précise témoigne d'une fâcheuse confusion entre littérature et réalité.

2. sous les pieds de Caton. Allusion probable à l'expédition de Caton d'Utique à travers le désert de Libye, pour ramener les restes de l'armée de Pompée à Juba, roi de Numidie. Cet épisode est évoqué par Lucain dans la Pharsale, IX, 382, sq., ainsi que dans Plutarque Vies Parallèles, Caton-le-Jeune, LVI, 6-7. Montaigne fut un grand admirateur de Caton: voyez I, 36, §7 (dans mon édition).

3. **Comme** Alexandre. Dans une lettre (apocryphe) à Aristote, Alexandre aurait parlé de neige, puis de feu sur lequel il aurait fait jeter leurs vêtements à ses soldats. Mais certains commentateurs pensent que Dante aurait pu s'inspirer du passage du livre De Meteoris (I, iv, 8) d'Albert le Grand, où les deux épisodes se trouvent mêlés.

4. **vapeurs.** à l'époque de Dante, le feu était considéré comme une vapeur enflammée.

5. **Mongibello.** L'Etna, où le dieu Vulcain était censé avoir sa forge.

6. **Phlégée.** Selon la mythologie, le fameux combat des Dieux et des Géants eut lieu dans la vallée de Phlégée, en Thessalie.

7. **petit** ruisseau. C'est le «Phlégéon», ruisseau de sang qui descend à travers la forêt des suicidés du Chant XII.

8. **Bulicame.** Source sulfureuse chaude, près de Viterbe. Les courtisanes y avaient des bains qui leur étaient réservés.

9. **Rhée.** Femme de Saturne. Celui-ci, effrayé par une prophétie disant que son fils le tuerait, voulait le dévorer vivant... Pour le protéger, Rhée le fit élever dans une grotte du Mont Ida, et faisait couvrir ses pleurs par les chants et les instruments de ses prêtres.

10. **grand** vieillard. On peut y voir une allusion à celle que vit en songe Nabuchodonosor (Livre de Daniel, II, 31 sq.). Ce vieillard tourne le dos à l'Orient, et regarde vers Rome, vers l'Occident. (à l'embouchure du Nil, Damiette symbolise la source orientale de la civilisation).

11. **l'or** le plus fin. Le «vieillard», qui symbolise l'humanité en déclin, est fait de quatre métaux correspondant aux divers «âges»: âge d'or, d'argent, de cuivre ou bronze, et de fer,

12. **pied** de fer, de terre. Le pied de fer symbolise l'Empire, qui n'a plus ni prestige, ni autorité, et le pied de terre le Pape – corrompu.

13. **Une** fissure. Les fleuves de l'Enfer sont formés par les «larmes» qui coulent de la statue. à la même distance de l'Occident, de l'Orient et de l'Enfer, le «Vieillard» est aussi au centre du Temps.

14. **Phlégéon.** Du verbe grec qui signifie «brûler». Ce mot a donné lieu à des discussions sur la connaissance que Dante pouvait avoir du grec...

15. **Coccyte.** C'est le lac glacé qui se trouve au centre même de l'Enfer.

CHANT 15



7e cercle : les violents (contre la nature)

1-12: sur les bords du Phlégéon.

13-21 : les Sodomites.

22-54 : Dante reconnaît Brunetto Latini.

55-99 : L'avenir de Dante est évoqué.

100-114 : Sodomites célèbres: Priscien, d'Accorso.

115-124 : Brunetto Latini s'en va.

--000--

1. Ora cen porta l'un de' duri margini;
e 'l fummo del ruscel di sopra aduggia,
sì che dal foco salva l'acqua e li argini.

*1. à présent nous suivons une des berges fermes,
Et la brume qui flotte au-dessus du ruisseau
Protège celui-ci et la rive du feu.*

4. Quali Fiamminghi tra Guizzante e Bruggia,
temendo 'l fiotto che 'nver' lor s'avventa,
fanno lo schermo perché 'l mar si fuggia;

*4. Comme les Flammingants entre Wissaut et Bruges,
Craignant l'assaut des flots qui se jettent vers eux
établissent un rempart pour repousser la mer,*

7. e quali Padoan lungo la Brenta,
per difender lor ville e lor castelli,
anzi che Carentana il caldo senta:

*7. Comme les Padouans le long de la Brenta(1),
Pour pouvoir protéger leurs chateaux et leurs villes,
Avant que la chaleur n'arrive en Carinthie(2).*

10. a tale imagine eran fatti quelli,
tutto che né sî alti né sî grossi,
qual che si fosse, lo maestro félli.

*10. Ainsi étaient, comme à leur image, ceux-ci
Sauf que leur maître d'œuvre, quel qu'il ait été,
Ne les avait bâtis ni si gros ni si hauts.*

13. Già eravam da la selva rimossi
tanto, ch'i' non avrei visto dov' era,
perch' io in dietro rivolto mi fossi,

*13. Nous étions déjà éloignés de la forêt
Au point que je n'aurais pu voir où elle était,
Même si je m'étais retourné pour cela,*

16. quando incontrammo d'anime una schiera
che venian lungo l'argine, e ciascuna
ci riguardava come suol da sera

*16. Quand nous avons croisé une troupe d'esprits
Venant le long de la rivière, et chacun d'eux,*

En passant nous dévisageait, comme le soir

19. guardare uno altro sotto nuova luna;
e sì ver' noi aguzzavan le ciglia
come 'l vecchio sartor fa ne la cruna.

*19. On le fait d'habitude à la nouvelle lune;
Et ils fronçaient les sourcils en nous regardant,
Comme un vieux tailleur fait, pour enfiler l'aiguille.*

22. Così adocchiato da cotal famiglia,
fui conosciuto da un, che mi prese
per lo lembo e gridò: «Qual meraviglia!».

*22. Lorgné comme j'étais d'une telle famille,
Je fus reconnu par l'un d'eux qui me saisit
Par le bas de ma robe et s'écria: «Merveille! »*

25. E io, quando 'l suo braccio a me distese,
ficcai li occhi per lo cotto aspetto,
sì che 'l viso abbrusciato non difese

*25. Et quand soudain vers moi il a tendu ses bras,
J'ai fixé mon regard sur cette tête cuite:
Son visage brûlé ne m'a pas empêché*

28. la conoscenza sù a al mio 'ntelletto;
e chinando la mano a la sua faccia,
rispuosi: «Siete voi qui, ser Brunetto?».

*28. De revoir en esprit la vieille connaissance,
Et j'ai tendu alors la main vers son visage
En lui disant: «Est-ce bien vous, Ser Brunetto(3)? »*

31. E quelli: «O figliuol mio, non ti dispiaccia
se Brunetto Latino un poco teco
ritorna 'n dietro e lascia andar la traccia».

31. *Il me dit: «ô mon fils, voudrais-tu accepter
Que Brunetto Latino, sur ses pas revienne
Avec toi, et laisse un peu s'en aller les autres.»*

34. I' dissi lui: «Quanto posso, ven preco;
e se volete che con voi m'asseggia,
faròl, se piace a costui che vo seco».

34. *Je répondis: «Si je le puis, je vous en prie;
Et si vous désirez qu'avec vous je m'asseye,
Je le ferai, pourvu que celui-ci le veuille.*

37. «O figliuol», disse, «qual di questa greggia
s'arresta punto, giace poi cent' anni
sanz' arrostarsi quando 'l foco il feggia.

37. *«ô mon fils», dit-il, «quiconque de notre groupe
S'arrête un seul instant, devra gésir cent ans
Sans qu'il puisse bouger sous le feu qui le frappe.*

40. Però va oltre: i' ti verrò a' panni;
e poi rigiugnerò la mia masnada,
che va piangendo i suoi eterni danni».

40. *Marche donc: et moi je marcherai dans tes pas;
Puis je retournerai pour rejoindre ma horde
Qui va se lamentant de sa peine éternelle.*

43. Io non osava scender de la strada
per andar par di lui; ma 'l capo chino
teneva com' uom che reverente vada.

43. *Je n'osai pas quitter le rebord où j'étais
Pour aller près de lui; mais je penchai la tête
Comme on accompagne quelqu'un avec respect.*

46. El cominciò: «Qual fortuna o destino
anzi l'ultimo dì qua giù ti mena?

e chi è questi che mostra 'l cammino?».

*46. Il commença: «Quel hasard ou quel destin
Te conduit par ici avant ton dernier jour?
Et qui est celui-ci qui t'ouvre le chemin?*

49. «Là sù di sopra, in la vita serena»,
rispuos' io lui, «mi smarri' in una valle,
avanti che l'età mia fosse piena.

*49. «Au dessus de nous, là-haut, dans la vie sereine
Je me suis perdu», dis-je, «dans une vallée,
Bien avant que mes jours aient atteint leur acmé(4).*

52. Pur ier mattina le volsi le spalle:
questi m'apparve, tornand' ò in quella,
e reducemi a ca per questo calle».

*52. Hier matin, j'ai voulu faire demi-tour:
Mais quand j'allais y retomber, il m'apparut,
Et maintenant me reconduit à la maison(5).»*

55. Ed elli a me: «Se tu segui tua stella,
non puoi fallire a glorioso porto,
se ben m'accorsi ne la vita bella;

*55. Il reprit alors: «Si tu suis ta bonne étoile,
Tu ne manqueras pas d'arriver à bon port,
Si j'ai vu juste(6) autrefois dans la douce vie.*

58. e s'io non fossi sì per tempo morto,
veggendo il cielo a te così benigno,
dato t'avrei a l'opera conforto.

*58. Et plût au ciel que je ne fusse mort trop tôt,
Car voyant à quel point il t'était favorable,
Je t'eusse volontiers facilité l'ouvrage.*

61. Ma quello ingrato popolo maligno
che discese di Fiesole ab antico,
e tiene ancor del monte e del macigno,

*61. Mais ce peuple(7) qui est si mauvais et ingrat
Qui se dit de Fiesole depuis l'ancien temps,
Et tient de sa montagne et des rochers, encore,*

64. ti si farà, per tuo ben far, nimico;
ed è ragion, ché tra li lazzi sorbi
si disconvien fruttare al dolce fico.

*64. Sera ton ennemi dans tes bonnes actions;
C'est bien normal, car ce n'est pas dans les ronciers(8).
Que l'on pourra faire mûrir les douces figues.*

67. Vecchia fama nel mondo li chiama orbi;
gent' è avara, invidiosa e superba:
dai lor costumi fa che tu ti forbi.

*67. Une vieille tradition dit qu'ils sont aveugles;
Des gens avares, des envieux, des orgueilleux.
Fais en sorte que leurs moeurs ne te souillent pas!*

70. La tua fortuna tanto onor ti serba,
che l'una parte e l'altra avranno fame
di te; ma lungi fia dal becco l'erba.

*70. Le destin t'a réservé tellement d'honneurs
Que l'un et l'autre parti s'en prendront à toi.(9).
Par bonheur il y a loin de la coupe aux lèvres(10)!*

73. Faccian le bestie fiesolane strame
di lor medesme, e non tocchin la pianta,
s'alcuna surge ancora in lor letame,

*73. Que les bêtes de Fiesole se fassent donc
D'elles-mêmes une litière - et ne touchent*

à la plante qui vient naître dans leur fumier,

76. in cui riviva la sementa santa
di que' Roman che vi rimaser quando
fu fatto il nido di malizia tanta».

*76. Et en qui vient revivre la sacrée semence
De ces Romains demeurés là quand fut bâti
Ce repaire de toutes les méchancetés.»*

79. «Se fosse tutto pieno il mio dimando»,
rispuos' io lui, «voi non sareste ancora
de l'umana natura posto in bando;

*79. «Si mon vœu avait pu se voir réalisé»
Lui répondis-je, «vous ne seriez pas encore
Rejeté et banni de l'humaine nature;*

82. ché 'n la mente m'è fitta, e or m'accora,
la cara e buona imagine paterna
di voi quando nel mondo ad ora ad ora

*82. Car elle me demeure gravée dans l'esprit
L'image de vous, bonne et chère, et paternelle,
Du temps où sur la terre, à chaque moment*

85. m'insegnavate come l'uom s'eterna:
e quant' io l'abbia in grado, mentr' io vivo
convien che ne la mia lingua si scerna.

*85. Vous m'avez enseigné comment l'homme se fait
éternel, et par gratitude, aussi longtemps
Que je vivrai, il faut que de moi on l'apprenne.*

88. Ciò che narrate di mio corso scrivo,
e serbolo a chiosar con altro testo
a donna che saprà, s'a lei arrivo.

88. *J'écris ce que vous dites de ma destinée,
Et je garde cela avec un autre écrit:
Elle(11), saura le lire, si je La rejoins.*

91. Tanto vogl' io che vi sia manifesto,
pur che mia coscienza non mi garra,
ch'a la Fortuna, come vuol, son presto.

*91. Je voudrais seulement que vous le sachiez bien:
Pour que ma conscience ne m'en fasse reproche
Je suis prêt à subir ce que veut la Fortune.*

94. Non è nuova a li orecchi miei tal arra:
però giri Fortuna la sua rota
come le piace, e 'l villan la sua marra».

*94. Votre prédiction n'est pas nouvelle pour moi:
Que la Fortune tourne sa roue comme elle veut,
Et que le paysan, lui, agite sa houe!»*

97. Lo mio maestro allora in su la gota
destra si volse in dietro e riguardommi;
poi disse: «Bene ascolta chi la nota».

*97. Mon Maître alors tourna la tête sur la droite,
Et un peu en arrière pour me regarder,
Puis il me dit: «Qui prend des notes écoute bien(12).»*

100. Né per tanto di men parlando vommi
con ser Brunetto, e dimando chi sono
li suoi compagni più noti e più sommi.

*100. Pendant ce temps je continue de cheminer
Parlant à Brunetto, lui demandant qui sont
Ses compagnons les plus éminents et célèbres.*

103. Ed elli a me: «Saper d'alcuno è buono;
de li altri fia laudabile tacerci,

ché 'l tempo saria corto a tanto suono.

*103. Alors il me dit: «Certains sont bons à connaître;
Quant aux autres mieux vaut de ne pas en parler,
Car le temps serait bien trop court pour tant de noms.*

106. In somma sappi che tutti fur cherchi
e litterati grandi e di gran fama,
d'un peccato medesmo al mondo lerci.

*106. En somme sache-le, ils ont tous été clerks
Et fort lettrés et de fort grande renommée,
Sur terre entachés tous par le même péché.*

109. Priscian sen va con quella turba grama,
e Francesco d'Accorso anche; e vedervi,
s'avessi avuto di tal tigna brama,

*109. Priscien([13](#)) s'en va dans cette troupe misérable
Comme Francesco d'Accorso([14](#)), et voudrais-tu
Voir une chose aussi hideuse, tu peux voir*

112. colui potei che dal servo de' servi
fu trasmutato d'Arno in Bacchiglione,
dove lasciò li mal protesi nervi.

*112. Celui qui([15](#)) par le serviteur des serviteurs
De Dieu, fut mené de l'Arno au Bacchiglione
Où ses nerfs trop tendus l'ont abandonné.*

115. Di più direi; ma 'l venire e 'l sermone
più lungo esser non può, però ch'i' veggio
là surger nuovo fummo del sabbione.

*115. Je pourrais t'en dire plus, mais ni la parole
Ni la marche ne peuvent s'allonger: je vois
Ici surgir du sable une fumée nouvelle([16](#)).*

118. Gente vien con la quale esser non deggio.
Sieti raccomandato il mio Tesoro,
nel qual io vivo ancora, e più non cheggio».

*118. Il vient des gens avec qui je ne dois pas être.
à toi je recommande mon précieux Trésor(17),
Dans lequel je survis et plus rien ne demande.»*

121. Poi si rivolse, e parve di coloro
che corrono a Verona il drappo verde
per la campagna; e parve di costoro

*121. Puis il se retourna et devint comme ceux
Qui à Vérone font la Course au Drapeau Vert(18).
à travers la campagne; et parmi eux semblait*

124. quelli che vince, non colui che perde.

124. être celui qui gagne et non celui qui perd.

NOTES

1. **Brenta.** Fleuve qui passe à Padoue et se jette dans l'Adriatique.

2. **Carinthie?** Le sens de ce mot et sa localisation ont donné lieu à une multitude commentaires et de discussions. Mais il est vraisemblable qu'il s'agisse de l'ancien Duché de Carinthie, aujourd'hui région du sud de l'Autriche. Dante fait allusion à la fonte des neiges sur cette région, qui peut faire déborder, en effet, la Brenta.

3. **Ser Brunetto.** Brunetto Latini (1220-1294), personnage de premier plan de la pensée humaniste qui fournissait à la république florentine un corpus théorique laïc qui lui permit d'asseoir les nouvelles règles du jeu politique, dit *vivere civile* (en dehors de l'église). Chargé de mission diplomatique, il est condamné à l'exil après la bataille de Montaperti (1260) perdue par Florence, et il s'installe en France. Il y composa son ouvrage le plus important «*Li livres dou tresor*», (en français) qui est une encyclopédie en 3 volumes. Il figure ici parmi les «sodomites», mais on peut aussi penser que sa présence en Enfer a quelque chose à voir avec sa liberté d'esprit vis à vis de l'église: contre-nature?

4. **acmé.** Je risque ce mot, pas très courant il est vrai, plutôt que *pleins*, qui ne signifie pas grand-chose, ou *sommet*, trop *montagnard*, ou encore *apogée*, trop technique et même... astronomique. Puisque Le Robert écrit: «l'acmé de la vie.»

5. **à la maison.** En fait, on le verra, au Paradis, qui est la «maison» que l'on n'aurait jamais dû quitter, en quelque sorte.

6. **Si** j'ai vu juste. Certains ont voulu voir dans ce tercet une indication discrète à la pratique de l'astrologie à laquelle se serait livrée Brunetto Latini. Bien que la chose soit fort commune à son époque, c'est peut-être tout de même aller un peu loin dans les suppositions.

7. **Ce** peuple. Les Florentins, qui n'ont pas su apprécier les mérites de Dante, l'ont condamné, et donc contraint à s'exiler.

8. **ronciers**. Certes, Dante écrit sorbi, les sorbiers. Mais ce n'est guère évocateur pour le lecteur... Ronciers au contraire évoque tout de suite une terre aride ou à l'abandon. J'ai pris cette liberté avec la lettre, pensant ainsi restituer le sens. Et n'oublions pas les contraintes de la rime: sorbi/orbi/forbi... Mais avec spine? La face de l'Enfer en eût été changée!

9. **s'en** prendront à toi. fallait-il vraiment traduire - platement! - «avranno fame/di te» par «auront faim de toi» (J. Risset, A. Masseron, L. Portier)?

10. **de** la coupe aux lèvres. Ici, c'est bien pire: comment peut-on écrire «du bec à l'herbe» (Risset, Masseron), ou même «loin du bec sera l'herbe» (Portier)?! Cela n'a aucun sens en français.

11. **Elle**: Béatrice, dont il a été question plus haut, X.

12. **...écoute** bien. On a beaucoup glosé sur cette sentence. Le sens n'en semble pourtant pas tellement obscur?

13. **Priscien**. Originaire de Césarée, en Cappadoce. Célèbre grammairien latin, qui vécut à la fin du Ve siècle.

14. **Francesco** d'Accorso. Juriste de Bologne, et qui enseigna aussi à Oxford, mort en 1293.

15. **Celui** qui. Andrea dei Mozzi, évêque de Florence (sur l'Arno), transféré à Vicence (sur le Bacchiglione), par le Pape Boniface VIII («serviteur des serviteurs de Dieu», un des titres du Pape). Il mourut à Vicence en 1296.

16. **fumée** nouvelle. On a discuté sur le sens de cette «fumée». Il semble que ce soit plutôt le sable soulevé par de nouveaux arrivants dont il est question ensuite.

17. **Trésor**. Sa grande œuvre, dont il a été parlé plus haut dans ces notes. Brunetto Latini - comme Dante, après Virgile - espère survivre par son œuvre.

18. **Course** au Drapeau Vert. Course analogue à celle du Palio de Sienne (qui se pratique toujours), mais pour laquelle le «prix» était effectivement un drapeau vert. Brunetto est revenu sur ses pas pour accompagner Dante; maintenant il doit courir pour retrouver les autres... Il y perd un peu de sa dignité. - que Dante sauve par le dernier vers, fort beau.

CHANT 16



7e cercle: les violents contre la nature (suite)

1-27 : Encoe des Sodomites...

28-63 : Rusticucci et ses compagnons.

64-90 : Comment Florence était corrompue.

91-105 : On approche du 8e cercle.

106-123: Dante donen à Virgile la corde qui lui tient lieu de ceinture, et Virgile s'en sert pour appeler Géryon.

124-136 : Montée de Géryon jusqu'à eux.

—000—

1. Già era in loco onde s'udia 'l rimbombo
de l'acqua che cadea ne l'altro giro,
simile a quel che l'arnie fanno rombo,

*1. J'étais déjà dans un endroit où j'entendais
Le grondement de l'eau tombant dans l'autre cercle,
Semblable au bourdonnement que feraient des ruches,*

4. quando tre ombre insieme si partiro,
correndo, d'una torma che passava
sotto la pioggia de l'aspro martiro.

*4. Quand trois ombres ensemble soudain s'échappèrent
En courant, d'une bande qui péniblement
Avançait sous la pluie de l'horrible supplice.*

7. Venian ver' noi, e ciascuna gridava:
«Sòstati tu ch'a l'abito ne sembri
essere alcun di nostra terra prava».

*7. Tout en venant vers nous, chacune s'écriait:
«Arrête-toi! Toi dont le vêtement nous montre
Que tu n'es pas de notre perverse patrie.»*

10. Ahimè, che piaghe vidi ne' lor membri,
ricenti e vecchie, da le fiamme incese!
Ancor men duol pur ch'i' me ne rimembri.

*10. Hélas! Les plaies que sur leurs membres je voyais
Anciennes et récentes, semblaient brûler encore!
J'en suis encore ému, quand maintenant j'y pense.*

13. A le lor grida il mio dottor s'attese;
volse 'l viso ver' me, e «Or aspetta»,
disse, «a costor si vuole esser cortese.

*13. Tels étaient leurs cris que mon Maître s'arrêta;
Il tourna la tête vers moi et dit: «Attends,
Si tu veux montrer du respect envers ceux-là.*

16. E se non fosse il foco che saetta
la natura del loco, i' dicerei

che meglio stesse a te che a lor la fretta».

*16. Et sans le feu qui vient nous cribler de ses flammes
Et la nature de ce lieu, je pourrais dire
Que c'est à toi, plutôt qu'à eux, de se hâter.»*

19. Ricominciar, come noi restammo, ei
l'antico verso; e quando a noi fuor giunti,
fanno una rota di sé tutti e trei.

*19. Comme nous faisons halte, ils ont recommencé
à se lamenter; et arrivés près de nous,
Ils ont formé comme une ronde tous les trois.*

22. Qual sogliono i campion far nudi e unti,
avvisando lor presa e lor vantaggio,
prima che sien tra lor battuti e punti,

*22. Ainsi que le font les lutteurs nus et huilés
Cherchant leur avantage avec la bonne prise
Avant de recevoir et de donner des coups,*

25. così rotando, ciascuno il visaggio
drizzava a me, sì che 'n contraro il collo
faceva ai piè continüo viaggio.

*25. Tournant autour de moi(1), ils me dévisageaient
Tendant le cou vers moi, si bien que leurs pieds
Et leur cou allaient et venaient en sens inverse.*

28. E «Se miseria d'esto loco sollo
rende in dispetto noi e nostri prieghi»,
cominciò l'uno, «e 'l tinto aspetto e brollo,

*28. «Si la misère de ce désert», dit l'un d'eux
«Te font mépriser nos prières et nous-mêmes,
Ainsi que nos visages qui sont noirs et pelés,*

31. la fama nostra il tuo animo pieghi
a dirne chi tu se', che i vivi piedi
così sicuro per lo 'nferno fregghi.

*31. Que notre renommée persuade ton âme
De dire qui tu es, toi, vivant dont les pieds
Sont assez assurés pour fouler les Enfers.*

34. Questi, l'orme di cui pestar mi vedi,
tutto che nudo e dipelato vada,
fu di grado maggior che tu non credi:

*34. Celui-ci, dont tu me vois suivre les traces
Même s'il va ainsi tout nu et tout pelé,
Fut d'un rang élevé, plus que tu ne le crois.*

37. nepote fu de la buona Gualdrada;
Guido Guerra ebbe nome, e in sua vita
fece col senno assai e con la spada.

*37. C'est le petit-fils de la bonne Gualdrada(2);
Guido Guerra(3), c'est son nom, et sa vie durant
Il oeuvra pour le bien, par l'esprit et l'épée.*

40. L'altro, ch'appresso me la rena trita,
è Tegghiaio Aldobrandi, la cui voce
nel mondo sù dovria esser gradita.

*40. Cet autre, qui s'en vient après moi sur le sable,
C'est Tegghiaio Aldobrandi(4), lui dont la voix
Aurait dû être écoutée, là-haut, sur la terre.*

43. E io, che posto son con loro in croce,
Iacopo Rusticucci fui, e certo
la fiera moglie più ch'altro mi nuoce».

*43. Et moi qui suis livré aux tourments(5) avec eux ,
Je fus Iacopo Rusticucci(6), et ma femme*

La cruelle, certes m'a fait le plus grand tort.»

46. S'i' fossi stato dal foco coperto,
gittato mi sarei tra lor di sotto,
e credo che 'l dottor l'avria sofferto;

*46. Si j'avais su comment me protéger du feu
Je me serais, je crois, jeté au milieu d'eux,
Et je pense que le bon Maître l'eût permis.*

49. ma perch' io mi sarei bruciato e cotto,
vinse paura la mia buona voglia
che di loro abbracciar mi facea ghiotto.

*49. Mais je m'y serais consumé et recuit,
Et la peur a vaincu ma bonne volonté
Qui me donnait envie d'aller les embrasser.*

52. Poi cominciai: «Non dispetto, ma doglia
la vostra condizion dentro mi fisse,
tanta che tardi tutta si dispoglia,

*52. J'ai dit: «Ce n'est pas du dédain, mais la douleur
De votre condition qui s'est gravée en moi:
Il lui faudra du temps avant de s'effacer,*

55. tosto che questo mio signor mi disse
parole per le quali i' mi pensai
che qual voi siete, tal gente venisse.

*55. Car elle est née sitôt que mon Maître a parlé
Et que ses mots m'ont donné à penser
Que vers nous s'en venaient des gens de votre sorte.*

58. Di vostra terra sono, e sempre mai
l'ovra di voi e li onorati nomi
con affezion ritrassi e ascoltai.

58. *Je suis de votre ville, et depuis si longtemps
J'ai répété vos noms, écouté les récits
De toutes vos actions, avec tant d'affection!*

61. Lascio lo fele e vo per dolci pomi
promessi a me per lo verace duca;
ma 'nfino al centro pria convien ch'i' tomi».

61. *Je délaisse le fiel et vais vers le doux fruit
Qui m'a été promis par mon maître, le vrai,
Mais d'abord il me faut descendre tout au fond.»*

64. «Se lungamente l'anima conduca
le membra tue», rispuose quelli ancora,
«e se la fama tua dopo te luca,

64. *«Puisse ton âme diriger longtemps encore
Tes membres! » me répondit alors cet esprit
«Et que ta renommée brille encore après toi,*

67. cortesia e valor dî se dimora
ne la nostra città sî come suole,
o se del tutto se n'è gita fora;

67. *Dis-nous si la valeur et si la courtoisie
Sont encore en honneur comme par le passé
Dans notre ville, ou si elles ont disparu.*

70. ché Guiglielmo Borsiere, il qual si duole
con noi per poco e va là coi compagni,
assai ne cruccia con le sue parole».

70. *Car Guglielmo Borsiere(2), qui se lamente
Avec nous depuis peu et a rejoint la bande,
Nous tourmente beaucoup avec tous ses discours.»*

73. «La gente nuova e i sùbiti guadagni
orgoglio e dismisura han generata,

Fiorenza, in te, sì che tu già ten piagni».

*73. «Les nouveaux arrivants, les enrichis trop vite
Ont engendré en toi, Florence, un tel orgueil
Et telle démesure, qu'aujourd'hui tu pleures!*

76. Così gridai con la faccia levata;
e i tre, che ciò inteser per risposta,
guardar l'un l'altro com' al ver sì guata.

*76. J'avais crié cela en levant haut la tête;
Et les trois, m'ayant entendu se regardèrent,
Comme si devant eux s'offrait la Vérité.*

79. «Se l'altre volte sì poco ti costa»,
rispuoser tutti, «il satisfare altrui,
felice te se sì parli a tua posta!

*79. «S'il t'en coûte si peu, les autres fois encore»,
Dirent-ils tous en chœur, «de satisfaire autrui,
Comme tu es heureux de parler franchement!*

82. Però, se campi d'esti luoghi bui
e torni a riveder le belle stelle,
quando ti gioverà dicere "I' fui",

*82. Pourtant, si tu parviens à quitter ces lieux sombres,
Et revenir pour voir les superbes étoiles,
Quand il te plaira de dire alors «J'y étais...»*

85. fa che di noi a la gente favelle».
Indi rupper la rota, e a fuggirsi
ali sembiar le gambe loro isnelle.

*85. Veuille parler de nous à ceux qui t'entendront.»
Sur ce, ils brisèrent la ronde, et puis s'enfuirent
En agitant leurs jambes tout comme des ailes.*

88. Un amen non saria possuto dirsi
tosto così com' e' fuoro spariti;
per ch'al maestro parve di partirsi.

*88. Jamais on n'aurait eu le temps de dire Amen
Juste avant qu'ils ne fussent déjà disparus;
Le Maître jugea donc qu'il nous fallait partir.*

91. Io lo seguiva, e poco eravam iti,
che 'l suon de l'acqua n'era sì vicino,
che per parlar saremmo a pena uditì.

*91. Je le suivis, et après avoir peu marché,
Le bruit de l'eau se fit alors tellement proche
Qu'en parlant nous peinions à entendre nos voix.*

94. Come quel fiume c'ha proprio cammino
prima dal Monte Viso 'nver' levante,
da la sinistra costa d'Apennino,

*94. Comme ce fleuve(8) dont le cours va tout d'abord
Depuis le mont Viso vers l'Orient lointain,
Suivant le côté gauche des monts Apennins*

97. che si chiama Acquacheta suso, avante
che si divalli giù nel basso letto,
e a Forlì di quel nome è vacante,

*97. Et qui là-haut se nomme Acquaqueta, avant
De dévaler vers le bas jusque dans son lit,
Et parvenu à Forli, perd ici son nom,*

100. rimbomba là sovra San Benedetto
de l'Alpe per cadere ad una scesa
ove dovea per mille esser recetto;

*100. Retentit, au-dessus de San Benedetto(9),
Et retombe de l'Alpe dans un précipice*

Où ils seraient bien mille(10) à pouvoir se tenir;

103. così, giù d'una ripa discoscesa,
trovammo risonar quell' acqua tinta,
sì che 'n poc' ora avria l'orecchia offesa.

*103. Ainsi, venus au bas d'une rive escarpée,
Nous avons entendu le fracas d'une eau sombre,
Si fort qu'en peu de temps il nous eût assourdis.*

106. Io avea una corda intorno cinta,
e con essa pensai alcuna volta
prender la lonza a la pelle dipinta.

*106. Je portais une corde(11) en guise de ceinture
Et j'avais même à un certain moment songé
M'en servir pour tenir la lonza(12) tachetée.*

109. Poscia ch'io l'ebbi tutta da me sciolta,
sì come 'l duca m'avea comandato,
porsila a lui aggroppata e ravvolta.

*109. Après l'avoir de moi déroulée toute entière,
Ainsi que mon guide m'avait dit de le faire,
Je la lui ai tendue, rassemblée et roulée.*

112. Ond' ei si volse inver' lo destro lato,
e alquanto di lunge da la sponda
la gittò giuso in quell' alto burrato.

*112. Alors il s'est tourné, regardant vers la droite,
Et puis il l'a jetée, en l'éloignant du bord,
Vers le bas, tout au fond de ce terrible abîme.*

115. «E' pur convien che novità risponda»,
dicea fra me medesmo, «al novo cenno
che 'l maestro con l'occhio sì seconda».

115. *«Il faut donc bien que réponde une chose insolite
à ce curieux signal», me disais-je en moi-même,
«Et que mon Maître suit d'un regard attentif.»*

118. Ahi quanto cauti li uomini esser dienno
presso a color che non veggion pur l'ovra,
ma per entro i pensier miran col senno!

118. *Ah! Que les hommes doivent demeurer prudents
Envers ceux qui ne voient pas seulement les actes
Mais dont la sagesse pénètre la pensée!*

121. El disse a me: «Tosto verrà di sovra
ciò ch'io attendo e che il tuo pensier sogna;
tosto convien ch'al tuo viso si scovra».

121. *Il me dit en effet: «Bientôt arrivera
Ici ce que j'attends et ce à quoi tu penses;
Bientôt cela sera révélé à ta vue.»*

124. Sempre a quel ver c'ha faccia di menzogna
de' l'uom chiuder le labbra fin ch'el puote,
però che senza colpa fa vergogna;

124. *à toute vérité qui ressemble au mensonge
L'homme doit opposer une bouche fermée,
Car sans qu'il soit en faute, il en aurait la honte.*

127. ma qui tacer nol posso; e per le note
di questa comedia, lettor, ti giuro,
s'elle non sien di lunga grazia vòte,

127. *Mais ici je ne puis me taire; et par les vers
De cette Comédie, lecteur, je te le jure,
– Puissent-ils fort longtemps connaître la faveur! –*

130. ch'i' vidi per quell' aere grosso e scuro
venir notando una figura in suso,

maravigliosa ad ogne cor sicuro,

*130. Je vis alors de l'air épais et ténébreux
Monter comme en nageant une sorte de forme(13).
Effroyable à la vue même des intrépides,*

133. sì come torna colui che va giuso
talora a solver l'àncora ch'aggrappa
o scoglio o altro che nel mare è chiuso,

*133. Comme il en est parfois pour celui qui revient(14).
Après avoir plongé pour dégager une ancre
D'un rocher ou des choses qui au fond l'accrochent,*

136. che 'n sù si stende e da piè si rattrappa.

136. Et remontant, étend les bras, replie les jambes.

NOTES

1. autour de moi. Voilà une bien curieuse ronde... Mais rappelons que les damnés de ce cercle ne peuvent s'arrêter un instant, sous peine de devoir demeurer immobiles cent ans (c'est ce qu'a déclaré Brunetto Latini au chant précédent). Néanmoins, les grands personnages dont il va être question se trouvent un peu tournés en ridicule...

2. Gualdrada. Dans la légende florentine, un modèle des vertus domestiques et de probité.

3. Guido Guerra. Chef des Guelfes de Florence dans la guerre contre les Gibelins d'Arezzo, exilé après la défaite de Montaperti en 1260, et qui revint dans sa ville en 1267.

4. Aldobrandi. Il essaya en vain de dissuader les Florentins, ses concitoyens, de s'attaquer à Sienne, ce qui conduisit à la défaite de Montaperti, en 1260.

5. aux tourments. Dante écrit:«posto son...in croce». Certains ont traduit par «mis sur la croix» (Forestier, Risset) ou «mis en croix» (Brizeux, Garin). Mais je pense (comme Masseron, et la plupart des commentateurs) qu'il ne peut s'agir ici que d'une sorte d'antonomase pour «supplice» dans le contexte religieux, et je préfère éviter l'expression qui pourrait à confusion. Même si les personnages en question ne sont que des ombres, comment seraient-ils «en croix» alors qu'ils «font la ronde»?

6. Rusticucci. Florentin connu pour sa richesse et son activité au début du XIIIe.

7. Guglielmo Borsiere. Cet homme de cour est cité par Boccace (Decameron, I, 8), mais on ne sait pas grand-chose de lui.

8. ce fleuve. Le Montone, qui, en effet, jusqu'à Forlì s'appelle Aquaquetta.

9. **san** Benedetto. L'abbaye bénédictine de Saint-Benoît, au-dessus de Forlì.

10. **mille**. Ce dernier vers est assez obscur, et son sens est controversé. Une littérature abondante a été consacrée à une (vaine ?) discussion pour savoir s'il s'agit de mille moines [qui auraient pu tenir dans l'Abbaye] ou de mille cours d'eau [au lieu d'une seule cascade]... Comme on le voit, je me garde courageusement de trancher ! Mais la première interprétation, dont Boccace a été l'origine, me paraît pour le moins curieuse.

11. **corde**. Cette corde, qui semble tout de même bien longue pour une simple ceinture, a certainement valeur symbolique – mais laquelle ? Certains y ont vu un indice du fait que Dante aurait été «Frère Mineur» dans sa jeunesse. Mais comme le dit Nicola Fosca «Le interpretazioni della cordo sono numerose e disparate...» (inutile de traduire, je pense).

12. **lonza**. L'animal étrange qui lui est apparu dès le début, (I, I,11). Ici, je préfère conserver le mot employé par Dante.

13. **une** sorte de forme. Je choisis une formule vague pour cette «figura», dont on apprendra plus loin qu'il s'agit de Géryon, sorte de dragon, qui n'est pas sans faire penser au Fafner de la mythologie wagnérienne.

14. **celui** qui revient. Merveilleuse poésie de Dante, qui sait si bien mêler vision apocalyptique et eschatologique à des images «réalistes», comme celle du marin remontant des profondeurs, et dont l'eau agitée trouble l'apparence...

CHANT 17



Sur le dos de Géryon. Les violents contre l'Art

1-33 : Géryon arrive: c'est un dragon, une bête affreuse.

34-78 : Dante va causer avec des gens qu'il a aperçus de loin, des usuriers de Florence.

79-96 : Quand il revient, Virgile est déjà installé sur Géryon et le fait monter devant lui.

97-132 : Sur ordre de Virgile, et à la grande terreur de Dante, le monstre commence sa descente.

133-136 : Géryon se pose au fond de l'abîme, et disparaît sitôt que les poètes sont descendus de son dos.

—000—

1. «Ecco la fiera con la coda aguzza,
che passa i monti e rompe i muri e l'armi!
Ecco colei che tutto 'l mondo appuzza!».

1. «Voici venir la bête(1) à la queue acérée,
qui survole les monts, rompt les murs et les armes!
Voici la bête qui pourrit le monde entier!»

4. Sì cominciò lo mio duca a parlarmi;
e accennolle che venisse a proda,
vicino al fin d'i passeggiati marmi.

*4. Ainsi parla mon guide, s'adressant à moi;
Puis il lui fit signe de s'approcher du bord
Près de ces rochers sur lesquels nous cheminions.*

7. E quella sozza imagine di froda
sen venne, e arrivò la testa e 'l busto,
ma 'n su la riva non trasse la coda.

*7. Et cette image affreuse de la fraude vint;
Elle avança vers nous et la tête et le buste,
Sans pourtant amener sur la rive sa queue.*

10. La faccia sua era faccia d'uom giusto,
tanto benigna avea di fuor la pelle,
e d'un serpente tutto l'altro fusto;

*10. Sa face était vraiment celle d'un homme juste,
Tellement son aspect paraissait anodin,
Mais tout le reste était dans le corps d'un serpent.*

13. due branche avea pilose insin l'ascelle;
lo dosso e 'l petto e ambedue le coste
dipinti avea di nodi e di rotelle.

*13. Elle avait deux pattes velues jusqu'aux aisselles,
Son dos, tout comme sa poitrine et ses deux flancs,
Semblaient peints de nodules et de taches rondes.*

16. Con più color, sommesse e sovraposte
non fer mai drappi Tartari né Turchi,

né fuor tai tele per Aragne imposte.

*16. Jamais ni les Turcs ni les Tartares n'ont fait
étoffes ou tapis d'aussi vives couleurs,
Et jamais Arachné(2) n'en tissa d'aussi belles.*

19. Come talvolta stanno a riva i burchi,
che parte sono in acqua e parte in terra,
e come là tra li Tedeschi lurchi

*19. Comme parfois on amarre des barques
Au rivage en les tirant à demi à terre,
Et comme on voit chez les avides Allemands*

22. lo bivero s'assetta a far sua guerra,
così la fiera pessima si stava
su l'orlo ch'è di pietra e 'l sabbion serra.

*22. Le castor(3) s'installer pour préparer sa guerre,
Ainsi l'horrible bête était comme échouée
Sur le rebord de pierre qui retenait le sable.*

25. Nel vano tutta sua coda guizzava,
torcendo in sù la venenosa forca
ch'a guisa di scorpion la punta armava.

*25. Toute sa queue s'agitait dans le vide,
Tortillant vers le haut la fourche venimeuse
Dont la pointe s'armait comme fait le scorpion.*

28. Lo duca disse: «Or convien che si torca
la nostra via un poco insino a quella
bestia malvagia che colà si corca».

*28. Mon guide alors me dit: «Il nous faut détourner
Un peu notre chemin pour atteindre la bête,
Cette mauvaise bête qui se vautre là.»*

31. Però scendemmo a la destra mammella,
e diece passi femmo in su lo stremo,
per ben cessar la rena e la fiammella.

*31. Nous descendîmes donc un peu sur notre droite
Faisant quelque dix pas sur le rebord extrême
Pour bien nous protéger du sable et des flammèches.*

34. E quando noi a lei venuti semo,
poco più oltre veggio in su la rena
gente seder propinqua al loco scemo.

*34. Et quand nous fumes arrivés jusqu'auprès d'elle,
Un peu plus loin sur le sable, j'ai aperçu
Des gens(4) qui près de l'abîme s'étaient assis.*

37. Quivi 'l maestro «Acciò che tutta piena
esperienza d'esto giron porti»,
mi disse, «va, e vedi la lor mena.

*37. Ici, le Maître me dit: «Pour que tu acquières
Une complète connaissance de ce cercle,
Va là-bas, et regarde quel est leur état.*

40. Li tuoi ragionamenti sian là corti;
mentre che torni, parlerò con questa,
che ne conceda i suoi omeri forti».

*40. Mais fais que tes discours là-bas demeurent courts;
Pendant ce temps je parlerai(5) à cette bête,
Afin qu'elle nous prête ses fortes épaules.»*

43. Così ancor su per la strema testa
di quel settimo cerchio tutto solo
andai, dove sedea la gente mesta.

*43. Ainsi, plus loin encore en suivant le rebord
De ce septième cercle, je suis allé seul,*

Là où se trouvaient assis ces gens si affligés.

46. Per li occhi fora scoppiava lor duolo;
di qua, di là soccorrien con le mani
quando a' vapori, e quando al caldo suolo:

*46. Leurs yeux faisaient bien voir à quel point ils souffraient;
Ils se protégeaient de leurs mains ici et là
Tantôt contre les flammes, et tantôt la chaleur.*

49. non altrimenti fan di state i cani
or col ceffo or col piè, quando son morsi
o da pulci o da mosche o da tafani.

*49. Les chiens durant l'été ne font pas autrement
du museau ou de la patte s'ils sont piqués
Par des puces, par des mouches ou par des taons.*

52. Poi che nel viso a certi li occhi porsì,
ne' quali 'l doloroso foco casca,
non ne conobbi alcun; ma io m'accorsi

*52. Quand j'eus bien regardé le visage de ceux
Sur qui tombait ce feu tellement douloureux,
Je n'en reconnus point; mais je m'aperçus bien*

55. che dal collo a ciascun pendea una tasca
ch'avea certo colore e certo segno,
e quindi par che 'l loro occhio si pasca.

*55. Qu'au cou de chacun d'eux une bourse pendait
Avec un certain signe et certaine couleur,
Et qu'ils semblaient vraiment les dévorer des yeux.*

58. E com' io riguardando tra lor vegno,
in una borsa gialla vidi azzurro
che d'un leone avea faccia e contegno.

58. *Et comme en m'approchant je les regardai mieux
Je vis, sur une bourse jaune, un dessin bleu
Qui avait l'apparence et la pose d'un lion*(6).

61. Poi, procedendo di mio sguardo il curro,
vidine un'altra come sangue rossa,
mostrando un'oca bianca più che burro.

61. *En continuant de promener mon regard,
Je vis une autre bourse rouge comme sang*(7).
Ornée d'une oie plus blanche que du lait(8).

64. E un che d'una scrofa azzurra e grossa
segnato avea lo suo sacchetto bianco,
mi disse: «Che fai tu in questa fossa?

64. *Et l'un d'eux dont le petit sac blanc s'ornait
D'une truie*(9), *toute bleue et comme pleine,
Me dit: «Que fais-tu donc ici, dans cette fosse?*

67. Or te ne va; e perché se' vivo anco,
sappi che 'l mio vicin Vitaliano
sederà qui dal mio sinistro fianco.

67. *Va-t'en vite! Et puisque tu es encore vivant,
Sache que Vitaliano*(10), *mon concitoyen,
Va s'asseoir ici, près de moi, à ma gauche.*

70. Con questi Fiorentin son padoano:
spesse fiate mi 'ntronan li orecchi
gridando: "Vegna 'l cavalier sovrano,

70. *Avec ces Florentins je suis un Padouan;
Souvent ils me cassent les oreilles en criant:
«Qu'il approche donc, le souverain chevalier*

73. che recherà la tasca con tre becchi!». .
Qui distorse la bocca e di fuor trasse

la lingua, come bue che 'l naso lecchi.

*73. Qui avec lui apportera la bourse aux trois boucs(11)! »
àlors il tordit la bouche et tira la langue,
Comme un bœuf qui voudrait se lécher les naseaux.*

76. E io, temendo no 'l più star crucciasse
lui che di poco star m'avea 'mmonito,
torna'mi in dietro da l'anime lasse.

*76. Et comme je craignais, en restant là encore
De fâcher celui qui m'avait dit d'être bref,
Je revins sur mes pas laissant ces âmes lasses.*

79. Trova' il duca mio ch'era salito
già su la groppa del fiero animale,
e disse a me: «Or sie forte e ardito.

*79. Je retrouvai mon guide déjà installé,
Monté sur la croupe du farouche animal ,
Qui me dit: «Maintenant, soyez fort et hardi!*

82. Omai si scende per sì fatte scale;
monta dinanzi, ch'i' voglio esser mezzo,
sì che la coda non possa far male».

*82. Désormais on descend par ce genre d'échelle;
Monte plutôt devant, je veux être au milieu
Pour que la queue ne puisse te faire de mal.*

85. Qual è colui che sì presso ha 'l riprezzo
de la quartana, c'ha già l'unghie smorte,
e triema tutto pur guardando 'l rezzo,

*85. Et tel celui qui déjà ressent le frisson
De la fièvre quarte, et dont les ongles sont blancs,
Et qui tremble déjà rien qu'en voyant une ombre,*

88. tal divenn' io a le parole porte;
ma vergogna mi fé le sue minacce,
che innanzi a buon signor fa servo forte.

*88. Tel je devins moi-même en entendant cela.
Mais la honte sur moi pourtant fit son effet,
Qui devant son seigneur donne au valet sa force.*

91. I' m'assetta in su quelle spallacce;
sì volli dir, ma la voce non venne
com' io credetti: 'Fa che tu m'abbracce'.

*91. Je me suis installé sur ces larges épaules;
Je voulus lui dire - mais la voix me manqua
Comme je le craignais: «Serre-moi contre toi! »*

94. Ma esso, ch'altra volta mi sovvenne
ad altro forse, tosto ch'i' montai
con le braccia m'avvinse e mi sostenne;

*94. Mais lui qui si souvent déjà m'a protégé
En d'autres occasions, sitôt que je montai
M'entoura de ses bras pour mieux me soutenir;*

97. e disse: «Gerion, moviti omai:
le rote larghe, e lo scender sia poco;
pensa la nova soma che tu hai».

*97. Puis il dit: «Géryon, maintenant, en avant!
Fais de larges cercles et descends doucement
Pense au fardeau nouveau que tu va transporter.*

100. Come la navicella esce di loco
in dietro in dietro, sì quindi si tolse;
e poi ch'al tutto si sentì a gioco,

*100. Comme fait une barque pour sortir du port
En arrière, en arrière, il s'éloigna du bord;*

Et quand il a senti qu'il était libre enfin,

103. là 'v' era 'l petto, la coda rivolse,
e quella tesa, come anguilla, mosse,
e con le branche l'aere a sé raccolse.

*103. Alors il recourba sa queue vers sa poitrine
La tendit, et partit soudain, comme une anguille,
Et comme s'il ramait, dans l'air, avec ses pattes.*

106. Maggior paura non credo che fosse
quando Fetonte abbandonò li freni,
per che 'l ciel, come pare ancor, si cosse;

*106. Je ne crois pas que Phaéton, jamais, n'ait eu
Plus grande peur quand il abandonna les rênes(12).
Ce qui mit le feu au ciel comme on peut le voir;*

109. né quando Icaro misero le reni
sentì spennar per la scaldata cera,
gridando il padre a lui «Mala via tieni!»,

*109. Ni quand le pauvre Icare(13), sentit que ses plumes
Abandonnaient son dos, la cire ayant fondu
Son père lui criant: «tu te trompes de route! »*

112. che fu la mia, quando vidi ch'i' era
ne l'aere d'ogne parte, e vidi spenta
ogne veduta fuor che de la fera.

*112. Non, leur peur ne fut pas pire que la mienne
Quand je me sentis dans les airs, ne voyant plus
Rien d'autre autour de moi que cette horrible bête.*

115. Ella sen va notando lenta lenta;
rota e discende, ma non me n'accorgo
se non che al viso e di sotto mi venta.

*115. Elle allait en nageant, lentement, lentement,
Tournant et descendant, mais je ne le savais
Que par le vent sur mon visage et en dessous.*

118. Io sentia già da la man destra il gorgo
far sotto noi un orribile scroscio,
per che con li occhi 'n giù la testa sporgo.

*118. Déjà j'entendais à ma droite la cascade
Faire en dessous de nous son horrible vacarme
Ce qui me fit pencher la tête et regarder.*

121. Allor fu' io più timido a lo stoscio,
però ch'i' vidi fuochi e senti' pianti;
ond' io tremando tutto mi raccoscio.

*121. Alors j'eus bien plus peur encore de tomber,
Car je voyais des feux et j'entendais des plaintes,
Et j'étais tout tremblant, et recroquevillé.*

124. E vidi poi, ché nol vedea davanti,
lo scendere e 'l girar per li gran mali
che s'appressavan da diversi canti.

*124. Je vis alors ce qu'avant je n'avais pu voir,
Comment nous descendions en faisant de grands tours
Entourés de tous côtés par des suppliciés.*

127. Come 'l falcon ch'è stato assai su l'ali,
che senza veder logoro o uccello
fa dire al falconiere «Omè, tu cali!»,

*127. Et comme le faucon qui longtemps a plané
Sans avoir repéré aucun oiseau ni leurre
Fait dire au fauconnier, «Hélas, tu redescends!»*

130. discende lasso onde si move isnello,
per cento rote, e da lunge si pone

dal suo maestro, disdegnoso e fello;

*130. Et revient épuisé d'où il partit si vif,
En faisant mille tours, et se pose à l'écart,
Envers son maître plein de rage et de dédain,*

133. così ne puose al fondo Gerione
al piè al piè de la stagliata rocca,
e, discarcate le nostre persone,

*133. Ainsi nous déposa Géryon, parvenu tout au fond,
Au pied même de la roche tombant à pic,
Et sitôt déchargé du poids de nos personnes,*

136. si dileguò come da corda cocca.

136. Fila comme la flèche de la corde d'un arc.

NOTES

1. **la bête.** Dans la mythologie grecque, Géryon, géant à trois corps et trois têtes et roi d'une île (qui pourrait être l'une des Baléares). On dit qu'il nourrissait ses troupeaux avec la chair de ceux qu'il tuait par trahison après les avoir accueillis comme ses hôtes... C'est Hercule en personne qui mit fin à ses agissements: s'emparer des bœufs de Géryon était un de ses «travaux». Dante a fait du géant une sorte de dragon, avec des attributs bien dans la tradition médiévale, et il l'utilise comme allégorie de la fraude.

2. **Arachné.** Nom d'une jeune fille de Lydie, tisseuse de son état, dont les tissus étaient d'une légèreté exceptionnelle. Elle défia Minerve, qui finit par la changer en araignée.

3. **le castor.** Encore une image, après celle de la barque échouée, qui vient rappeler que pour un homme du moyen âge comme Dante, fantasmagorie, mysticisme et réalisme sont étroitement enchevêtrés... Les «bestiaires», jusqu'au XVI^e siècle, mélangeront allègrement les descriptions de poissons et d'oiseaux avec celle de la licorne, suivant en cela d'ailleurs leur grand ancêtre Pline!

4. **des gens.** Ce sont les usuriers dont le «septième cercle» est rempli, dont le signe distinctif est la bourse qu'ils portent chacun au cou, comme il sera dit un peu plus loin.

5. **je parlerai.** L'intrépidité de Virgile est surprenante... Le voilà qui s'apprête à parlementer avec le dragon... Mais à la différence de St Georges, il ne va pas le terrasser, mais l'utiliser.

6. **un lion.** Il s'agit des armoiries de la famille guelfe des Gianfigliuzzi, de Florence

7. **comme de sang.** Armoiries des Ubriachi de Florence.

8. du lait. Dante écrit «du beurre» Et des dizaines de dantologues de s'étonner que le beurre soit blanc, et d'échafauder des thèses plus ingénieuses les unes que les autres... Mais l'explication me semble évidente: Dante avait besoin d'une rime en "o"... C'est pourquoi, n'ayant pas, moi, cette contrainte, je n'hésite pas un instant à utiliser la classique comparaison «comme du lait»!

9. d'une truie. Ce seraient les armoiries des Scrovegni, de Padoue, cette fois. Selon A. Masseron, «l'usurier dont il s'agit est probablement Reginaldo, père de cet Enrico qui fit peindre par Giotto la célèbre chapelle de Santa Maria dell'Arena».

10. Vitaliano. Vitaliano del Dente, podestat de Padoue - peut-être. Certains traduisent «vicin» par «voisin» mais le contexte me semble plutôt justifier «concitoyen», et c'est l'avis de nombreux critiques italiens.

11. trois boucs. Ou «trois becs»? Je suis ici l'opinion d'Anna Maria Chiavacci Leonardi: «tre becchi - cioè tre capri - in campo d'oro erano lo stemma dei Becchi, famiglia a cui apparteneva Giovanni Buaimonti» etc. Ou encore de Umberto Bosco et Giovanni Reggio: «L'arma della famiglia era tre caproni neri in campo oro». Mais A. Masseron (qui traduit «la bourse aux trois becs») dit en note que l'on discute toujours sur ces armoiries.

12. les rênes. [myth. grecque] Phébus (le soleil) permit à son fils Phaéton de conduire son char, et l'expérience se termina par un désastre: le ciel s'enflamma. Ovide (Métamorphoses, II, 47 sq).

13. Icare. [myth. grecque] Dédale, architecte du labyrinthe de Crète, y fut enfermé avec son fils Icare. Dédale fabriqua avec de la cire et des plumes des ailes pour Icare et lui-même, et tous deux s'envolèrent. Mais en cours de route, Icare s'approcha trop près du soleil, malgré les mises en garde de son père, et la cire ayant fondu, il perdit ses ailes et tomba dans la mer. Ovide (Métamorphoses, VIII, 183 sq.)

CHANT 18



8e cercle : les fraudeurs

1-6 : Considérations géométriques et architecturales: Escher n'est pas loin.

10-11 : Le principe de précaution appliqué aux ponts.

12-13 : Les séducteurs fouettés. Sade serait content.

14-22 : Rencontre avec un Bolonais honteux.

23-27 : Du haut d'un pont, Dante et Virgile regardent le défilé.

28-33 : Jason et ses conquêtes : « séduite et abandonnée ».

35-42 : Où l'on comprend ce que veut dire l'expression « être dans la m... »

43-45 : Et pour finir le tableau : Thaïs, la putain !

—000—

1. Luogo è in inferno detto Malebolge,
tutto di pietra di color ferrigno,
come la cerchia che dintorno il volge.

*1. Il existe en Enfer un lieu dit Malepas([1](#)),
Tout entier fait de pierre et de couleur de fer,*

Comme le cercle qui tout alentour l'enserre.

4. Nel dritto mezzo del campo maligno
vaneggia un pozzo assai largo e profondo,
di cui suo loco dicerò l'ordigno.

*4. En plein milieu de cet endroit qui est maudit
S'ouvre un puits à la fois très large et très profond
Dont en son temps je décrirai l'agencement(2).*

7. Quel cinghio che rimane adunque è tondo
tra 'l pozzo e 'l piè de l'alta ripa dura,
e ha distinto in dieci valli il fondo.

*7. L'espace entre le puits et le pied du rocher
Fait ici une enceinte dont la forme est ronde
Et dont le fond est divisé en dix paliers(3).*

10. Quale, dove per guardia de le mura
più e più fossi cingon li castelli,
la parte dove son rende figura,

*10. Comme pour protéger leurs remparts, les châteaux
S'entourent de multiples fossés, ils nous donnent
Une image d'ensemble de cette ordonnance(4).*

13. tale imagine quivi facean quelli;
e come a tai fortezze da' lor sogli
a la ripa di fuor son ponticelli,

*13. Tel était donc l'aspect de ces paliers; et comme
Dans les forteresses on a établi des ponts
Pour traverser, entre leur seuil et l'autre bord,*

16. così da imo de la roccia scogli
movien che ricidien li argini e ' fossi
infino al pozzo che i tronca e raccogli.

*16. Ainsi depuis le pied de la falaise abrupte
Partaient des roches qui franchissaient les fossés
Et les digues, pour enfin atteindre le puits.*

19. In questo luogo, de la schiena scossi
di Gerion, trovammoci; e 'l poeta
tenne a sinistra, e io dietro mi mossi.

*19. C'est en ce lieu que nous nous sommes retrouvés,
Quand nous avons quitté le dos de Géryon;
Le poète prit à gauche, et je le suivis.*

22. A la man destra vidi nova pieta,
novo tormento e novi frustatori,
di che la prima bolgia era repleta.

*22. Sur ma droite je vis de pitoyables gens,
Avec nouveaux tourments, et nouveaux tourmenteurs
Dont ce premier étage était vraiment rempli.*

25. Nel fondo erano ignudi i peccatori;
dal mezzo in qua ci venien verso 'l volto,
di là con noi, ma con passi maggiori,

*25. Les pécheurs qui étaient au fond y étaient nus;
Venant vers nous, ceux du milieu nous faisaient face,
Et les autres allaient comme nous mais plus vite.*

28. come i Roman per l'essercito molto,
l'anno del giubileo, su per lo ponte
hanno a passar la gente modo colto,

*28. Comme font les Romains dans leurs grands exercices
L'année du Jubilé(5), pour pouvoir faire passer
Un grand nombre de gens ensemble sur le pont(6):*

31. che da l'un lato tutti hanno la fronte
verso 'l castello e vanno a Santo Pietro,

da l'altra sponda vanno verso 'l monte.

*31. Ceux qui vont vers Saint-Pierre et font face au château
Avancent d'un côté, et les autres au contraire,
Ceux qui vont vers le Mont, sont de l'autre côté.*

34. Di qua, di là, su per lo sasso tetro
vidi demon cornuti con gran ferze,
che li battien crudelmente di retro.

*34. De-ci, de là, et au-dessus des pierres noires,
Je vis des démons cornus avec de grands fouets
Qui frappaient ces gens cruellement par derrière.*

37. Ahi come facean lor levar le berze
a le prime percosse! già nessuno
le seconde aspettava né le terze.

*37. Ah! Comme ils leur faisaient vite lever les pieds
Dès le premier coup! Et personne n'attendait
Le deuxième, et bien moins encore le troisième.*

40. Mentr' io andava, li occhi miei in uno
furo scontrati; e io sì tosto dissi:
«Già di veder costui non son digiuno(7)».

*40. Pendant que j'avais, mon regard rencontra
Celui d'un damné et aussitôt je me dis:
«Ce n'est pas la première fois que je le vois»*

43. Per ch'io a figurarlo i piedi affissi;
e 'l dolce duca meco sì ristette,
e assentio ch'alquanto in dietro gissi.

*43. Alors je m'arrêtai pour le dévisager;
Et mon doux guide s'arrêta tout comme moi,
Me laissant revenir quelque peu en arrière.*

46. E quel frustato celar si credette
bassando 'l viso; ma poco li valse,
ch'io dissi: «O tu che l'occhio a terra gette,

*46. Ce flagellé espérait se dissimuler
En baissant la tête; mais ce fut inutile,
Car je lui dis: «Toi qui gardes les yeux à terre*

49. se le fazion che porti non son false,
Venedico se' tu Caccianemico.
Ma che ti mena a sì pungenti salse?».

*49. Si les traits de ton visage ne trompent pas,
Tu es bien Venedico Caccianemico(8),
Mais pourquoi es-tu mis à une telle sauce(9)?*

52. Ed elli a me: «Mal volontier lo dico;
ma sforzami la tua chiara favella,
che mi fa sovvenir del mondo antico.

*52. Il me répondit: «Je te le dis malgré moi;
Mais la clarté de tes paroles m'y contraint
Car elles me rappellent le monde ancien.*

55. I' fui colui che la Ghisolabella
condussi a far la voglia del marchese,
come che suoni la sconcia novella.

*55. Je fus celui qui fit que Ghisolabella(10)
Enfin vint à céder au désir du Marquis,
Quel que soit le récit de cette honteuse affaire.*

58. E non pur io qui piango bolognese;
anzi n'è questo loco tanto pieno,
che tante lingue non son ora apprese

*58. Et pourtant je ne suis pas le seul Bolonais
Qui pleure ici: cet endroit en est si rempli*

Qu'il n'y a pas entre Savena et Reno([11](#)).

61. a dicer 'sipa' tra Sàvena e Reno;
e se di ciò vuoi fede o testimonio,
rècati a mente il nostro avaro seno».

61. Autant de gens qui d'habitude disent «vouï([12](#))*»;
Et si tu en veux la preuve ou le témoignage,
Rappelle-toi que l'avarice emplit nos cœurs.*

64. Così parlando il percosse un demonio
de la sua scuriada, e disse: «Via,
ruffian! qui non son femmine da conio».

*64. Tout en parlant ainsi, un démon le frappa
De son fouet et lui dit: Allons! Marche, ruffian,
Par ici il n'y a pas de femmes à vendre!*

67. I' mi raggiunsi con la scorta mia;
poscia con pochi passi divenimmo
là 'v' uno scoglio de la ripa uscia.

*67. Alors je rejoignis celui qui m'escortait,
Et après quelques pas nous sommes arrivés
à l'endroit d'un rocher faisant une saillie*

70. Assai leggermente quel salimmo;
e vòlti a destra su per la sua scheggia,
da quelle cerchie etterne ci partimmo.

*70. Sur lequel nous sommes montés facilement;
Et en tournant ensuite à droite sur sa crête,
Nous avons pu quitter ces rondes éternelles.*

73. Quando noi fummo là dov' el vaneggia
di sotto per dar passo a li sferzati,
lo duca disse: «Attienti, e fa che feggia

73. *Quand nous arrivâmes à la voûte creusée
Au-dessous, pour faire un passage aux flagellés,
Mon guide me dit: «Arrête – et que cette vue*

76. lo viso in te di quest' altri mal nati,
ai quali ancor non vedesti la faccia
però che son con noi insieme andati».

76. *En toi se grave: l'aspect de ces gens mal-nés,
Dont tu n'as encore jamais pu voir la face,
Parce qu'ils ont marché eux aussi dans ce sens.»*

79. Del vecchio ponte guardavam la traccia
che venìa verso noi da l'altra banda,
e che la ferza similmente scaccia.

79. *Du vieux pont(13), nous avons pu regarder la file
Qui arrivait face à nous de l'autre côté,
Et que les coups de fouet bousculaient aussi.*

82. E 'l buon maestro, senza mia dimanda,
mi disse: «Guarda quel grande che vene,
e per dolor non par lagrime spanda:

82. *Et le bon Maître, sans que j'aie rien demandé,
Me dit: «Regarde ce grand-là qui vient vers nous
Et auquel la douleur ne tire pas de larmes:*

85. quanto aspetto reale ancor ritene!
Quelli è Iasón, che per cuore e per senno
li Colchi del monton privati féne.

85. *Comme il conserve bien sa prestance royale!
C'est lui Jason(14), qui par son courage et sa ruse
Priva les Colchidiens de leur toison dorée.*

88. Ello passò per l'isola di Lenno
poi che l'ardite femmine spietate

tutti li maschi loro a morte dienno.

*88. Par la suite il s'en vint à l'île de Lemnos
Après que les femmes hardies et sans pitié
Qui l'habitaient y eurent tué tous les hommes.*

91. Ivi con segni e con parole ornate
Isifile ingannò, la giovinetta
che prima avea tutte l'altre ingannate.

*91. C'est là que sa prestance et de belles paroles
Ont su berner Hypsipyle, cette jeunesse
Qui avait jusqu'alors su tromper tout le monde(15).*

94. Lasciolla quivi, gravida, soletta;
tal colpa a tal martiro lui condanna;
e anche di Medea si fa vendetta.

*94. C'est là qu'il l'abandonne, enceinte et esseulée;
Et cette faute-là lui valut ce martyre,
Et c'est du même coup que Médée est vengée.*

97. Con lui sen va chi da tal parte inganna;
e questo basti de la prima valle
sapere e di color che 'n sé assanna».

*97. Avec lui s'en vont tous ceux qui trompent ainsi;
Pour le premier de ces paliers, savoir cela
Et comment y souffrent les gens, te suffira.*

100. Già eravam là 've lo stretto calle
con l'argine secondo s'incrocicchia,
e fa di quello ad un altr' arco spalle.

*100. Nous étions arrivés là où l'étroit sentier
Du pont vient à croiser la seconde des digues,
Sur laquelle il s'appuie pour y former une arche.*

103. Quindi sentimmo gente che si nicchia
ne l'altra bolgia e che col muso scuffa,
e sé medesma con le palme picchia.

*103. De là nous entendions des gens se lamenter
Sur l'autre palier, reniflant du museau,
Et se mettant des claques de leurs propres mains.*

106. Le ripe eran grommate d'una muffa,
per l'alito di giù che vi s'appasta,
che con li occhi e col naso facea zuffa.

*106. Les rebords étaient comme des croûtes moisies,
Car les émanations d'en bas s'y accrochaient,
Blessant tout à la fois et le nez et les yeux.*

109. Lo fondo è cupo sì, che non ci basta
loco a veder senza montare al dosso
de l'arco, ove lo scoglio più sovrasta.

*109. Le fond est si obscur, qu'on ne peut rien y voir
Sauf à escalader la courbure de l'arche
à l'endroit où la roche est le plus en surplomb.*

112. Quivi venimmo; e quindi giù nel fosso
vidi gente attuffata in uno sterco
che da li uman privadi pareva mosso.

*112. Ce que nous avons fait; et de là, dans la fosse
Nous avons vu des gens plongés dans une fiente
Qui semblait provenir des latrines humaines.*

115. E mentre ch'io là giù con l'occhio cerco,
vidi un col capo sì di merda lordo,
che non parëa s'era laico o cherco.

*115. Et tandis que de là je scrutais ces bas-fonds
J'aperçus une tête si souillée de merde*

Qu'on ne pouvait savoir s'il était clerc ou lai.

118. Quei mi sgridò: «Perché se' tu sì gordo
di riguardar più me che li altri brutti?».

E io a lui: «Perché, se ben ricordo,

*118. Et lui de me crier: «Pourquoi es-tu friand
De me voir, plutôt que ces autres dégoûtants? »
Je répondis: «C'est que si je me souviens bien*

121. già t'ho veduto coi capelli asciutti,
e se' Alessio Interminei da Lucca:
però t'adocchio più che li altri tutti».

*121. Je t'ai vu autrefois quand ton poil était sec,
Tu es Alessio Inteminei de Lucques(16),
C'est pourquoi je t'ai remarqué plus que les autres.»*

124. Ed elli allor, battendosi la zucca:
«Qua giù m'hanno sommerso le lusinghe
ond' io non ebbi mai la lingua stucca».

*124. Et il me dit alors, se tapant la caboche:
«Dans ce cloaque m'ont plongé les flatteries
Dont jamais je n'ai eu la langue rassasiée.»*

127. Appresso ciò lo duca «Fa che pinghe»,
mi disse, «il viso un poco più avanti,
sì che la faccia ben con l'occhio attinghe

*127. Après cela mon guide dit: «Regarde mieux
Regarde donc un peu plus loin, si tu le peux,
De façon que tes yeux atteignent bien la face*

130. di quella sozza e scapigliata fante
che là sì graffia con l'unghie merdose,
e or s'accoscia e ora è in piedi stante.

*130. De cette souillon de servante ébouriffée
Que tu vois se griffer de ses ongles merdeux
Qui tantôt s'accroupit et tantôt se redresse.*

133. Taïde è, la puttana che rispuose
al drudo suo quando disse "Ho io grazie
grandi apo te?": "Anzi maravigliose!".

*133. C'est Thaïs, la putain, celle qui répondit
à son amant qui lui demandait: "Suis-je bien
En cour auprès de toi?" – "Merveilleusement, même!" (17).*

136. E quinci sian le nostre viste sazie».

136. Et que de tout cela nos yeux en aient assez.»

NOTES

1. Malepas. En général on a conservé le mot «Malebolge», et employé logiquement ensuite celui de «bolge» pour les différents étages de ce huitième cercle. Mais je trouve que «bolge» n'est pas significatif en français, et je lui ai préféré «fosse», «palier» ou parfois «étage», et même «bauge». J'ai donc cherché un autre mot pour Malebolge. Et en français, «Maupas, Malepas» m'a semblé évocateur.

2. l'agencement. Au chant XXXI, en effet, Dante décrira l'organisation du «puits des Géants». Voir aussi le document «[topographie](#)».

3. paliers. Pour autant que l'on puisse - ou veuille - «représenter» l'enfer en suivant les indications (?) de Dante, il m'a semblé que l'emploi de «paliers» ou «étages» convenait pour ces surfaces circulaires et concentriques formant autant de rebord de l'abîme vers le «puits» central. «Terrasses» eût pu convenir, mais il est trop lié à la notion de confort dans l'une de ses acceptions... Les mots «vallée» ou «bolge» que l'on emploie d'ordinaire ne me semblent, ni approprié pour le premier, ni évocateur en français pour le second. Quand à « giron », que certains ont osé, je le range au magasin des curiosités littéraires.

4. ordonnance. Le sens du dernier vers est sujet à discussion. Je suis ici l'interprétation de Charles S. Singleton : «This should be constructed: Quale figura [object] rende la parte [subject] dove sono i fossi che cingono un castello.» et je comprends que le château entouré de ses fossés est l'image réduite de l'ensemble. La traduction de J. Risset : «formant ensemble une figure» me semble d'une remarquable platitude, escamotant la difficulté - et l'intérêt du vers.

5. Jubilé. Celui de Boniface VIII, proclamé par une bulle papale, en 1300, et qui donna lieu à un immense rassemblement (l'«indulgence plénière» était accordée aux pèlerins pour la circonstance, ce qui avait de quoi attirer les foules.) C'est à cette date que Dante, d'ailleurs a situé son «Voyage au bout de la nuit».

6. **Le pont.** On sait que des précautions avaient en effet été prises pour le franchissement du Pont St Ange.

7. **non** son digiuno. Traduire littéralement, comme le fait J. Risset («De voir cet homme je ne suis pas à jeun») a de quoi laisser rêveur... cela n'a aucun sens en français ! Pour ma part, je suis l'interprétation d'Anna Maria Chiavacci-Leopardi - entre autres - qui écrit : «non è la prima volta che lo vedo (alla lettera: già mi sono saziato della sua vista, e quindi non ne sono digiuno)»

8. **Caccianemico.** Il fut chef des **Guelfes** de Bologne.

9. **de** mots en italien sur salse (sauces) mais aussi Salse, «nom d'une vallée près de Bologne où l'on jetait les corps des condamnés à mort» (A. Masseron). L'expression populaire «à une telle sauce» m'a semblé correspondre à l'idée de Dante.

10. **Ghisolabella.** La sœur de Venedico.

11. **Savena** et Reno. Les deux rivières qui passent, l'une à l'est et l'autre à l'ouest de Bologne.

12. **«vouï».** Dante écrit: «sipa», qui est le mot des Bolognais pour dire «sia» (oui). J'ai tenté de trouver un équivalent avec «vouï». Le sens du passage est : il y a tellement de Bolognais ici qu'on y entend plus leur parler qu'entre les deux rivières qui enserrant Bologne elle-même.

13. **vieux** pont. Le rocher «en saillie» est devenu un «vieux pont»... Il y a un côté qui annonce Raymond Roussel chez Dante... (Voyez Impressions d'Afrique, par exemple). La profusion quasi maniaque des détails finit par (ou sert à?) empêcher de se faire une représentation exacte de l'Enfer. Ce qui, soit dit en passant, n'a rien d'étonnant. Pauvres dantologues, qui depuis tant d'années s'évertuent à vouloir dresser une cartographie précise de l'Enfer... selon Dante. Quelle géhenne ! Mais n'est-ce pas normal, dans un endroit pareil ?

14. **Jason.** [myth. grecque] Le chef des Argonautes. élevé par le centaure **Chiron**, il réussit à s'emparer de la Toison d'Or (toison d'un bélier aux pouvoirs magiques) grâce à l'entremise de la fille du Roi ééthès, Médée. Ses aventures maritimes et amoureuses sont évoquées ensuite...

15. **tromper** tout le monde. Hypsipyle avait réussi en effet à tromper les autres femmes de l'île en sauvant la vie de son père.

16. **Inteminei** de Lucques. Voilà quelqu'un dont on ne sait rien. Ce qui n'a pas empêché les commentateurs de commenter.

17. **Merveilleusement**, même ! L'origine de cette histoire semble bien être la pièce de Térence l'Eunuque. Mais on discute toujours pour savoir si Dante l'a prise directement, ou à travers Cicéron... Il est peut-être plus utile de préciser que dans le contexte de la pièce, Thaïs veut augmenter la générosité de son amant occasionnel en usant d'éloges superlatifs.

CHANT 19



8e cercle : les fraudeurs (suite)

1-12 : Simon le Mage et les simoniaques.

13-30 : Un golf d'un genre très particulier...

31-45 : Dante est curieux de voir cela de plus près, et Virgile le porte jusqu'en bas sur son dos.

46-60 : Dante est pris pour un Pape!

61-66 : Déception du damné, qui croyait être remplacé.

67-72 : La confession du «fils de l'Ourse».

73-78 : La règle du jeu infernal.

79-87 : Révélations et prédictions sur les Papes à venir.

88-105 : Dante profite de la situation pour faire la morale au damné.

106-120 : condamnation de la Rome pontificale, la "grande prostituée" et protestation du damné qui agite... les pieds.

121-133 : Virgile semble trouver le discours de Dante à son goût.

Il lui sert à nouveau de moyen de transport, et l'amène à un nouveau palier.

--000--

1. O Simon mago, o miseri seguaci
che le cose di Dio, che di bontate
deon essere spose, e voi rapaci

*1. ô Simon Le Magicien(1), et vous ses disciples,
Misérables rapaces des choses divines
Qui ne devraient être unies qu'à la bonté même,*

4. per oro e per argento avolterate,
or convien che per voi suoni la tromba,
però che ne la terza bolgia state.

*4. Contre or et argent vous les avez vendues,
Et maintenant pour vous doit sonner la trompette
Car ce troisième palier vous est attribué.*

7. Già eravamo, a la seguente tomba,
montati de lo scoglio in quella parte
ch'a punto sovra mezzo 'l fosso piomba.

*7. Nous étions arrivés au troisième palier(2).
Montés que nous étions sur le sommet de l'arche
Qui juste en son milieu surplombe cet endroit.*

10. O somma sapienza, quanta è l'arte
che mostri in cielo, in terra e nel mal mondo,
e quanto giusto tua virtù comparte!

*10. Combien ton art est grand, ô suprême sagesse,
Au ciel, sur la terre, et dans le monde du Mal
Et combien justes sont les choix de ta puissance!*

13. Io vidi per le coste e per lo fondo
piena la pietra livida di fóri,
d'un largo tutti e ciascun era tondo.

*13. Sur les parois et même tout au fond je vis
Que la pierre livide était percée de trous,
Tous de même largeur, et que tous étaient ronds.*

16. Non mi parean men ampi né maggiori
che que' che son nel mio bel San Giovanni,
fatti per loco d'i battezzatori;

*16. Ils ne m'ont pas semblé ni plus grands ni moins grands
Que ceux que l'on voit dans mon beau San Giovanni
Et qui ont été faits pour ceux que l'on baptise.*

19. l'un de li quali, ancor non è molt' anni,
rupp' io per un che dentro v'annegava:
e questo sia suggel ch'ogn' omo sganni.

*19. L'un de ceux-là, il n'y a pas longtemps encore,
Je l'ai brisé, car quelqu'un allait s'y noyer(3);
Ces mots seront le sceau de ce que je dis vrai.*

22. Fuor de la bocca a ciascun soperchiava
d'un peccator li piedi e de le gambe
infino al grosso, e l'altro dentro stava.

*22. De la bouche de chacun des trous surgissaient
Les pieds d'un pécheur, une partie de ses jambes
Jusqu'aux mollets, et le reste enfermé au fond.*

25. Le piante erano a tutti accese intrambe;
per che sì forte guizzavan le giunte,
che spezzate averien ritorte e strambe.

*25. La plante de leurs pieds était toute brûlée;
Et ils secouaient tellement fort les chevilles*

Qu'elles auraient brisé des cordes ou des liens.

28. Qual suole il fiammeggiar de le cose unte
muoversi pur su per la strema buccia,
tal era lì dai calcagni a le punte.

*28. Comme sur un objet huilé glisse une flamme
à la surface, allant vers le point le plus haut,
Ainsi courait le feu du talon vers la pointe.*

31. «Chi è colui, maestro, che si cruccia
guizzando più che li altri suoi consorti»,
diss' io, «e cui più roggia fiamma succia?».

*31. «Maître, qui est celui qui est si courroucé
Qu'il s'agite encore plus que ses autres comparses»
Ai-je dit, «et que lèche une flamme plus rouge?»*

34. Ed elli a me: «Se tu vuo' ch'i' ti porti
là giù per quella ripa che più giace,
da lui saprai di sé e de' suoi torti».

*34. Il me dit: «Si tu le veux je peux te porter
Au fond, par cette paroi en pente plus douce:
Il t'apprendra qui il est et quels sont ses crimes.»*

37. E io: «Tanto m'è bel, quanto a te piace:
tu se' signore, e sai ch'i' non mi parto
dal tuo volere, e sai quel che si tace».

*37. Je dis: «Tout ce qui te plaît m'est agréable.
Tu es mon seigneur, tu sais combien je respecte
Ta volonté – tu sais aussi ce que je tais.*

40. Allor venimmo in su l'argine quarto;
volgemmo e discendemmo a mano stanca
là giù nel fondo foracchiato e arto.

40. *Alors nous somme venus sur la digue quatre;
Nous avons tourné, en descendant sur la gauche,
Tout en bas sur le fond étroit percé de trous.*

43. Lo buon maestro ancor de la sua anca
non mi dipuose, sì mi giunse al rotto
di quel che si piangeva con la zanca.

43. *Le bon Maître ne me relâcha pas encore
Il me conduisit même jusqu'au bord du trou
De celui qui pleurait et s'agitait si fort.*

46. «O qual che se' che 'l di sù tien di sotto,
anima trista come pal commessa»,
comincia' io a dir, «se puoi, fa motto».

46. *«Qui que tu sois, toi qui es sens dessus dessous»
âme souffrante qui est plantée comme un pieu»,
Ai-je dit, «Si tu le peux, parle-moi un peu».*

49. Io stava come 'l frate che confessa
lo perfido assassìn, che, poi ch'è fitto,
richiama lui per che la morte cessa.

49. *Je me tenais là comme un moine confessant
Un perfide assassin déjà tête sous terre,
Et qui l'a rappelé pour retarder la mort.*

52. Ed el gridò: «Se' tu già costì ritto,
se' tu già costì ritto, Bonifazio?
Di parecchi anni mi mentì lo scritto.

52. *Et lui de crier: «Est-ce bien toi qui est là?
Est-ce bien toi qui est debout là, Boniface(4)?
Les écrits auraient donc menti de tant d'années!*

55. Se' tu sì tosto di quell' aver sazio
per lo qual non temesti tòrre a 'nganno

la bella donna, e poi di farne strazio?».

*55. Serais-tu tellement rassasié des richesses
Pour lesquelles tu as osé prendre par fraude(5)
La Belle Dame(6), pour ensuite lui faire outrage(7)?»*

58. Tal mi fec' io, quai son color che stanno,
per non intender ciò ch'è lor risposto,
quasi scornati, e risponder non sanno.

*58. Je ressemblai alors à ceux qui restent là
Bêtes, car ils n'ont pas compris ce qu'on a dit,
Et ne savent pas non plus comment y répondre.*

61. Allor Virgilio disse: «Dilli tosto:
"Non son colui, non son colui che credi";
e io rispuosi come a me fu imposto.

*61. Alors Virgile déclara: «Dis-lui bien vite:
"je ne suis pas, ne suis pas, celui que tu crois"»;
Et je parlai ainsi qu'il me l'avait prescrit.*

64. Per che lo spirto tutti storse i piedi;
poi, sospirando e con voce di pianto,
mi disse: «Dunque che a me richiedi?

*64. Le damné de ce fait, se tortilla les pieds
Fortement, soupira, et d'une voix très faible
Murmura: «Mais alors, qu'est-ce que tu me veux?*

67. Se di saper ch'i' sia ti cal cotanto,
che tu abbi però la ripa corsa,
sappi ch'i' fui vestito del gran manto;

*67. Si savoir qui je suis est de telle importance
Pour toi, que cela t'a fait descendre la pente,
Sache donc que j'ai revêtu le grand manteau(8).*

70. e veramente fui figliuol de l'orsa,
cupido sì per avanzar li orsatti,
che sù l'avere e qui me misi in borsa.

*70. Et que je fus vraiment comme le fils de l'Ourse(9),
Tellement cupide en faveur de mes oursons
Qu'en bourse j'ai tout mis jusqu'à moi-même aussi.*

73. Di sotto al capo mio son li altri tratti
che precedetter me simoneggiando,
per le fessure de la pietra piatti.

*73. En dessous de ma tête sont aussi les autres,
Ceux qui m'ont précédé en fait de simonie,
Et sont ici tapis au fond de ces fissures.*

76. Là giù cascherò io altresì quando
verrà colui ch'i' credea che tu fossi,
allor ch'i' feci 'l sùbito dimando.

*76. C'est là que moi aussi j'irai, au moment où
Arrivera celui(10) pour qui je t'avais pris,
Et à qui j'avais fait trop vite ma demande.*

79. Ma più è 'l tempo già che i piè mi cossi
e ch'i' son stato così sottosopra,
ch'el non starà piantato coi piè rossi:

*79. Mais je me suis déjà bien plus brûlé les pieds
Et depuis plus longtemps fus cul-par-dessus-tête,
Qu'il ne sera planté, lui, et ses pieds rougis:*

82. ché dopo lui verrà di più laida opra,
di ver' ponente, un pastor senza legge,
tal che convien che lui e me ricuopra.

*82. Car après lui un autre, du couchant viendra(11),
Pasteur sans foi ni loi, chargé de turpitudes,*

Qui nous recouvrira tous les deux, lui et moi.

85. Nuovo Iasón sarà, di cui si legge
ne' Maccabei; e come a quel fu molle
suo re, così fia lui chi Francia regge».

*85. Ce sera le nouveau Jason des «Macchabées»[\(12\)](#).
On y lit que son roi fut trop faible envers lui;
Faible aussi pour cet autre fut le roi de France.*

88. Io non so s'i' mi fui qui troppo folle,
ch'i' pur rispuosi lui a questo metro:
«Deh, or mi dì: quanto tesoro volle

*88. Je ne sais si je fus alors bien trop hardi
Mais je lui répondis sur le ton que voici:
«Hé! Dis-moi donc alors quel trésor exigea*

91. Nostro Signore in prima da san Pietro
ch'ei ponesse le chiavi in sua balìa?
Certo non chiese se non "Viemmi retro".

*91. Notre Seigneur, d'abord, de la part de Saint Pierre,
Avant que de remettre en son pouvoir, les clés?
Certainement rien d'autre que «Viens avec moi».*

94. Né Pier né li altri tolsero a Matia
oro od argento, quando fu sortito
al loco che perdé l'anima ria.

*94. Ni Pierre ni les autres n'ont osé voler
à Matthias, argent ou or, quand il fut choisi
Par le sort, pour remplacer[\(13\)](#) l'autre âme coupable.*

97. Però ti sta, ché tu se' ben punito;
e guarda ben la mal tolta moneta
ch'esser ti fece contra Carlo ardito.

97. *Reste comme ça, car ta punition est juste.
Et garde la monnaie que tu as mal gagnée(14).
Et qui t'a rendu aussi hardi contre Charles.*

100. E se non fosse ch'ancor lo mi vieta
la reverenza de le somme chiavi
che tu tenesti ne la vita lieta,

*100. Et si ce n'était l'interdit qui m'est fait
Par respect que je dois à ces clefs souveraines
Dont tu as disposé quand tu vivais heureux,*

103. io userei parole ancor più gravi;
ché la vostra avarizia il mondo attrista,
calcando i buoni e sollevando i pravi.

*103. J'userais de ces mots encore plus sévères:
Votre avarice à tous est pour le monde odieuse
Elle opprime les bons, exalte les méchants.*

106. Di voi pastor s'accorse il Vangelista,
quando colei che siede sopra l'acque
puttaneggiar coi regi a lui fu vista;

*106. C'est vous tous, les pasteurs, que vit l'évangéliste(15),
Quand il vit celle-là qui siège sur les eaux(16).
Et comment elle s'est prostituée(17) aux rois*

109. quella che con le sette teste nacque,
e da le diece corna ebbe argomento,
fin che virtute al suo marito piacque.

*109. Elle qui vint au monde pourvue de sept têtes
Et qui tira sa force aussi de ses dix cornes,
Aussi longtemps que la vertu suffit à son mari(18).*

112. Fatto v'avete dio d'oro e d'argento;
e che altro è da voi a l'idolatre,

se non ch'elli uno, e voi ne orate cento?

*112. Vous vous êtes élevé un dieu d'or et d'argent;
En quoi donc êtes-vous si loin d'un idolâtre,
Sauf qu'il n'a qu'une idole, et vous en avez cent?*

115. Ahi, Costantin, di quanto mal fu matre,
non la tua conversion, ma quella dote
che da te prese il primo ricco patre!».

*115. Ah! Constantin(19), de combien de maux fut la mère
Non pas ta conversion bien sûr, mais cette dot,
Que reçut de toi le premier Pontife riche!»*

118. E mentr' io li cantava cotai note,
o ira o coscienza che 'l mordesce,
forte spingava con ambo le piote.

*118. Et cependant que je lui chantais ce refrain
Mordu par la colère ou bien par sa conscience
Il dansait des deux pieds une terrible gigue.*

121. I' credo ben ch'al mio duca piacesse,
con sì contenta labbia sempre attese
lo suon de le parole vere espresse.

*121. Je crois bien que cela plaisait même à mon guide
Car il écoutait avec un air très content
Résonner mes mots si pleins de vérité.*

124. Però con ambo le braccia mi prese;
e poi che tutto su mi s'ebbe al petto,
rimontò per la via onde discese.

*124. Et c'est pourquoi il me prit alors dans ses bras.
Et qu'après m'avoir serré contre sa poitrine
Il remonta par où il était descendu.*

127. Né si stancò d'avermi a sé distretto,
sì men portò sovra 'l colmo de l'arco
che dal quarto al quinto argine è tragetto.

*127. En ne cessant de me serrer tout contre lui,
Il me porta ainsi jusqu'au sommet de l'arche
Qui mène de la digue quatre à la cinquième*

130. Quivi soavemente spuose il carco,
soave per lo scoglio sconcio ed erto
che sarebbe a le capre duro varco.

*130. Et là il déposa doucement son fardeau
Tout doux, sur le rocher râpeux et escarpé
Qui serait difficile même aux pieds des chèvres,*

133. Indi un altro vallon mi fu scoperto.

133. Et un autre palier se découvrit à moi.

NOTES

1. **Simon** le Magicien. Personnage qui apparaît dans la Bible (Actes des Apôtres, VIII, 9-24). On y raconte qu'il offrit de l'argent aux Apôtres pour en obtenir le pouvoir de communiquer le Saint-Esprit aux baptisés en leur imposant les mains. De son nom vient l'appellation du péché de simonie, ce qu'on pourrait qualifier de nos jours «détournement de biens spirituels»...

2. **tomba/palier.** «Tombe», comme on traduit souvent (Masseron, Risset, Garin...) me semble difficile à comprendre ici - et ne correspond en fait à rien, puisque tous les traducteurs en question mettent en note qu'il s'agit de la «troisième bolge». Alors pourquoi ne pas le dire tout de suite? Ce qui, pour moi, correspond à palier.

3. **noyer.** Cette scène, qui semble attestée par différents documents anciens, est assez curieuse. Il y aurait eu en effet des trous pour recevoir les prêtres et les gens à baptiser. Des auteurs ont même indiqué le nom du rescapé, un garçonnet : «un certo Antonio Baldinaccio dei Cavicciuoli». Mais on discute toujours pour savoir s'il s'agissait vraiment de noyade ou seulement de suffocation... le garçon ne parvenant plus à sortir de là - sans qu'il soit question d'eau. Il faut croire en tout cas que les faits aient pu être mis en doute, puisque Dante insiste tant sur la preuve que, selon lui, ses mots constituent.

4. **Boniface.** Le pape Boniface VIII. Selon les commentateurs (Masseron, A-M. Ciavacchi et al.) le damné (Nicolas III) occupe un trou dans lequel doivent se succéder des papes, et il pense que celui qu'il entend est celui qui va prendre sa place... Mais il s'en étonne : le voyage aux Enfers est supposé s'être déroulé en 1300, et Boniface VIII est mort seulement en 1303.

5. fraude. Dante range Boniface VIII parmi les fraudeurs parce qu'ils considèrent qu'il a eu recours à des intrigues pour obtenir la démission de son prédécesseur, et se faire élire.

6. La Belle Dame: l'église.

7. outrage. Dante suggère ici que le pontife Boniface a usé de son pouvoir pour agir à l'encontre des préceptes de l'église, et donc qu'il a nui à celle-ci tout en prétendant assurer sa supériorité.

8. grand manteau. Le manteau pontifical: celui qui parle – Giovanni Gaetano Orsini – a été pape entre 1277 et 1280 sous le nom de Nicolas III.

9. l'Ourse. Jeux de mots sur Orsi/Ursi/Orsa/borsa. Giovanni Gaetano Orsini peut se dire de filiis Ursi ou Ursae (le nom latin de l'Ourse comme la constellation). Il parle donc de ses oursons - ses enfants -, mais fait un autre jeu de mots sur bourse : il a entassé des richesses, non à la Bourse (encore que...) mais bien dans sa bourse, là-haut, sur la terre, mais il a ici en enfer, la tête dans une «bourse» – un trou... Humour atroce !

10. Arrivera celui. On a là «l'explication» de la scène précédente; cet étage de l'enfer est régi par un curieux règlement : celui qui arrive chasse l'autre, ou plutôt, le fait s'enfoncer plus avant...

11. du couchant viendra. Qui viendra de l'ouest: Bertrand de Got, né à Villandraut, évêque de Bordeaux, élu Pape sous le nom de Clément V en 1305, premier Pape d'Avignon. d'après A. Masseron, certaines chroniques (G. Villani, cronica, IX, 59) le décrivent comme un «homme très cupide d'argent et simoniaque».

12. Macchabées. Dans ce livre de la Bible (II, Macchabées, IV, 27) Antiochus permit à un dénommé Jason (rien à voir avec celui de la «Toison d'or» !) d'usurper le pontificat: il fut donc trop faible envers lui. Dante fait donc ici un parallèle avec le roi de France (Philippe le Bel) qui aurait été trop faible envers Clément V.

13. remplacer. Bible, Actes des Apôtres, I, 15-26. Matthias a été tiré au sort pour remplacer Judas - qui a trahi - parmi les apôtres: «Alors on tira au sort, et le sort tomba sur Matthias...» [Bible de Jérusalem]

14. mal gagnée. Nicolas III s'était toujours opposé à Charles d'Anjou, roi de Naples, et frère de Saint Louis. On racontait qu'il s'était approprié les décimes ecclésiastiques et qu'il avait reçu de l'argent pour entretenir l'animosité en Sicile contre Charles, ce qui aurait abouti (deux ans après sa mort) à la révolte dite des «Vêpres siciliennes», en 1282.

15. l'évangéliste. Allusion à l'Apocalypse, attribuée à Jean. Voyez: [Apocalypse.](#)

16. celle qui siège sur les eaux. Babylone, mais aussi Rome, et pour Dante, la Rome des Papes. Pour cette image et celle des «sept têtes» et les «dix cornes», voyez: [Apocalypse.](#) v. 15.

17. prostituée. Selon les traductions, (cf. Apocalypse), «avec laquelle se sont prostitués les rois de la terre» [Bible Osty, Seuil], ou «c'est avec elle qu'ont forniqué les rois de la terre,» – ce qui n'est pas du tout la même chose... Pour Dante, c'est la deuxième interprétation, c'est elle qui se prostitue, donc qui se livre aux Rois.

18. son mari. Le Pape.

19. **Constantin.** Dante, comme tout le monde à son époque, pensait que le pouvoir temporel du Pape remontait à l'Empereur Constantin lui-même, qui aurait fait «donation» (la «dot») de Rome au Pape Silvestre et à ses successeurs, et transporté pour cette raison le siège de l'Empire à Byzance.

CHANT 20



8e cercle: les devins

1-3 : Le poète à son lecteur.

7-18 : Une procession où les gens vont à reculons !

19-26 : Le lecteur pris à témoin des souffrances des damnés

27-30 : Rappel à l'ordre de Virgile: ces gens ne méritent pas de pitié !

Suit un véritable défilé de personnages historico:mythologiques, parmi lesquels

Amphiaräus (34), Tirésias (40), Aruns (46), Manto (55) que Dante:Virgile tient à faire la fondatrice de Mantoue...

Ce qui lui donne l'occasion d'une longue digression (61:93) sur la géographie, d'ailleurs assez approximative, de la région du Lac de Garde (Baco)

94-102 : Allusions politiques à la situation de Mantoue (qui n'est pas sans rapport avec celle de Florence)

103 : Par un mouvement très rhétorique, Dante réclame de nouvelles précisions sur les pénitents, et «Virgile» en profite pour évoquer Eurypile (112) et Calchas (110), puis des astrologues en tous genres : Michel Scot (116), Bonatti, Asdente (118)...

Enfin, cédant, dirait-on, aux manières de ceux qu'il vient de condamner, il invoque l'influence de la Lune avec des considérations astronomico-magiques.

—000—

1. Di nova pena mi conven far versi
e dar matera al ventesimo canto
de la prima canzon, ch'è d'i sommersi.

*1. Il me faut versifier(1), un supplice nouveau
Et donner sa matière à ce vingtième chant
Du premier poème, qui parle des damnés.*

4. Io era già disposto tutto quanto
a riguardar ne lo scoperto fondo,
che si bagnava d'angoscioso pianto;

*4. J'étais déjà tout à fait prêt et disposé
à regarder le fond qui m'était découvert
Et qui était baigné par des larmes d'angoisse.*

7. e vidi gente per lo vallon tondo
venir, tacendo e lagrimando, al passo
che fanno le letane in questo mondo.

*7. Et je vis s'en venir par ce val circulaire
Des gens qui se taisaient et pleuraient, en marchant
Comme on le fait sur terre dans les processions.*

10. Come 'l viso mi scese in lor più basso,
mirabilmente apparve esser travolto
ciascun tra 'l mento e 'l principio del casso,

*10. Comme j'avais abaissé mon regard vers eux
Ils me sont apparus étrangement tordus
Tous, entre le menton et le début du tronc,*

13. ché da le reni era tornato 'l volto,
e in dietro venir li convenia,
perché 'l veder dinanzi era lor tolto.

*13. Si bien que leur visage regardait leurs reins
Et qu'il leur fallait donc marcher à reculons*

Car regarder devant leur était impossible

16. Forse per forza già di parlasia
si travolse così alcun del tutto;
ma io nol vidi, né credo che sia.

*16. Peut-être sous l'effet de la paralysie
Des gens ont-ils été ainsi tout retournés;
Mais je n'en vis jamais et je ne le crois pas.*

19. Se Dio ti lasci, lettor, prender frutto
di tua lezione, or pensa per te stesso
com' io potea tener lo viso asciutto,

*19. Que Dieu t'accorde, lecteur(2), de tirer parti
De ta lecture – et puisses-tu juger toi-même
S'il m'était possible de garder les yeux secs,*

22. quando la nostra imagine di presso
vidi sì torta, che 'l pianto de li occhi
le natiche bagnava per lo fesso.

*22. Quand je pus voir de près l'image de nous-mêmes
à ce point distordue que de leurs yeux les larmes
Entre leurs reins coulaient et leur baignaient les fesses.*

25. Certo io piangea, poggiato a un de' rocchi
del duro scoglio, sì che la mia scorta
mi disse: «Ancor se' tu de li altri sciocchi?

*25. Et bien sûr j'en pleurais, appuyé aux rochers
De la dure paroi, et lui qui me guidait
Me dit: «Es-tu, toi aussi, de ces insensés?*

28. Qui vive la pietà quand' è ben morta;
chi è più scellerato che colui
che al giudicio divin passion comporta?

28. *Ici la pitié, c'est ne pas avoir pitié(3).
Car qui peut être plus scélérat que celui
Qui compatit encore quand Dieu a jugé?*

31. Drizza la testa, drizza, e vedi a cui
s'aperse a li occhi d'i Teban la terra;
per ch'ei gridavan tutti: "Dove rui,

*31. Lève la tête, lève, et regarde celui
Pour qui s'ouvrit la terre devant les Thébains,
Qui tous se sont écriés: "Où vas-tu tomber,*

34. Anfiarao? perché lasci la guerra?".
E non restò di ruinare a valle
fino a Minòs che ciascheduno afferra.

*34. Amphiaraüs(4)? Pourquoi quittes-tu le combat?"
Et lui ne s'arrêtait de plonger vers le fond
Jusqu'à trouver Minos - qui saisit tout le monde.*

37. Mira c'ha fatto petto de le spalle;
perché volse veder troppo davante,
di retro guarda e fa retroso calle.

*37. Vois comme sa poitrine est en fait ses épaules,
Et parce qu'il voulait regarder trop devant
Il regarde en arrière et marche à reculons.*

40. Vedi Tiresia, che mutò sembiante
quando di maschio femmina divenne,
cangiandosi le membra tutte quante;

*40. Vois Tiresias(5), qui a changé son apparence
Quand d'homme qu'il était il est devenu femme,
Et qu'alors tous ses membres se sont transformés.*

43. e prima, poi, ribatter li convenne
li duo serpenti avvolti, con la verga,

che riavesse le maschili penne.

*43. Il lui fallut alors et de nouveau frapper
D'un coup de verge les serpents entrelacés,
Pour qu'il puisse reprendre ses attributs d'homme(6).*

46. Aronta è quel ch'al ventre li s'atterga,
che ne' monti di Luni, dove ronca
lo Carrarese che di sotto alberga,

*46. Aruns(7) le suit, collé par derrière à son ventre,
Lui qui, dans les monts de Luni, où va piocher
Le Carrarais qui tient auberge un peu plus bas,*

49. ebbe tra ' bianchi marmi la spelonca
per sua dimora; onde a guardar le stelle
e 'l mar non li era la veduta tronca.

*49. Eut pour logis une caverne en marbre blanc,
Et de là pouvait tout à son aise admirer
La mer et les étoiles sans être gêné.*

52. E quella che ricuopre le mammelle,
che tu non vedi, con le trecce sciolte,
e ha di là ogne pilosa pelle,

*52. Et celle-là, qui de ses tresses dénouées
A recouvert ses seins, que tu ne peux pas voir,
Et de l'autre côté montre l'endroit poilu(8).*

55. Manto fu, che cercò per terre molte;
poscia si puose là dove nacqu' io;
onde un poco mi piace che m'ascolte.

*55. Ce fut Manto, qui a erré par tant de lieux,
Avant de s'arrêter là même où je suis né(9);
Et pour me plaire, donc, écoute-moi un peu.*

58. Poscia che 'l padre suo di vita uscìo
e venne serva la città di Baco,
questa gran tempo per lo mondo gio.

*58. Après que son père eut abandonné la vie
Et que la cité de Bacchus([10](#)) devint esclave,
Elle a longtemps erré de par le vaste monde.*

61. Suso in Italia bella giace un laco,
a piè de l'Alpe che serra Lamagna
sovra Tiralli, c'ha nome Benaco.

*61. Dans le haut de la belle Italie est un lac
Qui fait rempart à l'Allemagne, au pied de l'Alpe,
Dans le Tyrol, et qui se nomme Benaco([11](#)).*

64. Per mille fonti, credo, e più si bagna
tra Garda e Val Camonica e Pennino
de l'acqua che nel detto laco stagna.

*64. Par mille ruisseaux, et plus encore, je crois,
Entre Garde et Val Camonica, l'Apennin([12](#)).
Est baigné par les eaux qui viennent de ce lac.*

67. Loco è nel mezzo là dove 'l trentino
pastore e quel di Brescia e 'l veronese
segnar poria, s'e' fesse quel cammino.

*67. En son milieu, c'est là que l'évêque de Trente,
Celui de Brescia et celui de Vérone
Pourraient officier, s'ils faisaient ce chemin([13](#)).*

70. Siede Peschiera, bello e forte arnese
da fronteggiar Bresciani e Bergamaschi,
ove la riva 'ntorno più discese.

*70. Peschiera s'élève là, place belle et forte,
Pour contenir ceux de Brescia et de Bergame*

Là où la rive qui l'entoure est la plus basse.

73. Ivi convien che tutto quanto caschi
ciò che 'n grembo a Benaco star non può,
e fassi fiume giù per verdi paschi.

*73. Toute l'eau que Benaco ne peut retenir
Il faut bien qu'enfin elle s'écoule en ce point
Et en bas change en fleuve parmi les prés verts*

76. Tosto che l'acqua a correr mette co,
non più Benaco, ma Mencio si chiama
fino a Governol, dove cade in Po.

*76. Aussitôt qu'elle court, cette eau n'a plus le nom
De Benaco, mais on l'appelle alors Mencio
Jusqu'à Governo([14](#)), et se jette dans le Pô.*

79. Non molto ha corso, ch'el trova una lama,
ne la qual si distende e la 'mpaluda;
e suol di state talor esser grama.

*79. Sans avoir couru loin, elle trouve une plaine,
Dans laquelle elle s'étend pour former un marais,
Qui au cours de l'été parfois, devient malsain.*

82. Quindi passando la vergine cruda
vide terra, nel mezzo del pantano,
sanza coltura e d'abitanti nuda.

*82. Et en passant par là, la vierge sauvage
A remarqué, au beau milieu de ce borbier
Une terre en jachère et vide d'habitants.*

85. Lì, per fuggire ogne consorzio umano,
ristette con suoi servi a far sue arti,
e visse, e vi lasciò suo corpo vano.

85. *Et comme elle voulait fuir tout commerce humain
Elle s'y est fixée avec ses serviteurs,
à pratiquer son art*([15](#)), y vécut, y mourut.

88. Li uomini poi che 'ntorno erano sparti
s'accolsero a quel loco, ch'era forte
per lo pantan ch'avea da tutte parti.

88. *Les hommes d'alentour, dispersés autrefois
Se rassemblèrent en ce lieu qui était sûr
à cause des marais qui l'entouraient partout.*

91. Fer la città sovra quell' ossa morte;
e per colei che 'l loco prima elesse,
Mantüa l'appellar sanz' altra sorte.

91. *Ils firent la cité sur les os de la morte;
Et parce qu'elle avait choisi l'emplacement,
L'appelèrent Mantoue, sans recourir aux sorts*([16](#)).

94. Già fuor le genti sue dentro più spesse,
prima che la mattia da Casalodi
da Pinamonte inganno ricevesse.

94. *Elle eut autrefois des habitants plus nombreux
Avant que la bêtise de Casalodi*([17](#)).
Se soit laissé abuser par Pinamonte([18](#)).

97. Però t'assenno che, se tu mai odi
originar la mia terra altrimenti,
la verità nulla menzogna frodi».

97. *Je te dis tout cela pour que, si tu entends
Raconter autrement comment est née ma ville
La vérité ne soit altérée de mensonges*([19](#)).»

100. E io: «Maestro, i tuoi ragionamenti
mi son sì certi e prendon sì mia fede,

che li altri mi sarien carboni spenti.

*100. Je lui ai répondu: «Maître, ce que tu dis
Est pour moi si certain et j'y crois tellement
Que tout le reste n'est rien que charbon éteint.*

103. Ma dimmi, de la gente che procede,
se tu ne vedi alcun degno di nota;
ché solo a ciò la mia mente rifiede».

*103. Mais dis-moi, parmi ces gens qui s'avancent là
N'en vois-tu pas un méritant d'être noté?
Car c'est toujours à ça que revient ma pensée.»*

106. Allor mi disse: «Quel che da la gota
porge la barba in su le spalle brune,
fu - quando Grecia fu di maschi vòta,

*106. Alors il m'a dit: «Celui dont la barbe
S'étend depuis ses joues à ses épaules brunes,
Quand la Grèce entière eut laissé partir ses hommes*

109. sì ch'a pena rimaser per le cune -
augure, e diede 'l punto con Calcanta
in Aulide a tagliar la prima fune.

*109. Et qu'il n'en resta guère que dans les berceaux –
Fut un augure, et c'est lui qui, avec Calchas(20),
A donné le signal de couper les amarres.*

112. Euripilo ebbe nome, e così 'l canta
l'alta mia tragedia in alcun loco:
ben lo sai tu che la sai tutta quanta.

*112. Eurypile(21) est son nom, et je le chante ainsi
à un certain endroit de ma grande tragédie:
Tu le sais bien, toi qui la connais en entier!*

115. Quell' altro che ne' fianchi è così poco,
Michele Scotto fu, che veramente
de le magiche frode seppe 'l gioco.

*115. Cet autre que tu vois, avec ses flancs si maigres,
Fut Michel Scot(22), qui a été un vrai expert
En matière de jeux et de ruses magiques.*

118. Vedi Guido Bonatti; vedi Asdente,
ch'avere inteso al cuoio e a lo spago
ora vorrebbe, ma tardi si pente.

*118. Vois Guido Bonatti(23), et vois Asdente(24) aussi,
Qui maintenant ne voudrait plus connaître rien
Que le cuir et le fil, mais se repent bien tard.*

121. Vedi le triste che lasciaron l'ago,
la spuola e 'l fuso, e fecersi 'ndivine;
fecer malie con erbe e con imago.

*121. Vois ces malheureuses qui ont quitté aiguille,
Navette et fuseau, pour être devineresses,
Jetant des sorts avec des herbes et des images.*

124. Ma vienne omai, ché già tiene 'l confine
d'amendue li emisperi e tocca l'onda
sotto Sobilia Caino e le spine;

*124. Mais viens voir, maintenant: Caïn et ses épines(25).
Se tient au bord de ces deux hémisphères
Et vient toucher la mer au-dessous de Séville(26).*

127. e già iernotte fu la luna tonda:
ben ten de' ricordar, ché non ti nocque
alcuna volta per la selva fonda».

*127. Déjà, la nuit dernière la lune était pleine;
Tu dois t'en souvenir: elle ne t'a pas nui,*

Une certaine fois, dans la forêt profonde.»

130. Sì mi parlava, e andavamo introcque.

130. Et tout en me parlant, nous marchions cependant.

NOTES

1. **Il** me faut versifier. C'est la première fois que Dante parle en tant que poète, comme celui qui écrit ce «voyage en enfer», et non plus seulement comme protagoniste du récit.

2. **lecteur.** Là encore, comme aux vers 1-3, Dante quitte son rôle de narrateur pour celui d'auteur; mais ici il va jusqu'à s'adresser directement à son lecteur, ce qui n'est pas si courant.

3. **pitié.** Traduit littéralement, ce vers semblerait avoir peu de sens. C'est pourtant ce que l'on a fait souvent: A. Masseron [1] «Ici vit la pitié quand elle est bien morte», exactement la même traduction chez J. Risset [2] et «Ici ne vit la pitié que bien morte» chez D. M. Garin [3]. J'interprète dans le sens du paradoxe, comme le font p. ex. U. Bosco et G. Reggio: «qui è pietoso il mostrarsi spietati». Mais je vais plus loin encore en voyant là un jeu de mots sous-jacent, le mot «pietà» ayant le sens ambigu de pitié/pitié... Et comme disent les enfants: «Si je mens j'avais en enfer»!

4. **Amphiaräus.** Un des sept rois qui s'attaquèrent à Thèbes, dans le but d'y remettre Polynice sur le trône. Dans la version de Stace (La Thébàide), Amphiaräus a appris par le moyen de la divination qu'il doit périr dans le combat, et tente de se cacher, mais en vain. Jupiter entrouvre la terre devant lui et l'y engloutit, «tel qu'il était, debout sur son char, il descend droit au Tartare» Voyez l'épisode en latin/français ICI. Racine a également écrit une Thébàide.

5. **Tiresias.** Devin grec pendant la guerre de Troie. Sur ses transformations et les deux serpents, voyez Ovide, Métamorphoses, III, 322 sq.

6. **attributs** d'homme. Dante écrit (par plaisanterie?) «maschili penna». Certains commentateurs pensent qu'il s'agit de sa barbe, par exemple A. Masseron [1]: «son plumage de mâle»; d'autres qu'il s'agit d'un équivalent pour «le membre» (en français: les membres). Mais il est tentant de faire une lecture moins académique: penna/verge/membre... e tutti quanti! Je me suis contenté d'être allusif.

7. **Aruns.** Aruspice étrusque, qui aurait prédit la guerre Civile entre César et Pompée, selon Lucain, La Pharsale, I, 580.

8. **endroit** poilu. On traduit souvent platement: «les poils de sa peau» (A. Masseron [1]), ou «sa peau poilue» (J. Risset [2], D. M. Garin [3]), «peau velue» (L. Portier [4]). Mais la plupart des commentateurs disent à peu près ceci: «ossia tanto l'occipite che il pettignone» (Ernesto Trucchi). J'ai tout de même évité la précision anatomique.

9. **je** suis né. Virgile est né à Mantoue, ville qui s'éleva sur le lieu où, selon la tradition, Manto, fille de Tirésias, était venue se réfugier.

10. **cité** de Bacchus. Thèbes, soumise à Créon (donc: «esclave»). Et c'est Créon et sa tyrannie que Manto avait fui.

11. Benaco. Nom ancien du Lac de Garde.

12. Apennin. La signification géographique à donner à ce mot est toujours en discussion... A. Masseron [1]: «le mont Pennin» (et en note: «On ne sait pas au juste de quelle montagne il s'agit; certainement pas des Apennins»). De leur côté J. Risset [2] et D. M. Garin [3] traduisent: «les Apennins». En écrivant: «l'Apennin», j'évite de me prononcer... Les notions de géographie de Dante n'étaient pas forcément très exactes - non plus que celles des géographes de son époque d'ailleurs. Pour «Val Camonica», Peschiera, Brescia... voyez la carte.

13. chemin. L'idée de Dante est que ce milieu du lac est grossièrement équidistant de ces 3 villes. (Sur la carte, Trente n'est pas visible, plus au nord)

14. Governo. Aujourd'hui nommée Governolo, la ville est située sur la rive droite du (petit) fleuve Mincio, qui se jette dans le Pô. Voyez la carte.

15. son art. Manto avait des dons de divination. Cf. Ovide, Métamorphoses, VI, [157] «La fille de Tirésias, Manto, qui connaît l'avenir...»

16. sorts. Selon un usage ancien, on ne donnait de nom à une ville qu'après des cérémonies à caractère divinatoire; ici, Mantoue fait exception.

17. Casalodi, Casalodi, seigneur de Mantoue et Guelfe, se laissa abuser par Pinamonte.

18. Pinamonte. Gibelin, conseilla à Casalodi de chasser les nobles pour se concilier le peuple, et ainsi put ensuite s'emparer du pouvoir à Mantoue.

19. mensonges. Nombre de commentateurs on remarqué pourtant que Virgile, dans énéide, X, 198, donne une version quelque peu différente... «Ocnus lui aussi arrive des rivages de sa patrie/le fils de la prophétesse Mantô et du fleuve toscan,/qui te donna, ô Mantoue, des murailles et le nom de sa mère»

20. Calchas. devin grec, qui apparaît surtout dans l'Iliade, chant I, v. 69-70. «Calchas, fils de Thestor, de loin le meilleur des augures». Il fit au déclenchement de la Guerre de Troie un certain nombre de prédictions, par exemple celle que la guerre durerait dix ans... Voyez Wikipedia sur ce personnage.

21. Eurypile, devin grec. L'endroit où Virgile le nomme est: énéide, II, 114-121.

22. Scot. Médecin et astrologue écossais de Frédéric II. On lui doit des traductions d'Aristote, d'arabe en latin.

23. Bonatti. Astrologue qui eut une grande réputation au XIIIe. Asdente. Cordonnier à Parme, il changea de métier pour devenir devin, ce qu'il regrette vivement, selon Dante!

24. Caïn et ses épines. La Lune!... Selon les croyances populaires de l'époque, les taches de la Lune représentaient Caïn chargé d'un fagot d'épines... Il faut tout de même se donner un peu de mal pour retrouver cela! Aujourd'hui, nous sommes plus prosaïques, et nous n'y «voyons» guère plus qu'une «face», une sorte de «smiley»!

25. Séville. Séville marque pour Dante le point le plus occidental du monde. Selon A. Masseron [1] p. 198: «La lune est au zénith à Séville [...]; il semble, de Jérusalem, qu'elle va toucher la mer en ce lieu qui est à la limite des deux hémisphères...».

CHANT 21



8e cercle : trafiquers et conssionnaires

1-6 : Coup d' œil sur une autre région de «Malepas».

7-18 : Visite guidée des ateliers de radoub à Venise.

19-24 : Ce qui bout dans la marmite infernale.

25-36 : Première apparition d'un démon en chair et en os.

37-54 : Le travail des démons. Leurs distractions et plaisanteries.

55-57 : La cuisine infernale - les marmitons de l'Enfer.

58-78 : Dante courageusement, se cache... et Virgile affronte seul les diables.

79-99 : Succès des pourparlers. Dante peut rejoindre son guide.

100-102 : Plaisanteries de la soldatesque infernale.

103-111 : Où l'on apprend que la route de l'Enfer est coupée.

112-126 : Intermède de numérologie démoniaque, et désignation des «fixeurs».

126-139 : Sous bonne escorte, Dante et Virgile s'en vont vers de nouvelles aventures.

—000—

1. Così di ponte in ponte, altro parlando
che la mia comedia cantar non cura,
venimmo; e tenavamo 'l colmo, quando

*1. Ainsi de pont en pont, parlant de choses et d'autres
Que mon poème ne peut pas évoquer toutes,
Nous allions - et en nous arrêtant au sommet*

4. restammo per veder l'altra fessura
di Malebolge e li altri pianti vani;
e vidila mirabilmente oscura.

*4. De l'arche, pour mieux regarder l'autre fissure
De Malepas(1), avec d'autres et vaines larmes,
Que j'ai trouvée dans une étrange obscurité.*

7. Quale ne l'arzanà de' Viniziani
bolle l'inverno la tenace pece
a rimpalmare i legni lor non sani,

*7. De même que dans l'arsenal des Vénitiens
Bouillonne, durant l'hiver, une poix tenace,
Pour servir de calfat aux bateaux abîmés*

10. ché navicar non ponno - in quella vece
chi fa suo legno novo e chi ristoppa
le coste a quel che più vïaggi fece;

*10. Qui ne peuvent plus naviguer - et c'est ainsi
Que l'un refait sa barque à neuf, et que l'autre
étoupe les flancs de celui qui a trop voyagé,*

13. chi ribatte da proda e chi da poppa;
altri fa remi e altri volge sarte;
chi terzeruolo e artimon rintoppa -:

*13. L'un répare la proue, l'autre refait la poupe,
Celui-ci des rames, cet autre des cordages;*

Misaine ou artimon, on rapièce des voiles.

16. tal, non per foco ma per divin' arte,
bollià là giuso una pegola spessa,
che 'nviscava la ripa d'ogne parte.

*16. Ainsi - bien que sans feu, mais par un art divin
Bouillait là sous mes pieds une poix si épaisse
Qu'elle engluait la rive de chaque côté.*

19. I' vedea lei, ma non vedëa in essa
mai che le bolle che 'l bollor levava,
e gonfiar tutta, e riseder compressa.

*19. Je la voyais, mais en elle je ne voyais
Que les bulles formées par le bouillonnement:
Elle semblait enfler, ensuite retombait.*

22. Mentr' io là giù fisamente mirava,
lo duca mio, dicendo «Guarda, guarda!»,
mi trasse a sé del loco dov' io stava.

*22. Comme je regardais fixement en dessous
Mon guide me dit «Prends garde! Prends garde à toi!»,
Et me tira vers lui de l'endroit où j'étais.*

25. Allor mi volsi come l'uom cui tarda
di veder quel che li convien fuggire
e cui paura sùbita sgagliarda,

*25. Je me suis retourné comme qui est anxieux
De voir quelle est la chose qu'il va devoir fuir,
Et à qui une peur soudaine ôte les forces,*

28. che, per veder, non indugia 'l partire:
e vidi dietro a noi un diavol nero
correndo su per lo scoglio venire.

28. *Mais qui, en regardant, ne s'attarde pas;
Et derrière nous je vis un diable tout noir
Qui arrivait en courant là-haut sur le pont*

31. Ahi quant' elli era ne l'aspetto fero!
e quanto mi pareva ne l'atto acerbo,
con l'ali aperte e sovra i piè leggero!

31. *Ah! Combien son aspect m'est apparu féroce!
Et comme son allure me semblait cruelle,
Ses ailes déployées, ses pieds posant à peine!*

34. L'omero suo, ch'era aguto e superbo,
carcava un peccator con ambo l'anche,
e quei tenea de' piè ghermito 'l nerbo.

34. *Il portait un pécheur jeté sur son épaule
Qu'il avait anguleuse et un peu relevée,
Le tenant fermement par les tendons des pieds.*

37. Del nostro ponte disse: «O Malebranche,
ecco un de li anzian di Santa Zita!
Mettetel sotto, ch'i' torno per anche

37. *Il dit du pont où nous étions: «ô Malegriffes(2)!
Voici l'un des Anciens(3) de la sainte Zita(4)!
Mettez-le tout au fond, que je retourne encore*

40. a quella terra, che n'è ben fornita:
ogn' uom v'è barattier, fuor che Bonturo;
del no, per li denar, vi si fa ita».

40. *Dans cette ville-là où j'ai bien de l'ouvrage:
Tout le monde y trafique excepté Bonturo(5).
D'un non, pour quelques sous, on y fait vite un oui.»*

43. Là giù 'l buttò, e per lo scoglio duro
si volse; e mai non fu mastino sciolto

con tanta fretta a seguitar lo furo.

*43. Il le jeta, et repartit, suivant l'arête du rocher
Et jamais chien lâché, certes, ne fut plus prompt
à s'élancer à la poursuite d'un voleur.*

46. Quel s'attuffò, e tornò sù convolto;
ma i demon che del ponte avean coperchio,
gridar: «Qui non ha loco il Santo Volto!

*46. L'autre plongeait, et remonta plié en deux(6);
Mais les démons qui étaient en dessous du pont
Crièrent: «Pas la peine d'implorer Saint Voul(7).*

49. qui si nuota altrimenti che nel Serchio!
Però, se tu non vuo' di nostri graffi,
non far sopra la pegola soverchio».

*49. Ici, on nage autrement que dans le Serchio(8)!
Alors si tu ne veux pas tâter de nos griffes
Ne montre pas ton nez au-dessus de la poix!*

52. Poi l'addentar con più di cento raffi,
disser: «Coverto convien che qui balli,
sì che, se puoi, nascosamente accaffi».

*52. Puis il le piquèrent de plus de cent harpons,
En lui disant: «Il te faut danser à couvert
Pour que, si tu le peux, tu crochètes(9) en cachette.»*

55. Non altrimenti i cuoci a' lor vassalli
fanno attuffare in mezzo la caldaia
la carne con li uncin, perché non galli.

*55. Les cuisiniers le font faire à leurs marmitons:
Ils leur font piquer la viande dans la marmite
Avec un croc pour l'empêcher de surnager.*

58. Lo buon maestro «Acciò che non si paia
che tu ci sia», mi disse, «giù t'acquatta
dopo uno scheggio, ch'alcun schermo t'aia;

*58. Le Maître dit: «Fais en sorte qu'on ne te voie
Ici, et essaie donc un peu de te cacher
Derrière un rocher qui te fera un abri.*

61. e per nulla offension che mi sia fatta,
non temer tu, ch'i' ho le cose conte,
perch' altra volta fui a tal baratta».

*61. Et quelle que soit l'offense que je subisse,
Tu n'auras rien à craindre, je connais leurs coups,
J'ai déjà été pris dans un tel traquenard.*

64. Poscia passò di là dal co del ponte;
e com' el giunse in su la ripa sesta,
mestier li fu d'aver sicura fronte.

*64. Puis il s'en alla jusqu'à l'autre bout du pont,
Et quand il arriva sur la sixième digue
Il eut bien besoin de paraître sûr de lui...*

67. Con quel furore e con quella tempesta
ch'escono i cani a dosso al poverello
che di sùbito chiede ove s'arresta,

*67. Avec une fureur et un déchaînement
Comme celui des chiens sautant sur un pauvre
Qui vient de s'arrêter pour demander l'aumône,*

70. usciron quei di sotto al ponticello,
e volser contra lui tutt' i runcigli;
ma el gridò: «Nessun di voi sia fello!

*70. Surgirent les démons de sous le petit pont,
Et contre lui tournèrent leurs piques aiguës;*

Mais il cria: «Que nul de vous ne soit félon!»

73. Innanzi che l'uncin vostro mi pigli,
traggasi avante l'un di voi che m'oda,
e poi d'arruncigliarmi si consigli».

*73. Avant qu'un de vos crocs ne puisse me happer
Que l'un de vous s'avance et veuille m'écouter;
Alors vous verrez si vous devez m'embrocher*

76. Tutti gridaron: «Vada Malacoda!»;
per ch'un si mosse - e li altri stetter fermi -
e venne a lui dicendo: «Che li approda?».

*76. Tous alors ont crié: «Vas-y Malacoda([10](#))!»
L'un d'eux s'est avancé - les autres restant là -
Et venant à lui, il a dit: «à quoi bon?»*

79. «Credi tu, Malacoda, qui veder mi
esser venuto», disse 'l mio maestro,
«sicuro già da tutti vostri schermi,

*79. «Crois-tu, Malacoda, que je serais venu
Jusqu'ici sain et sauf, comme tu vois», dit mon Maître,
«et cela en dépit de toutes vos embûches,*

82. senza voler divino e fato destro?
Lascian' andar, ché nel cielo è voluto
ch'i' mostri altrui questo cammin silvestro».

*82. Sans volonté divine et destin favorable?
Laisse-nous donc aller, puisque le ciel le veut,
Que je montre à un autre l'horrible chemin.»*

85. Allor li fu l'orgoglio sì caduto,
ch'e' si lasciò cascar l'uncino a' piedi,
e disse a li altri: «Omai non sia feruto».

85. *Alors ce fut un coup si dur pour son orgueil
Qu'il en laissa tomber sa pique, à ses pieds,
Et qu'il a dit aux autres: «On ne le frappe pas!»*

88. E 'l duca mio a me: «O tu che siedi
tra li scheggion del ponte quatto quatto,
sicuramente omai a me ti riedi».

88. *Mon guide alors me dit: «Toi qui est assis là
Te faisant tout petit entre les blocs du pont,
Reviens maintenant vers moi en toute quiétude.*

91. Per ch'io mi mossi e a lui venni ratto;
e i diavoli si fecer tutti avanti,
sì ch'io temetti ch'ei tenesser patto;

91. *Sitôt relevé, je suis vite allé vers lui ,
Et les diables se sont tous avancés aussi
Me faisant craindre qu'ils ne rompissent le pacte.*

94. così vid' ò già temer li fanti
ch'uscivan patteggiati di Caprona,
veggendo sé tra nemici cotanti.

94. *J'avais déjà vu ainsi trembler des soldats
Ceux qui sortaient sur parole de Caprona([11](#)),
Se voyant environnés de tant d'ennemis.*

97. I' m'accostai con tutta la persona
lungo 'l mio duca, e non torceva li occhi
da la sembianza lor ch'era non buona.

97. *Je me suis donc serré autant que je l'ai pu
Tout contre mon guide, sans les quitter des yeux
Car leur attitude me semblait inquiétante.*

100. Ei chinavan li raffi e «Vuo' che 'l tocchi»,
diceva l'un con l'altro, «in sul groppone?».

E rispondien: «Sì, fa che gliel' accocchi».

*100. Ils abaissaient leurs piques, et se disaient entre eux:
«Veux-tu que je le touche là, sur le croupion?»
Et répondaient: «Vas-y! attrape-le par là!»*

103. Ma quel demonio che tenea sermone
col duca mio, si volse tutto presto
e disse: «Posa, posa, Scarmiglione!».

*103. Mais alors le démon qui était à parler
Avec mon guide, se retourna brusquement
Et dit: «ça suffit! ça suffit, Scarmiglione([12](#))!»*

106. Poi disse a noi: «Più oltre andar per questo
iscoglio non si può, però che giace
tutto spezzato al fondo l'arco sesto.

*106. Puis il nous dit: «On ne peut pas aller plus loin
En empruntant ce pont-là, car la sixième arche
En est brisée et gît en dessous tout au fond.*

109. E se l'andare avante pur vi piace,
andatevene su per questa grotta;
presso è un altro scoglio che via face.

*109. Alors si vous voulez quand même aller plus loin
Avancez donc plutôt le long de ce rebord
Vous trouverez un peu plus loin un autre pont.*

112. Ier, più oltre cinqu' ore che quest' otta,
mille dugento con sessanta sei
anni compié che qui la via fu rotta.

*112. Hier, à cinq heures de plus que maintenant
Mille deux cent soixante-six ans([13](#)), sont passés
Depuis que cette voie-là a été détruite.*

115. Io mando verso là di questi miei
a riguardar s'alcun se ne sciorina;
gite con lor, che non saranno rei».

*115. J'envoie de ce côté-là quelques uns des miens
Pour voir si quelque damné ne s'y montrerait;
Allez-y, car il ne vous feront aucun mal.*

118. «Tra'ti avante, Alichino, e Calcabrina»,
cominciò elli a dire, «e tu, Cagnazzo;
e Barbariccia guidi la decina.

*118. «En avant(14), Alichino et Calcabrina»,
Commença-t-il, «et toi avec eux, Cagnazzo,
Et que Barbariccia lui, conduise la brigade.*

121. Libicocco vegn' oltre e Draghignazzo,
Ciriatto sannuto e Graffiacane
e Farfarello e Rubicante pazzo.

*121. Que Libricco vienne et Draghignazzo aussi,
Ciriatto aux longs crocs, avec Graffiacane,
Farfarello, et ce fou de Rubicante.*

124. Cercate 'ntorno le boglienti pane;
costor sian salvi infino a l'altro scheggio
che tutto intero va sovra le tane».

*124. Surveillez les alentours de la poix qui bout;
Que ceux-ci parviennent sains et saufs au rocher
Qui s'étend tout entier au-dessus des tanières.*

127. «Omè, maestro, che è quel ch'i' veggio?»,
diss' io, «deh, senza scorta andianci soli,
se tu sa' ir; ch'i' per me non la cheggio.

*127. «ô Maître», dis-je, «Qu'est-ce que je vois là?
Par pitié, allons-y, nous-mêmes et sans escorte*

Si tu sais le chemin - car pour moi je l'ignore.

130. Se tu se' sì accorto come suoli,
non vedi tu ch'e' digrignan li denti
e con le ciglia ne minaccian duoli?».

*130. Si tu es attentif autant que d'habitude,
Ne vois-tu pas comment ils font grincer leurs dents
Et que leurs yeux vers nous se font si menaçants?»*

133. Ed elli a me: «Non vo' che tu paventi;
lasciali digrignar pur a lor senno,
ch'e' fanno ciò per li lessi dolenti».

*133. Il me dit: «Tu ne dois pas en être effrayé;
Laisse-les donc grincer des dents tout à leur guise,
Ils font cela pour ceux que tu vois là bouillir.*

136. Per l'argine sinistro volta dienno;
ma prima avea ciascun la lingua stretta
coi denti, verso lor duca, per cenno;

*136. Ils se mirent en marche par la bordure gauche,
Mais chacun d'eux serrait sa langue dans sa bouche,
Entre ses dents, et en la tirant vers leur chef,*

139. ed elli avea del cul fatto trombetta.

139. Et lui il avait fait trompette de son cul.

NOTES

1. **Malepas.** Cf. la note du Chant 18, v.1

2. **Malegriffes.** Un équivalent possible pour «Malebranche», qui désigne l'ensemble de tous les démons de cette fosse.

3. **Anciens.** On appelait ainsi les magistrats de Lucques au nombre de dix.

4. **Zita.** Patrone de Lucques, très vénérée; servante dans la puissante famille des Fatinelli, elle gifla celui qui voulait la séduire, gagnant ainsi son paradis...

5. **Bonturo.** Trafiqueur notoire, qui vivait au temps de Boniface VIII.

6. **convolto.** Le sens est discuté: certains comprennent «tout enduit de poix», d'autres «retourné».

7. **Saint** Voulto ou Saint Vou: célèbre sculpture représentant le Christ, attribuée à Nicodème, et conservée dans la cathédrale de Lucques. Elle était l'objet d'une grande vénération.

8. **Serchio.** Rivière qui passe non loin de Lucques, et où les habitants de la ville avaient l'habitude de se baigner.

9. **crochètes.** L'expression populaire «accafi» correspond à peu près à l'activité des «crocheteurs» (chiffonniers). On connaît ceux du «Port aux foins» dont François de Malherbe prétendait qu'ils constituaient la référence en matière de langue...

10. **Malacoda:** «mauvaise queue», dans le même registre que «Malegriffes», «Malepas». J'ai préféré conserver le mot.

11. **Caprona.** Une forteresse. Ses occupants capitulèrent, quand les Florentins et leurs alliés marchèrent contre Pise, après la bataille de campadino, à laquelle Dante participa (11 juin 1289).

12. **Scarmiglione.** Houspilleur, écheveleur. Je conserve ce nom, comme les suivants, pour leurs sonorités. Voir un peu plus loin leurs significations possibles.

13. **mille** deux cent soixante-six ans. On peut avancer la date de samedi saint 1300 comme celle de son calcul, puisque Dante considérait (en suivant saint Luc) que le Christ était mort en 34 vers midi. Une énorme «littérature» a été consacrée à la question de cette date... Est-ce bien nécessaire?

14. **En** avant... Voici les sens possibles des noms «démoniaques» que l'on trouve dans les vers 118-123. Alichino: Aile basse; Calcabrina: Foulegivre (?); Cagnazzo: Mauvais chien; Barbariccia: Barbe hérissée; Libicocco: Libyen ? Draghinazzo: Mauvais dragon; Ciriatto: Porc; Graffiacane: Griffechien; Farfarello: Farfadet; Rubicante: Rubicond.

CHANT 22



8e cercle : trafiqueurs... (suite)

1-15 : Où l'on voit des démons former une escorte d'un genre particulier.

16-30: Où l'on apprend les ruses employées par les damnés pour alléger(leurs souffrances et celles des dauphins et des grenouilles.

31-75 : Où l'on apprend la triste et édifiante histoire de de Navarre, roi des escrocs.

76-90 : Des us et coutumes de frère Gomita et Michel Zanche, larrons notoires.

91-132 : Comment Ciampolo réussit à bernier les démons, et ce qui s'en suivit.

133-151 : Comment les deux démons Alichino et Calcabrina tombèrent dans la poix (et comment leurs compères tentèrent de les repêcher.)

—000—

1. Io vidi già cavalier muover campo,
e cominciare stormo e far lor mostra,
e talvolta partir per loro scampo;

*1. J'ai déjà vu des cavaliers lever le camp,
Se lancer à l'assaut et faire la parade,
ou bien parfois s'enfuir pour préserver leur vie;*

4. corridor vidi per la terra vostra,
o Aretini, e vidi gir gualdane,
fedir torneamenti e correr giostra;

*4. J'ai même vu des coureurs, dans votre contrée,
ô Arétins(1), j'ai vu faire des cavalcades,
Se battre en des tournois, et soutenir des joutes,*

7. quando con trombe, e quando con campane,
con tamburi e con cenni di castella,
e con cose nostrali e con istrane;

*7. Au son de la trompette, ou bien au son de cloches
Au signal du tambour, ou d'un feu sur la tour,
Comme on le fait chez nous, ou bien à l'étranger.*

10. né già con sì diversa cennamella
cavalier vidi muover né pedoni,
né nave a segno di terra o di stella.

*10. Mais je n'ai jamais vu aussi étrange fifre(2)
Mener le train de cavaliers et fantassins,
Tel fanal, ou étoile, diriger une nef.*

13. Noi andavam con li diece demoni.
Ahi fiera compagnia! ma ne la chiesa
coi santi, e in taverna coi ghiottoni.

*13. Nous sommes donc partis avec les dix démons.
Ah! Quelle horrible compagnie! Mais à l'église*

Ce sont les saints – à la taverne, les ivrognes.

16. Pur a la pegola era la mia 'ntesa,
per veder de la bolgia ogne contegno
e de la gente ch'entro v'era incesa.

*16. Et moi, pourtant, je ne regardais que la poix,
Pour bien voir tout ce que contenait ce cloaque,
Et quels étaient les gens qui brûlaient là-dedans.*

19. Come i dalfini, quando fanno segno
a' marinar con l'arco de la schiena
che s'argomentin di campar lor legno,

*19. Comme font les dauphins, quand ils font des signaux
Aux marins, en sautant et courbant leur échine
Qu'il est temps d'aller mettre à l'abri le bateau,*

22. talor così, ad alleggiar la pena,
mostrav' alcun de' peccatori 'l dosso
e nascondeva in men che non balena.

*22. Ainsi parfois, pour alléger un peu sa peine,
Quelque pêcheur parvenait à sortir son dos,
Et aussitôt, en un éclair, disparaissait.*

25. E come a l'orlo de l'acqua d'un fosso
stanno i ranocchi pur col muso fuori,
sì che celano i piedi e l'altro grosso,

*25. Et comme on voit dans l'eau sur le bord d'un fossé
Les grenouilles qui montrent le bout de leur nez
Mais cachent bien pourtant et leur ventre et leur pattes*

28. sì stavan d'ogne parte i peccatori;
ma come s'appressava Barbariccia,
così si ritraén sotto i bollori.

*28. Ainsi de tous côtés se tenaient les pêcheurs,
Mais dès que s'approchait un peu Barbariccia
Alors ils replongeaient dans leur affreux bouillon.*

31. I' vidi, e anco il cor me n'accapriccia,
uno aspettar così, com' elli 'ncontra
ch'una rana rimane e l'altra spiccia;

*31. Je vis alors, et mon cœur en tressaute encore
L'un d'entre eux s'attarder, comme certaines fois
Une grenouille reste et l'autre disparaît,*

34. e Graffiacan, che li era più di contra,
li arruncigliò le 'mpegolate chiome
e trassel sù, che mi parve una lontra.

*34. Et Graffiacane alors, qui était près de lui
Le harponna par les cheveux gluants de poix
Et le sortit: je crus voir une loutre noire.*

37. I' sapea già di tutti quanti 'l nome,
sì li notai quando fuorono eletti,
e poi ch'e' si chiamaro, attesi come.

*37. Je connaissais déjà à peu près tous leurs noms
Je les avais notés quand ils furent choisis,
Et puis aussi quand ils s'étaient interpellés.*

40. «O Rubicante, fa che tu li metti
li unghioni a dosso, sì che tu lo scuoi!»,
gridavan tutti insieme i maladetti.

*40. «ô Rubicante, vas-y, et enfonce-lui
Tes crochets dans le dos, pour bien nous l'écorcher!»
Criaient-ils, d'une même voix, tous ces maudits.*

43. E io: «Maestro mio, fa, se tu puoi,
che tu sappi chi è lo sciagurato

venuto a man de li avversari suoi».

*43. Et moi je dis: «Maître, si tu le peux, essaie
De savoir qui peut bien être ce malheureux
Entre les mains cruelles de ses ennemis.»*

46. Lo duca mio li s'accostò allato;
domandollo ond' ei fosse, e quei rispuose:
«I' fui del regno di Navarra nato.

*46. Mon guide après cela s'est approché de lui,
Lui demanda d'où il était, et l'autre a dit:
«Je suis né(3), dans le royaume de la Navarre.*

49. Mia madre a servo d'un segnor mi puose,
che m'avea generato d'un ribaldo,
distruggitor di sé e di sue cose.

*49. Ma mère m'a mis au service d'un seigneur,
Peu après qu'elle m'eut engendré d'un ribaud,
Qui détruisit ses biens et lui même à la fin.*

52. Poi fui famiglia del buon re Tebaldo;
quivi mi misi a far baratteria,
di ch'io rendo ragione in questo caldo».

*52. Puis je fus à la cour de ce bon roi, Thibaut.
C'est là que je me mis à de louches affaires,
Dont je paye le prix, plongé dans ce brûlot.»*

55. E Ciriatto, a cui di bocca uscia
d'ogne parte una sanna come a porco,
li fé sentir come l'una sdruscia.

*55. Et Ciriatto, celui dont la bouche s'ornait
Des deux côtés, de deux défenses de sanglier,
Lui fit sentir comme une seule peut trancher.*

58. Tra male gatte era venuto 'l sorco;
ma Barbariccia il chiuse con le braccia
e disse: «State in là, mentr' io lo 'nforco».

*58. Pauvre souris tombée parmi des chats cruels!
Mais Barbariccia le prit dans ses bras, disant:
«Restez donc tranquilles j'ele tiens enfourché!»*

61. E al maestro mio volse la faccia;
«Domanda», disse, «ancor, se più disii
saper da lui, prima ch'altri 'l disfaccia».

*61. Et alors il tourna sa face vers mon Maître,
«Demande-lui», dit-il, «si tu veux en savoir
Un peu plus sur lui, avant qu'on ne le déchire.»*

64. Lo duca dunque: «Or dî: de li altri rii
conosci tu alcun che sia latino
sotto la pece?». E quelli: «I' mi partii,

*64. Alors mon guide: «Dis-moi si, parmi les autres,
Tu en connais quelqu'un qui puisse être latin
Dans cette poix?» Et lui: je viens juste à l'instant*

67. poco è, da un che fu di là vicino.
Così foss' io ancor con lui coperto,
ch'i' non temerei unghia né uncino!».

*67. D'en quitter un, qui était je crois de par là.
Que ne suis-je encore avec lui bien recouvert,
Sans avoir à craindre les griffes ni les crocs!»*

70. E Libicocco «Tropo avem sofferto»,
disse; e preseli 'l braccio col runciglio,
sì che, stracciando, ne portò un lacerto.

*70. Alors Libicocco: «C'est trop en supporter»,
Dit-il. Il lui happa le bras de son crochet,*

Et lui en arrachant un lambeau, l'emporta.

73. Draghignazzo anco i volle dar di piglio
giuso a le gambe; onde 'l decurio loro
si volse intorno intorno con mal piglio.

*73. Draghignazzo voulait encore le saisir
Plus en bas, par les jambes; mais leur décurion(4)
Autour de lui jeta des regards menaçants.*

76. Quand' elli un poco rappaciatu fuoro,
a lui, ch'ancor mirava sua ferita,
domandò 'l duca mio senza dimoro:

*76. Quand ils se furent enfin un peu apaisés,
à celui qui regardait encore sa plaie,
Mon guide demanda, et sans plus attendre:*

79. «Chi fu colui da cui mala partita
di' che facesti per venire a proda?».
Ed ei rispuose: «Fu frate Gomita,

*79. «Qui fut celui que tu as dit avoir eu tort
De quitter pour t'en aller jusqu'à cette rive?»
Et l'autre dit: «C'était le Frère Gomita(5),*

82. quel di Gallura, vassel d'ogne froda,
ch'ebbe i nemici di suo donno in mano,
e fé sì lor, che ciascun se ne loda.

*82. Du pays de Gallure(6), et prince des escrocs(7);
Il eut les ennemis de son seigneur en mains
Et fit tant et si bien que tous furent contents:*

85. Danar si tolse e lasciolti di piano,
sì com' e' dice; e ne li altri offici anche
barattier fu non picciol, ma sovrano.

85. *Il leur prit leur argent, et les “laissa filer”
Comme il disait; et dans ses autres bons offices,
Il ne fut pas petit filou, mais grand voyou.*

88. Usa con esso donno Michel Zanche
di Logodoro; e a dir di Sardigna
le lingue lor non si sentono stanche.

88. *On le voyait souvent avec Don Michel Zanche(8),
De Logodoro; et à parler de Sardaigne,
Leurs langues n'ont jamais été trop fatiguées.*

91. Omè, vedete l'altro che digrigna;
i' direi anche, ma i' temo ch'ello
non s'apparecchi a grattarmi la tigna».

91. *Mais malheur à moi! Je vois cet autre qui grince
Des dents! J'en dirais bien plus, mais je crains
Qu'il ne s'apprête à me râcler le cuir(9).»*

94. E 'l gran proposto, vòlto a Farfarello
che stralunava li occhi per fedire,
disse: «Fatti 'n costà, malvagio uccello!».

94. *Et le grand prévôt, tourné vers Farfarello,
Qui roulait ses yeux bigleux et voulait frapper,
S'écria: «Bas les pattes, oiseau de malheur!»*

97. «Se voi volete vedere o udire»,
ricominciò lo spaürato appresso,
«Toschi o Lombardi, io ne farò venire;

97. *«Si vous voulez en voir ou en entendre d'autres»,
Reprit ensuite le damné épouvanté,
«Toscans ou Lombards, je vous les ferai venir;*

100. ma stieno i Malebranche un poco in cesso,
sì ch'ei non teman de le lor vendette;

e io, seggendo in questo loco stesso,

*100. Mais que ces Malegriffes(10) reculent un peu
Pour qu'il n'aient plus rien à craindre de leur vengeance;
Et moi, en restant assis en ce lieu lui-même,*

103. per un ch'io son, ne farò venir sette
quand' io suffolerò, com' è nostro uso
di fare allor che fori alcun si mette».

*103. Pour un seul que je suis, j'en ferai venir sept
Dès que je sifflerai, car c'est là notre usage,
Quand l'un de nous parvient à se mettre au-dehors.»*

106. Cagnazzo a cotal motto levò 'l muso,
crollando 'l capo, e disse: «Odi malizia
ch'elli ha pensata per gittarsi giuso!».

*106. Cagnazzo, devant ce discours, leva le nez,
Secoua la tête, et dit: «Oyez la malice
Qu'il a trouvée pour pouvoir se jeter au fond!»*

109. Ond' ei, ch'avea lacciuoli a gran divizia,
rispuose: «Malizioso son io troppo,
quand' io procuro a' mia maggior trestizia».

*109. Mais l'autre, qui avait plus d'un tour dans son sac,
Rétorqua: «Malicieux, je ne le suis que trop,
Quand c'est pour mieux plonger les miens dans la douleur.»*

112. Alichin non si tenne e, di rintoppo
a li altri, disse a lui: «Se tu ti cali,
io non ti verrò dietro di gualoppo,

*112. Alichino n'y tenait plus, et s'opposa
Aux autres, en lui disant: «Si tu te jettes en bas,
Je ne te courrai pas après au grand galop,*

115. ma batterò sovra la pece l'ali.
Lascisi 'l collo, e sia la ripa scudo,
a veder se tu sol più di noi vali».

*115. Mais d'un coup d'aile j'atterrirai sur la poix.
Laissons le bord, que la rive te soit refuge,
Et voyons si à toi seul tu vaux mieux que nous.»*

118. O tu che leggi, udirai nuovo ludo:
ciascun da l'altra costa li occhi volse,
quel prima, ch'a ciò fare era più crudo.

*118. ô lecteur, tu vas assister à un jeu inouï!
Chacun se retourna et fixa l'autre rive,
Et lui qui rechignait([11](#)), fut premier à le faire.*

121. Lo Navarrese ben suo tempo colse;
fermò le piante a terra, e in un punto
saltò e dal proposto lor si sciolse.

*121. Le Navarrais su bien prendre son temps,
Ses pieds bien fermes sur le sol - et d'un seul coup
Sauta - se dérobant ainsi à leurs desseins.*

124. Di che ciascun di colpa fu compunto,
ma quei più che cagion fu del difetto;
però si mosse e gridò: «Tu se' giunto!».

*124. Chacun fut fort marri d'avoir raté le coup,
Mais surtout celui-là qui en était la cause;
Ce pourquoi, s'élançant, il cria: «Je t'aurai!»*

127. Ma poco i valse: ché l'ali al sospetto
non potero avanzar; quelli andò sotto,
e quei drizzò volando suso il petto:

*127. Mais en vain: ses ailes ne purent l'emporter
Sur la peur de l'autre, qui plongea à couvert*

Tandis que lui bombait le torse en voletant.

130. non altrimenti l'anitra di botto,
quando 'l falcon s'appressa, giù s'attuffa,
ed ei ritorna sù crucciato e rotto.

*130. Il en est de même pour le canard qui plonge,
D'un seul coup, quand le faucon s'approche,
Forcé de remonter, irrité et déçu.*

133. Irato Calcabrina de la buffa,
volando dietro li tenne, invaghito
che quei campasse per aver la zuffa;

*133. Furieux d'avoir été roulé, Calcabrina,
Volait derrière, en espérant qu'il en réchappe,
Pour pouvoir malgré tout en découdre avec lui.*

136. e come 'l barattier fu disparito,
così volse li artigli al suo compagno,
e fu con lui sopra 'l fosso ghermito.

*136. Mais comme le voleur venait de disparaître,
Il retourna ses griffes sur son compagnon,
Et ils s'empoignèrent au-dessus de la fosse.*

139. Ma l'altro fu bene sparvier grifagno
ad artigliar ben lui, e amendue
cadder nel mezzo del bogliente stagno.

*139. Mais l'autre était bon épervier à l'œil perçant,
Bien capable de l'agripper, et tous les deux
Tombèrent au milieu de l'étang bouillonnant.*

142. Lo caldo sghermitor sùbito fue;
ma però di levarsi era neente,
sì avieno inviscate l'ali sue.

*142. La brûlure leur fit aussitôt lâcher prise;
Mais ils ne parvenaient pas à s'en extirper
Tellement ils avaient les ailes empoissées.*

145. Barbariccia, con li altri suoi dolente,
quattro ne fé volar da l'altra costa
con tutt' i raffi, e assai prestamente

*145. Sur ce, Barbariccia, navré comme les autres,
Vers le bord opposé en fit s'envoler quatre,
Au plus vite, emmenant leurs harpons avec eux.*

148. di qua, di là discesero a la posta;
porser li uncini verso li 'mpaniati,
ch'eran già cotti dentro da la crosta.

*148. Ils descendirent se poster ici et là,
Pour tendre leurs crochets vers les deux englués
Qui déjà se trouvaient recuits dans cette croûte,*

151. E noi lasciammo lor così 'mpacciati.

151. Et nous les avons laissés ainsi empêtrés.

NOTES

1. **Arétins.** Habitants d'Arezzo. Il s'agit probablement ici d'une allusion à la bataille de Campaldino, contre les Gibelins d'Arezzo, à laquelle Dante a pris part.

2. **étrange** fifre. Allusion scatologique à la «trompette de son cul» jouée par le démon Barbariccia, à la fin du chant précédent.

3. **Je** suis né. Les commentateurs hésitent sur le nom à donner à ce personnage: peut-être Ciampolo, et on ne sait de lui rien d'autre que ce qu'en dit Dante. S'il a vraiment existé?

4. **Décursion.** Dans l'armée romaine, chef d'un groupe de dix soldats.

5. **Frère** Gomita. On ne sait rien de certain non plus sur ce personnage...

6. **Gallure:** une des quatre régions de la Sardaigne.

7. **prince** des escrocs: littéralement «calice de toute fraude».

8. **Michel** Zanche. Seigneur de Logodoro (vers suivant), en Sardaigne, dont on ignore à peu près tout; il aurait été mis à mort par son gendre Branca d'Oria, si l'on en croit Dante aux vers 134-147 du chant XXXIII.

9. **râcler** le cuir. Littéralement: «gratter la teigne» - mais l'expression ne dit pas grand-chose en français.

10. **Malegriffes**. Expression générique employées pour tous les démons.

11. **qui** rechignait. C'est le dénommé Cagnazzo.

CHANT 23



8e cercle : hypocrites

1-20 : Frayeur de Dante qui se remémore la fable de la grenouille et du rat.

21-33 : Virgile expose son plan et le rassure.

34- 57 : Descente en catastrophe “sur le dos” devant l'arrivée des démons....Virgile prend Dante dans ses bras “comme une mère”.

58-72 : Procession des hypocrites avec leurs capes – de plomb!

73-96 :Dante cherche à lier conversation, et se présente.

97-108 : Récit de Frère catalano.

109-123 : Apparition d'un crucifié qui barre le passage.

124-144 : étonnement de Virgile, qui s'enquiert alors du chemin à prendre.

145-148 : Dante et Virgile quittent la scène

—000—

1. Taciti, soli, senza compagna
n'andavam l'un dinanzi e l'altro dopo,

come frati minor vanno per via.

*1. Silencieux, seuls, et sans la moindre compagnie,
Nous allions, l'un devant et l'autre qui suivait,
Comme Frères Mineurs allant par les chemins.*

4. Vòlt' era in su la favola d'Isopo
lo mio pensier per la presente rissa,
dov' el parlò de la rana e del topo;

*4. La querelle à laquelle j'avais assisté
M'avait remis en tête une fable d'ésope(1).
Celle où il est question de grenouille et de rat.*

7. ché più non si pareggia 'mo' e 'issa'
che l'un con l'altro fa, se ben s'accoppia
principio e fine con la mente fissa.

*7. Car «ores» et «alors» ne se ressemblent pas(2).
Pas plus que ces récits, mais pour un bon esprit
Leur début et leur fin s'accordent assez bien.*

10. E come l'un pensier de l'altro scoppia,
così nacque di quello un altro poi,
che la prima paura mi fé doppia.

*10. Et comme une pensée en fait venir une autre
Ainsi de celle-là naquit bientôt cette autre,
Qui me fit redoubler ma première terreur.*

13. Io pensava così: «Questi per noi
sono scherniti con danno e con beffa
sì fatta, ch'assai credo che lor nòi.

*13. Je me disais: « Ces diables, à cause de nous,
Ont été tellement raillés, moqués, bernés,
Que je suis sûr qu'ils doivent en être irrités.*

16. Se l'ira sovra 'l mal voler s'aggueffa,
ei ne verranno dietro più crudeli
che 'l cane a quella lievre ch'elli acceffa».

*16. La colère ajoutée à l'intention mauvaise
Les rendra plus cruels à nous poursuivre
Que le chien après le lièvre qu'il va happer.*

19. Già mi sentia tutti arricciar li peli
de la paura e stava in dietro intento,
quand' io dissi: «Maestro, se non celi

*19. Déjà la peur faisait hérissier tous mes poils
Et je demeurais loin en arrière, aux aguets;
Puis je dis: «Maître si tu ne nous caches pas*

22. te e me tostamente, i' ho pavento
d'i Malebranche. Noi li avem già dietro;
io li 'magino sì, che già li sento».

*22. Tous les deux, promptement, j'ai la plus grande crainte
De ces Malegriffes, déjà sur nos talons.
Je les imagine si bien que je les sens.»*

25. E quei: «S'i' fossi di piombato vetro,
l'immagine di fuor tua non trarrei
più tosto a me, che quella dentro 'mpetro.

*25. Et lui: «Si j'étais de verre comme un miroir(3),
Je ne renverrais pas ton image visible
Plus vite que je ne reçois celle de ton âme.*

28. Pur mo venieno i tuo' pensier tra ' miei,
con simile atto e con simile faccia,
sì che d'intrambi un sol consiglio fei.

*28. Car tes propres pensées aux miennes se mêlaient,
Avec les mêmes gestes, avec la même face,*

Si bien qu'avec eux deux je n'avais qu'un dessein.

31. S'elli è che sì la destra costa giaccia,
che noi possiam ne l'altra bolgia scendere,
noi fuggirem l'imaginata caccia».

*31. Si la pente de droite s'avère assez faible
Pour que nous puissions descendre dans l'autre fosse,
Nous éviterons la poursuite que tu crains.»*

34. Già non compié di tal consiglio rendere,
ch'io li vidi venir con l'ali tese
non molto lungi, per volerne prendere.

*34. Il n'avait pas fini de m'indiquer ce plan
Que je les vis venir les ailes déployées
Pas loin de nous déjà, presque à nous attraper.*

37. Lo duca mio di sùbito mi prese,
come la madre ch'al romore è desta
e vede presso a sé le fiamme accese,

*37. Mon guide me saisit aussitôt dans ses bras,
Comme une mère que le bruit a réveillée
Et qui voit tout autour des flammes allumées,*

40. che prende il figlio e fugge e non s'arresta,
avendo più di lui che di sé cura,
tanto che solo una camiscia vesta;

*40. Prend son fils et s'enfuit sans demander son reste
Se souciant bien plus de lui que d'elle-même
Si bien qu'elle n'a mis qu'une simple chemise...*

43. e giù dal collo de la ripa dura
supin si diede a la pendente roccia,
che l'un de' lati a l'altra bolgia tura.

43. *Et depuis le sommet de la falaise aride
Il se laissa glisser sur le dos dans la pente,
Qui ferme un des côtés(4), menant à l'autre fosse.*

46. Non corse mai sì tosto acqua per doccia
a volger ruota di molin terragno,
quand' ella più verso le pale approccia,

46. *Jamais l'eau d'un canal n'a coulé aussi vite,
Pour aller faire tourner les roues d'un moulin
Quand elle est sur le point de tomber sur une aube,*

49. come 'l maestro mio per quel vivagno,
portandosene me sovra 'l suo petto,
come suo figlio, non come compagno.

49. *Que ne le fit mon Maître sur cette arête-là,
Et m'emportant serré tout contre sa poitrine
Comme son propre fils plutôt que compagnon.*

52. A pena fuoro i piè suoi giunti al letto
del fondo giù, ch'e' furon in sul colle
sovresso noi; ma non lì era sospetto:

52. *à peine ses pieds avaient-ils touché le fond
Que les démons parurent au-dessus de nous
Sur la crête - mais il n'y avait plus à avoir peur,*

55. ché l'alta provedenza che lor volle
porre ministri de la fossa quinta,
poder di partirs' indi a tutti tolle.

55. *Car la sublime Providence qui leur attribuait
Le soin d'administrer la cinquième fosse
Ne permettait à aucun d'entre eux d'en sortir.*

58. Là giù trovammo una gente dipinta
che giva intorno assai con lenti passi,

piangendo e nel sembiante stanca e vinta.

*58. Nous avons trouvé là des gens qui étaient peints
Et qui semblaient marcher en rond à pas très lents,
En se plaignant, l'air fatigué et abattu.*

61. Elli avean cappe con cappucci bassi
dinanzi a li occhi, fatte de la taglia
che in Clugnì per li monaci fassi.

*61. Leurs capes avaient les capuchons rabattus
Jusque devant les yeux, elles étaient taillées
Comme celles qu'on fait aux moines de Cluny(5).*

64. Di fuor dorate son, sì ch'elli abbaglia;
ma dentro tutte piombo, e gravi tanto,
che Federigo le mettea di paglia.

*64. Elles sont dorées au dehors, éblouissantes,
Mais à l'intérieur toutes de plomb, et si lourdes,
Que celles qu'imposait Frédéric(6) sont de paille.*

67. Oh in eterno faticoso manto!
Noi ci volgemmo ancor pur a man manca
con loro insieme, intenti al tristo pianto;

*67. Quel manteau écrasant pour une éternité!
Nous avons pris à gauche nous aussi, comme eux,
En restant attentifs à leurs lamentations.*

70. ma per lo peso quella gente stanca
venìa sì pian, che noi eravam nuovi
di compagnia ad ogne mover d'anca.

*70. Mais ce qu'ils portaient était si lourd, que ces gens
Avançaient doucement, et que nous nous trouvions
Sans cesse à la hauteur de nouveaux compagnons.*

73. Per ch'io al duca mio: «Fa che tu trovi
alcun ch'al fatto o al nome si conosca,
e li occhi, sì andando, intorno movi».

*73. Alors je dis: «Arrange-toi pour en trouver
Un dont tu saches le nom ou ce qu'il a fait,
En marchant regarde bien autour de toi.»*

76. E un che 'ntese la parola tosca,
di retro a noi gridò: «Tenete i piedi,
voi che correte sì per l'aura fosca!

*76. Et l'un d'eux m'ayant entendu parler toscan,
Derrière nous s'écria: «Retenez vos pas,
Vous qui semblez courir, dans cet air ténébreux!*

79. Forse ch'avrai da me quel che tu chiedi».
Onde 'l duca si volse e disse: «Aspetta,
e poi secondo il suo passo procedi».

*79. Peut-être obtiendras-tu de moi ce que tu cherches?»
Mon guide, se retournant, me dit: «Attends,
Et puis il te faut régler ton pas sur le sien.»*

82. Ristetti, e vidi due mostrar gran fretta
de l'animo, col viso, d'esser meco;
ma tardavali 'l carico e la via stretta.

*82. Je m'arrêtai, et j'en vis deux qui avaient hâte
D'après leur visage, d'arriver près de moi,
Retardés par l'étroit chemin et leur carcan.*

85. Quando fuor giunti, assai con l'occhio bieco
mi rimiraron senza far parola;
poi si volsero in sé, e dicean seco:

*85. Quand ils furent près de moi, ils me regardèrent
Fixement, les yeux torves, sans dire un seul mot.*

Puis ils se regardèrent, se disant entre eux:

88. «Costui par vivo a l'atto de la gola;
e s'e' son morti, per qual privilegio
vanno scoperti de la grave stola?».

*88. «Celui-ci est vivant, à voir battre sa gorge;
Et s'ils sont morts, par quel étrange privilège
Sont-ils donc dispensés de notre lourde chape?»*

91. Poi disser me: «O Tosco, ch'al collegio
de l'ipocriti tristi se' venuto,
dir chi tu se' non avere in dispregio».

*91. Puis ils m'ont dit: «ô Toscan, toi qui es venu
Dans la communauté des tristes hypocrites,
Ne dédaigne pas de nous dire qui tu es.»*

94. E io a loro: «I' fui nato e cresciuto
sovra 'l bel fiume d'Arno a la gran villa,
e son col corpo ch'i' ho sempre avuto.

*94. Je leur répondis: «Je suis né et j'ai grandi
Près du beau fleuve Arno, dans la grande cité,
Et le corps que j'ai là, ne l'ai jamais quitté.*

97. Ma voi chi siete, a cui tanto distilla
quant' i' veggio dolor giù per le guance?
e che pena è in voi che sì sfavilla?».

*97. Mais vous, qui êtes-vous, à qui je le vois bien
La douleur sur vos joues fait couler tant de larmes?
Et quelle est cette peine en vous si éclatante?*

100. E l'un rispuose a me: «Le cappe rance
son di piombo sì grosse, che li pesi
fan così cigolar le lor bilance.

100. *L'un d'eux me répondit: «Ces beaux manteaux dorés
Sont d'un plomb tellement épais et d'un tel poids
Qu'ils nous font grincer comme feraient des balances(7).*

103. Frati godenti fummo, e bolognesi;
io Catalano e questi Loderingo
nomati, e da tua terra insieme presi

103. *Nous fûmes des frères Godenti(8), de Bologne,
Mon nom est Catalano, lui, Loderingo;
Tous deux nous avons été choisis par ta ville.*

106. come suole esser tolto un uom solingo,
per conservar sua pace; e fummo tali,
ch'ancor si pare intorno dal Gardingo».

106. *D'ordinaire on ne prend qu'un seul homme(9).
Pour veiller sur la paix; et nous avons agi
Comme on le voit encore auprès du Gardingo(10).»*

109. Io cominciai: «O frati, i vostri mali...»;
ma più non dissi, ch'a l'occhio mi corse
un, crucifisso in terra con tre pali.

109. *Je commençai à dire: «ô frères, vos malheurs...»
Mais je n'en dis pas plus, car à mes yeux alors
Un damné m'apparut, crucifié par trois pieux.*

112. Quando mi vide, tutto si distorse,
soffiando ne la barba con sospiri;
e 'l frate Catalan, ch'a ciò s'accorse,

112. *Aussitôt qu'il me vit, il se contorsionna,
Avec de grands soupirs et soufflant dans sa barbe;
Et Frère Catalano, qui s'en aperçut,*

115. mi disse: «Quel confitto che tu miri,
consigliò i Farisei che convenia

porre un uom per lo popolo a' martìri.

*115. Me dit: «Cet homme([11](#)), que tu vois crucifié
A suggéré aux Pharisiens de condamner
Et d'envoyer, pour le peuple, un homme au martyre.*

118. Attraversato è, nudo, ne la via,
come tu vedi, ed è mestier ch'el senta
qualunque passa, come pesa, pria.

*118. Il gît là, en travers du chemin et tout nu,
Comme tu peux le voir, et il lui faut sentir
Pour chacun de ceux qui passent, combien il pèse([12](#)).*

121. E a tal modo il socero si stenta
in questa fossa, e li altri dal concilio
che fu per li Giudei mala sementa».

*121. Son beau-père([13](#)), subit le même supplice
Ici, comme les autres membres du Conseil
Qui fut pour tous les Juifs la semence maudite.*

124. Allor vid' io maravigliar Virgilio
sovra colui ch'era disteso in croce
tanto vilmente ne l'eterno essilio.

*124. Alors je vis comment Virgile s'étonnait
De trouver devant lui un homme mis en croix
Et si honteusement, pour l'éternel exil.*

127. Poscia drizzò al frate cotal voce:
«Non vi dispiaccia, se vi lece, dirci
s'a la man destra giace alcuna foce

*127. Alors il s'est adressé au Frère, en disant:
«Si cela ne vous déplaît, si vous le pouvez,
Dites-nous si à droite il existe une issue*

130. onde noi amendue possiamo uscirci,
sanza costringer de li angeli neri
che vegnan d'esto fondo a dipartirci».

*130. Par où nous pourrions tous deux sortir d'ici,
Sans devoir demander leur aide aux anges noirs
Pour qu'ils viennent nous tirer hors de ces bas-fonds.»*

133. Rispuose adunque: «Più che tu non sperì
s'appressa un sasso che da la gran cerchia
si move e varca tutt' i vallon ferì,

*133. Il répondit alors: «Plus que tu ne l'espères,
Il est un rocher tout proche qui se détache
Du grand cercle et franchit tous ces cruels fossés,*

136. salvo che 'n questo è rotto e nol coperchia;
montar potrete su per la ruina,
che giace in costa e nel fondo soperchia».

*136. Sauf ici où, brisé, il ne continue pas;
Vous pourrez y monter par cet éboulement
Qui est en pente et s'élève depuis le fond.*

139. Lo duca stette un poco a testa china;
poi disse: «Mal contava la bisogna
colui che i peccator di qua uncina».

*139. Mon guide demeura un peu tête baissée,
Puis il dit: «Il nous a mal renseigné, celui
Qui crochetait les pécheurs de l'autre côté.»*

142. E 'l frate: «Io udi' già dire a Bologna
del diavol vizi assai, tra ' quali udi'
ch'elli è bugiardo e padre di menzogna».

*142. Et le Frère: «J'ai entendu dire à Bologne
Que le diable a bien des vices et parmi eux*

Qu'il est menteur et qu'il est père du mensonge.»

145. Appresso il duca a gran passi sen giù,
turbato un poco d'ira nel sembiante;
ond' io da li 'ncarcati mi parti'

*145. Après cela mon guide à grands pas s'éloigna,
Il avait l'air un peu troublé par la colère;
Et je quittai les damnés lourdement chargés*

148. dietro a le poste de le care piante.

148. En suivant les traces des pieds qui m'étaient chers.

NOTES

1. **fable** d'ésope: Voyez le texte dans les documents: Du rat et de la grenouille. Et voyez du même coup comment la Fontaine a su tirer parti d'un argument aussi mince...

2. **se** ressemblent pas. Le sens de ce tercet est assez difficile à démêler. Je comprends ainsi: comme les mots «ores» et «alors» sont différents dans leur forme, les deux récits (la fable d'ésope et la rixe des démons) le sont aussi; pourtant ils se ressemblent dans leur signification, et notamment par leur début et leur fin. Les traductions de ce passage sont assez fluctuantes et vont parfois à contresens de ma propre interprétation... Le lecteur curieux pourra s'en faire une idée ICI.

3. **miroir**. littéralement: «verre étamé ou plombé». Mais qui comprendrait, de nos jours?

4. **Un** des côtés. Même si la topographie de l'Enfer est largement imaginaire, le lecteur qui voudrait se représenter les fosses et les digues sur lesquelles se déroule l'épisode pourra se reporter à ce fragment d'un tableau de Botticelli...

5. **Cluny**. Cluny ou Cologne? Le texte italien n'est pas sûr. Les plus anciens commentateurs ont lu Cologna, mais aujourd'hui presque tout le monde est d'accord pour lire «Clugnì».

6. **Frédéric**. On dit que Frédéric II (mort en 1250) aurait imposé des chapes de plomb aux coupables de crime de lèse-majesté.

7. **balances**. Sous-entendu: comme des poids excessifs posés sur les balances les font grincer.

8. **Godenti**. ou «Frères joyeux». «Chevaliers de l'ordre fondé à Bologne en 1261 pour apaiser les discordes civiles et protéger les faibles.» (d'après A. Masseron [1])

9. **un** seul homme. L'office de podestat était d'ordinaire confié à un seul homme; après la bataille de Bénévent, elle fut confiée à deux frères de l'Ordre Godenti, l'un Guelfe et l'autre Gibelin, dans l'espoir de faire régner l'impartialité, avec un résultat désastreux.

10. **Gardingo.** Les maisons des Gibelins, notamment celles des Uberti, furent brûlées près du Gardingo - un quartier de Florence. La déclaration du damné est à prendre comme une antiphrase.

11. **cet** homme. Le Grand Prêtre Caïphe, celui qui a dit aux Pharisiens «Il est de votre intérêt qu'un seul homme meure pour le peuple.» (Bible, Jean, XI, 50)

12. **combien** il pèse. Il subit la loi du Talion: il est crucifié lui-même, et il est foulé aux pieds par tous les autres hypocrites.

13. **beau-père.** celui qui prononça la sentence, selon l'évangile de Jean, XVIII, 13.

CHANT 24



8e cercle : voleurs

1-15 : Apologue bucolique : il ne faut jamais désespérer...

16-40 : Dante et Virgile font de l'escalade : Virgile est le guide.

41-45 : Dante veut faire une pause.

46-57 : Virgile le sermonne, et l'exhorte à repartir.

58-69 : Nouveau départ. On entend une voix.

70-90 : Curiosité de Dante. La fosse aux serpents. Considérations reptiliennes et géographiques.

91- 99 Les damnés en proie aux serpents.

100-111 : Le damné et le Phénix.

112- 139 : Rencontre de Vanni Fucci. Il raconte son histoire et ses crimes.

140-151 : Prophétie sur Florence.

—000—

1. In quella parte del giovanetto anno
che 'l sole i crin sotto l'Aquario temprà
e già le notti al mezzo dì sen vanno,

*1. à cette époque de l'année toute jeunette,
Où le soleil au Verseau trempe(1) ses cheveux
Et les nuits sont déjà presque égales aux jours,*

4. quando la brina in su la terra assempra
l'immagine di sua sorella bianca,
ma poco dura a la sua penna tempra,

*4. Quand le givre reproduit sur la surface
De la terre l'image de sa blanche sœur(2) –
Mais dure peu la teinte où il trempe sa plume.*

7. lo villanello a cui la roba manca,
si leva, e guarda, e vede la campagna
biancheggiar tutta; ond' ei si batte l'anca,

*7. Le villageois à qui fait défaut le fourrage
Se lève et regarde, et quand il voit la campagne
Toute blanche, alors il se frappe la poitrine,*

10. ritorna in casa, e qua e là si lagna,
come 'l tapin che non sa che si faccia;
poi riede, e la speranza ringavagna,

*10. Rentre dans sa mesure, et allant et venant
Gémit, en pauvre hère qui ne sait que faire;
Puis il ressort, et l'espérance lui revient,*

13. veggendo 'l mondo aver cangiata faccia
in poco d'ora, e prende suo vincastro
e fuor le pecorelle a pascere caccia.

*13. Quand il voit que la face du monde a changé
En quelques heures, et se saisit de son bâton,
Pour mener paître ses brebis au pâturage.*

16. Così mi fece sbigottir lo mastro
quand' io li vidi sì turbar la fronte,

e così tosto al mal giunse lo 'mpiastro;

*16. Ainsi le maître me fit-il d'abord trembler
Quand je vis que son visage était tout troublé,
Mais il mit aussitôt un emplâtre à la plaie,*

19. ché, come noi venimmo al guasto ponte,
lo duca a me si volse con quel piglio
dolce ch'io vidi prima a piè del monte.

*19. Car, comme nous arrivions au pont écroulé,
Il se retourna vers moi avec cet air doux
Que je lui avais vu(3) au pied de la montagne.*

22. Le braccia aperse, dopo alcun consiglio
eletto seco riguardando prima
ben la ruina, e diedemi di piglio.

*22. Il ouvrit les bras, après avoir médité
Au plus profond de lui-même, et après avoir
D'abord bien regardé la ruine – il me saisit.*

25. E come quei ch'adopera ed estima,
che sempre par che 'nnanzi si proveggia,
così, levando me sù ver' la cima

*25. Et comme celui qui pense et agit à la fois,
Et qui toujours semble bien avoir tout prévu,
Ainsi, tandis qu'il me portait vers le sommet*

28. d'un ronchione, avvisava un'altra scheggia
dicendo: «Sovra quella poi t'aggrappa;
ma tenta pria s'è tal ch'ella ti reggia».

*28. D'un gros rocher, avisant une autre saillie,
Il dit: « à celle-là, tu pourras t'agripper;
Mais essaie d'abord si elle peut te porter. »*

31. Non era via da vestito di cappa,
ché noi a pena, ei lieve e io sospinto,
potavam sù montar di chiappa in chiappa.

*31. Ce n'était pas la voie(4). pour des porteurs de cape,
Car nous pouvions à peine, lui pourtant léger,
Et moi poussé, grimper de saillie en saillie.*

34. E se non fosse che da quel precinto
più che da l'altro era la costa corta,
non so di lui, ma io sarei ben vinto.

*34. Et si la montée n'eût été plus courte ici
Qu'en suivant l'autre enceinte, je ne sais pas pour lui,
Mais pour moi je me serais avoué vaincu.*

37. Ma perché Malebolge inver' la porta
del bassissimo pozzo tutta pende,
lo sito di ciascuna valle porta

*37. Mais puisque le Malepas tout entier s'incline(5).
Tout droit vers l'orifice du puits le plus bas,
Chaque vallée se trouve forcément avoir*

40. che l'una costa surge e l'altra scende;
noi pur venimmo al fine in su la punta
onde l'ultima pietra si scoscende.

*40. L'une de ses parois plus élevée que l'autre;
Nous sommes donc enfin arrivés au sommet,
à l'endroit où se dresse la dernière pierre.*

43. La lena m'era del polmon sì munta
quand' io fui sù, ch'i' non potea più oltre,
anzi m'assisi ne la prima giunta.

*43. Dans mes poumons l'haleine se faisait si courte
Quand je fus en haut, que je n'eusse pu aller*

Plus loin, et que sitôt arrivé je m'assis.

46. «Omai convien che tu così ti spoltre»,
disse 'l maestro; «ché, seggendo in piuma,
in fama non si vien, né sotto coltre;

*46. « Maintenant il te faut secouer ta paresse »,
Dit mon Maître. « Ce n'est pas assis sur la plume,
Ni sous les couvertures qu'on obtient la gloire. »*

49. senza la qual chi sua vita consuma,
cotal vestigio in terra di sé lascia,
qual fummo in aere e in acqua la schiuma.

*49. Qui consume sa vie sans l'avoir obtenue,
Ne laissera de lui sur terre comme trace
Qu'une fumée dans l'air ou écume dans l'eau.*

52. E però leva sù; vinci l'ambascia
con l'animo che vince ogne battaglia,
se col suo grave corpo non s'accascia.

*52. Alors, lève-toi; triomphe de ton angoisse
par le courage qui remporte les batailles
S'il ne fléchit pas sous la pesanteur du corps.*

55. Più lunga scala convien che si saglia;
non basta da costoro esser partito.
Se tu mi 'ntendi, or fa sì che ti vaglia».

*55. Il nous faudra monter une plus grande échelle;
Il ne nous suffit pas d'avoir quitté ceux-là.
Si tu m'entends, que cette leçon te serve. »*

58. Leva'mi allor, mostrandomi fornito
meglio di lena ch'i' non mi sentia,
e dissi: «Va, ch'i' son forte e ardito».

*58. Alors je me levai, faisant semblant d'avoir
Bien plus de souffle que je n'en avais vraiment,
Et je dis: « Allons, je serai fort et hardi. »*

61. Su per lo scoglio prendemmo la via,
ch'era ronchioso, stretto e malagevole,
ed erto più assai che quel di pria.

*61. En haut, sur le pont, nous avons pris le chemin
Qui était rocailleux, étroit et malaisé,
Bien plus que ne l'avait été le précédent.*

64. Parlando andava per non parer fievole;
onde una voce uscì de l'altro fosso,
a parole formar disconvenevole.

*64. En marchant, je parlais pour ne pas sembler las,
Quand une voix sortit de la fosse suivante
Qui semblait avoir du mal à former ses mots.*

67. Non so che disse, ancor che sovra 'l dosso
fossi de l'arco già che varca quivi;
ma chi parlava ad ire pareva mosso.

*67. Je ne sais ce qu'elle disait, et pourtant j'étais
Au sommet de l'arche qui enjambe le trou;
Mais celui qui parlait semblait être en colère(6).*

70. Io era vòlto in giù, ma li occhi vivi
non poteano ire al fondo per lo scuro;
per ch'io: «Maestro, fa che tu arrivi

*70. Mes yeux de vivant, même penché vers le bas,
Ne pouvaient voir le fond dans cette obscurité;
C'est pourquoi je dis: « Maître, il faut que tu arrives*

73. da l'altro cinghio e dismontiam lo muro;
ché, com' i' odo quinci e non intendo,

così giù veggio e neente affiguro».

*73. Jusqu'à l'autre enceinte, que nous puissions descendre
Car, tout comme d'ici j'entends sans rien comprendre,
De même vers le bas je regarde sans voir. »*

76. «Altra risposta», disse, «non ti rendo
se non lo far; ché la dimanda onesta
si de' seguir con l'opera tacendo».

*76. « Je ne te réponds pas autre chose », dit-il,
« Que d'agir; car une demande honnête doit
être suivie d'un acte sans aucun discours. »*

79. Noi discendemmo il ponte da la testa
dove s'aggiugne con l'ottava ripa,
e poi mi fu la bolgia manifesta:

*79. Nous sommes descendus vers la tête du pont,
L'endroit où il rejoint la huitième des digues,
Et alors la bauge à mes yeux se découvrit:*

82. e vidivi entro terribile stipa
di serpenti, e di sì diversa mena
che la memoria il sangue ancor mi scipa.

*82. Et je vis là-dedans un effroyable amas
De serpents qui étaient d'espèces si étranges
Que leur souvenir me glace encore le sang.*

85. Più non si vanti Libia con sua rena;
ché se chelidri, iaculi e faree
produce, e cencri con anfisibena,

*85. La Libye ne peut plus se vanter de ses sables,
Car si jacules(Z), cenchres et pharées en sortent,
Ou bien chélydres et amphysbènes encore,*

88. né tante pestilenzie né sì ree
mostrò già mai con tutta l'Etìopia
né con ciò che di sopra al Mar Rosso èe.

*88. Jamais elle n'a produit bêtes si venimeuses
Ni d'aussi mauvaises, même avec l'éthiopie,
Ou le pays qui est le long de la Mer Rouge.*

91. Tra questa cruda e tristissima copia
corrëan genti nude e spaventate,
sanza sperar pertugio o elitropia:

*91. Dans cet amas cruel et ô combien sinistre,
Des gens couraient: ils étaient nus, épouvantés,
Sans le moindre espoir de refuge ou d'héliotrope(8).*

94. con serpi le man dietro avean legate;
quella ficcavan per le ren la coda
e 'l capo, ed eran dinanzi aggroppate.

*94. Des serpents leur liaient les deux mains dans le dos,
Qui leur dardaient la tête et la queue dans les reins,
Et qui sur le devant pour finir se nouaient.*

97. Ed ecco a un ch'era da nostra proda,
s'avventò un serpente che 'l trafisse
là dove 'l collo a le spalle s'annoda.

*97. Et voici que sur l'un d'eux qui nous était proche,
Un serpent se jeta et qui le transperça
à l'endroit où le cou aux épaules s'attache.*

100. Né O sì tosto mai né I si scrisse,
com' el s'accese e arse, e cener tutto
convenne che cascando divenisse;

*100. En moins de temps qu'il n'en faut pour écrire un «I»
Ou un «O», il s'enflamma et se calcina*

Pour finir par tomber en cendres tout entier.

103. e poi che fu a terra sì distrutto,
la polver si raccolse per sé stessa
e 'n quel medesmo ritornò di butto.

*103. Et quand il eut été ainsi détruit à terre,
Sa cendre d'elle-même alors se rassembla
Et d'un coup reforma le corps anéanti.*

106. Così per li gran savi si confessa
che la fenice more e poi rinasce,
quando al cinquecentesimo anno appressa;

*106. C'est ce que les grands Sages ont toujours prétendu:
Quand le Phénix est mort il va ressusciter
Quand se rapprochera sa cinq centième année.*

109. erba né biado in sua vita non pasce,
ma sol d'incenso lagrime e d'amomo,
e nardo e mirra son l'ultime fasce.

*109. Il ne mange en sa vie ni herbe ni froment,
Rien d'autre que des gouttes d'encens et d'amome(9),
Et le nard et la myrrhe lui servent de linceul.*

112. E qual è quel che cade, e non sa como,
per forza di demon ch'a terra il tira,
o d'altra oppilazion che lega l'omo,

*112. Ainsi celui qui tombe, et qui ne sait comment
Sous l'effet d'un démon qui le projette à terre
Ou d'une obstruction qui, soudain, le paralyse(10),*

115. quando si leva, che 'ntorno si mira
tutto smarrito de la grande angoscia
ch'elli ha sofferta, e guardando sospira:

*115. Quand il se relève et autour de lui regarde,
Tout égaré encore par la grande angoisse
Qu'il vient d'éprouver, et regarde en haletant,*

118. tal era 'l peccator levato poscia.
Oh potenza di Dio, quant' è severa,
che cotai colpi per vendetta croscia!

*118. Tel était le pécheur qui s'était relevé.
ô combien la puissance de Dieu est sévère,
Qui frappe de tels coups pour marquer sa vengeance!*

121. Lo duca il domandò poi chi ello era;
per ch'ei rispuose: «Io piovvi di Toscana,
poco tempo è, in questa gola fiera.

*121. Mon guide lui a demandé qui il était;
Et il a répondu: « De Toscane j'ai chu
Il y a peu de temps, dans cette gueule affreuse.*

124. Vita bestial mi piacque e non umana,
sì come a mul ch'i' fui; son Vanni Fucci
bestia, e Pistoia mi fu degna tana».

*124. à l'humaine j'ai préféré la vie bestiale ,
Mulet que j'étais: car je suis Vanni Fucci([11](#)),
La brute, et Pistoia fut ma digne tanière. »*

127. E io al duca: «Dilli che non mucci,
e domanda che colpa qua giù 'l pinse;
ch'io 'l vidi uomo di sangue e di crucci».

*127. Je dis à mon guide: « Dis-lui qu'il reste là,
Demande-lui quelle faute l'a amené,
Car je l'ai bien connu, violent et sanguinaire. »*

130. E 'l peccator, che 'ntese, non s'infinse,
ma drizzò verso me l'animo e 'l volto,

e di trista vergogna si dipinse;

*130. Mais lui, qui m'avait entendu, n'hésita pas,
Et dirigea vers moi son âme et son visage
Sur lequel se peignaient la douleur et la honte.*

133. poi disse: «Più mi duol che tu m'hai colto
ne la miseria dove tu mi vedi,
che quando fui de l'altra vita tolto.

*133. Il dit alors: « Il est plus douloureux pour moi
Que tu me trouves en la misère où tu me vois,
Que ce fut quand la vie m'a été retirée.*

136. Io non posso negar quel che tu chiedi;
in giù son messo tanto perch' io fui
ladro a la sagrestia d'i belli arredi,

*136. Je ne peux certes pas esquiver ta demande;
Je suis ici tombé parce que j'ai commis
Un pillage à la sacristie du «Beau Trésor(12)»:*

139. e falsamente già fu apposto altrui.
Ma perché di tal vista tu non godi,
se mai sarai di fuor da' luoghi bui,

*139. Un autre en a été faussement accusé.
Mais pour que m'avoir vu te soit moins agréable,
Si jamais tu échappes à ces lieux de ténèbres,*

142. apri li orecchi al mio annunzio, e odi.
Pistoia in pria d'i Neri si dimagra;
poi Fiorenza rinova gente e modi.

*142. Ouvrez bien tes oreilles à ce que je vais dire(13):
Pistoia de ses Noirs d'abord s'amaigrira;
Et Florence bientôt changera gens et lois.*

145. Tragge Marte vapor di Val di Magra
ch'è di torbidi nuvoli involuto;
e con tempesta impetüosa e agra

*145. Mars du Val de Magra un éclair tirera
Qui de sombres nuées toujours s'enveloppa;
Tempête impétueuse et âpre régnera*

148. sovra Campo Picen fia combattuto;
ond' ei repente spezzerà la nebbia,
sì ch'ogne Bianco ne sarà feruto.

*148. Sur les Champs Picenois(14), alors on se battra;
Et soudain de la nue un éclair surgira
Et en seront bientôt tous les Blancs foudroyés.*

151. E detto l'ho perché doler ti debbia!».

151. Si je te dis cela, c'est pour que tu en souffres!»

NOTES

1. trempe. Jeu de mots sous-jacent et impossible à rendre en français sur «tempra»: tremper, mais aussi tempérer. (Plus loin, au v. 6, c'est le sens de «détrempe», employé en peinture.

2. soeur. La neige.

3. air doux. Allusion à la première apparition de Virgile à Dante, I, I, 61-63.

4. pas la voie. Une façon de dire que les hypocrites portant leurs robes de plomb ne risquaient pas de l'emprunter.

5. tout entier s'incline. On peut avoir une idée de l'agencement des « fosses » et de l'ensemble du « Malepas » en regardant l'illustration donnée sur cette page.

6. en colère. Le texte ici n'est pas sûr, et les traductions divergent. « ad ire » ou « ad ira »? « en courant », ou « en colère »? J'opte pour la seconde interprétation, bien que le texte que je suis ici (celui de G. Petrocchi) comporte « ire ».

7. jacules etc. Cette liste de serpents venimeux plus ou moins imaginaires est empruntée à Lucain, La Pharsale, IX, 705 sq.

8. héliotrope. Nom donné à une plante (ou une pierre précieuse?), qui passait pour avoir des vertus miraculeuses: rendre invisible, guérir des venins etc.

9. amome: genre de plante d'Asie, auquel le gingembre appartient. Nard: plante des régions himalayennes, dont on tire l'un des plus anciens parfums connus. Myrrhe: arbre du proche-orient, dont la résine passe pour avoir diverses qualités thérapeutiques.

10. paralyse. évocation du «haut mal» (épilepsie), ou même peut-être, de notre fameux «AVC» - terme assurément bien peu poétique, lui!

11. Vanni Fucci. Fils bâtard (d'où le nom de «mulet» qu'il s'attribue) d'un noble de Pistoia; il fut condamné en 1295 («il y a peu de temps») pour vol et homicide.

12. trésor. Celui qui se trouvait dans la chapelle Saint-Jacques de la cathédrale de Pistoia. Selon A. Pézard [5], p. 1035, l'expression est à prendre comme une antonomase - ce pourquoi je mets des guillemets.

13. ce que je vais dire. Vanni Fucci se venge en délivrant une «prophétie» qui révèle à Dante ce que seront les malheurs de Florence. J'ai volontairement pastiché quelque peu ici le style des Centuries de Nostradamus (1503-1566), qui sont bien dans le même ton ! Sur les faits: Les Guelfes Noirs furent chassés de Pistoia en 1301 («s'amaigrira»). Peu après (novembre), Corso Donati, chef des Noirs, entre en vainqueur à Florence, d'où changement de «gens et lois». Sous les ordres du Marquis Malaspina (surnommé «Vapor (éclair) du val de Magra»), en 1302, les Noirs de Pistoia alliés aux Florentins s'emparèrent de la forteresse de Serravalle.

14. Champs Picenois. En fait le territoire de Pistoia. Tous les commentateurs sont d'accord pour considérer qu'il s'agit d'une erreur chez Dante et ses contemporains, qui plaçaient aux environs de Pistoia le champ de bataille de Picenus où Catilina fut défait (Cf. Salluste, Catilina, 57).

CHANT 25



8e cercle - Fraudeurs, voleurs: métamorphoses

50... Un serpent à six pattes s'accole à Cianfa

52-93 : Progression et effets de l'interpénétration du serpent et du damné

94-102: Dante se vante de faire mieux qu'Ovide et Lucain...

103-141: Suite de la transformation

142-151: Dante allègue la nouveauté pour excuser les «égarements» de sa plume, et livre, pour finir, quelques noms.

—000—

Al fine de le sue parole il ladro
le mani alzò con amendue le fiche,
gridando: «Togli, Dio, ch'a te le squadro!».

*1. Pour terminer son discours, le larron leva
En haut ses deux mains et fit un «doigt d'honneur(1)»
En s'écriant: «Tiens, Dieu, mets-toi ça où je pense!»*

4. Da indi in qua mi fuor le serpi amiche,
perch' una li s'avvolse allora al collo,
come dicesse 'Non vo' che più diche';

*4. Depuis ce jour-là les serpents me furent chers,
Car l'un d'eux est venu lui enserrer le cou,
Comme pour lui dire: «Je ne veux plus t'entendre».*

7. e un'altra a le braccia, e rilegollo,
ribadendo sé stessa sì dinanzi,
che non potea con esse dare un crollo.

*7. Et un autre lui prit les bras, et les lia
En se nouant à eux, et si fort, par-devant
Qu'il ne pouvait plus esquisser le moindre geste.*

10. Ahi Pistoia, Pistoia, ché non stanzi
d'incenerarti sì che più non duri,
poi che 'n mal fare il seme tuo avanzi?

*10. Ah! Pistoia, Pistoia(2), que ne choisis-tu
De te réduire en cendre et puis de disparaître,
Toi qui l'emporte en mal sur tous ceux dont tu viens(3)?*

13. Per tutt' i cerchi de lo 'nferno scuri
non vidi spirto in Dio tanto superbo,
non quel che cadde a Tebe giù da' muri.

*13. Par les cercles obscurs de l'enfer, je n'ai vu
D'esprit qui fût aussi orgueilleux envers Dieu
Même celui jadis tombé des murs de Thèbes(4).*

16. El si fuggì che non parlò più verbo;
e io vidi un centauro pien di rabbia

venir chiamando: «Ov' è, ov' è l'acerbo?».

*16. Ensuite il s'est enfui sans dire un mot de plus,
Et je vis venir un Centaure plein de rage,
Qui criait: «Où est-il? Où donc est-il, l'impie?»*

19. Maremma non cred' io che tante n'abbia,
quante bisce elli avea su per la groppa
infin ove comincia nostra labbia.

*19. Je crois qu'il n'y a pas dans toute la Maremme
Autant de couleuvres qu'il en portait en croupe,
Jusqu'au point où chez nous commence le visage.*

22. Sovra le spalle, dietro da la coppa,
con l'ali aperte li giacea un draco;
e quello affuoca qualunque s'intoppa.

*22. Sur les épaules, et en arrière de la nuque,
Il portait un dragon aux ailes déployées
Et qui mettait en flammes ceux qu'il rencontrait.*

25. Lo mio maestro disse: «Questi è Caco,
che, sotto 'l sasso di monte Aventino,
di sangue fece spesse volte laco.

*25. Mon Maître dit alors: «Celui-là, c'est Cacus,
Sous le rocher du mont qu'on nomme l'Aventin,
Il a bien souvent fait couler des flots de sang.*

28. Non va co' suoi fratei per un cammino,
per lo furto che frodolente fece
del grande armento ch'elli ebbe a vicino;

*28. Il ne va pas suivant le chemin de ses frères(5),
à cause de ce vol qu'il a commis par ruse
Du grand troupeau qui se trouvait à sa portée.*

31. onde cessar le sue opere bieçe
sotto la mazza d'Ercule, che forse
gliene diè cento, e non sentì le diece».

*31. C'est là que prirent fin ses agissements louches
Sous la massue d'Hercule, qui lui asséna
Au moins cent coups dont il n'en ressentit pas dix.»*

34. Mentre che sì parlava, ed el trascorse,
e tre spiriti venner sotto noi,
de' quai né io né 'l duca mio s'accorse,

*34. Tout en parlant ainsi, l'autre avait disparu,
Et trois esprits s'en vinrent au-dessous de nous:
Ni lui ni moi ne nous en étions aperçus,*

37. se non quando gridar: «Chi siete voi?»;
per che nostra novella si ristette,
e intendemmo pur ad essi poi.

*37. Jusqu'à ce qu'ils s'écrient: «Mais qui donc êtes-vous?»;
Ce qui soudain mit fin à notre discussion,
Et notre attention se concentra sur eux.*

40. Io non li conoscea; ma ei seguette,
come suol seguitar per alcun caso,
che l'un nomar un altro convenette,

*40. Je ne les connaissais pas, mais il arriva,
Comme souvent cela se produit, par hasard,
Que l'un d'eux eut à prononcer le nom d'un autre,*

43. dicendo: «Cianfa dove fia rimaso?»;
per ch'io, acciò che 'l duca stesse attento,
mi puosi 'l dito su dal mento al naso.

*43. Et il dit: «Cianfa([6](#)), où donc est-il demeuré?»
Et pour que mon guide soit vraiment attentif*

Je mis ostensiblement un doigt sur mes lèvres.

46. Se tu se' or, lettore, a creder lento
ciò ch'io dirò, non sarà maraviglia,
ché io che 'l vidi, a pena il mi consento.

*46. Si tu es, lecteur, un peu réticent à croire
Ce que je vais te dire ici, rien d'étonnant,
Car moi qui l'ai vu, c'est à peine si j'y crois.*

49. Com' io tenea levate in lor le ciglia,
e un serpente con sei piè si lancia
dinanzi a l'uno, e tutto a lui s'appiglia.

*49. Comme je tenais mon regard fixé sur eux,
Je vis soudain sauter un serpent à six pattes
Sur le premier d'entre eux et s'agripper à lui.*

52. Co' piè di mezzo li avvinse la pancia
e con li anterïor le braccia prese;
poi li addentò e l'una e l'altra guancia;

*52. Les pattes du milieu lui enserrant le ventre
Il lui a pris les bras par celles de devant
Et lui planta ses crocs dans l'une et l'autre joue.*

55. li diretani a le cosce distese,
e miseli la coda tra 'mbedue
e dietro per le ren sù la ritea.

*55. il appliqua ses pattes arrière sur les cuisses,
Puis il lui fit passer sa queue entre les jambes
Pour sortir à l'arrière accolée à ses reins.*

58. Ellera abbarbicata mai non fue
ad alber sì, come l'orribil fiera
per l'altrui membra avviticchiò le sue.

58. *Jamais lierre ne fut aussi entortillé
à son arbre, que ne le fit l'horrible bête,
Autour de ceux de l'autre ayant vrillé ses membres.*

61. Poi s'appiccar, come di calda cera
fossero stati, e mischiar lor colore,
né l'un né l'altro già pareva quel ch'era:

61. *Puis ils se sont fondus comme de cire chaude
Et jusqu'à leurs couleurs se sont trouvées mêlées,
Bientôt on ne sut plus qui était l'un ou l'autre*

64. come procede innanzi da l'ardore,
per lo papiro suso, un color bruno
che non è nero ancora e 'l bianco more.

64. *Comme devant la flamme avance peu à peu
Sur le bord du papier une teinte brunâtre
Qui n'est déjà plus blanche et pas encore noire.*

67. Li altri due 'l riguardavano, e ciascuno
gridava: «Omè, Agnel, come ti muti!
Vedi che già non se' né due né uno».

67. *Les deux autres le regardaient et tous les deux
Criaient: « Hélas! Agnel([Z](#)), qu'es-tu donc devenu!
Voilà que tu n'es plus déjà ni deux, ni un».*

70. Già eran li due capi un divenuti,
quando n'apparver due figure miste
in una faccia, ov' eran due perduti.

70. *Et déjà les deux têtes n'en faisaient plus qu'une,
Quand les deux figures mêlées y apparurent,
Dans une seule face où elles s'annulaient.*

73. Fersi le braccia due di quattro liste;
le cosce con le gambe e 'l ventre e 'l casso

divenner membra che non fuor mai viste.

*73. Et de quatre morceaux deux bras se dont formés,
Puis les cuisses, les jambes, le ventre, et le tronc
Ont pris forme de membres jamais vus encore.*

76. Ogne primaio aspetto ivi era casso:
due e nessun l'immagine perversa
parea; e tal sen gio con lento passo.

*76. Tout aspect primitif en était aboli:
L'image pervertie semblait une et aucune,
Et telle s'en alla à pas lents s'effaçant.*

79. Come 'l ramarro sotto la gran fersa
dei dì canicular, cangiando sepe,
folgore par se la via attraversa,

*79. Comme le lézard vert sous la morsure du soleil
Quand il change de haie, pendant la canicule,
Semble un éclair quand il traverse le chemin,*

82. sì pareva, venendo verso l'epe
de li altri due, un serpentello acceso,
livido e nero come gran di pepe;

*82. Ainsi semblait un serpenteau(8) comme de feu
Se fauflant droit vers le ventre des deux autres,
Livide et noir, on aurait dit un grain de poivre.*

85. e quella parte onde prima è preso
nostro alimento, a l'un di lor trafisse;
poi cadde giuso innanzi lui disteso.

*85. à l'un d'entre eux il transperça d'abord l'endroit
Par où(9), avant de naître, nous sommes nourris,
Puis il tomba à terre étendu devant lui.*

88. Lo trafitto 'l mirò, ma nulla disse;
anzi, co' piè fermati, sbadigliava
pur come sonno o febbre l'assalisse.

*88. Le transpercé le regarda, sans rien lui dire;
Mais les pieds plantés là, il se mit à bailler
Comme soudain saisi de sommeil ou de fièvre.*

91. Elli 'l serpente e quei lui riguardava;
l'un per la piaga e l'altro per la bocca
fummavan forte, e 'l fummo si scontrava.

*91. Et le serpent et lui se regardaient l'un l'autre,
Crachant, l'un de sa plaie - et l'autre de sa bouche,
De grands flots de fumée, et qui se contrariaient.*

94. Taccia Lucano ormai là dov' e' tocca
del misero Sabello e di Nasidio,
e attenda a udir quel ch'or si scocca.

*94. Tais-toi donc maintenant Lucain([10](#)), quand tu nous parles
Du pauvre Sabellus ou bien de Nasidius,
écoute donc plutôt ce qu'ici je vais dire.*

97. Taccia di Cadmo e d'Aretusa Ovidio,
ché se quello in serpente e quella in fonte
converte poetando, io non lo 'nvidio;

*97. Tais-toi Ovide([11](#)), avec Aréthuse et Cadmus;
Car si ton art a pu changer l'un en serpent
L'autre en fontaine, je ne t'envie pourtant pas,*

100. ché due nature mai a fronte a fronte
non trasmutò sì ch'amendue le forme
a cambiar lor matera fosser pronte.

*100. Car tu n'as jamais su transmuter face à face
Deux natures de sorte que chacune échange*

Sa matiere et sa forme avec celle de l'autre.

103. Insieme si rispuosero a tai norme,
che 'l serpente la coda in forza fesse,
e 'l feruto ristinse insieme l'orme.

*103. Ces deux-là se joignirent de telle façon,
Que le serpent fendit en deux parties sa queue
Et que le blessé fit de ses deux pieds un seul.*

106. Le gambe con le cosce seco stesse
s'appiccar sì, che 'n poco la giuntura
non facea segno alcun che si paresse.

*106. Jambes et cuisses se soudèrent elles-mêmes
Au point qu'en un instant ce furent leurs jointures
Qui s'effacèrent sans laisser la moindre trace.*

109. Togliea la coda fessa la figura
che si perdeva là, e la sua pelle
si facea molle, e quella di là dura.

*109. La queue fendue en fourche reprenait la forme
Qui s'effaçait là, et la peau se faisait molle
Ici, tandis que là, elle devenait dure.*

112. Io vidi intrar le braccia per l'ascelle,
e i due piè de la fiera, ch'eran corti,
tanto allungar quanto accorciavan quelle.

*112. Je vis alors les bras rentrer dans les aisselles,
Et les deux pattes de la bête, fort courtes
S'allongèrent d'autant que les bras s'abrégèrent.*

115. Poscia li piè di rietro, insieme attorti,
diventaron lo membro che l'uom cela,
e 'l misero del suo n'avea due porti.

*115. Tordues ensemble, alors, les pattes de derrière
Firent ce membre-là que l'homme dissimule,
Pendant que du sien, l'autre se faisait deux pattes.*

118. Mentre che 'l fummo l'uno e l'altro vela
di color novo, e genera 'l pel suso
per l'una parte e da l'altra il dipela,

*118. Pendant que la fumée leur faisait à tous deux
Une couleur nouvelle, et fait pousser des poils
Sur la peau d'un côté, qu'elle épile sur l'autre.*

121. l'un si levò e l'altro cadde giuso,
non torcendo però le lucerne empie,
sotto le quai ciascun cambiava muso.

*121. L'un se leva, et l'autre alors tomba à terre,
Sans pourtant qu'ils détournent leurs regards impies,
L'un de l'autre, faisant s'échanger leurs museaux.*

124. Quel ch'era dritto, il trasse ver' le tempie,
e di troppa matera ch'in là venne
uscir li orecchi de le gote scempie;

*124. Celui qui était debout le tira vers les tempes
Et du trop plein de chair que cela produisait
Il fit jaillir des oreilles des joues creusées;*

127. ciò che non corse in dietro e si ritenne
di quel soverchio, fé naso a la faccia
e le labbra ingrossò quanto convenne.

*127. Ce qui ne venait pas en arrière et restait
De ce surplus, fit sur la face une sorte de nez
Et des lèvres charnues autant qu'il le fallait.*

130. Quel che giacëa, il muso innanzi caccia,
e li orecchi ritira per la testa

come face le corna la lumaccia;

*130. Celui qui gisait là avança son museau
Et dans sa tête alors fit rentrer ses oreilles
Comme fait l'escargot quand il cache ses cornes.*

133. e la lingua, ch'avèa unita e presta
prima a parlar, si fende, e la forcuta
ne l'altro si richiude; e 'l fummo resta.

*133. Et la langue, qui jusque-là était unie,
Prête à parler, se fendit, tandis que chez l'autre,
Elle se refermait - et la fumée cessa.*

136. L'anima ch'era fiera divenuta,
suffolando si fugge per la valle,
e l'altro dietro a lui parlando sputa.

*136. L'âme ainsi devenue une bête féroce,
S'enfuit par la vallée avec des sifflements,
Tandis que l'autre qui la suit crache([12](#)) en parlant,*

139. Poscia li volse le novelle spalle,
e disse a l'altro: «I' vo' che Buoso corra,
com' ho fatt' io, carpon per questo calle».

*139. Puis faisant demi-tour sur ses épaules neuves
Au troisième il a dit: «Qu'il courre, Buoso([13](#)),
Comme moi, je le veux, à quatre pattes ici.*

142. Così vid' io la settima zavorra
mutare e trasmutare; e qui mi scusi
la novità se fior la penna abborra.

*142. Voici ce que j'ai vu se muant, transmuant,
Dans la septième bauge([14](#)); et que l'étrangeté
Vienne un peu m'excuser si ma plume s'égare.*

145. E avvegna che li occhi miei confusi
fossero alquanto e l'animo smagato,
non poter quei fuggirsi tanto chiusi,

*145. Et s'il est advenu que mes yeux soient troublés,
Et mon esprit aussi quelque peu égaré,
Ceux-là n'ont pu s'enfuir suffisamment cachés*

148. ch'i' non scorgessi ben Puccio Sciancato;
ed era quel che sol, di tre compagni
che venner prima, non era mutato;

*148. Que je ny reconnaisse Puccio Scanciato(15),
C'est qu'il était le seul parmi ces trois compères
Arrivés tout d'abord, à n'avoir pas changé,*

151. l'altr' era quel che tu, Gaville, piagni.

151. L'autre(16) était, ô Gaville(17), celui que tu pleures.

NOTES

1. «**doigt** d'honneur». Cette expression en usage aujourd'hui dans les milieux dits populaires m'a semblé correspondre à l'expression italienne (et obscène) «faire la figue».

2. **Pistoia**. Le lieu de la défaite des «Noirs».

3. **ceux** dont tu viens: l'armée de Catilina, puisque selon une tradition (fausse) de l'époque, Pistoia se trouvait à l'endroit où cette armée avait livré bataille.

4. **Thèbes**. Allusion à Capanée, un des sept rois qui avaient attaqué Thèbes, et qui depuis les murailles de la ville, osa défier Jupiter, qui le foudroya. Cf I, XIV, 63-72.

5. **le** chemin de ses frères. Cacus est puni plus sévèrement que les autres Centaures, à cause du vol du troupeau d'Hercule (Cf. énéide, VIII, 193-267).

6. **Cianfa**. Membre de la famille Donati de Florence, et chef des **Guelfes** noirs. Il avait la réputation de s'attaquer aux coffres-forts.

7. **Agnel**. On ne sait rien sur ce personnage.

8. **un** serpenteau. On apprendra seulement au vers 151 qu'il s'agit de Francesco Cavalcanti.

9. **Par** où... Il s'agit du nombril, que je tente de rendre par une périphrase le «onde prima e preso nostro alimento». Certains traduisent par «prime nourriture» (A. Pézard [5]), ce que je ne trouve pas très évocateur.

10. **Que** se taise Luain... Dans son poème La Pharsale, IX, 761 sq.

11. **évoque** la mort horrible des soldats Sabellus et Nasidius mordus par des serpents des sables.

12. **Ovide.** Dante s'attaque même au poète des Métamorphoses dont le titre indique assez qu'il considère l'ensemble des choses et des êtres comme le résultat de transformations. Cadmos considéré comme le fondateur de Thèbes y est changé en serpent et la nymphe Aréthuse, en fontaine. Voyez ici et ICI

13. **crache.** On pensait à l'époque de Dante que la salive protégeait contre le venin des serpents.

14. **Buoso.** Un Florentin, probablement, mais nous ne savons rien de lui!...

15. **septième** bauge. Dante écrit: zavorra, le lest déversé par un navire avant de charger des marchandises. J'utilise ici «bauge», car «décharge», qui pourrait convenir, me semble trop moderne, et que «lest» ne serait guère compréhensible.

16. **Puccio** Scanciato: «le déhanché», ou «le boiteux».

17. **L'autre.** Gaville. Francesco Cavalcanti, tué par les habitants du village fortifié de Gaville, et dont la mort fut cruellement vengée, selon les historiens. Ainsi, comme le fait justement remarquer A. Masseron [1], p. 235, en note: «ce sont les effets de cette vengeance que pleure Gaville , et non pas du tout Francesco Cavalcanti lui-même.»

CHANT 26



8e cercle : perfides - Ulysse, précurseur (malheureux) de Christophe Colomb ?

1-12 : Où il est question de Florence et de son avenir.

13-18 : Dante et Virgile reprennent leur marche.

19-33 : Arrivée à la huitième fosse - les flammes.

34-51 : Ce qu'elles recèlent: explications de Virgile.

52-63 : Ulysse et Diomède.

64-75 : Dante voudrait parler à la «flamme». Virgile lui dit de se tenir coi, c'est lui-même qui parlera.

76-84 : Virgile demande à la «flamme» de se présenter, en faisant valoir sa propre célébrité...

85-123 : Ulysse raconte alors sa navigation jusqu'aux «colonnes d'Hercule», et comment il exhorta ses compagnons à poursuivre «au-delà du monde habité».

124-142 : Navigation dans l'inconnu, qui s'achève par un naufrage, alors qu'une île était en vue.

--000--

1. Godi, Fiorenza, poi che se' sì grande
che per mare e per terra batti l'ali,
e per lo 'nferno tuo nome si spande!

*1. Réjouis-toi, Florence, car tu es si grande
Que sur terre et sur mer tu peux battre des ailes
et que ton nom lui-même en Enfer se répand!*

4. Tra li ladron trovai cinque cotali
tuoi cittadini onde mi ven vergogna,
e tu in grande orranza non ne sali.

*4. Au milieu des voleurs, j'en ai bien trouvé cinq,
Qui sont tes citoyens, j'en ressens de la honte,
Et certes tu n'en sors aucunement grandie.*

7. Ma se presso al mattin del ver si sogna,
tu sentirai, di qua da picciol tempo,
di quel che Prato, non ch'altri, t'agogna.

*7. Mais s'il est vrai le songe qu'on fait au matin
Alors tu apprendras, d'ici fort peu de temps
Ce qu'à Prato et même ailleurs on te souhaite.*

10. E se già fosse, non saria per tempo.
Così foss' ei, da che pur esser dee!
ché più mi graverà, com' più m'attempo.

*10. Serait-ce déjà fait, ce ne serait que temps.
Et que se fasse donc ce qui doit être fait!
Car plus je vieillirai et plus j'en souffrirai.*

13. Noi ci partimmo, e su per le scalee
che n'avean fatto i borni a scender pria,
rimontò 'l duca mio e trasse mee;

*13. Nous sommes repartis, et sur cet escalier
Dont les marches d'abord nous avaient fait descendre(1).
Mon guide me tira cette fois vers le haut.*

*16. e proseguendo la solinga via,
tra le schegge e tra ' rocchi de lo scoglio
lo piè senza la man non si spedia.*

*16. Et tout en poursuivant cette voie solitaire
Par les escarpements et les blocs de l'arête,
Les pieds n'avançaient pas sans qu'on s'aide des mains.*

*19. Allor mi dolsi, e ora mi ridoglio
quando drizzo la mente a ciò ch'io vidi,
e più lo 'ngegno affreno ch'i' non soglio,*

*19. J'ai bien souffert alors, et maintenant encore,
Quand mon esprit dérive vers ce que j'ai vu,
Je dois le retenir bien plus qu'à l'ordinaire,*

*22. perché non corra che virtù nol guidi;
sì che, se stella bona o miglior cosa
m'ha dato 'l ben, ch'io stessi nol m'invidi.*

*22. Pour qu'il ne courre pas sans vertu comme guide,
et que si ma bonne étoile ou une autre faveur
M'a comblé de ses dons je ne m'en prive pas.*

*25. Quante 'l villan ch'al poggio si riposa,
nel tempo che colui che 'l mondo schiara
la faccia sua a noi tien meno ascosa,*

*25. Autant le paysan, qui sur un mont sommeille,
à l'époque où celui qui éclaire le monde
Vers nous vient tendre sa face la moins cachée,*

*28. come la mosca cede a la zanzara,
vede lucciole giù per la vallea,*

forse colà dov' e' vendemmia e ara:

*28. Et que la mouche cède la place au moustique,
Voit de lucioles tout en bas dans la vallée,
Là où peut-être il va labourer, vendanger,*

31. di tante fiamme tutta risplendea
l'ottava bolgia, sì com' io m'accorsi
tosto che fui là 've 'l fondo pareo.

*31. Autant je vis de flammes faisant resplendir
Cette huitième fosse, quand je m'approchai,
Et que de là je pus en entrevoir le fond.*

34. E qual colui che si vengìò con li orsi
vide 'l carro d'Elia al dipartire,
quando i cavalli al cielo erti levorsi,

*34. Et comme celui qui par les ours(2) fut vengé,
A vu le char d'Elie(3) quand il allait partir
Et que les chevaux s'élevèrent droit au ciel,*

37. che nol potea sì con li occhi seguire,
ch'el vedesse altro che la fiamma sola,
sì come nuvoletta, in sù salire:

*37. Et qu'il ne pouvait pas le suivre de ses yeux
Sans voir autre chose que la flamme elle-même
Qui s'élevait comme ferait une buée:*

40. tal si move ciascuna per la gola
del fosso, ché nessuna mostra 'l furto,
e ogne fiamma un peccatore invola.

*40. Ainsi chacune de ces flammes s'avancait
Dans cette gorge, sans laisser voir sa proie
Et chacune pourtant emportait un pécheur.*

43. Io stava sovra 'l ponte a veder surto,
sì che s'io non avessi un ronchion preso,
caduto sarei giù sanz' esser urto.

*43. Je m'étais dressé debout sur le pont, pour voir,
Et si je ne m'étais agrippé à un roc,
J'aurais chu tout au fond sans qu'on m'y ait poussé.*

46. E 'l duca che mi vide tanto atteso,
disse: «Dentro dai fuochi son li spirti;
catun si fascia di quel ch'elli è inceso».

*46. Et mon guide, qui me voyait si attentif,
Me dit: «C'est dans ces feux que se tiennent les âmes.
Chacune est entourée de celle qui l'embrase.»*

49. «Maestro mio», rispuos' io, «per udiri
son io più certo; ma già m'era avviso
che così fosse, e già voleva dirti:

*49. «Maître», ai-je répondu, «à te l'entendre dire,
Je n'en suis que plus sûr; mais j'avais remarqué
Qu'il en était ainsi, et je voulais te dire:*

52. chi è 'n quel foco che vien sì diviso
di sopra, che par surger de la pira
dov' Eteòcle col fratel fu miso?».

*52. Qui donc est dans ce feu qui fait comme une fourche
Comme s'il surgissait à l'instant du bûcher
Dans lequel on a mis éteocle(4) et son frère?»*

55. Rispuose a me: «Là dentro si martira
Ulisse e Diomede, e così insieme
a la vendetta vanno come a l'ira;

*55. Il me dit: «Là-dedans Ulysse et Diomède
Ensemble endurent leurs tourments, ensemble ils vont*

Au châtement comme ils se mettaient en colère.

58. e dentro da la lor fiamma si geme
l'agguato del caval che fé la porta
onde uscì de' Romani il gentil seme.

*58. Et chacun au milieu de leur flamme regrette
Le stratagème du cheval(5) qui fit ouvrir
Grande la porte au noble germe(6) des Romains.*

61. Piangevisi entro l'arte per che, morta,
Deïdamia ancor si duol d'Achille,
e del Palladio pena vi si porta».

*61. Ils y déplorent la ruse qui fit que morte
Déidamie(7) d'Achille ait encore à se plaindre,
Et y expient toujours le vol du Palladium(8).»*

64. «S'ei posson dentro da quelle faville
parlar», diss' io, «maestro, assai ten priego
e ripriego, che 'l priego vaglia mille,

*64. Je dis: «Maître, s'ils peuvent parler dans les flammes,
Je te prie instamment, et même t'en supplie,
Et puisse ma prière en valoir plus de mille,*

67. che non mi facci de l'attender niego
fin che la fiamma cornuta qua vegna;
vedi che del disio ver' lei mi piego!».

*67. De ne pas m'empêcher d'attendre l'arrivée
De cette flamme bicornue(9) qu'on voit venir;
Vois combien mon désir me fait plier vers elle!»*

70. Ed elli a me: «La tua preghiera è degna
di molta loda, e io però l'accetto;
ma fa che la tua lingua si sostegna.

*70. Il me répondit: «Ta demande est certes digne
D'un grand éloge, et c'est pourquoi je te l'accorde;
Mais fais donc attention à bien tenir ta langue,*

73. Lascia parlare a me, ch'i' ho concetto
ciò che tu vuoi; ch'ei sarebbero schivi,
perch' e' fuor greci, forse del tuo detto».

*73. Et laisse-moi parler, car j'ai très bien compris
Ce que tu veux; et comme ils ont été des Grecs([10](#)),
Peut-être n'auraient-ils que dédain envers toi.»*

76. Poi che la fiamma fu venuta quivi
dove parve al mio duca tempo e loco,
in questa forma lui parlare audì:

*76. Quand la flamme fut parvenue jusqu'au point où
L'endroit et le moment convenaient à mon Maître,
Alors je l'entendis lui parler en ces termes:*

79. «O voi che siete due dentro ad un foco,
s'io merita di voi mentre ch'io vissi,
s'io merita di voi assai o poco

*79. «ô vous qui êtes deux pris dans un même feu,
Si ma vie à vos yeux a eu quelque mérite
Si j'en ai eu moi-même à vos yeux peu ou prou,*

82. quando nel mondo li alti versi scrissi,
non vi movete; ma l'un di voi dica
dove, per lui, perduto a morir gissi».

*82. Quand j'ai offert au monde mes plus nobles vers,
Alors ne bougez pas: que l'un de vous me dise,
Où, se perdant lui-même, il est allé mourir([11](#)).»*

85. Lo maggior corno de la fiamma antica
cominciò a crollarsi mormorando,

pur come quella cui vento affatica;

*85. La pointe la plus grande de la flamme antique
Se mit à s'agiter, et puis à murmurer,
Pareille à une branche agitée par le vent.*

88. indi la cima qua e là menando,
come fosse la lingua che parlasse,
gittò voce di fuori e disse: «Quando

*88. Et puis elle agita sa cîme ça et là:
Elle semblait parler par cette langue-là,
Proférant une voix au dehors qui disait:*

91. mi diparti' da Circe, che sottrasse
me più d'un anno là presso a Gaeta,
prima che sì Enëa la nomasse,

*91. Quand je quittai Circé(12), par qui je fus tenu
Caché plus d'une année là-bas près de Gaète(13),
– Avant qu'énée lui-même l'ait ainsi nommée –*

94. né dolcezza di figlio, né la pieta
del vecchio padre, né 'l debito amore
lo qual dovea Penelopè far lieta,

*94. Ni la douceur d'un fils, ni même la piété
Pour un vieux père, ni l'amour que je devais
Bien sûr à Pénélope(14), et qui l'eût réjoui,*

97. vincer potero dentro a me l'ardore
ch'i' ebbi a divenir del mondo esperto
e de li vizi umani e del valore;

*97. Rien ne put vaincre en moi cette funeste ardeur
Que je mis à me faire expert de par le monde,
Pour la valeur de l'homme autant que pour ses vices.*

100. ma misi me per l'alto mare aperto
sol con un legno e con quella compagna
picciola da la qual non fui diserto.

*100. Alors j'ai pris la mer, la haute mer ouverte,
Seul, avec un navire et ce mince équipage,
Fait de ceux qui jamais ne m'ont abandonné.*

103. L'un lito e l'altro vidi infin la Spagna,
fin nel Morrocco, e l'isola d'i Sardi,
e l'altre che quel mare intorno bagna.

*103. Je touchai un rivage, et un autre, et je vins
Jusqu'en Espagne, au Maroc, à l'île des Sardes,
Et celles que la mer vient baigner alentour.*

106. Io e ' compagni eravam vecchi e tardi
quando venimmo a quella foce stretta
dov' Ercule segnò li suoi riguardi

*106. Mes compagnons et moi étions devenus vieux
Et un peu lents en arrivant à ce passage
étroit où Hercule est venu pour planter ses amers(15),*

109. acciò che l'uom più oltre non si metta;
da la man destra mi lasciai Sibilia,
da l'altra già m'avea lasciata Setta.

*109. Pour que l'homme jamais ne vienne à passer outre.
J'ai laissé s'éloigner à main droite Séville,
Et de l'autre déjà j'abandonnais Ceuta.*

112. “O frati”, dissi, “che per cento milia
perigli siete giunti a l'occidente,
a questa tanto picciola vigilia

*112. “ô mes frères”, ai-je dit, “qui par mille périls
êtes venus enfin aux bords de l'occident,*

Tant que nos sens encore, et même faiblement,

115. d'i nostri sensi ch'è del rimanente
non vogliate negar l'esperienza,
di retro al sol, del mondo sanza gente.

*115. Demeurent en éveil, n'allez pas refuser
De partir explorer en suivant le soleil
Le monde demeuré encore inhabité!*

118. Considerate la vostra semenza:
fatti non foste a viver come bruti,
ma per seguir virtute e canoscenza».

*118. Considérez ce qu'a été votre origine:
Créés pour vivre, et certes pas comme des bêtes,
Mais suivre la vertu avec la connaissance.”*

121. Li miei compagni fec' io sì aguti,
con questa orazion picciola, al cammino,
che a pena poscia li avrei ritenuti;

*121. Mes compagnons furent si bien aiguillonnés
Par mon petit discours, à faire le voyage,
C'est à peine si j'eusse pu les retenir.*

124. e volta nostra poppa nel mattino,
de' remi facemmo ali al folle volo,
sempre acquistando dal lato mancino.

*124. Et tournant notre poupe alors vers l'orient,
Faisant de nos rames les ailes d'un vol fou,
Nous allions appuyant toujours un peu à gauche.*

127. Tutte le stelle già de l'altro polo
vedea la notte, e 'l nostro tanto basso,
che non surgëa fuor del marin suolo.

*127. Déjà de l'autre pôle on voyait les étoiles
La nuit; et le nôtre était devenu si bas,
Qu'il ne paraissait plus au-dessus de la mer.*

130. Cinque volte raccesso e tante casso
lo lume era di sotto da la luna,
poi che 'ntrati eravam ne l'alto passo,

*130. Cinq fois s'était éteinte et cinq fois rallumée
La partie que l'on voit tout en bas de la Lune,
Depuis que nous avons entrepris l'aventure,*

133. quando n'apparve una montagna, bruna
per la distanza, e parvemi alta tanto
quanto veduta non avëa alcuna.

*133. Quand une montagne apparut, que la distance
Rendait sombre, et qui me sembla tellement haute,
Que jamais je n'en avais vu de telle encore.*

136. Noi ci allegrammo, e tosto tornò in pianto;
ché de la nova terra un turbo nacque
e percosse del legno il primo canto.

*136. Notre joie se changea bien vite pour des pleurs:
De la nouvelle terre un tourbillon surgit,
Qui vint frapper notre nef sur sa proue.*

139. Tre volte il fé girar con tutte l'acque;
a la quarta levar la poppa in suso
e la prora ire in giù, com' altrui piacque,

*139. Par trois fois il le fit tourner avec les flots;
La quatrième fois, la poupe se leva,
Et la proue s'enfonça - comme il plut à un Autre.*

142. infin che 'l mar fu sovra noi richiuso».

142. Et la mer, pour finir, sur nous s'est refermée.

NOTES

1. descendre. La lecture de ce vers est très discutable - et discutée... Je m'écarte ici de mon texte de base (celui de Petrocchi), et l'on pourra voir pourquoi ICI.

2. par les ours. élisée. «Il [élisée] monta de là à Béthel; et comme il cheminait à la montée, des petits garçons sortirent de la ville, et se moquèrent de lui. Ils lui disaient: Monte, chauve! monte, chauve! Il se retourna pour les regarder, et il les maudit au nom de l'éternel. Alors deux ours sortirent de la forêt, et déchirèrent quarante-deux de ces enfants.» [BLS] Rois, 2. 2, 23-24.

3. le char d'Elie. «Comme ils continuaient à marcher en parlant, voici, un char de feu et des chevaux de feu les séparèrent l'un de l'autre, et élie monta au ciel dans un tourbillon.» [BLS] Rois, 2.2.11

4. étéocle et Polynice, fils de Jocaste et d'œdipe, étaient des frères ennemis: placés sur un même bûcher pour leurs funérailles, les flammes se séparèrent immédiatement, montrant que même dans la mort, ils étaient irréconciliables. Cf. Lucain, Pharsale, I, 551. http://agoraclasse.fltr.ucl.ac.be/concordances/Lucain_phrasaleI/lecture/8.htm

5. le cheval. Le stratagème connu sous le nom de «Cheval de Troie».

6. noble germe. Le «Cheval de Troie» permit aux Grecs d'amener des soldats cachés dans ses flancs à l'intérieur des remparts de Troie assiégée. Ceci entraîna la chute de la ville, et donc l'exode d'énéa, et sa fondation de Rome.

7. Déidamie. Abandonnée par Achille pour prendre part à la guerre de Troie. La «ruse» dont il est question est celle qui consista pour Thétys, mère d'Achille, à déguiser ce dernier en femme, ce qui n'empêcha pourtant pas Ulysse de le découvrir, et Déidamie d'en tomber amoureuse.

8. Palladium. La statue de Minerve (ou Pallas), volée à Troie par Ulysse et Diomède (énéide, II, 163-168). <http://agoraclasse.fltr.ucl.ac.be/concordances/AeneisII/lecture/4.htm>

9. bicornue. Je prends ici le mot dans son sens littéral.

10. Grecs. Une explication possible de ce «dédain» envers Dante - et non envers Virgile - serait que Virgile appartient «à l'antiquité», et non pas Dante.

11. il est allé mourir. On voit en lisant la suite que c'est Ulysse qui parle. Mais A. Pézard [5] fait fort justement remarquer (p. 1047, note) que Dante parle ici «comme si tout le monde savait [...] qu'Ulysse est mort au cours d'un de ses lointains voyages» – ce qui est faux: Ulysse est bien rentré à Ithaque. Il est vrai que Dante n'a pas pu lire Homère (l'édition Princeps a été imprimée en 1488 seulement, à Florence), mais il aurait cependant pu en avoir connaissance par les résumés qui en circulaient?

12. Circé. La magicienne qui changeait les hommes en bêtes, évoquée dans l'énéide, VII, 10 sq. Mais Dante d'inspire aussi d'un passage des Métamorphoses d'Ovide.

13. Gaète, ou Caiète. La nourrice d'énéa portait ce nom. Morte en Italie, énéa l'enterra et donna son nom à ce lieu (Cf. énéide, VII, 1 sq.)

14. **Pénélope.** La femme d'Ulysse. Symbole de la fidélité: pour échappper aux prétendants qui la pressaient de se remarier, Ulysse ne revenant pas, elle leur avait promis de se décider quand sa tapisserie serait terminée; et chaque nuit, elle défaisait ce qu'elle avait tissé le jour.

15. **ses amers.** Selon la légende, Hercule avait installé deux colonnes pour marquer l'endroit qu'on ne devait pas dépasser. C'est en fait le détroit de Gibraltar.

CHANT 27



8e cercle : encore les perfides

1-18: Le supplice du «bœuf d'airain».

19-33 : La «flamme» demande des nouvelles... Virgile enjoint à Dante de répondre.

34-57 : Dante brosse un panorama des événements récents... et interroge à son tour le damné.

58-84 : Confession de Guido da Montefeltro.

85-105 : Comment le Pape Boniface VIII l'a entraîné vers la faute...

106-111 :... et comment il a cédé.

112-129: Comment le diable logicien a eu raison de saint François, emmenant Guido en Enfer malgré la promesse du Pape.

130-136 : Dante et Virgile poursuivent leur chemin.

--000--

1. Già era dritta in sù la fiamma e queta
per non dir più, e già da noi sen già
con la licenza del dolce poeta,

*1. La flamme s'était redressée et se taisait;
Déjà elle s'éloignait, et n'en dirait pas plus,
Avec l'assentiment du noble et doux poète.*

4. quand' un'altra, che dietro a lei venìa,
ne fece volger li occhi a la sua cima
per un confuso suon che fuor n'uscìa.

*4. Mais une autre, qui derrière elle était venue,
Fit bientôt diriger nos regards vers sa pointe,
Car il en émanait des sons un peu confus.*

7. Come 'l bue cicilian che mughhiò prima
col pianto di colui, e ciò fu dritto,
che l'avea temperato con sua lima,

*7. Comme le boeuf d'airain(1) par ses mugissements
Portait au loin la plainte - ô combien justifiée!
De celui qui l'avait sculpté de son outil,*

10. mughhiava con la voce de l'afflitto,
sì che, con tutto che fosse di rame,
pur el pareva dal dolor trafitto;

*10. Et comme il en sortait les cris du condamné,
Cet animal taillé dans le bronze massif
Semblait lui-même en proie aux plus vives douleurs,*

13. così, per non aver via né forame
dal principio nel foco, in suo linguaggio
si convertian le parole grame.

*13. De même n'ayant d'autre d'issue pour s'échapper
Tout d'abord, que le feu, ce n'est que par des flammes
Que pouvaient s'exprimer ces misérables plaintes.*

16. Ma poscia ch'ebber colto lor viaggio
su per la punta, dandole quel guizzo

che dato avea la lingua in lor passaggio,

*16. Mais dès qu'elles ont pu se frayer un chemin
Vers le haut, transmettant la même vibration
Que leur avait en passant conféré la langue,*

19. udimmo dire: «O tu a cu' io drizzo
la voce e che parlavi mo lombardo,
dicendo "Istra ten va, più non t'adizzo",

*19. Alors on entendit: «ô toi à qui ces mots
S'adressent, et qui parlait lombard(2). juste à l'instant,
Disant “cass'toi maint'nant, j'tai assez entendu”*

22. perch' io sia giunto forse alquanto tardo,
non t'incresca restare a parlar meco;
vedi che non incresce a me, e ardo!

*22. Bien que je sois peut-être arrivé un peu tard,
Voudrais-tu bien rester, et parler avec moi.
Je le voudrais bien, moi, et cependant je brûle!*

25. Se tu pur mo in questo mondo cieco
caduto se' di quella dolce terra
latina ond' io mia colpa tutta reco,

*25. Si tu viens seulement de tomber en ce monde
Ténébreux, depuis la douce terre latine
Où j'ai commis les fautes que je traîne ici.*

28. dimmi se Romagnuoli han pace o guerra;
ch'io fui d'i monti là intra Orbino
e 'l giogo di che Tever si diserra».

*28. Dis-moi si la Romagne est en paix ou en guerre;
Car je viens(3) de ces montagnes-là, entre Urbino
Et le sommet du mont d'où s'échappe le Tibre.»*

31. Io era in giuso ancora attento e chino,
quando il mio duca mi tentò di costa,
dicendo: «Parla tu; questi è latino».

*31. J'étais encore penché vers le fond, attentif,
Quand mon Maître me toucha le côté et dit:
«C'est toi qui dois parler: celui-là est Latin(4).»*

34. E io, ch'avea già pronta la risposta,
senza indugio a parlare incominciai:
«O anima che se' là giù nascosta,

*34. Et moi, qui tenais déjà prête ma réponse,
Je commençai sans délai à parler ainsi:
«ô âme qui se tient là-dessous bien cachée,*

37. Romagna tua non è, e non fu mai,
senza guerra ne' cuor de' suoi tiranni;
ma 'n palese nessuna or vi lasciai.

*37. Ta Romagne n'est plus, si jamais elle fut
Sans une guerre dans le coeur de ses tyrans,
Mais je n'y ai laissé aucune guerre en cours.*

40. Ravenna sta come stata è molt' anni:
l'aguglia da Polenta la si cova,
sì che Cervia ricuopre co' suoi vanni.

*40. Ravenne est demeurée ce qu'elle fut toujours,
Et l'aigle de Polenta(5) la couve si bien
Qu'il recouvre de ses ailes jusqu'à Cervia.*

43. La terra che fé già la lunga prova
e di Franceschi sanguinoso mucchio,
sotto le branche verdi si ritrova.

*43. La terre qui connut de si longues épreuves,
Et des Français a fait un si sanglant monceau*

Se trouve encore prises sous les griffes vertes(6).

46. E 'l mastin vecchio e 'l nuovo da Verrucchio,
che fecer di Montagna il mal governo,
là dove soglion fan d'i denti succhio.

*46. Le vieux et le nouveau mâtin de Verruchio(7).
Qui à Montagna(8), firent un mauvais parti
Plantent encore leurs crocs à l'endroit(9), que tu sais!*

49. Le città di Lamone e di Santerno
conduce il lioncel dal nido bianco,
che muta parte da la state al verno.

*49. Les cité de Lamone et celle de Santerne,
Sont gouvernées par le lionceau dans son nid blanc(10),
Qui change de parti de l'été à l'hiver.*

52. E quella cu' il Savio bagna il fianco,
così com' ella sie' tra 'l piano e 'l monte,
tra tirannia si vive e stato franco.

*52. Et celle dont le Savio(11), vient baigner le flanc,
Comme elle se situe entre plaine et montagne,
Vit aussi entre tyrannie et liberté.*

55. Ora chi se', ti priego che ne conte;
non esser duro più ch'altri sia stato,
se 'l nome tuo nel mondo tegna fronte».

*55. Et maintenant, dis-moi qui tu es, je t'en prie;
Ne soit pas plus cruel que n'ont été les autres,
Et que ton nom longtemps sur la terre demeure.»*

58. Poscia che 'l foco alquanto ebbe rugghiato
al modo suo, l'aguta punta mosse
di qua, di là, e poi diè cotal fiato:

58. *Après avoir rugi un peu à sa façon,
La pointe de la flamme se mit à s'agiter
Un peu, de-ci, de-là, et puis souffla ainsi:*

61. «S'i' credesse che mia risposta fosse
a persona che mai tornasse al mondo,
questa fiamma staria senza più scosse;

61. *«Si je croyais que ma réponse puisse atteindre
Quelqu'un qui dût jamais retourner sur la terre,
La flamme que tu vois ne vacillerait plus*

64. ma però che già mai di questo fondo
non tornò vivo alcun, s'i' odo il vero,
sanza tema d'infamia ti rispondo.

64. *Mais puisque nul de ce bas-fond n'a jamais pu
sortir vivant - si ce qu'on dit est vrai,
Je peux te répondre sans craindre l'infamie.*

67. Io fui uom d'arme, e poi fui cordigliero,
credendomi, sì cinto, fare ammenda;
e certo il creder mio venìa intero,

67. *Je fus homme d'épée([12](#)), puis cordelier,
Croyant, par cette corde expier mes péchés,
Et certes ma croyance eût pu être fondée,*

70. se non fosse il gran prete, a cui mal prenda!,
che mi rimise ne le prime colpe;
e come e quare, voglio che m'intenda.

70. *Sans ce grand-prêtre([13](#))-là - que mal lui en advienne!
Qui me fit retomber dans mes premières fautes.
Et comment et pourquoi, tu l'apprendras de moi.*

73. Mentre ch'io forma fui d'ossa e di polpe
che la madre mi diè, l'opere mie

non furon leonine, ma di volpe.

*73. Tant que j'eus cette forme et en chair et en os
Que me donna ma mère, toutes mes actions
Ne furent pas d'un lion, mais plutôt d'un renard.*

76. Li accorgimenti e le coperte vie
io seppi tutte, e sì menai lor arte,
ch'al fine de la terra il suono uscie.

*76. Les combines, les ruses, les voies détournées,
J'ai connu tout cela; et si bien en usai,
Qu'aux confins de la terre en retentit le bruit.*

79. Quando mi vidi giunto in quella parte
di mia etade ove ciascun dovrebbe
calar le vele e raccogliere le sarte,

*79. Quand je vis que j'étais arrivé en ce point
De la vie où tout un chacun devrait songer
à carguer les voiles et rassembler les cordages,*

82. ciò che pria mi piacëa, allor m'increbbe,
e pentuto e confesso mi rendei;
ahi miser lasso! e giovato sarebbe.

*82. Ce qui d'abord m'avait plu me devint pesant:
Repenti et confessé, je me fis donc moine,
Ah! pauvre de moi! Je m'en serais bien trouvé!*

85. Lo principe d'i novi Farisei,
avendo guerra presso a Laterano,
e non con Saracin né con Giudei,

*85. Mais le Prince des nouveaux Pharisiens(14).
Qui guerroyait à ce moment près du Latran(15).
– Et non contre les Juifs ou bien les Sarrazins –*

88. ché ciascun suo nimico era Cristiano,
e nessun era stato a vincer Acri
né mercatante in terra di Soldano,

*88. Et tous ses ennemis ici étaient chrétiens,
Aucun n'était allé assiéger Saint-Jean-d'Acre
Ni faire du trafic au pays du sultan(16).*

91. né sommo officio né ordini sacri
guardò in sé, né in me quel capestro
che solea fare i suoi cinti più macri.

*91. Il n'eut aucun égard pour son suprême office,
Non plus qu'à la prêtrise, ou envers mon cordon,
Qui d'ordinaire fait amaigrir(17), qui le ceint.*

94. Ma come Costantin chiese Silvestro
d'entro Siratti a guerir de la lebbre,
così mi chiese questi per maestro

*94. Mais comme Constantin(18), a fait venir Silvestre
Du mont Soracte pour le guérir de sa lèpre,
Lui, il m'a fait venir en me prenant pour Maître*

97. a guerir de la sua superba febbre;
domandommi consiglio, e io tacetti
perché le sue parole parver ebbre.

*97. Afin de le guérir de sa fièvre d'orgueil(19);
Il me demanda conseil, et je me tins coi,
Car ses paroles semblaient celles d'un homme ivre.*

100. E' poi ridisse: "Tuo cuor non sospetti;
finor t'assolvo, e tu m'insegna fare
sì come Penestrino in terra getti.

*100. Alors il insista: «Que ton coeur soit sans crainte:
Je t'absous à l'avance, et tu m'enseigneras*

Comment venir à bout de cette Palestrine(20).

103. Lo ciel poss' io serrare e diserrare,
come tu sai; però son due le chiavi
che 'l mio antecessor non ebbe care".

*103. Je peux moi-même ouvrir ou refermer le ciel,
Et tu le sais: j'ai pour cela deux clefs, laissées
Par mon prédécesseur(21), qui lui, n'en avait cure.*

106. Allor mi pinser li argomenti gravi
là 've 'l tacer mi fu avviso 'l peggio,
e dissi: "Padre, da che tu mi lavi

*106. Ces graves arguments m'ont alors convaincu
Que me taire serait la pire chose à faire,
Et c'est pourquoi j'ai dit: «Père, si tu me laves*

109. di quel peccato ov' io mo cader deggio,
lunga promessa con l'attender corto
ti farà triünfar ne l'alto seggio".

*109. De ce péché dans lequel il me faut tomber,
Une longue promesse, avec un court effet(22).
Te fera triompher sur ton trône élevé.»*

112. Francesco venne poi, com' io fu' morto,
per me; ma un d'i neri cherubini
li disse: "Non portar: non mi far torto.

*112. Alors quand je mourus, François(23), s'en est venu
Me prendre; mais un des anges noirs lui a dit:
Ne me le prends pas, ce serait me faire tort.*

115. Venir se ne dee giù tra ' miei meschini
perché diede 'l consiglio frodolente,
dal quale in qua stato li sono a' crini;

*115. Il doit venir en bas et rejoindre les miens,
Car il a délivré des conseils de trahison(24).
Et depuis ce jour je le tiens par les cheveux,*

*118. ch'assolver non si può chi non si pente,
né pentere e volere insieme puossi
per la contradizion che nol consente".*

*118. On ne peut pas absoudre qui ne se repent:
Vouloir et repentir ne peuvent être ensemble
En vertu du principe de contradiction(25).»*

*121. Oh me dolente! come mi riscossi
quando mi prese dicendomi: "Forse
tu non pensavi ch'io löico fossi!".*

*121. Malheureux que je suis! Quel dur réveil pour moi
Quand il m'a emporté en me disant: «Peut-être
N'as-tu pas pensé que je fusse logicien!»*

*124. A Minòs mi portò; e quelli attorse
otto volte la coda al dosso duro;
e poi che per gran rabbia la si morse,*

*124. à Minos il m'apporte, qui a tordu sa queue
Huit fois de suite autour de son échine raide;
Puis quand il l'eut mordue dans sa grande colère,*

*127. disse: "Questi è d'i rei del foco furo";
per ch'io là dove vedi son perduto,
e sì vestito, andando, mi rancuro».*

*127. Il dit: "Il est de ceux que le feu doit cacher"
Voilà pourquoi je suis puni comme tu vois,
Et dans ce vêtement, en marchant, je me plains.»*

*130. Quand' elli ebbe 'l suo dir così compiuto,
la fiamma dolorando si partio,*

torcendo e dibattendo 'l corno aguto.

*130. Quand elle en eut fini de faire son récit,
La flamme s'éloignant en gémissant toujours,
Tordant et agitant sa pointe la plus fine.*

133. Noi passamm' oltre, e io e 'l duca mio,
su per lo scoglio infino in su l'altr' arco
che cuopre 'l fosso in che si paga il fio

*133. Mon Maître et moi avons alors continué
Vers le haut, suivant le rebord, vers l'autre pont,
Surplombant cette fosse où ceux-là paient leur dette*

136. a quei che scommettendo acquistan carco.

136. Qui chargent leur conscience en semant la discorde.

NOTES

1. bue cicilian. Je traduis par «boeuf d'airain» pour rendre un peu plus accessible l'image... Il s'agit en effet d'un taureau de bronze, creux, offert à Phalaris, tyran d'Agrigente, par le sculpteur Perillus d'Athènes. Il devait servir à exécuter les condamnés que l'on introduisait à l'intérieur avant de le porter au rouge - et les cris des malheureux se faisaient entendre par la bouche de l'animal. Phalaris en fit l'essai sur le sculpteur lui-même...

2. parlait lombard. On a beaucoup discuté sur le fait de savoir si «Virgile» pouvait connaître le dialecte lombard... Ce qui revient à prêter à d'Artagnan les formules inventées par Dumas pour son personnage! Je suis plutôt de l'avis de Robert Hollander[11] («...is this, as seems more likely, the colloquial manner in which he [Virgile] sends him [Ulysse] away?»). Et c'est pour trouver un équivalent à la formule «de terroir» employée ici par Dante que j'ai utilisé au vers suivant une sorte de «français de banlieue».

3. je viens. Le damné qui parle ici est Guido, comte de Montefeltro, en Romagne.

4. un Latin. Il faut comprendre un Italien. Virgile avait auparavant empêché Dante de parler aux Grecs.

5. Polenta. Les Polenta avaient une aigle dans leurs armoiries, ils étaient seigneurs de Ravenne depuis 1270, et leurs droits s'étendaient jusqu'à Cervia, plus au sud, au bord de l'Adriatique.

6. griffes vertes. Dans la région de Forlì, Guido de Montefeltro avait défait l'armée du Pape en 1282, armée composée en grande partie de Français. La ville de Forlì elle-même était dominée par les Ordelaffi, dont les armes arboraient un lion... vert.

7. Verruchio. Malatesta da Verruchio (le vieux mâtin) et son fils Malatestino (le nouveau) tiraient leur nom du château fort de Malatesta. Leur férocité explique le surnom de «mâtins». Ils étaient seigneurs de Rimini.

8. Montagna. Chef Gibelin, que Malatestino fit tuer.

9. l'endroit que tu sais. Mot à mot: là où ils ont coutume de le faire: c'est-à-dire, Rimini.

10. dans son nid blanc. Les armoiries de Maghinardo da Pagani comportaient un «lioncel d'azur sur champ d'argent». Dante l'accuse de changer de parti souvent, ou bien d'être de l'un en Romagne, et de l'autre en Toscane?

11. le Savio. La ville de Cesena est située au bord de cette rivière. Commune libre, mais qui fut obligée de se soumettre à Galasso de Montefeltro.

12. homme d'épée. Rappelons que ce damné est Guido da Montefelto, chef Gibelin, dont il a été question au v. 45

13. Grand-prêtre. Le Pape Boniface VIII. [voyez la liste des Papes de l'époque]

14. Prince des nouveaux Pharisiens. Le Pape Boniface VIII, encore.

15. Près du Latran. C'est-à-dire au cœur même de Rome, sur le territoire du clan des Colonna, et donc au cœur même de la chrétienté.

16. Sultan. Certains traduisent par «pays du Soudan» (A. Pézard [5], André Masseron [1])

17. amaigrir. Le «cordon» est celui de St François, et la règle de l'ordre était sévère. On n'y craignait pas l'obésité...

18. Constantin, Silvestre. D'après une légende célèbre au moyen âge, l'Empereur Constantin, atteint de la lèpre, aurait eu recours pour sa guérison à l'intervention du Pape Sylvestre, suivant en cela une «vision» qu'il aurait eue. Après sa guérison, Sylvestre aurait baptisé Constantin.

19. le guérir de sa fièvre d'orgueil. Il faut certainement comprendre: en le débarrassant de ses ennemis!

20. Palestrine. Ou Palestrina, la forteresse des Colonna, à l'est de Rome.

21. prédécesseur. Célestin V, qui avait très vite abdiqué, à l'instigation justement, pense-t-on généralement, de Boniface VIII, ce qui donne à ces mots toute leur valeur d'hypocrisie!

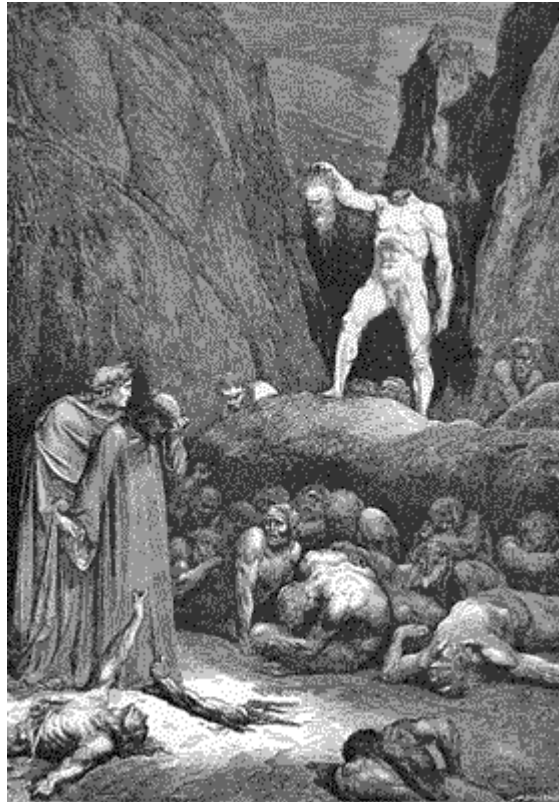
22. court effet. Boniface obtint des Colonna qu'ils mettent leur forteresse de Palestrina, en leur promettant de la leur restituer plus tard. Mais sans attendre, il la fit détruire... Cf. VILLANI [12] et cet extrait: LIVRE 9, chapitre 23

23. François. Saint François d'Assise, patron de l'ordre des Franciscains auquel Guido s'était soi-disant voué (cf. vers 83)

24. Conseils de trahison. Le rôle pervers de Guido de Montefeltro est évoqué dans la nueva Cronica de Giovanni Villani [12], Livre 8, chap. 23.

[25.](#) **principe** de contradiction. Puisqu'il est fait allusion ensuite à la Logique, développer en «principe de...» m'a semblé éclairant. Mais «principe de non-contradiction» serait encore plus juste, peut-être?

CHANT 28



8e cercle : semeurs de discorde

Ce chant est une illustration saisissante du principe: “être chatié par là où l'on a péché”.

1-21: Ouverture rhétorique: “Il est presque impossible de dire avec des mots ces horreurs”... que l'on va pourtant lire ensuite!

22-42: Mahomet expose les tourments auxquels lui et ses semblables sont exposés.

43-54: Il s'étonne de la présence de Dante, et Virgile lui répond.

55-63: Après une prophétie concernant un “schismatique” pour nous obscur, il s'en va.

64-90 : C'est au tour de Pier de Medicina de raconter ce qu'il sait - et donc de dévoiler des secrets diplomatiques... de la guerre des Gibelins contre les Guelfes.

91-102: Curion, qui poussa César à franchir le Rubicon, a la langue coupée et la gorge ouverte...

103-111: Un amputé rappelle qu'il est Mosca, celui qui a été le responsable du meurtre de Bonelmonte, et des affrontements qui s'en suivirent.

112-120: Mise en scène verbale: le pire est à venir...

121-142: Bertrand de Born, guerrier et troubadour, portant sa tête dans ses mains...

--000--

1. Chi poria mai pur con parole sciolte
dicer del sangue e de le piaghe a pieno
ch'i' ora vidi, per narrar più volte?

*Qui donc pourrait jamais, même en vers non rimés,
Dire complètement le sang et les blessures
Comme je les ai vus – même en se répétant?*

4. Ogne lingua per certo verria meno
per lo nostro sermone e per la mente
c'hanno a tanto comprendre poco seno.

*Aucune langue, ne pourrait y parvenir:
Nos simples mots pas plus que notre intelligence
N'ont l'ampleur suffisante pour tout embrasser.*

7. S'el s'aunasse ancor tutta la gente
che già, in su la fortunata terra
di Puglia, fu del suo sangue dolente

*Si même on rassemblait ainsi toute la foule
De ceux qui au pays bien hasardeux(8) des Pouilles
Ont autrefois souffert de tout ce sang versé,*

10. per li Troiani e per la lunga guerra
che de l'anella fé s'i alte spoglie,
come Livio scrive, che non erra,

*à cause des Troyens, et pour la longue guerre(10).
Où l'on a vu se faire un tel butin d'anneaux(11).
Comme le dit Livius(12), qui ne se trompe pas;*

13. con quella che sentio di colpi doglie
per contastare a Ruberto Guiscardo;
e l'altra il cui ossame ancor s'accoglie

*Si on y ajoutait ceux qui ont pris des coups
Et ont souffert en combattant Robert Guiscard(14),
Tout comme ceux dont les os s'entassent encore*

16. a Ceperan, là dove fu bugiardo
ciascun Pugliese, e là da Tagliacozzo,
dove sanz' arme vinse il vecchio Alardo;

*à Ceperano(16), là où se sont parjurés
Tous les Apuliens, et à Tagliacozzo(17).
Où sans armes fut victorieux le vieil Alard(18);*

19. e qual forato suo membro e qual mozzo
mostrasse, d'aequar sarebbe nulla
il modo de la nona bolgia sozzo.

*Si l'un montrait ici ses membres transpercés,
Et l'autre ses moignons, rien ne pourrait pourtant
égaler cette horreur qu'est la neuvième fosse.*

22. Già veggia, per mezzul perdere o lulla,
com' io vidi un, così non si pertugia,
rotto dal mento infin dove si trulla.

*Jamais je ne vis un tonneau perdant sa douve
Ou ses barres, s'ouvrir comme fit ce damné,
Depuis le haut du cou jusqu'au trou où l'on pète.*

25. Tra le gambe pendevan le minugia;
la corata pareva e 'l tristo sacco
che merda fa di quel che si trangugia.

*Entre les jambes lui pendouillaient les boyaux;
Les poumons se voyaient – et ce sac misérable*

Où se transforme en merde tout ce qu'on avale.

28. Mentre che tutto in lui veder m'attacco,
guardommi e con le man s'aperse il petto,
dicendo: «Or vedi com' io mi dilacco!

*Comme j'étais saisi tout entier par sa vue,
Il m'avise et s'ouvrant à deux mains la poitrine,
Il dit: «Vois donc comment je me déchire!*

31. vedi come storpiato è Mäometto!
Dinanzi a me sen va piangendo Alì,
fesso nel volto dal mento al ciuffetto.

*Vois comment Mahomet(31) lui-même est estropié!
Ali(32) est devant moi qui s'en va en pleurant,
Le visage fendu(33) du menton au toupet.*

34. E tutti li altri che tu vedi qui,
seminator di scandalo e di scisma
fuor vivi, e però son fessi così.

*Et tous les autres qui sont devant toi aussi,
Ont été des semeurs de scandales et de schismes,
Et c'est pourquoi tu vois qu'ils sont ainsi fendus.*

37. Un diavolo è qua dietro che n'accisma
sì crudelmente, al taglio de la spada
rimettendo ciascun di questa risma,

*Un diable est là derrière nous qui nous malmène
Si cruellement qu'il fait sentir le tranchant
De son épée à tous les gens de notre espèce,*

40. quand' avem volta la dolente strada;
però che le ferite son richiuse
prima ch'altri dinanzi li rivada.

*Quand nous avons fini de faire notre tour,
Car nos blessures sont déjà bien refermées
Avant que nous repassions devant lui de nouveau.*

43. Ma tu chi se' che 'n su lo scoglio muse,
forse per indugiar d'ire a la pena
ch'è giudicata in su le tue accuse?».

*Mais toi, qui es-tu donc, qui traîne sur ce pont,
Pour retarder peut-être le moment d'aller
Au supplice infligé après ta confession? »*

46. «Né morte 'l giunse ancor, né colpa 'l mena»,
rispuose 'l mio maestro, «a tormentarlo;
ma per dar lui esperienza piena,

*«Il n'est pas mort encore, et pour lui, nulle faute
Ne le mène au supplice», répondit mon Maître.
Mais pour lui en donner une pleine expérience,*

49. a me, che morto son, convien menarlo
per lo 'nferno qua giù di giro in giro;
e quest' è ver così com' io ti parlo».

*Il me revient de le mener, moi qui suis mort,
Dans les profonds Enfers, allant de cercle en cercle,
Et cela est vrai, aussi vrai que je te parle.»*

52. Più fuor di cento che, quando l'udiro,
s'arrestaron nel fosso a riguardarmi
per maraviglia, obliando il martiro.

*En l'entendant, il y en eut bien plus de cent
Qui dans la fosse s'arrêtèrent pour me voir
Si étonnés qu'ils en oubliaient leurs souffrances.*

55. «Or dì a fra Dolcin dunque che s'armi,
tu che forse vedrà il sole in breve,

s'ello non vuol qui tosto seguitarmi,

*«Dis donc à frère Dolcino(55), toi qui verras
Peut-être le soleil bientôt, qu'il se munisse,
S'il ne veut pas me rejoindre trop vite,*

58. sì di vivanda, che stretta di neve
non rechi la vittoria al Noarese,
ch'altrimenti acquistar non saria leve».

*D'assez de vivres pour que la neige(58) entassée
Ne vienne pas donner la victoire aux Novarais
Qui sans cela auraient du mal à l'emporter.»*

61. Poi che l'un piè per girsene sospese,
Mäometto mi disse esta parola;
indi a partirsi in terra lo distese.

*C'est en levant déjà le pied pour s'en aller
Que Mahomet m'adressa ces paroles-là,
Puis il le reposa, et partit pour de bon.*

64. Un altro, che forata avea la gola
e tronco 'l naso infin sotto le ciglia,
e non avea mai ch'una orecchia sola,

*Un autre qui montrait sa gorge transpercée
Et le nez raboté jusque sous les sourcils,
Auquel il ne restait plus qu'une seule oreille,*

67. ristato a riguardar per maraviglia
con li altri, innanzi a li altri aprì la canna,
ch'era di fuor d'ogne parte vermiglia,

*Et resté bouche bée lui aussi, me voyant,
Fut pourtant le premier à m'ouvrir son gosier,
Le montrant au dehors en des lambeaux sanglants.*

70. e disse: «O tu cui colpa non condanna
e cu' io vidi su in terra latina,
se troppa simiglianza non m'inganna,

*Il dit: «ô toi que nulle faute ne condamne
Et que j'ai vu là-haut sur la terre latine,
Si trop de ressemblance ne m'a pas trompé,*

73. rimembriti di Pier da Medicina,
se mai torni a veder lo dolce piano
che da Vercelli a Marcabò dichina.

*Souviens-toi donc de moi, Pier da Medicina(73),
Si jamais tu revois un jour la douce plaine(74).
Qui s'incline de Vercelli vers Marcabo.*

76. E fa saper a' due miglior da Fano,
a messer Guido e anco ad Angiolello,
che, se l'antiveder qui non è vano,

*Et fais savoir aux deux meilleurs fils de Fano(76).
à Messire Guido(77) comme à Angiolello
Que si ma prédiction ne demeure pas vaine,*

79. gittati saran fuor di lor vasello
e mazzerati presso a la Cattolica
per tradimento d'un tiranno fello.

*Ils se verront bientôt jetés par-dessus bord,
En un sac, pierre au cou, près de Cattolica,
Effet de la trahison d'un tyran félon.*

82. Tra l'isola di Cipri e di Maiolica
non vide mai sì gran fallo Nettuno,
non da pirate, non da gente argolica.

*Entre l'île de Chypre et celle de Majorque
Jamais ne vit Neptune de semblable crime,*

Commis par des pirates ou des gens d'Argos([84](#)).

85. Quel traditor che vede pur con l'uno,
e tien la terra che tale qui meco
vorrebbe di vedere esser digiuno,

*Ce renégat, qui n'y voit pourtant que d'un oeil
Tient cette terre que quelqu'un tout près de moi
Pense probablement avoir bien assez vue;*

88. farà venirli a parlamento seco;
poi farà sì, ch'al vento di Focara
non sarà lor mestier voto né preco».

*Il les fera venir pour parler avec lui
Puis il fera en sorte que vœux ni prières
Ne les protégeront des vents du Focara*([90](#)).»

91. E io a lui: «Dimostrami e dichiara,
se vuo' ch'i' porti sù di te novella,
chi è colui da la veduta amara».

*Et moi je répondis: «Si tu veux que je porte
Ces nouvelles, fais-moi connaître et montre-moi
Clairement celui que cette ville dégoûte.»*

94. Allor puose la mano a la mascella
d'un suo compagno e la bocca li aperse,
gridando: «Questi è desso, e non favella.

*Alors il a posé la main sur la mâchoire
De son voisin, et il lui a ouvert la bouche,
En criant: «Le voilà! Et il ne parle pas!»*

97. Questi, scacciato, il dubitar sommerse
in Cesare, affermando che 'l fornito
sempre con danno l'attender sofferse».

*Banni, il a tout fait pour dissiper les doutes
De César, en lui affirmant qu'il est toujours
Mauvais, quand on est prêt, de différer l'action(99).*

100. Oh quanto mi pareva sbigottito
con la lingua tagliata ne la strozza
Curio, ch'a dir fu così ardito!

*Oh! Combien il me paraissait épouvané,
Curion(101), avec sa gorge à la langue coupée,
Lui qui fut autrefois si hardi en paroles!*

103. E un ch'avea l'una e l'altra man mozza,
levando i moncherin per l'aura fosca,
sì che 'l sangue facea la faccia sozza,

*Un autre qui était amputé des deux mains
Levait ses deux moignons dans l'air enténébré,
Et le sang en coulait, qui lui souillait la face.*

106. gridò: «Ricordera'ti anche del Mosca,
che disse, lasso!, "Capo ha cosa fatta",
che fu mal seme per la gente tosca».

*Il cria: «Souviens-toi de Mosca(106), qui a dit:
"Ce qui est commencé il faut bien le finir(107)."
Pour la Toscane, commencement de la fin!»*

109. E io li aggiunsi: «E morte di tua schiatta»;
per ch'elli, accumulando duol con duolo,
sen gio come persona trista e matta.

*Je lui ai répondu: «Et de mort pour ta race!»
Ce qui le fit partir, en homme rendu fou
Par la douleur qui s'ajoutait à sa douleur.*

112. Ma io rimasi a riguardar lo stuolo,
e vidi cosa ch'io avrei paura,

sanza più prova, di contarla solo;

*Moi je demeurai là les regardant passer,
Et je vis une chose que je n'oserais
Même pas dire sans en avancer de preuves,*

115. se non che coscienza m'assicura,
la buona compagnia che l'uom francheggia
sotto l'asbergo del sentirsi pura.

*Si ma conscience n'était là pour m'assurer
Cette bonne compagne qui rend l'homme libre
Sous la cuirasse que fournit la pureté.*

118. Io vidi certo, e ancor par ch'io 'l veggia,
un busto sanza capo andar sì come
andavan li altri de la trista greggia;

*J'ai vu, de mes yeux vu, et je crois voir encore,
Un corps qui n'avait pas de tête et s'avancait
Pourtant comme les autres du triste troupeau;*

121. e 'l capo tronco tenea per le chiome,
pesol con mano a guisa di lanterna:
e quel mirava noi e dicea: «Oh me!».

*Il tenait par les cheveux sa tête coupée,
Qui pendait à son poing tout comme une lanterne,
Et nous regardant, il disait: «Pauvre de moi!»*

124. Di sé facea a sé stesso lucerna,
ed eran due in uno e uno in due;
com' esser può, quei sa che sì governa.

*Il se faisait ainsi de lui-même un flambeau,
Ils étaient deux en un ou bien un dans les deux.
Comment cela se peut? Suel le sait qui l'ordonne.*

127. Quando diritto al piè del ponte fue,
levò 'l braccio alto con tutta la testa
per appressarne le parole sue,

*Quand il fut parvenu juste au pied de ce pont,
Il leva haut les bras, et sa tête avec eux,
Pour mieux nous faire entendre ce qu'il allait dire,*

130. che fuoro: «Or vedi la pena molesta,
tu che, spirando, vai veggendo i morti:
vedi s'alcuna è grande come questa.

*Et voici ce qu'il dit: «Vois donc ma peine horrible
Toi qui respires et t'en viens vivant chez les morts:
Vois s'il en est une autre aussi atroce qu'elle.*

133. E perché tu di me novella porti,
sappi ch'i' son Bertram dal Bornio, quelli
che diedi al re giovane i ma' conforti.

*Et afin que de moi tu portes des nouvelles
Sache que je suis Bertrand de Born([134](#)), et c'est moi,
Qui ai donné au jeune roi mauvais conseils.*

136. Io feci il padre e 'l figlio in sé ribelli;
Achitofèl non fé più d'Absalone
e di Davìd coi malvagi punzelli.

*J'ai fait se rebeller les fils contre le père;
Architophel([137](#)) n'a pas fait plus avec ses mots
Pervers, pour opposer David et Absalon.*

139. Perch' io parti' così giunte persone,
partito porto il mio cerebro, lasso!,
dal suo principio ch'è in questo troncone.

*Pour avoir séparé des êtres si unis,
Je porte aussi - hélas! - mon cerveau séparé*

De son principe encore en ce tronc demeuré.

142. Così s'osserva in me lo contrapasso».

142. De la Loi du Talion me voici donc l'image!»

NOTES

8. hasardeux. Je traduis ainsi «fortunata», à la suite de A.-M. Chiavacci Leonardi [10], I, p. 832 et d'autres, plutôt que par «fertile» comme André Masseron [1], p. 250, car le contexte me semble plutôt dans le registre du funeste. Pouilles. ou aussi «Apulie», en fait l'ensemble du Royaume de Naples, et plus généralement l'Italie méridionale. C'est là qu'eurent les célèbres batailles de Cannes et de Benevent.

10. longue guerre. La 2ème guerre punique, qui dura dix-sept ans et se termina par la victoire d'Hannibal à Cannes.

11. butin d'anneaux. Les anneaux d'or que portaient les patriciens romains.

12. Livius. Tite-Live, qui raconte en effet (Ab Urbe Condita, XXIII,12) qu'Hannibal a fait récupérer les anneaux d'or des Romains morts au combat. Mais il prend tout de même la précaution d'écrire: «fama tenuit...» («la rumeur dit que... il n'y en eut qu'un boisseau») <http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/Tite-LiveXXIII/lecture/12.htm>

14. Robert Guiscard. Normand, duc d'Apulie et de Calabre, frère de Richard duc de Normandie. Il conquiert le royaume de Naples et chasse définitivement les Byzantins de l'Italie méridionale. Ses guerres furent longues et sanglantes - ce qui n'empêchera pas Dante de le placer dans le Paradis (XVIII, 48), en tant que défenseur de la foi...

16. Ceperano. ou Ceprano, bourgade située entre les états du Pape et le Royaume de Naples. Selon la tradition, les barons des Pouilles y auraient laissé passer les armées françaises de Charles 1er d'Anjou. Mais la question est discutée, et l'on pense (A.-M. Chiavacci Leonardi [10]) que Dante évoque en fait la bataille de Bénévent.

17. Tagliacozzo. près de ce château, dans les Abruzzes, eut lieu une autre terrible bataille, où fut vaincu et tué Conradin, dernier représentant de la maison Souabe.

18. Alard. Ou Erard de Valery, conseiller de Charles d'Anjou; c'est bien grâce à ses conseils que Charles remporta la victoire; Dante peut donc dire qu'Alard y fut victorieux sans armes. (Cf. Giovanni Villani [12] Lib. 8 Cap. 27)

31. Mahomet. On notera qu'il parle de lui-même à la 3e personne: une façon pour Dante de renforcer l'importance du fondateur de l'Islam, qui est, pour l'Occident médiéval, considéré comme le premier schisme, et non une nouvelle religion; c'est donc lui que Dante nous présente en premier.

32. Ali. Gendre de Mahomet, mort en 660. Il créa lui-même un schisme à l'intérieur de l'Islam.

33. fendu. On peut voir là un procédé poétique majeur chez Dante: le parallélisme du réel et du moral. Le schisme dont sont responsables les damnés qui défilent se «traduit» à la lettre par un

«schisme» (une séparation) dans leur chair. Une façon, aussi de signifier «qu'on est puni par là où l'on a péché»... Et d'ailleurs, «Mahomet» explique cela lui-même au tercet suivant.

55. Fra Dolcino. Dolcino Tornielli di Novara, chef de la secte Apostolique, qui vait été fondé par Gerardo Segarelli. Fra Dolcino prêchait la vie communautaire absolue (y compris pour les femmes). Le Pape Clément V lança contre lui une croisade, et il fut brûlé vif à Novare. A.-M. Chiavacci Leonardi [10], *Inferno*, p. 840, fait judicieusement remarquer que Dante met ici sur le même plan d'une part le fondateur d'une grande religion (Mahomet), et un obscur chef de secte, et d'autre part un personnage de l'histoire ancienne et un contemporain.

58. neige. Fait historique: l'hiver et la neige entraînent une famine chez les partisans de Dolcino, ce qui permit aux troupes de Clément V de triompher.

73. Pier da Medicina. On sait à peu près rien de lui, si ce n'est qu'il aurait attisé les luttes de factions en Romagne – d'après d'anciens commentateurs.

74. la douce plaine: celle de Lombardie, où se trouvent les deux localités de Vercelli et Marcabo, près de Ravenne.

76. Fano. Sur l'Adriatique, près de Pesaro.

77. Guido, Angiolello: Guido del Cassero et Angiolello da Carignano, appartenaient aux deux familles les plus nobles de Fano; le premier était Guelfe, et le second était Gibelin. Selon la tradition, Malatestino, seigneur de Rimini les convoqua à une prétendue entrevue de paix, et les fit noyer tous les deux près de Cattolica, sur le bateau qui les amenait.

84. Argos. Dante associe les Grecs de la cité d'Argos (l'antiquité) aux pirates «barbaresques» de son époque. Autrement dit: ni autrefois ni maintenant.

90. vents du Focara. Expression cynique... Les vents qui soufflaient vers Focara passaient pour être très dangereux pour la navigation. Guido et Angiolello, déjà noyés, ne risqueront plus rien quand leur bateau passera par là!...

99. différer l'action. Le personnage dont il s'agit est Curion, nommé au vers 102, Tribun du peuple, qui poussa César à franchir le Rubicon. Selon Lucain (*Pharsale*, I, 280): «Tolle moras: semper nocuit differre paratis» - ce que Dante reprend quasi littéralement, de même que ma traduction.

101. Curion. Voir la note du vers 99.

106. Mosca Pour les détails sur ce personnage influent et son rôle dans l'épisode, qui est considéré comme l'origine de la guerre civile à Florence, voyez «Mosca» dans les «documents».

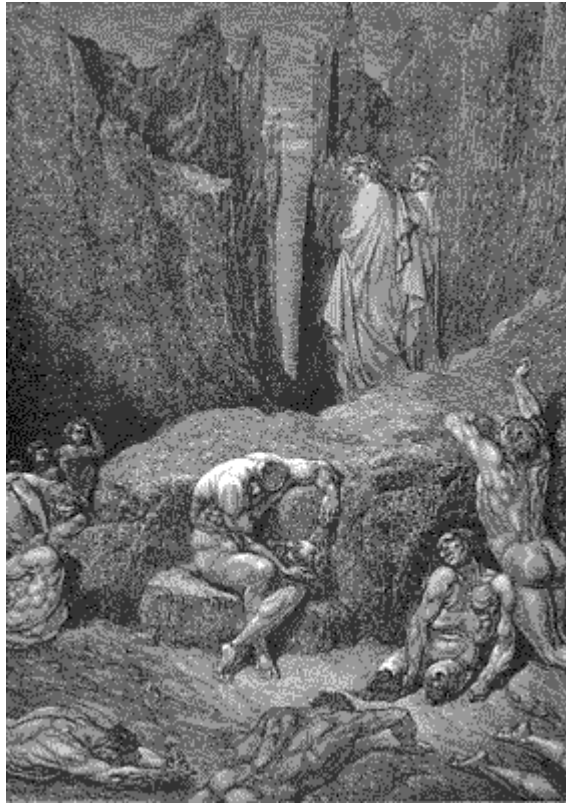
107. ...il faut bien le finir. Je choisis de traduire ainsi, car traduire littéralement comme le fait J. Risset [2] (*I, P.* 259) «Chose faite a une tête» me semble dénué de sens... et «Chose faite est chevie» comme A. Pézard [5] p. 1067 n'est qu'un bon mot pour érudits! M. Scialom [6] (p. 713) traduit plus clairement par «ce qui est fait est fait». Mais justement, la «chose» n'est pas encore faite, même si l'italien dit «fatta», – elle reste à faire! Donc...

134. Bertrand de Born. Seigneur de Hautefort, entre Périgord et Limousin, né vers 1140, troubadour; il se rendit en Normandie à la cour du roi d'Angleterre Henri II Plantagenêt, où il prit parti dans la querelle de Henri II avec ses fils, pour Henri le jeune contre Richard «Coeur de Lion». à

la mort de Henri en 1183, il se réconcilia avec Richard. Ses plus beau poèmes sont des sirventès, très satiriques et très violents. Voyez le document: «[Born](#).».

[137](#). **Architophel**. Conseiller de David, qui poussa Absalon son fils à se rebeller contre lui. (Cf. Livre des Rois, XV-XVII)

CHANT 29



F8z cercle: falsificateurs de métaux

Ce chant est en partie consacré aux alchimistes.

Mais au passage, Dante en profite pour critiquer les gens de Sienne, ennemis héréditaires de Florence... et surtout la “bande des douze”, qu'il semble avoir bien connue, et qui menaient joyeuse vie...

1-21: Virgile reproche à Dante de s'attarder; ce dernier réplique mais son mentor ne l'écoute guère...

18-36: Tout en marchant, Dante essaie de se justifier: on comprend à demi-mot qu'il y avait là quelqu'un qui lui a rappelé une vendetta familiale toujours active... (v. 31)

37-57: Dante et Virgile arrivent à la dernière “fosse”, celle où sont relégués les falsificateurs.

58-72: évocation de l'horrible spectacle; allusion à la “peste d'épine”.

73-84: Portrait de deux alchimistes en train de “gratter leurs croûtes”.

85-107: Virgile les interroge, et passe la parole à Dante.

108-123: Confession du premier alchimiste. Et premier “coup de patte” aux Siennois.

124-139: Le deuxième alchimiste dresse le portrait de ceux de la “Brigade” des joyeux lurons, et termine (abruptement) le chant en déclinant son identité.

--000--

1. La molta gente e le diverse piaghe
avean le luci mie sì inebriate,
che de lo stare a piangere eran vaghe.

*1. Mes yeux étaient si pleins de ces gens, de leurs plaies
Qu'ils étaient comme soûls, et qu'ils ne demandaient
Rien d'autre que rester ainsi et de pleurer.*

4. Ma Virgilio mi disse: «Che pur guate?
perché la vista tua pur sì soffolge
là giù tra l'ombra triste smozzicate?

*4. Mais Virgile me dit: « Que regardes-tu donc?
Et pourquoi ton regard reste-t-il planté là
En bas, sur ces ombres en peine et mutilées?*

7. Tu non hai fatto sì a l'altre bolge;
pensa, se tu annoverar le credi,
che miglia ventidue la valle volge.

*7. Tu n'as pas fais cela dans les autres bauges;
Si tu crois pouvoir les dénombrer, pense donc
Que la vallée fait vingt deux(1) milles de tour.*

10. E già la luna è sotto i nostri piedi;
lo tempo è poco omai che n'è concesso,
e altro è da veder che tu non vedi».

*10. Et déjà la lune descend sous nos pieds(2):
Désormais le temps qui nous est donné est court
Il te faut voir aussi ce que tu ne vois pas.*

13. «Se tu avessi», rispuos' io appresso,
«atteso a la cagion per ch'io guardava,
forse m'avresti ancor lo star dimesso».

*13. J'ai répondu: «Si tu avais fais attention
à la raison pour laquelle je regardais,
Peut-être m'aurais-tu accordé un délai?»*

16. Parte sen giva, e io retro li andava,
lo duca, già faccendo la risposta,
e soggiugnendo: «Dentro a quella cava

*16. Mais il partait déjà, alors je le suivis,
Tout en lui faisant ma réponse, et ajoutai:
«Pour moi, je crois, dans cette fosse, là-dessous,*

19. dov' io tenea or li occhi sì a posta,
credo ch'un spirto del mio sangue pianga
la colpa che là giù cotanto costa».

*19. Celle dont mes yeux ne pouvaient se détacher,
Un esprit de mon sang(3) a bien de quoi pleurer
En voyant une faute se payer si cher.»*

22. Allor disse 'l maestro: «Non si franga
lo tuo pensier da qui innanzi sovr' ello.
Attendi ad altro, ed ei là si rimanga;

*22. Alors mon maître dit: «Cesse donc d'y penser,
Et de te tourmenter encore à son sujet.
Qu'il reste là, et pense donc à autre chose.*

25. ch'io vidi lui a piè del ponticello
mostrarti e minacciar forte col dito,
e udi' 'l nominar Geri del Bello.

*25. Car je l'ai vu venir au pied de notre pont
Et te montrer, avec des gestes menaçants,*

En proférant le nom de Geri del Bello(4).

28. Tu eri allor sì del tutto impedito
sopra colui che già tenne Altaforte,
che non guardasti in là, sì fu partito».

*28. Tu étais tellement plongé dans tes pensées
à propos de celui(5), qui jadis a tenu Hautefort
Que tu ne l'as pas vu, alors il est parti.*

31. «O duca mio, la violenta morte
che non li è vendicata ancor», diss' io,
«per alcun che de l'onta sia consorte,

*31. «ô mon guide, sa mort qui fut violente», dis-je,
«N'a pas encore été vengée(6) par un de ceux
Qui ont subi tout comme lui le même affront.*

34. fece lui disdegnoso; ond' el sen gio
sanza parlarli, sì com' ò estimo:
e in ciò m'ha el fatto a sé più pio».

*34. Il en est courroucé; et c'est pourquoi je pense
Qu'il est parti sans même m'adresser un mot.
Et je n'en ai que plus pitié de lui encore.»*

37. Così parlammo infino al loco primo
che de lo scoglio l'altra valle mostra,
se più lume vi fosse, tutto ad imo.

*37. Tout en parlant ainsi nous voilà parvenus
à l'endroit d'où nous aurions pu voir jusqu'au fond
De l'autre vallée, s'il eût fait un peu plus clair.*

40. Quando noi fummo sor l'ultima chiostra
di Malebolge, sì che i suoi conversi
potean parere a la veduta nostra,

40. *Quand nous fûmes au-dessus de ce dernier cloître
du Malepas(7), et que nous sommes parvenus
à distinguer les frères convers assemblés là,*

43. *lamenti saettaron me diversi,
che di pietà ferrati avean li strali;
ond' io li orecchi con le man copersi.*

43. *Des cris étranges m'ont percé comme des dards
Dont la pitié constituait le fer de lance(8),
Et je me bouchai les oreilles des deux mains.*

46. *Qual dolor fora, se de li spedali
di Valdichiana tra 'l luglio e 'l settembre
e di Maremma e di Sardigna i mali*

46. *Une telle douleur, si tous les hôpitaux
Du Val di Chiama(9), de Maremme et de Sardaigne
Mettaient leurs maladies, de juillet à septembre(10),*

49. *fossero in una fossa tutti 'nsemble,
tal era quivi, e tal puzzo n'usciva
qual suol venir de le marcite membre.*

49. *Toutes ensemble et dans la même fosse,
Voilà ce qu'elle était - et l'odeur était celle
Qui d'ordinaire empeste les membres pourris.*

52. *Noi discendemmo in su l'ultima riva
del lungo scoglio, pur da man sinistra;
e allor fu la mia vista più viva*

52. *Nous sommes descendus sur la dernière pente
De la longue arête, prenant toujours à gauche,
Et alors je pus voir bien plus distinctement*

55. *giù ver' lo fondo, la 've la ministra
de l'alto Sire infallibil giustizia*

punisce i falsador che qui registra.

*55. Jusqu'au fond, là où, infaillible, la Justice
Se tient au nom du plus haut Seigneur, et punit
Les falsificateurs(11), dont le nom est inscrit(12).*

58. Non credo ch'a veder maggior tristizia
fosse in Egina il popol tutto infermo,
quando fu l'aere sì pien di malizia,

*58. Je ne crois pas qu'on ait pu voir pire misère
Dans cette île d'éGINE(13), où tous étaient malades,
Où l'air était si plein de miasmes redoutables,*

61. che li animali, infino al picciol vermo,
cascaron tutti, e poi le genti antiche,
secondo che i poeti hanno per fermo,

*61. Que tous les animaux, et jusqu'au vermicéau
Tombèrent un à un, et que la race antique
Si l'on croit en cela les dires des poètes,*

64. si ristorar di seme di formiche;
ch'era a veder per quella oscura valle
languir li spirti per diverse biche.

*64. Aurait ressuscité à partir de fourmis...
– Non, rien n'a été pire qu'en cette vallée
Voir languir les esprits çà et là affalés;*

67. Qual sovra 'l ventre e qual sovra le spalle
l'un de l'altro giacea, e qual carpone
si trasmutava per lo tristo calle.

*67. Tel était sur le ventre, et tel sur les épaules
D'un autre, et tel encore allait, à quatre pattes,
Se tirant, se traînant sur l'horrible sentier.*

70. Passo passo andavam senza sermone,
guardando e ascoltando li ammalati,
che non potean levar le lor persone.

*70. Lentement, Lentement, nous allions sans rien dire,
Regardant, écoutant, ces malheureux malades,
Qui ne pouvaient se mettre debouts sur leurs pieds.*

73. Io vidi due sedere a sé poggia-
ti, com' a scaldar si poggia tegghia a tegghia,
dal capo al piè di schianze macolati;

*73. J'en vis deux qui étaient retournés(14), l'un sur l'autre
Comme on fait des poêlons(15), que l'on chauffe à la braise,
Et recouverts de croûtes, de la tête au pied.*

76. e non vidi già mai menare stregghia
a ragazzo aspettato dal signorso,
né a colui che mal volontier vegghia,

*76. Et je n'ai jamais vu ainsi manier l'étrille
Par un valet d'écurie, que son maître attend,
Ni par quelqu'un travaillant tard à contre-cœur,*

79. come ciascun menava spesso il morso
de l'unghie sopra sé per la gran rabbia
del pizzicor, che non ha più soccorso;

*79. Comme ces deux-là le faisaient avec leurs ongles
Sur eux-mêmes, rageant pour des démangeaisons
Pour lesquelles n'existe au monde aucun remède.*

82. e sì traevan giù l'unghie la scabbia,
come coltel di scardova le scaglie
o d'altro pesce che più larghe l'abbia.

*82. Il se grattaient profond leurs croûtes(16) de leurs griffes
Comme le fait pour une carpe un écailleur*

Ou un autre poisson à plus larges écailles.

85. «O tu che con le dita ti dismaglie»,
cominciò 'l duca mio a l'un di loro,
«e che fai d'esse talvolta tanaglie,

*85. «Toi dont les doigts sauraient défaire les anneaux
D'une cotte de mailles(17)», dit alors mon Maître,
«et que tu prends prafois en guise de tenailles,*

88. dinne s'alcun Latino è tra costoro
che son quinc' entro, se l'unghia ti basti
etternalmente a cotesto lavoro».

*88. Dis-nous donc si parmi ceux qui sont avec toi
Il y a des Latins(18), – et puissent bien tes ongles
éternellement suffire à cette besogne!»*

91. «Latin siam noi, che tu vedi sì guasti
qui ambedue», rispuose l'un piangendo;
«ma tu chi se' che di noi dimandasti?».

*91. «Nous sommes des Latins, que tu vois mal en point
Tous les deux», répondit l'un d'eux tout en pleurant.
«Mais qui es-tu alors, toi qui nous interrogues?»*

94. E 'l duca disse: «I' son un che discendo
con questo vivo giù di balzo in balzo,
e di mostrar lo 'nferno a lui intendo».

*94. Le Maître dit: «Je suis quelqu'un venu en bas
Accompagné de ce vivant, de cercle en cercle,
Et suis chargé de lui montrer l'Enfer.»*

97. Allor si ruppe lo comun rincalzo;
e tremando ciascuno a me si volse
con altri che l'udiron di rimbalzo.

97. *Pour le coup se rompit leur mutuel appui,
Et chacun en tremblant s'est retourné vers moi,
Comme d'autres qui avaient entendu de loin.*

100. Lo buon maestro a me tutto s'accolse,
dicendo: «Dì a lor ciò che tu vuoi»;
e io incominciai, poscia ch'ei volse:

*100. Le bon maître s'approche alors tout près de moi
Disant: «Dis leur donc maintenant ce que tu veux»
Et je commençai donc, ainsi qu'il le voulait:*

103. «Se la vostra memoria non s'imboli
nel primo mondo da l'umane menti,
ma s'ella viva sotto molti soli,

*103. «Puisse votre mémoire ne pas s'envoler
De l'esprit des humains qui sont au premier monde,
Mais puisse-t-elle y vivre tant et tant d'années!*

106. ditemi chi voi siete e di che genti;
la vostra scondia e fastidiosa pena
di palesarvi a me non vi spaventi».

*106. Dites-moi qui vous êtes et de quelle contrée,
Et que votre peine si ennuyeuse et laide
Ne vous fasse craindre de me le révéler.»*

109. «Io fui d'Arezzo, e Albero da Siena»,
rispuose l'un, «mi fé mettere al foco;
ma quel per ch'io mori' qui non mi mena.

*109. «Je fus d'Arezzo([19](#))», dit l'un d'eux, «et j'ai été
Condamné au bûcher par Albero de Sienne([20](#)):
Mais ce n'est pas cela qui m'a mené ici.*

112. Vero è ch'i' dissi lui, parlando a gioco:
"I mi saprei levar per l'aere a volo";

e quei, ch'avea vaghezza e senno poco,

*112. Il est vrai que pour plaisanter je lui ai dit
“Je peux m'élever dans les airs à volonté”
Et comme il était curieux mais bien peu sensé,*

115. volle ch'i' li mostrassi l'arte; e solo
perch' io nol feci Dedalo, mi fece
ardere a tal che l'avea per figliuolo.

*115. Il a voulu que je lui enseigne cela.
Et comme je n'ai pas fait de lui un Dédale(21),
Il m'a fait brûler par qui le tenait pour père.*

118. Ma ne l'ultima bolgia de le diece
me per l'alchìmia che nel mondo usai
dannò Minòs, a cui fallar non lece».

*118. Mais c'est là, dans la dernière de ces dix fosses,
Que m'envoya Minos, qui jamais ne se trompe,
Pour l'Alchimie que j'ai pratiqué sur la terre.»*

121. E io dissi al poeta: «Or fu già mai
gente sì vana come la sanese?
Certo non la francesca sì d'assai!».

*121. Alors j'ai dit au poète: «Y eut-il jamais
Des gens aussi légers que furent les Siennois?
Même pas les Français(22), il s'en faut de beaucoup!»*

124. Onde l'altro lebbroso, che m'intese,
rispuose al detto mio: «Tra'mene Stricca
che seppe far le temperate spese,

*124. L'autre lépreux(23) alors, m'ayant entendu dire,
Ajouta à son tour: «exceptes-en Stricca(24),
Qui sut fort bien se modérer(25) dans ses dépenses,*

127. e Niccolò che la costuma ricca
del garofano prima discoverse
ne l'orto dove tal seme s'appicca;

*127. Et Niccolo(26), qui le premier institua
La dispendieuse coutume de la girofle
Dans un jardin(27), où pouvait germer cette graine!*

130. e tra'ne la brigata in che disperse
Caccia d'Ascian la vigna e la gran fonda,
e l'Abbagliato suo senno proferse.

*130. Ou ceux de la brigade, comme Cacchia d'Asciane(28).
Qui avec eux but sa vigne et mangea son fonds,
Et l'ébloui(29), qui sut briller par son bon sens!*

133. Ma perché sappi chi s'è ti seconda
contra i Sanesi, aguzza ver' me l'occhio,
s'è che la faccia mia ben ti risponda:

*133. Mais pour que tu saches qui te renseigne ainsi
Contre les Siennois, ouvre donc un peu mieux l'oeil,
Regarde-moi: mon visage te répondra,*

136. s'è vedrai ch'io son l'ombra di Capocchio,
che falsai li metalli con l'alchìmia;
e te dee ricordar, se ben t'adocchio,

*136. Tu verras que je suis l'ombre de Capocchio(30).
Qui grâce à l'alchimie falsifie les métaux;
Tu dois te souvenir, si je t'ai reconnu,*

139. com' io fui di natura buona scimia».

139. Comme je savais bien imiter(31) la nature! »

NOTES

1. vingt-deux. On prononce «vinte-deux», n'est-ce pas... Ce vers est donc bien un alexandrin pour l'oreille.

2. sous nos pieds. Elle est «cachée». Façon de dire que du temps a passé depuis I,XX,127 où elle était à son plein. Les dantologues ont rempli des pages pour supputer cette indication, qui n'a - à mon avis - qu'une valeur poétique!

3. un esprit de mon sang. Le vers est ambigu - et je ne tranche pas... Dante parle-t-il de lui-même, ou bien a-t-il reconnu un damné (qui serait alors Geri del Bello, cf. infra) de sa lignée? C'est ce que pense A. Pézard [5], qui considère que celui-ci se nomme au v. 27; d'autres commentateurs, au contraire, pensent qu'un damné interpelle Dante en lui reprochant d'appartenir à la famille de «Geri». Le vers 34 semble donner raison à la thèse de A. Pézard [5].

4. Geri del Bello. «Geri» est à prendre comme un raccourci de «Alighieri». Il s'agit de Bello de Alighiero, le cousin du père de Dante. Guelfe, comme toute la famille, il fut exilé après 1260. Des documents de 1280 attestent de sa condamnation par contumace pour homicide. Selon un des fils de Dante - Pietro - il aurait à son tour été assassiné vers 1310 par un nommé Brodaio dei Sachietti. La vendetta entre les Alighieri et les Sachetti était donc toujours active à l'époque où Dante terminait l'Enfer. Et les vers 31-32 en sont certainement l'écho.(Cf. A.-M. Chiavacci Leonardi [10], I, p. 866 notamment)

5. celui qui... Bertrand de Born, seigneur de Hautefort, dont il a été question en effet à la fin du chant précédent.

6. vengée. à l'époque de Dante, la vengeance privée n'était pas seulement admise dans les moeurs, elle était considérée comme un devoir dans le code moral en vigueur, et les règlements communaux en reconnaissaient la légitimité, avec toutefois quelques restrictions. Dante en était bien conscient, mais cela heurtait certainement son éthique chrétienne. Il est assez intéressant de noter, d'ailleurs, que dans son texte, il évite la rencontre directe avec le damné qui rappelle cette «vendetta»... Il est «occupé ailleurs», et c'est Virgile qui lui a rapporté les propos du damné.

7. Malepas. Pour le choix de ce mot, voyez la note I, 18, 1.

8. pitié...fer de lance. Dante utilise ici une synecdoque audacieuse, qu'il est difficile de conserver telle quelle: «pieta ferrati» mot à mot: «ferrés de pitié». L'idée que c'est la pitié qui perce la chair comme le ferait la pointe ferrée d'un dard est une trouvaille poétique, que j'ai tenté de retrouver avec l'expression «fer de lance». L'image de Dante a été reprise par Pétrarque, mais plus platement, car il la développe: Canzoniere, 241, 7: «una saetta di pietate...»/«une flèche de pitié...»

9. Val di Chiama...Maremma...Sardaigne. Ces lieux sont connus à l'époque pour être infestés par la malaria. Le Val di Chiama est en Toscane méridionale. La Maremma est une région insalubre, dont il a déjà été question en I, XIII,9.

10. de juillet à septembre. Ce sont les mois où précisément sévit la malaria.

11. falsificateurs. Dans cette «fosse» se retrouvent tous ceux qui ont usé de «faux»: alchimistes, faux-monayeurs, usurpateurs, menteurs etc.

12. L'idée d'un «grand livre» où sont inscrits les noms de tous ceux qui ont commis des crimes est un thème biblique (Cf. [BO] Daniel, 7, et surtout Jean, Apoc. 20, 12: «Et des livres furent ouverts [...] et les morts furent jugés d'après ce qui se trouvait écrit dans les livres).

13. île d'égine. Sur cette île et la légende dont il est question ici, voyez sous ce nom dans les documents.

14. retournés. On traduit souvent «appuyés l'un à l'autre», ce qui est inexact, car Dante a bien écrit poggianti et non appoggiati... Et la métaphore du vers suivant le précise bien.

15. poêlons. La métaphore culinaire a de quoi surprendre!... Dante évoque ici les deux parties d'une poêle en terre que l'on retourne l'une sur l'autre (d'où ma traduction pour poggianti), pour cuire à l'étouffée des châtaignes ou divers légumes.

16. scabbia. Plutôt que «gale», j'emploie «croûtes», parce qu'il s'agit ici d'alchimistes... Et l'on sait qu'à un certain moment du Grand-Oeuvre, il faut briser la crôte. «Solve et coagula». Les initiés comprendront. Les autres pourront lire, en guise d'introduction, le recueil «Alchimie», par E.Canseliet, chez J.J. Pauvert, 1964.

17. cotte de mailles. Je développe l'idée sous-jacente de «dismaglie», démailler. Je m'autorise en cela de A. Pézard [5] p. 1073 et de A.-M. Chiavacci Leonardi [10] p.073, nota: «le maglie della corazza [ecc.]».

18. des Latins. Comme ailleurs, chez Dante, synonyme d'Italiens.

19. Je fus d'Arezzo. Cet alchimiste ne révèle pas son nom, dans le poème, mais on sait par les détails fournis dans la texte de Dante qu'il s'agit de Griffolino d'Arezzo.

20. Albero de Sienne. Fils naturel d'un évêque de Sienne, ou bien protégé par lui et l'aimant comme un fils, ce que dit Dante (cf. le vers 117) Griffolino le considère comme un sot, mais il n'a pas apprécié que l'alchimiste se moque de lui en lui faisant croire qu'il pouvait lui apprendre «à voler», et l'expédia au bûcher. Le fait de «voler» (lévite) était tenu pour une des choses que l'on pouvait obtenir par la magie. Mais cette «possibilité» - bien digne de frapper les esprits - est toujours reconnue dans nombre de religions - à commencer par le christianisme (l'élévation...) - mais bien sûr «réservée» au Christ ou à de rares personnages (Cf. Bible, Livre d'Enoch).

21. Dédale. Dans la mythologie grecque, il s'envola avec son fils Icare du Labyrinthe qu'il avait construit et où il avait été enfermé, grâce à des ailes qu'il s'était fabriquées.

22. les Français. Il est assez amusant de voir en quelle piètre estime Dante tenait les Français (du XIVe siècle, il est vrai...!)

23. lépreux. Ce n'est certainement pas par hasard si les deux alchimistes nous sont montrés «couverts de croûtes». Voir mon hypothèse à la note du vers 82. Et par ailleurs la «putréfaction» est clairement indiquée dans les Traités hermétiques comme l'un des stades nécessaires au «Grand Oeuvre». Ici le deuxième alchimiste est qualifié de lépreux, maladie qui, comme on sait, provoque des lésions, croûtes et cicatrices. Il s'agirait de Capocchio de Sienne, brûlé vif en 1293. cf. le vers 136.

24. Stricca. Probablement Podestat (premier magistrat) de Sienne, qui aurait dissipé sa fortune en futilités. Dante évoque ici divers personnages ayant appartenu la «joyeuse bande de Sienne», fils de famille ne sachant comment dépenser leur argent durement gagné par la sueur des autres... On parle en italien de «Brigata». Un mot qui a pris une toute autre résonance dans les années 70. Selon A.-M. Chiavacci Leonardi [10], Dante aurait connu directement ces joyeux lurons.

25. se modérer. Le contexte indique qu'il y a tout lieu de prendre ceci comme de l'ironie...

26. **Niccolo.** Appartenait probablement à la famille des Bonsignori. Il a peut-être été le «grand-maître des fourneaux» (André Masseron [1]) de la «Bande des Douze». Dante lui prête l'idée d'avoir introduit le clou de girofle dans la cuisine.

27. **jardin.** Certains dantologues se sont longuement interrogés sur l'emplacement possible de ce «jardin»! Il est évidemment métaphorique... et pour Dante il s'agit bien sûr de Sienne, ville de toutes les turpitudes...!

28. **Cacchia** d'Asciane. De la famille des Scialenghi. A. Pézard [5] fait plaisamment remarquer (p. 1075, note), que «scialare=dissiper»... Il possédait en effet d'immenses propriétés, des vignes et des terres cultivées (fonda=«fondo»). Mais selon A.-M. Chiavacci Leonardi [10] le mot vaut aussi pour «bourse». Autrement des «biens» mobiliers et des liquidités.

29. **l'ébloui.** Bartolomeo dei Folcacchieri, dit Abbagliato, ébloui, ou «éveillé»? Autant Cacchia était riche, autant paraît-il, celui-ci était pauvre... Peut-être le «pique-assiette» de la bande, sorte de «Neveu de Rameau»?

30. **Capocchio.** Lui, notamment, aurait été compagnon d'études de Dante (d'après le Commentaire de Benvenuto da Imola). Certains en ont déduit qu'il était fait allusion ici à ses talents de dessinateur et de caricaturiste (A. Pézard [5] p. 1075, note.)

31. **imiter.** On traduit généralement - et littéralement - par «singe de» ou «singer». Mais j'estime que le mot a aujourd'hui une connotation trop péjorative.

CHANT 30



8e cercle : falsificateurs de personnes, faux-monnayeurs...

1-21: Rappel mythologique de personnages à la démence cruelle.

22-33: Dante assiste, horrifié, à la lutte que se livrent Capocchio et «l'Arétin».

34-45: évocation de Myrrha la perverse et de Gianni Schicchi qui se fit passer pour un autre.

46-90: Apparition d'Adamo, l'hydropique, et sa longue complainte, dans laquelle il passe en revue un certain nombre de faussaires de son genre, et essaie de se disculper lui-même.

91-99: à la demande de Dante, Adamo lui présente «La Fourbe» (la femme de Putiphar) et «Sinon-le-Menteur», anti-héros virgilien.

100-129: Dispute «homérique» d'Adamo avec Sinon-le-Menteur: les invectives pleuvent et Dante en est médusé.

130-148: Virgile, une fois de plus, le rappelle à l'ordre, avec cette mise en garde: « Chercher à les entendre est un désir ignoble »

Ce chant est consacré aux faussaires, et plus précisément aux faux-monnayeurs.

Dante en donne des portrait atroces, et la férocité, la grossièreté avec lesquelles ils s'invectivent est saisissante.

On est en pleine vision cauchemardesque, comme celle de Jérôme Bosch.

—000—

1. Nel tempo che Iunone era crucciata
per Semelè contra 'l sangue tebano,
come mostrò una e altra fiata,

*1. à l'époque où Junon(1) était très en colère,
Jalousant Sémélé(2), contre le sang thébain,
Comme elle le montra à bien d'autres reprises,*

4. Atamante divenne tanto insano,
che veggendo la moglie con due figli
andar carcata da ciascuna mano,

*4. Athamas(3) en fut pris d'une telle folie,
Qu'en voyant venir sa femme et ses deux enfants
Qu'elle portait l'un et l'autre en ses bras,*

7. gridò: «Tendiam le reti, sì ch'io pigli
la leonessa e ' leoncini al varco»;
e poi distese i dispietati artigli,

*7. Il s'écria: «Tendons nos filets, que j'attrape
Au passage la lionne avec ses deux lionceaux!»
Puis il ouvrit ses griffes, et sans pitié aucune,*

10. prendendo l'un ch'avea nome Learco,
e rotollo e percosselo ad un sasso;
e quella s'annegò con l'altro carco.

*10. Il s'empara de l'un qui s'appelait Léarque,
Et l'envoya se fracasser contre un rocher,
Alors sa femme alla se noyer avec l'autre.*

13. E quando la fortuna volse in basso
l'altezza de' Troian che tutto ardiva,
sì che 'nsieme col regno il re fu casso,

*13. Et quand le sort tourna contre l'orgueil troyen,
Qui jusqu'alors osait se mesurer à tout,*

Au point où le royaume s'effondra, et son roi,

16. Ecuba trista, misera e cattiva,
poscia che vide Polissena morta,
e del suo Polidoro in su la riva

*16. Hécube(4), désolée, misérable et captive,
Quand elle découvrit la mort de Polyxème(5).
Et son fils Polydore(6) au rivage étendu*

19. del mar si fu la dolorosa accorta,
forsennata latrò sì come cane;
tanto il dolor le fé la mente torta.

*19. Malheureuse, en perdit le sens, et dans sa rage
Furieuse, aboyait comme fait une chienne,
Tant la douleur enfin lui égarait l'esprit.*

22. Ma né di Tebe furie né troiane
si vider mää in alcun tanto crude,
non punger bestie, nonché membra umane,

*22. Mais la fureur de Thèbes ni celle de Troie
Jamais ne se montrèrent à ce point cruelles
à tourmenter les bêtes et les corps humains,*

25. quant' io vidi in due ombre smorte e nude,
che mordendo correvan di quel modo
che 'l porco quando del porcil si schiude.

*25. Que je le vis en deux ombres pâles et nues,
Qui couraient en mordant comme le fait un porc
Que l'on vient de lâcher hors de la porcherie.*

28. L'una giunse a Capocchio, e in sul nodo
del collo l'assannò, sì che, tirando,
grattar li fece il ventre al fondo sodo.

28. *L'une s'en prit à Capocchio(7), et lui planta
Au creux du cou ses crocs, et si fort l'entraîna
Qu'elle lui fit gratter de son ventre le sol.*

31. E l'Aretin che rimase, tremando
mi disse: «Quel folletto è Gianni Schicchi,
e va rabbioso altrui così conciando».

31. *Et l'Arétin(8), qui en restait tremblant me dit:
«L'enragé(9), que tu vois là est Gianni Schicchi(10),
Ce répugnant qui court ainsi après les gens.»*

34. «Oh», diss' io lui, «se l'altro non ti ficchi
li denti a dosso, non ti sia fatica
a dir chi è, pria che di qui si spicchi».

34. *«Oh!», dis-je, «puisse cet autre esprit
Ne pas te mordre - et qu'il te plaise de me dire,
Qui donc il a été, avant qu'il disparaisse.»*

37. Ed elli a me: «Quell' è l'anima antica
di Mirra scellerata, che divenne
al padre, fuor del dritto amore, amica.

37. *Il répondit: «C'est l'âme antique de Myrrha(11),
La perverse qui fut l'amante de son père,
Au mépris de ce qu'est un amour légitime.*

40. Questa a peccar con esso così venne,
falsificando sé in altrui forma,
come l'altro che là sen va, sostenne,

40. *Elle parvint à ses fins et pécher avec lui
En se dissimulant dans la forme d'une autre,
Comme l'autre qui s'en va, là-bas, a osé*

43. per guadagnar la donna de la torma,
falsificare in sé Buoso Donati,

testando e dando al testamento norma».

*43. Pour pouvoir conquérir la reine du troupeau(12).
Se faire passer pour Buoso Donati(13),
Et faire un testament tout faux légalement.»*

46. E poi che i due rabbiosi fuor passati
sovra cu' io avea l'occhio tenuto,
rivolsilo a guardar li altri mal nati.

*46. Et quand les deux enragés eurent disparu,
Eux sur qui j'avais tant attaché mon regard,
Je me tournai pour voir tous les autres mal-nés.*

49. Io vidi un, fatto a guisa di lèuto,
pur ch'elli avesse avuta l'anguinaia
tronca da l'altro che l'uomo ha forcuto.

*49. J'en vis un qui avait pris la forme d'un luth,
Comme s'il était coupé en deux juste à l'aine
à cet endroit du tronc où l'homme se divise.*

52. La grave idropesì, che sì dispaia
le membra con l'omor che mal converte,
che 'l viso non risponde a la ventraia,

*52. L'hydropisie, qui dépareille gravement
Les membres, à cause de son humeur corrompue,
Fait que visage et ventre ne vont plus ensemble;*

55. faceva lui tener le labbra aperte
come l'etico fa, che per la sete
l'un verso 'l mento e l'altro in sù rinverte.

*55. à lui elle faisait tenir lèvres ouvertes
Comme l'étiq ue fait à cause de la soif
L'une vers le menton et l'autre vers le haut.*

58. «O voi che sanz' alcuna pena siete,
e non so io perché, nel mondo gramo»,
diss' elli a noi, «guardate e attendete

*58. «ô vous qui demeurez, et je ne sais pourquoi,
Sans aucune douleur, dans ce monde malade»
Nous dit-il, «regardez et prêtez attention*

61. a la miseria del maestro Adamo;
io ebbi, vivo, assai di quel ch'i' volli,
e ora, lasso!, un gocciol d'acqua bramo.

*61. Au misérable état du seigneur Adamo(14);
étant vivant j'ai pu contenter mes désirs
Et là j'implore, hélas! la moindre goutte d'eau.*

64. Li ruscelletti che d'i verdi colli
del Casentin discendon giuso in Arno,
faccendo i lor canali freddi e molli,

*64. Les petits ruisseaux qui, des vertes collines
Du Casentino(15), descendent jusqu'à l'Arno,
Et donnent à leurs rives fraîcheur et douceur,*

67. sempre mi stanno innanzi, e non indarno,
ché l'immagine lor vie più m'asciuga
che 'l male ond' io nel volto mi discarno.

*67. Sans cesse sont devant mes yeux, et non en vain,
Car leur image me dessèche encore plus,
Que le mal acharné à décharner ma face.*

70. La rigida giustizia che mi fruga
tragge cagion del loco ov' io peccai
a metter più li miei sospiri in fuga.

*70. L'inflexible justice qui me dévore ici
Tire parti du lieu où j'ai été pécheur*

Pour m'arracher encore un peu plus de soupirs.

73. Ivi è Romena, là dov' io falsai
la lega suggellata del Batista;
per ch'io il corpo sù arso lasciai.

*73. Car c'est à Romena(16) que j'ai pu falsifier
L'alliage qui portait le sceau de Jean-Baptiste(17).
Et c'est pourquoi mon corps est allé au bûcher.*

76. Ma s'io vedessi qui l'anima trista
di Guido o d'Alessandro o di lor frate,
per Fonte Branda non darei la vista.

*76. Mais si je pouvais voir ici la l'âme souffrante
De Guido(18), ou d'Alessandro(19), ou de leur frère,
Je n'y renoncerais pas pour Fonte Branda(20)!*

79. Dentro c'è l'una già, se l'arrabbiate
ombre che vanno intorno dicon vero;
ma che mi val, c'ho le membra legate?

*79. L'un d'eux y est déjà, si les ombres furieuses
Qui tournent alentour disent la vérité.
Mais peu m'en chaut: mes membres sont noués!*

82. S'io fossi pur di tanto ancor leggero
ch'i' potessi in cent' anni andare un'oncia,
io sarei messo già per lo sentiero,

*82. Si encore j'étais suffisamment agile
Pour pouvoir, en cent ans, avancer d'un seul pouce(21).
Je me serais déjà aussitôt mis en route,*

85. cercando lui tra questa gente sconcia,
con tutto ch'ella volge undici miglia,
e men d'un mezzo di traverso non ci ha.

85. *Pour le chercher parmi tous ces gens répugnants
Même si la fosse a onze milles de tour,
Et pas moins d'un demi mille de large aussi.*

88. Io son per lor tra sì fatta famiglia;
e' m'indussero a batter li fiorini
ch'avevan tre carati di mondiglia».

88. *C'est à eux que je dois si belle compagnie:
C'est eux qui m'ont poussé à frapper des florins,
Qui avaient bien au moins trois carats de billon(22).»*

91. E io a lui: «Chi son li due tapini
che fumman come man bagnate 'l verno,
giacendo stretti a' tuoi destri confini?».

91. *Je lui dis: «Qui sont donc les deux pauvres hères,
Qui fument comme des mains mouillées en hiver,
Accolés l'un à l'autre, à côté, sur ta droite?»*

94. «Qui li trovai - e poi volta non dierno - »,
rispuose, «quando piovvì in questo greppo,
e non credo che dieno in sempiterno.

94. *«Je les ai trouvés là – et ils n'ont pas bougé»
Dit-il, «depuis que j'ai chuté dans cet abîme,
Et je ne crois pas qu'ils en bougeront jamais.*

97. L'una è la falsa ch'accusò Gioseppo;
l'altr' è 'l falso Sinon greco di Troia:
per febbre aguta gittan tanto leppo».

97. *Voici la fourbe(23) qui accuse injustement Joseph,
Et l'autre est Sinon le Menteur, le Grec de Troie:
La fièvre qui les cuit cause leur puanteur.*

100. E l'un di lor, che sì recò a noia
forse d'esser nomato sì oscuro,

col pugno li percosse l'epa croia.

*100. Et l'un des deux, à qui avait déplu peut-être
Qu'on ait parlé de lui d'aussi noire façon,
De son poing a frappé sa panse rebondie*

103. Quella sonò come fosse un tamburo;
e mastro Adamo li percosse il volto
col braccio suo, che non parve men duro,

*103. Qui résonna tout comme aurait fait un tambour;
Maître Adamo alors le frappa au visage,
De son bras qui ne semblait pas être moins dur,*

106. dicendo a lui: «Ancor che mi sia tolto
lo muover per le membra che son gravi,
ho io il braccio a tal mestiere sciolto».

*106. En lui disant: «Même si je ne puis bouger
à cause du poids de mes membres, j'ai pourtant
Le bras bien assez libre pour ce métier-là.»*

109. Ond' ei rispuose: «Quando tu andavi
al fuoco, non l'avei tu così presto;
ma sì e più l'avei quando coniavi».

*109. à quoi l'autre répondit: «Quand tu t'en allais
Vers le bûcher, tu n'étais certes pas si vif;
Mais tu l'étais bien plus quand tu battais monnaie!»*

112. E l'idropico: «Tu di' ver di questo:
ma tu non fosti sì ver testimonio
là 've del ver fosti a Troia richesto».

*112. Et l'hydropique alors: «En cela tu dis vrai
Mais tu n'as pas été un témoin aussi sûr,
Quand devant Troie on demandait la vérité.»*

115. «S'io dissi falso, e tu falsasti il conio»,
disse Sinon; «e son qui per un fallo,
e tu per più ch'alcun altro demonio!».

*115. «Si j'ai menti, et tu le sais bien, toi, faussaire»
Répondit Sinon, «je suis là pour un seul crime,
Toi pour plus de forfaits qu'aucun autre démon!»*

118. «Ricorditi, spergiuro, del cavallo»,
rispuose quel ch'avèa inflata l'epa;
«e sieti reo che tutto il mondo sallo!».

*118. «Rappelle-toi donc le cheval, toi le parjure!»
Répondit celui dont la panse était enflée;
«Et que ta peine soit que tout le monde sache!»*

121. «E te sia rea la sete onde ti crepa»,
disse 'l Greco, «la lingua, e l'acqua marcia
che 'l ventre innanzi a li occhi s'è t'assiepa!».

*121. «Et la tienne la soif qui crevasse ta langue»,
Lui répondit le Grec, «avec cette eau pourrie
Qui vient mettre ton ventre en tas devant tes yeux!»*

124. Allora il monetier: «Così si squarcia
la bocca tua per tuo mal come suole;
ché, s'ì ho sete e omor mi rinfarcia,

*124. Et le faux-monnayeur: «Comme toujours ta bouche
Ne se distord que pour le mal qui est en toi,
Car, si j'ai soif, et mes humeurs me font enfler,*

127. tu hai l'arsura e 'l capo che ti duole,
e per leccar lo specchio di Narcisso,
non vorresti a 'nvitar molte parole».

*127. Tu as pour toi la fièvre et le mal à la tête,
Et pour pouvoir lécher le miroir de Narcisse*(24).

Tu n'aurais pas besoin de te faire prier!»

130. Ad ascoltarli er' io del tutto fisso,
quando 'l maestro mi disse: «Or pur mira,
che per poco che teco non mi risso!».

*130. J'étais très absorbé par ce que j'entendais
Quand le Maître soudain me dit: «Or ça! Prends garde
Sinon je vais bientôt me fâcher contre toi!»*

133. Quand' io 'l senti' a me parlar con ira,
volsimi verso lui con tal vergogna,
ch'ancor per la memoria mi si gira.

*133. Quand à l'entendre je le sentis en colère,
Je me tournai vers lui tellement plein de honte
Que le souvenir m'en est toujours demeuré.*

136. Qual è colui che suo dannaggio sogna,
che sognando desidera sognare,
sì che quel ch'è, come non fosse, agogna,

*136. Ainsi est celui qui va rêvant à sa perte
Et qui tout en rêvant s'efforce de rêver,
Pensant que ce qu'il est n'est pas – et le voudrait,*

139. tal mi fec' io, non possendo parlare,
che disiava scusarmi, e scusava
me tuttavia, e nol mi credea fare.

*139. Ainsi je devenais, car ne pouvant parler,
Je voulais m'excuser, et tout en le faisant
J'étais persuadé de ne le faire pas.*

142. «Maggior difetto men vergogna lava»,
disse 'l maestro, «che 'l tuo non è stato;
però d'ogne trestizia ti disgrava.

142. *«Moins de honte suffit», me dit alors mon Maître,
« Pour effacer faute plus grande que la tienne.
Tu peux donc te débarrasser de ton chagrin.*

145. E fa ragon ch'io ti sia sempre allato,
se più avvien che fortuna t'accoglia
dove sien genti in simigliante piato:

145. *Et dis-toi bien que je demeure à tes côtés
S'il se faisait que le hasard t'amène encore
Où se trouvent des gens se querellant ainsi:*

148. ché voler ciò udire è bassa voglia».

148. *Chercher à les entendre est un désir ignoble.»*

NOTES

1. **Junon.** épouse de Jupiter, et dont les mésaventures conjugales sont dans la mythologie sources de conflits perpétuels.

2. **Sémélé.** Jupiter avait eu avec elle un fils - Bacchus/Dyonisos - provoquant la colère de Junon.

3. **Athamas.** Roi de Thèbes. Le fils de Jupiter et Sémélé avait été élevé dans sa maison, et Junon pour se venger le frappa de folie.

4. **Hécube.** Veuve de Priam, roi de Troie au moment du déclenchement de la guerre avec les Grecs.

5. **Polyxème.** Fille d'Hécube et de Priam; selon certains auteurs anciens, elle aurait été immolée sur le tombeau d'Achille.

6. **Polydore.** Frère de Polyxème, le plus jeune des fils d'Hécube.

7. **Capocchio.** Le deuxième alchimiste présenté au chant précédent, vers 124 et qui se nomme ainsi au vers 136.

8. **l'Arétin.** Griffolino, le premier alchimiste du chant précédent, qui se présente en disant: «Je fus d'Arezzo» au vers 109. Rien à voir avec l'écrivain Pierre l'Arétin!

9. **l'enragé.** On traduit souvent «folletto» par «feu follet», mais le terme est à mon avis trop faible en français. Gianni Schicchi: Florentin de la famille des Cavalcanti, connu pour son habileté à se faire passer pour un autre, ce qu'il fit en usurpant l'identité de Buoso Donati, pour rédiger un testament à son propre profit. Il fut condamné pour cela.

10. **Myrrha.** Fille du Roi de Chypre, qui se fit passer pour une autre afin d'avoir des relations intimes avec son père.

11. reine du troupeau. Une mule particulièrement belle, paraît-il, que Schicchi s'adjudgea par le testament de Bonati.

12. Donati. Cf. le stratagème évoqué dans la note du vers 32, et qui a connu de nombreuses versions artistiques, avec entre autres: Puccini, dans «Il trittico», 1918, et la pièce «Volpone», de Jules Romain et Stefan Zweig, adaptée au cinéma par Maurice Tourneur (1941) et magistralement interprétée par Harry Baur et Louis Jouvet...

13. Adamo. L'identité du personnage est controversée. Il pourrait s'agir de quelqu'un ayant vécu à Bologne, et qui aurait fait de faux florins, avant d'être pris et brûlé vif en 1281. D'autres le tiennent pour un Anglais... Mais quoi qu'il en soit, Dante met en scène avec lui une autre catégorie de faussaires: les faux-monnayeurs.

14. Casentino. Vallée supérieure de l'Arno (qui passe à Florence).

15. Romena. Châteaufort appartenant aux Comtes Guidi, ce serait eux qui auraient convaincu «Adamo» de fabriquer de la fausse monnaie.

16. Jean-Baptiste. Les florins portaient sur une face la fleur de lis et sur l'autre l'effigie de saint Jean-Baptiste.

17. Guido, Alessandro... Les noms des Comtes Guidi; le troisième s'appelait Aghinolfo.

18. Fonte Branda. Une «fontaine» (source) célèbre près de Sienne, d'après les anciens commentateurs et aussi A.-M. Chiavacci Leonardi [10]. Alexandre Masseron [1] penche plutôt pour une fontaine proche de Romena. Ce devait être, de toutes façons, une fontaine très célèbre à l'époque de Dante.

19. un'oncia. Pas d'équivalent direct en français pour ce mot, sauf pour les poids. J'utilise donc «pouce» pour signifier une distance très petite, et d'ailleurs équivalent à peu près au «circa due centimetri e mezzo» d'A.-M. Chiavacci Leonardi [10] P. 899, note.

20. mondiglia/billon. métal «vil». Le billon est une «Monnaie de cuivre mêlé ou non d'argent» (Dict. Le Petit Robert). On peut le prendre comme équivalent de «sans valeur». Le florin florentin devait contenir 24 carats d'or pur. (carat= 24e partie d'une once, soit un peu plus d'un gramme).

21. la fourbe. La femme de Putiphar, Pharaon d'égypte au temps de la captivité des Hébreux. (Cf. Bible, Genèse, 39, 6-23) Elle avait tenté de séduire Joseph, et n'ayant pas réussi, l'avait accusé devant son mari d'avoir voulu abuser d'elle.

22. Sinon le menteur. Un Grec, personnage de l'Énéide (II, 57 sq.): il avait convaincu les Troyens de faire rentrer le fameux cheval dans leurs murs. L'épithète: «Le Grec de Troie» est d'une ironie mordante: elle qualifie en deux mots la trahison du personnage.

23. miroir de Narcisse. L'eau, dans laquelle Narcisse se regardait, et dont a sans cesse besoin le damné hydropique.

24.

CHANT 31



Vers le 9e cercle : les géants

Changement de décor pour l'acte final: les deux poètes quittent le «Malepas» pour arriver devant le dernier cercle de l'Enfer, glacial celui-là, au fond duquel siège Lucifer. L'entrée en est gardée par des Géants. Le tragi-comique du chant précédent va laisser la place à la solennité et au tragique.

1-11: Dante se «mord la langue» d'avoir été réprimandé, puis Virgile et lui s'avancent dans un jour glauque.

12-21: Dante entend sonner un cor qui lui rappelle Roland à Roncevaux...

22-33: Virgile lui apprend que les «tours» qu'il croit voir sont en fait des géants.

34-45: Travelling avant: les géants apparaissent.

46-69: Portrait du premier, Nemrod, et son jargon incompréhensible.

70-84: Virgile rabroue le Géant, et donne des explications à Dante.

85-97: Apparition du deuxième, éphialte.

98-111: Dante, toujours curieux, voudrait voir le géant Briarée, mais Virgile suit son idée, et l'emmène auprès d'un autre, Antée.

112-129: Virgile fait étalage de rhétorique à la louange d'Antée. Celui-ci se laisse convaincre de servir d'ascenseur...

130-145: Antée attrape Virgile et Dante et les dépose au fond de l'Enfer.

--000--

1. Una medesima lingua pria mi morse,
sì che mi tinse l'una e l'altra guancia,
e poi la medicina mi riporse;

*1. C'est la même langue qui me mordit d'abord,
Faisant rougir et l'une et l'autre de mes joues,
Avant de m'offrir, un peu plus tard, son remède.*

4. così od' io che solea far la lancia
d'Achille e del suo padre esser cagione
prima di trista e poi di buona mancia.

*4. C'est ce que j'avais ouï dire de la lance(1)
D'Achille et de son père – qui d'abord signifiait
Don douloureux, puis se faisait don bienheureux.*

7. Noi demmo il dosso al misero vallone
su per la ripa che 'l cinge dintorno,
attraversando senza alcun sermone.

*7. Nous tournâmes le dos au val de la misère:
En montant sur le bord qui le ceint tout autour,
Nous l'avons traversé sans même dire un mot.*

10. Quiv' era men che notte e men che giorno,
sì che 'l viso m'andava innanzi poco;
ma io senti' sonare un alto corno,

*10. Il n'y avait plus là ni de jour ni de nuit,
Si bien que mon regard ne portait pas très loin;
Mais j'entendis alors sonner un cor puissant,*

13. tanto ch'avrebbe ogne tuon fatto fioco,
che, contra sé la sua via seguitando,
dirizzò li occhi miei tutti ad un loco.

*13. Tellement qu'un coup de tonnerre eût paru faible,
Et que mes yeux, en remontant la direction
Du son, se fixèrent alors sur un seul point.*

16. Dopo la dolorosa rotta, quando
Carlo Magno perdé la santa gesta,
non sonò sì terribilmente Orlando.

*16. Après la terrible défaite, quand Charlemagne
Avait vu que sa sainte armée était perdue,
Roland(2), n'avait pas sonné si terriblement.*

19. Poco portai in là volta la testa,
che me parve veder molte alte torri;
ond' io: «Maestro, di, che terra è questa?».

*19. Après avoir un peu tourné la tête par là,
Je crus apercevoir un grand nombre de tours,
Alors je dis: «Maître, quelle est donc cette ville?»*

22. Ed elli a me: «Però che tu trascorri
per le tenebre troppo da la lungi,
avvien che poi nel maginare abborri.

*22. Et lui de me répondre: «Tu as voulu voir
Trop loin dans les ténèbres, et voilà la raison
Pour laquelle ton imagination t'égare.*

25. Tu vedrai ben, se tu là ti congiungi,
quanto 'l senso s'inganna di lontano;
però alquanto più te stesso pungi».

*25. Tu verras bien, quand tu te seras approché,
Comment les sens, de loin, ont pu être trompeurs.
Alors presse-toi donc un peu plus, maintenant.»*

28. Poi caramente mi prese per mano
e disse: «Pria che noi siam più avanti,

acciò che 'l fatto men ti paia strano,

*28. Puis il me prit affectueusement la main,
Et dit encore: «Avant que nous soyons plus près,
Et pour que la chose te semble moins étrange,*

31. sappi che non son torri, ma giganti,
e son nel pozzo intorno da la ripa
da l'ombelico in giuso tutti quanti».

*31. Sache-le: ce ne sont pas des tours que tu vois
Mais des géants, qui sont comme pris dans un puits,
Et tous jusqu'au nombril, autour de la margelle.»*

34. Come quando la nebbia si dissipa,
lo sguardo a poco a poco raffigura
ciò che cela 'l vapor che l'aere stipa,

*34. Et de même que quand le brouillard se disperse,
Le regard peu à peu parvient à distinguer
Ce que dans l'air la vapeur maintenait caché,*

37. così forando l'aura grossa e scura,
più e più appressando ver' la sponda,
fuggiemi errore e crescemi paura;

*37. Ainsi je pénétrais l'air épais et obscur
Peu à peu, du regard, et m'approchant du bord,
S'enfuyait mon erreur, et grandissait ma peur.*

40. però che, come su la cerchia tonda
Monteregion di torri si corona,
così la proda che 'l pozzo circonda

*40. Car en effet, de même que l'enceinte ronde
De Monterregioni(3) se hérissé de tours,
De même la margelle, tout autour du puits,*

43. torreggiavan di mezza la persona
li orribili giganti, cui minaccia
Giove del cielo ancora quando tuona.

*43. Montrait d'affreux géants, faisant comme des tours,
Enfoncés à mi-corps, – de ceux que Jupiter
Menace encore du haut du ciel quand il tonne.*

46. E io scorgeva già d'alcun la faccia,
le spalle e 'l petto e del ventre gran parte,
e per le coste giù ambo le braccia.

*46. Et déjà je voyais la face de l'un d'eux,
épaules, torse et ventre presque tout entier;
Il avait ses deux bras ballants le long des flancs.*

49. Natura certo, quando lasciò l'arte
di sì fatti animali, assai fé bene
per tòrre tali essecutori a Marte.

*49. La Nature eut raison, certes, de renoncer
à l'art de fabriquer semblables animaux
Pour enlever à Mars(4) de tels exécuteurs.*

52. E s'ella d'elefanti e di balene
non si pente, chi guarda sottilmente,
più giusta e più discreta la ne tene;

*52. Et si elle n'a pas renoncé aux baleines
Ni même aux éléphants, en y regardant bien,
On voit qu'elle a été juste et bien avisée:*

55. ché dove l'argomento de la mente
s'aggiugne al mal volere e a la possa,
nessun riparo vi può far la gente.

*55. Car si jamais des facultés intelligentes
S'ajoutaient à la force et au mauvais vouloir,*

Personne ne pourrait plus jamais s'en défendre.

58. La faccia sua mi pareva lunga e grossa
come la pina di San Pietro a Roma,
e a sua proporzione eran l'altre ossa;

*58. Sa face m'apparut aussi grande, aussi grosse,
Que la pomme de pin(5) de Saint Pierre de Rome
Et ses membres étaient de mêmes proportions.*

61. sì che la ripa, ch'era perizoma
dal mezzo in giù, ne mostrava ben tanto
di sovra, che di giugnere a la chioma

*61. Si bien que la margelle qui le ceinturait
Du milieu du corps jusqu'en bas, en laissait voir
Assez pour que prétendre atteindre ses cheveux*

64. tre Frison s'averien dato mal vanto;
però ch'i' ne vedea trenta gran palmi
dal loco in giù dov' omo affibbia 'l manto.

*64. Trois Frisons(6) sans mentir n'eussent pu s'en vanter:
Je ne voyais pas moins de trente grandes palmes(7),
Depuis l'agrafe de son manteau jusqu'en bas.*

67. «Raphèl maì amècche zabì almi»,
cominciò a gridar la fiera bocca,
cui non si convenia più dolci salmi.

*67. «Raphel maì amechhe zabi almi(8)»
Se mit alors à crier l'effroyable bouche,
à qui un psaume plus doux n'eût pas convenu.*

70. E 'l duca mio ver' lui: «Anima sciocca,
tienti col corno, e con quel ti disfoga
quand' ira o altra passion ti tocca!

70. *Mon guide, s'adressant à lui: «âme stupide,
Que ton cor te suffise pour te soulager
Quand la colère ou une autre passion t'empoigne!*

73. Cércati al collo, e troverai la sogà
che 'l tien legato, o anima confusa,
e vedi lui che 'l gran petto ti dogà».

73. *Cherche à ton cou, et tu trouveras la courroie
Qui le tient attaché, ô esprit embrouillé,
Vois donc comment il barre ta vaste poitrine!»*

76. Poi disse a me: «Elli stessi s'accusa;
questi è Nembrotto per lo cui mal coto
pur un linguaggio nel mondo non s'usa.

76. *Et s'adressant à moi: «Il se trahit(9) lui-même;
C'est lui, Nemrod, qui eut cette mauvaise idée
Qui causa la perte de la langue commune.*

79. Lasciànlo stare e non parliamo a vòto;
ché così è a lui ciascun linguaggio
come 'l suo ad altrui, ch'a nullo è noto».

79. *Laissons-le là, et ne lui parlons plus en vain:
Toutes les langues sont pour lui ce que la sienne
Est pour les autres: personne ne le comprend.»*

82. Facemmo adunque più lungo viaggio,
vòlti a sinistra; e al trar d'un balestro
trovammo l'altro assai più fero e maggio.

82. *Nous avons poursuivi notre route plus loin,
Tournant à gauche, et à une portée de flèche,
Un autre se montra, plus féroce et plus grand.*

85. A cigner lui qual che fosse 'l maestro,
non so io dir, ma el tenea soccinto

dinanzi l'altro e dietro il braccio destro

85. *Quel était donc celui qui l'avait enchaîné
Je ne sais, mais il avait les bras entravés
Le droit par devant lui, et l'autre par derrière,*

88. d'una catena che 'l tenea avvinto
dal collo in giù, sì che 'n su lo scoperto
si ravvolgëa infino al giro quinto.

88. *Par une chaîne qui le tenait ligoté
Depuis le cou jusqu'en bas, et qui s'enroulait
Cinq fois au moins sur ce que l'on voyait de lui.*

91. «Questo superbo volle esser esperto
di sua potenza contra 'l sommo Giove»,
disse 'l mio duca, «ond' elli ha cotal merto.

91. *«Cet orgueilleux a voulu essayer sa force
Contre celle de Jupiter, le souverain»
Dit mon guide, «Le voilà bien récompensé.*

94. Fialte ha nome, e fece le gran prove
quando i giganti fer paura a' dèi;
le braccia ch'el menò, già mai non move».

94. *Il se nomme éphialte, et fit bien des prouesses
Quand les géants ont fait grande frayeur aux dieux;
Les bras qu'il agita, ils ne bougeront plus.»*

97. E io a lui: «S'esser puote, io vorrei
che de lo smisurato Briareo
esperienza avesser li occhi mei».

97. *Je lui dis alors: «Si cela était possible,
Je voudrais bien mesurer de mes propres yeux
La taille de l'énorme géant Briarée.»*

100. Ond' ei rispuose: «Tu vedrai Anteo
presso di qui che parla ed è disciolto,
che ne porrà nel fondo d'ogne reo.

*100. à quoi il répondit: «Tu pourras voir Antée(10).
Près d'ici; lui, il parle et n'est pas enchaîné;
Il nous emmènera au plus profond du Mal(11).*

103. Quel che tu vuo' veder, più là è molto
ed è legato e fatto come questo,
salvo che più feroce par nel volto».

*103. Celui que tu veux voir est plus loin, tout là-bas,
Il est entravé et semblable à celui-ci,
Sauf que son visage apparaît bien plus féroce.*

106. Non fu tremoto già tanto rubesto,
che scotesse una torre così forte,
come Fialte a scuotersi fu presto.

*106. On n'avait jamais vu un tremblement de terre
Qui puisse secouer aussi fort une tour,
Qu'Ephialte le fit quand il se secoua.*

109. Allor temett' io più che mai la morte,
e non v'era mestier più che la dotta,
s'io non avessi viste le ritorte.

*109. Alors plus que jamais j'ai eu peur de la mort,
Et cette peur aurait suffi à me tuer
Si je n'avais pas vu qu'il était entravé.*

112. Noi procedemmo più avante allotta,
e venimmo ad Anteo, che ben cinque alle,
sanza la testa, uscìa fuor de la grotta.

*112. Nous avons avancé encore un peu plus loin
Et arrivâmes près d'Antée qui, sans la tête,*

Sortait bien de cinq aunes(12), au moins de son puits.

115. «O tu che ne la fortunata valle
che fece Scipion di gloria reda,
quand' Anibàl co' suoi diede le spalle,

*115. «ô toi qui dans cette bienheureuse vallée
(Où Scipion(13), quelque jour a connu tant de gloire
Quand Hannibal a dû s'enfuir avec les siens),*

118. recasti già mille leon per preda,
e che, se fossi stato a l'alta guerra
de' tuoi fratelli, ancor par che si creda

*118. Rapporta mille lions en guise de butin,
Et qui, en prenant part au suprême combat
De tes frères – d'après ce qu'on en croit encore*

121. ch'avrebbber vinto i figli de la terra:
mettine giù, e non ten vegna schifo,
dove Cocito la freddura serra.

*121. Aurais fait triompher les enfants de la Terre(14),
Ne nous dédaigne pas, porte-nous jusqu'en bas,
Là où le froid est tel que le Cocyte(15) en gèle.*

124. Non ci fare ire a Tizio né a Tifo:
questi può dar di quel che qui si brama;
però ti china e non torcer lo grifo.

*124. Ne nous emmène pas vers Titios ou Typhée(16):
Celui-là peut te donner ce qu'on cherche ici(17);
Alors, ne grogne pas, abaisse-toi vers nous:*

127. Ancor ti può nel mondo render fama,
ch'el vive, e lunga vita ancor aspetta
se 'nnanzi tempo grazia a sé nol chiama».

*127. Il peut fort bien te rendre fameux dans le monde,
Car il y vit, et une longue vie l'attend,
Si la Grâce ne le rappelle à lui trop tôt.»*

130. Così disse 'l maestro; e quelli in fretta
le man distese, e prese 'l duca mio,
ond' Ercole sentì già grande stretta.

*130. Ainsi parla mon Maître. Et l'autre alors en hâte
Tendit vers lui pour le saisir ses mains puissantes
Dont Hercule autrefois avait senti l'étreinte.*

133. Virgilio, quando prender sì sentio,
disse a me: «Fatti qua, sì ch'io ti prenda»;
poi fece sì ch'un fascio era elli e io.

*133. Quand il se sentit happé, Virgile me dit:
«Approche-toi, que je puisse te prendre aussi!»
Et il fit de nous deux une seule brassée.*

136. Qual pare a riguardar la Carisenda
sotto 'l chinato, quando un nuvol vada
sovr' essa sì, ched ella incontro penda:

*136. Tout comme nous apparaît la Garisenda(18),
Quand on la regarde d'en bas, là où elle penche:
Un nuage en passant la fait se renverser.*

139. tal parve Antëo a me che stava a bada
di vederlo chinare, e fu tal ora
ch'i' avrei voluto ir per altra strada.

*139. Tel me parut Antée comme je l'observais
Et le vis se pencher - et à ce moment-là
J'eusse bien volontiers pris un autre chemin.*

142. Ma lievemente al fondo che divora
Lucifero con Giuda, ci sposò;

né, sì chinato, lì fece dimora,

*142. Mais c'est légèrement qu'il nous a déposés
Sur le fond qui retient Judas et Lucifer.
Il ne resta pas longtemps ainsi incliné,*

145. e come albero in nave si levò.

145. Mais il se redressa comme un mât de navire.

NOTES

1. lance. La lance d'Achille passait pour avoir la propriété miraculeuse de blesser d'abord et de guérir ensuite. (Cf. Ovide, *Métamorphoses*, XIII, 171-72)

2. Roland. On voit que Dante connaissait la «Chanson de Roland». L'arrière-garde qu'il commandait ayant été écrasée dans le défilé de Roncevaux, le héros sonne du cor en effet, pour appeler Charlemagne au secours, mais celui-ci arrive trop tard.

3. Monterregioni (ou Monterrigioni). Village fortifié non loin de Sienne, dont les remparts sont encore aujourd'hui à peu près dans l'état où Dante a pu les voir (mais les tours étaient toutefois plus élevées encore). Voyez la photo en tête de ce chapitre, publiée avec l'aimable autorisation de son auteur.

4. Mars: le dieu de la guerre.

5. pomme de pin. Une pomme de pin en bronze, provenant du «Mausolée d'Hadrien» ou «Panthéon», qui était autrefois placée sur le devant de la basilique saint-Pierre, et qui, restaurée, peut se voir de nos jours dans le jardin du Musée du Vatican (4,23 m de haut).

6. Frisons. Les habitants de cette province de Hollande passaient, à l'époque de Dante, pour être les plus grands du monde!... Et même trois l'un sur l'autre n'eussent pu atteindre le toupet dudit géant.

7. grandes palmes. En prenant vingt-quatre centimètres comme mesure de la palme, cela fait... environ sept mètres, et donc plus de quinze mètres de la tête aux pieds.

8. ...zabi almi. Ce vers n'a volontairement aucun sens, Dante le précise lui-même au vers 81. Mais cela n'a pas empêché les dantologues de s'efforcer de lui en trouver un ! Il n'était donc pas question d'en faire un vers régulier... Il semble fait de sonorités hébraïques, comme pour donner une idée de la «langue primitive». C'est probablement une allusion à la «confusion des langues» voulue par Yahvé dans l'épisode de la «Tour de Babel» de la Bible (cf. note du v. 76). On apprend un peu plus loin (v. 77) que celui qui parle est le géant Nemrod.

9. se trahit. En prononçant des paroles incompréhensibles, il révèle son identité: c'est lui, Nemrod, Roi de Babylone, qui selon la tradition, fit construire la Tour de Babel, provoquant la colère de Yahvé, et la confusion des langues voulue par lui (Bible, Genèse, 10, vv. 8 et 11; 11, v. 9).

10. Antée. Fils de Neptune et de Rhéa, la Terre; Hercule le combattit et l'étouffa en le soulevant, après avoir constaté qu'il retrouvait des forces au contact de sa mère, la Terre (cf. Lucain, La Pharsale, 617-637). Il est moins puni que les deux autres, car il ne s'est pas battu contre les dieux.

11. Au plus profond du Mal: Littéralement: «au fond de tous les péchés».

12. aunes. L'aune est une mesure d'origine flamande; on a calculé qu'avec cinq aunes, Antée sortait d'un peu plus de sept mètres, comme Nemrod avec ses trente grandes palmes. Mais cela a-t-il quelque importance?

13. Scipion. Publius Cornelius Scipion remporta la victoire de Zama sur Hannibal, mettant fin ainsi à la seconde «guerre punique». La «bienheureuse vallée» est celle de Bagrada, non loin de là, où, selon la tradition rapportée par Lucain (Pharsale, IV, 601-2), Antée avait sa caverne, et où il mangeait les lions qu'il chassait. Tout ce tercet, comme le fait remarquer A.-M. Chiavacci Leonardi [10] (I, p. 931) obéit à la figure de rhétorique de la captatio benevolentiae: Virgile «y met les formes», pour se concilier les bonnes grâces d'Antée...

14. enfants de la Terre: les géants.

15. Cocyte. Le fleuve infernal qui est pris dans la glace à ce niveau ultime de l'enfer.

16. Titios ou Typhée. Deux géants de moindre importance, foudroyés par Jupiter. Selon Lucain, ils étaient moins forts qu'Antée: c'est donc encore une allusion faite pour plaire à Antée.

17. ce qu'on cherche ici. La renommée sur terre, que Dante peut lui offrir en parlant de lui. (Ici c'est Virgile qui parle).

18. la Garisenda. La célèbre tour penchée de Bologne, qui mesure aujourd'hui environ 50 m. de haut, mais qui était beaucoup plus haute au XIV^e siècle. Dante a vécu à Bologne dans sa jeunesse. Les commentateurs disent que l'effet décrit est très frappant.

CHANT 32



9e cercle: les traîtres

Avec ce chant, nous pénétrons dans le tréfonds de l'Enfer - et ici la glace règne. Dante ne se contente plus de se présenter comme spectateur: on le voit se livrer à des actes d'une férocité surprenante... Il «règle des comptes» avec des ennemis, et la langue du poème se fait violente, brutale. Et la violence et l'horreur ne feront que s'amplifier tout au long du chant.

1-15: Dante déclare «qu'il ne pourra pas dire» l'horreur... que précisément il exposera longuement, bien sûr.

16-30: Les voyageurs parviennent devant le lac glacé de la «Caina», première zone réservée aux traîtres.

31-42: Les têtes des damnés prises dans la glace...

43-69: Défilé de toutes sortes de personnages historiques lointains ou contemporains.

70-87: L'«Antenora», 2e zone: Dante frappe sans le vouloir une tête qui se récrie.

88-105: La discussion tourne à l'aigre... Ils en viennent aux mains!

106-126: Dante reprend son chemin, et rencontre encore des traîtres de toutes sortes.

127-132: Scène d'anthropophagie, cette fois: un damné dévore le crâne de son voisin !

133-139: Dante demande des explications... Mais le chant s'arrête là.

--000--

1. S'io avessi le rime aspre e chiocce,
come si converrebbe al tristo buco
sovra 'l qual pontan tutte l'altre rocce,

*1. Si mes rimes étaient assez âpres et rauques, s
Pour convenir à ce lugubre trou béant,
Sur lequel s'appuient tous les autres rochers,*

4. io premerei di mio concetto il suco
più pienamente; ma perch' io non l'abbo,
non senza tema a dicer mi conduco;

*4. Je pourrais exprimer plus pleinement le fond
De ma pensée; mais comme je ne le peux pas,
Ce n'est pas sans crainte que je vais en parler.*

7. ché non è impresa da pigliare a gabbo
discriver fondo a tutto l'universo,
né da lingua che chiami mamma o babbo.

*7. C'est qu'on ne peut pas entreprendre à la légère
De décrire ce qu'est le fond de l'univers,
Et pas avec des mots comme «papa, maman»(1).*

10. Ma quelle donne aiutino il mio verso
ch'aiutaro Anfione a chiuder Tebe,
sì che dal fatto il dir non sia diverso.

*10. Mais qu'elles viennent donc au secours de mes vers,
Celles(2), qui ont aidé Amphion(3), à clore Thèbes,
Pour que mon poème soit le reflet des faits.*

13. Oh sovra tutte mal creata plebe
che stai nel loco onde parlare è duro,
mei foste state qui pecore o zebe!

13. *Oh! Dans cette racaille entre toute abhorrée
Qui réside en un lieu si pénible à décrire,
J'eusse aimé ne trouver que chèvres et brebis!*

16. Come noi fummo giù nel pozzo scuro
sotto i piè del gigante assai più bassi,
e io mirava ancora a l'alto muro,

16. *Comme nous parvenions au fond du puits obscur,
Bien plus bas encore que les pieds du géant,
Et que je contemplais cette haute muraille,*

19. dicere udi'mi: «Guarda come passi:
va sì, che tu non calchi con le piante
le teste de' fratei miseri lassi».

19. *Une voix me dit: «Prends garde où tu mets les pieds!
Fais en sorte de ne pas marcher sur les têtes
De ces pauvres frères humains qui souffrent ici!»*

22. Per ch'io mi volsi, e vidimi davante
e sotto i piedi un lago che per gelo
avea di vetro e non d'acqua sembiante.

22. *Je me suis retourné, et j'ai vu devant moi,
Là, sous mes pieds, un lac gelé, et qui semblait
être comme du verre plutôt que de l'eau.*

25. Non fece al corso suo sì grosso velo
di verno la Danoia in Osterlicchi,
né Tanaï là sotto 'l freddo cielo,

25. *On ne vit jamais une croûte aussi épaisse
Recouvrir le Danube, là-bas, en Autriche,
Non plus que sous un ciel glacial, le Tanaïs(4),*

28. com' era quivi; che se Tambernichchi
vi fosse sù caduto, o Pietrapana,

non avria pur da l'orlo fatto cricchi.

28. *Que l'était celle-là: car si le Tambernica(5).
Ou la Pietrapana(6) étaient tombés dessus
Même sur les bords on n'eût pas entendu «crac!»*

31. E come a gradidar si sta la rana
col muso fuor de l'acqua, quando sogna
di spigolar sovente la villana,

31. *Et comme les grenouilles, qui pour coasser
Sortent le nez de l'eau, à la saison où songe
La paysanne aux épis qu'elle va glaner,*

34. livide, insin là dove appar vergogna
eran l'ombra dolenti ne la ghiaccia,
mettendo i denti in nota di cicogna.

34. *Livides, jusque là où la honte se voit(7).
Des ombres dolentes et prises dans la glace
Claquaient des dents comme les cigognes du bec.*

37. Ognuna in giù tenea volta la faccia;
da bocca il freddo, e da li occhi il cor tristo
tra lor testimonianza si procaccia.

37. *Toutes avaient la tête tournée vers le bas;
Leur bouche témoignait du froid, et dans leurs yeux
Se voyait la douleur qui étreignait leur coeur.*

40. Quand' io m'ebbi dintorno alquanto visto,
volsimi a' piedi, e vidi due sì stretti,
che 'l pel del capo avieno insieme misto.

40. *Quand j'eus un peu observé tout autour de moi,
Regardant à mes pieds, j'aperçus deux damnés
Enchevêtrés au point d'emmêler leurs cheveux.*

43. «Ditemi, voi che sì strignete i petti»,
diss' io, «chi siete?». E quei piegaro i colli;
e poi ch'ebber li visi a me eretti,

*43. «Dites-moi, vous qui ne semblez avoir qu'un torse»
Leur dis-je, «Qui êtes-vous?» Et dressant le cou,
Quand ils eurent vers moi relevé leurs visages,*

46. li occhi lor, ch'eran pria pur dentro molli,
gocciar su per le labbra, e 'l gelo strinse
le lagrime tra essi e riserrolli.

*46. Leurs yeux, d'abord mouillés seulement au dedans
Coulèrent alors sur leur lèvres, mais le gel
Durcit leurs larmes et leur ferma les paupières.*

49. Con legno legno spranga mai non cinse
forte così; ond' ei come due becchi
cozzaro insieme, tanta ira li vinse.

*49. Jamais une ferrure ne pressa si fort
Deux pièces de bois; comme deux boucs affrontés
Ils se heurtèrent l'un à l'autre, avec colère.*

52. E un ch'avea perduti ambo li orecchi
per la freddura, pur col viso in giùe,
disse: «Perché cotanto in noi ti specchi?

*52. Un autre qui avait perdu ses deux oreilles
à cause du froid, la tête baissée aussi,
Me jeta: «Pourquoi nous fixer comme un miroir(8)?*

55. Se vuoi saper chi son cotesti due,
la valle onde Bisenzio si dichina
del padre loro Alberto e di lor fue.

*55. Et si tu veux savoir qui sont donc ces deux là,
Sache que la vallée où descend le Bisence(9).*

Appartint à leur père Alberto et à eux.

58. D'un corpo usciro; e tutta la Caina
potrai cercare, e non troverai ombra
degnà più d'esser fitta in gelatina:

*58. Nés dans le même corps(10), en toute la Caïne(11).
Tu chercherais en vain un mort qui soit plus digne
D'être mis à geler dans cette glacière(12),*

61. non quelli a cui fu rotto il petto e l'ombra
con esso un colpo per la man d'Artù;
non Focaccia; non questi che m'ingombra

*61. Même pas celui(13) dont l'épée d'Arthur, d'un coup,
Troua en même temps et la poitrine et l'ombre,
Et pas plus Focaccia(14), ni celui qui m'encombre,*

64. col capo sì, ch'i' non veggio oltre più,
e fu nomato Sassol Mascheroni;
se toscano se', ben sai omai chi fu.

*64. Avec sa tête et m'empêche de voir plus loin,
Qu'on appelait alors Sassol Mascheroni(15),
Et si tu es Toscan, tu sais bien qui il fut.*

67. E perché non mi metti in più sermoni,
sappi ch'i' fu' il Camiscion de' Pazzi;
e aspetto Carlin che mi scagioni».

*67. Et pour que je n'aie pas à parler plus longtemps,
Sache donc que je fus Camizion(16) de' Pazzi
Et que Carlin(17) rendra ma faute plus légère.»*

70. Poscia vid' io mille visi cagnazzi
fatti per freddo; onde mi vien riprezzo,
e verrà sempre, de' gelati guazzi.

70. *Après je vis mille visages que le froid
Violaçait; et depuis j'ai toujours un frisson,
Quand je suis devant un gué où l'eau est glacée.*

73. E mentre ch'andavamo inver' lo mezzo
al quale ogne gravezza si rauna,
e io tremava ne l'eterno rezzo;

73. *Et pendant que nous nous avançons vers le centre
Là où tous les corps pesants semblent converger
Et que moi je tremblais dans le froid éternel,*

76. se voler fu o destino o fortuna,
non so; ma, passeggiando tra le teste,
forte percossi 'l piè nel viso ad una.

76. *Volontairement, par hasard, ou par le fait
Du Destin, je ne sais, mais en me fauillant
Entre les têtes, j'en frappai une du pied.*

79. Piangendo mi sgridò: «Perché mi peste?
se tu non vieni a crescer la vendetta
di Montaperti, perché mi moleste?».

79. *En pleurs, elle cria: «Pourquoi me piétiner?
Si tu ne viens pour ajouter à la vengeance
De Montaperti([18](#)), pourquoi me maltraites-tu?»*

82. E io: «Maestro mio, or qui m'aspetta,
sì ch'io esca d'un dubbio per costui;
poi mi farai, quantunque vorrai, fretta».

82. *Et moi de dire: «Maître, attends-moi donc ici,
Je dois lever un doute qui me vient sur lui.
Puis tu me feras me hâter comme tu veux.»*

85. Lo duca stette, e io dissi a colui
che bestemmiava duramente ancora:

«Qual se' tu che così rampogni altrui?».

85. *Mon guide s'arrêta, et je pus dire à l'autre
Qui continuait à blasphémer avec force
« Qui es-tu donc, toi qui rabroue ainsi les gens? »*

88. «Or tu chi se' che vai per l'Antenora,
percotendo», rispuose, «altrui le gote,
sì che, se fossi vivo, troppo fora?».

88. *«Et toi, qui donc es-tu, qui vas par l'Antenore(19)»,
Dit-il, «frappant les autres sur la joue, si fort,
Que cela serait trop, même pour un vivant?»*

91. «Vivo son io, e caro esser ti puote»,
fu mia risposta, «se dimandi fama,
ch'io metta il nome tuo tra l'altre note».

91. *«Je suis vivant, et il pourrait te faire plaisir»
Répliquai-je, «si tu aimes la renommée,
Que je mette ton nom parmi ceux que je note.»*

94. Ed elli a me: «Del contrario ho io brama.
Lèvati quinci e non mi dar più lagna,
ché mal sai lusingar per questa lama!».

94. *Il dit alors: «C'est le contraire que je veux!
Va-t'en d'ici! Et ne viens plus me tourmenter,
Car tu ne sais pas bien séduire en ce bas-fond!»*

97. Allora lo presi per la cuticagna
e dissi: «El converrà che tu ti nomi,
o che capel qui sù non ti rimagna».

97. *Alors je l'ai attrapé par la peau du cou,
Et je lui dis: «Il faudra bien que tu te nommes,
Ou bien il ne restera rien de ta tignasse.»*

100. Ond' elli a me: «Perché tu mi dischiomi,
né ti dirò ch'io sia, né mosterrolti
se mille fiate in sul capo mi tomi».

*100. Il répondit: «Quand tu m'arracherais tout ça,
Qui je suis - ne te dirai, ne te montrerai,
Même si tu me cognais mille fois la tête.»*

103. Io avea già i capelli in mano avvolti,
e tratti glien' avea più d'una ciocca,
latrando lui con li occhi in giù raccolti,

*103. Je lui avais déjà bien tordu les cheveux
Et lui en avais arraché plus d'une mèche,
Tandis qu'il aboyait, les yeux baissés à terre,*

106. quando un altro gridò: «Che hai tu, Bocca?
non ti basta sonar con le mascelle,
se tu non latri? qual diavol ti tocca?».

*106. Quand un autre s'écria: «Qu'as-tu donc Bocca(20)?
Claquer des dents ne te suffit pas? Tu aboies
Maintenant? Quel diable s'occupe donc de toi?»*

109. «Omai», diss' io, «non vo' che più favelle,
malvagio traditor; ch'a la tua onta
io porterò di te vere novelle».

*109. «Désormais»,dis-je, «peu m'importe que tu parles,
Misérable traître: et pour ta honte, je vais
Porter les véritables nouvelles de toi.»*

112. «Va via», rispuose, «e ciò che tu vuoi conta;
ma non tacer, se tu di qua entro eschi,
di quel ch'ebbe or così la lingua pronta.

*112. «Va t'en», dit-il, «et raconte ce que tu veux.
Mais n'oublie pas de parler, si tu sors d'ici,*

De celui(21) qui vient d'avoir la langue si prompte.»

115. El piange qui l'argento de' Franceschi:
"Io vidi", potrai dir, "quel da Duera
là dove i peccatori stanno freschi".

*115. C'est après l'argent des Français qu'il pleure ici:
Tu pourras dire: "J'ai vu celui de Dovère(22),
Là où tous les pécheurs sont mis à rafraîchir".*

118. Se fossi domandato "Altri chi v'era?",
tu hai dallato quel di Beccheria
di cui segò Fiorenza la gorgiera.

*118. Et si on te demande: "Qui d'autre as-tu vu?"
Tu as tout près de toi celui de Beccheria(23)
Dont Florence a bien dû couper le gorgerin.*

121. Gianni de' Soldanier credo che sia
più là con Ganellone e Tebaldello,
ch'aprì Faenza quando si dormia».

*121. Gianni de' Soldanier, je crois le voir plus loin,
Auprès de Ganelon(24), et de Tebaldello(25).
Qui livra Faenza, la nuit, quand tout dormait.»*

124. Noi eravam partiti già da ello,
ch'io vidi due ghiacciati in una buca,
sì che l'un capo a l'altro era cappello;

*124. Nous l'avions déjà abandonné quand je vis
Deux ombres comme gelées dans un même trou,
La tête de l'un faisant à l'autre un chapeau.*

127. e come 'l pan per fame si manduca,
così 'l sovràn li denti a l'altro pose
là 've 'l cervel s'aggiugne con la nuca:

*127. Comme on croque un croûton de pain quand on a faim,
L'un des deux alla sur l'autre planter ses dents,
Là où la cervelle à la nuque se relie:*

130. non altrimenti Tidëo si rose
le tempie a Menalippo per disdegno,
che quei faceva il teschio e l'altre cose.

*130. Tydée ne fit pas autrement quand il rongea
Les tempes de Ménalippe, que celui-là
Rongeant ce crâne et tout ce qui allait avec.*

133. «O tu che mostri per sì bestial segno
odio sovra colui che tu ti mangi,
dimmi 'l perché», diss' io, «per tal convegno,

*133. «ô toi qui montres par un signe aussi bestial
Ta folle haine envers celui que tu dévores
Explique-moi cela», dis-je, «et je te promets,*

136. che se tu a ragion di lui ti piangi,
sappiendo chi voi siete e la sua pecca,
nel mondo suso ancora io te ne cangi,

*136. Si tu as des raisons de te plaindre de lui,
Sachant bien qui vous êtes et quelle est sa faute,
Dans le monde là-haut je te revaudrai ça,*

139. se quella con ch'io parlo non si secca».

139. Si la langue qui te parle ne se dessèche.»

NOTES

[1.](#) **«papa, maman».** Façon de dire qu'on ne peut employer la langue courante, qui semblerait dans ce cas être une «langue de bébé»...

[2.](#) **Amphion.** Comme Orphée domptait les animaux, le poète Amphion avait le pouvoir d'agir sur les pierres, et c'est au son de sa flûte et de sa lyre que les murailles de Thèbes se mirent en place d'elles-mêmes. Mais il avait quand même demandé aux Muses de l'aider... («Celles»).

3. **le Tanaïs.** Aujourd'hui appelé le «Don».

4. **Tambernic.** Plusieurs hypothèses ont été émises sur l'emplacement de ce mont - sans que l'on puisse trancher.

5. **Pietrapana.** L'attribution la plus vraisemblable pour celle-ci semble être celle que retient A.-M. Chiavacci Leonardi [10] (I, p. 951), d'un mont de Toscane nommé aujourd'hui, «Pania».

6. **là** où la honte se voit: le visage, où le rouge de la honte se manifeste.

7. **miroir.** «Perchè... in noi ti specchi». Littéralement: «Pourquoi... te mires-tu en nous?». Dante est supposé apercevoir sur le visage de ceux-là, qui étant de glace, font miroir, les deux autres damnés dont il va être question.

8. **Bisence.** Rivière de Toscane qui se jette dans l'Arno, non loin de Florence.

9. **même** corps. Ayant la même mère, donc, et tous deux fils du Comte Alberto de Mangona. L'un, Napoleone, était Gibelin, l'autre, Alessandro, Guelfe. à l'image d'Étéocle et Polynice, les fils d'Oedipe (Lucaïn, La Pharsale, I, 551-2, et ENFER, XXVI, 53-4), ils se sont entretués entre 1282 et 1286 (Dante était très jeune) pour des conflits d'intérêts personnels. la Caïne. C'est le nom donné par Dante, d'après celui de Caïn qui tua son frère Abel (Bible, Genèse, 4, 8) à la première zone des quatre dans lesquelles sont répartis les traîtres. Ce nom a déjà été prononcé par Francesca au chant V, v. 107.

10. **glacière.** Dante emploie «gelatina»; certains ont conservé le mot: «figée en gélatine» (J. Risset [2], I, p. 289 et André Masseron [1], P. 282) Mais le jeu de mots sur «gel», à mon avis, n'est pas perceptible en français, malheureusement.

11. **celui.** Mordret: il voulut tuer Arthur par trahison, mais ce dernier le tua d'un coup d'épée tel que «un rayon de soleil passa parmi (au milieu de) la plaie» (in La mort le Roi artu, éd. J. Frappier, Champion, p. 245).

12. **Focaccia.** Un «Blanc» de Pistoia (la cité voisine, et donc ennemie..., de Florence à l'époque), à l'origine de cette division des **Guelfes** eux-mêmes en «Blancs» et «Noirs».

13. **Mascheroni.** Il assassina par trahison le fils de son oncle pour hériter de ce dernier. Ce crime connut un grand retentissement en Toscane, d'où le vers suivant.

14. **Camizion.** Personnage dont on sait peu de chose: il aurait tué par trahison un membre de sa famille, Ubertino.

15. **Carlin.** Il livra aux «Noirs» de Florence, pour de l'argent, le château de Pintravigne, ce qui entraîna la mort de beaucoup de «Blancs». Sa faute est nettement plus grave que celle de Camizion, c'est pourquoi Dante fait dire à ce dernier que Carlin rendra «sa faute légère» (relativement à celle de l'autre).

16. **Montaperti.** Lieu de la bataille sanglante qui vit la défaite des Florentins, près de Sienne, en 1260, et qui marqua le début de la prééminence des Gibelins.

17. **Antenore.** Après la «Caïne», c'est la deuxième zone du Coccyte, du nom du prince troyen qui, selon des traditions tardives (post-homériques) se serait rendu coupable de trahison.

18. **Bocca.** Voici donc, malgré lui, son identité révélée... Bocca degli Abati, le traître de la bataille de Montaperti. Profitant du tumulte, il trancha la main du porte-enseigne des Florentins; la bannière tomba, et dans le désordre que cela provoqua, les troupes allemandes prirent le dessus. On trouve cela dans la Cronica de Villani (VI, 78).

19. **celui:** «celui de Dovère», voir note suivante, au v.116.

20. **celui** de Dovère. De son vrai nom «Buoso da Duera», ou «Dovera», ou «Dovara», Gibelin, seigneur de Crémone, qui accepta de laisser passer l'armée de Charles 1er d'Anjou... contre de l'argent, en effet. Un traître Gibelin, après Bocca, le traître Guelfe: la trahison n'est pas l'apanage d'un seul camp.

21. **Beccheria.** Légat pontifical d'Alexandre IV en Toscane; accusé d'avoir trahi les **Guelfes** en 1265, il fut décapité par les Florentins (Villani, Cronica, VI, 65, plaide pour son innocence).

22. **gorgerin.** Partie inférieure du casque protégeant le cou.

23. **Ganelon.** Le traître de Roncevaux, dans la Chanson de Roland. Il avait comploté avec le roi sarrasin Marsile pour que l'arrière-garde de Charlemagne soit attaquée, et il insista pour que le commandement en soit confié à Roland. L'arrière-garde fut écrasée et Roland périt avant que Charlemagne puisse intervenir. Tebaldello. Il livra nuitamment sa cité de Faenza aux Guelfes de Bologne, pour se venger de certains Gibelins de Bologne réfugiés justement à Faenza.

24. **Tydée.** L'un des sept rois qui combattirent contre Thèbes. Blessé à mort par Ménalippe, il obtint la tête de son ennemi, et la rongea... (Cf. Stace, Thébaïde, VIII, 376 sq.)

25.

CHANT 33



9e cercle : traîtres (suite)

Ce chant présente un des épisodes les plus célèbres de tout l'ENFER : celui d'Hugolin, enfermé avec ses enfants, et mourant de faim avec eux. Une ambiguïté subsiste dans le sens à donner aux vers 63 et surtout 76: une traditions tardive a considéré que le Comte avait carrément dévoré ses propres enfants et petits-enfants... Le mythe de l'Ogre, en quelque sorte.

1-78: Récit fait par Hugolin, de sa mort et de celle des ses fils et petits-fils.

79-90: Imprécations contre Pise, «deshonneur de tout un peuple»... responsable de ces morts.

91-108: La «Tolomea», 3e zone réservée aux traîtres; les damnées ne peuvent même pas y pleurer, car leurs larmes gèlent. Dante y ressent le premier souffle de Lucifer, que l'on ne verra évidemment qu'au chant 34.

109-150 Rencontre de Frère Alberic, qui révèle certaines particularités de la «Tolomea»: le corps des damnés qui s'y trouvent demeure sur terre, habité par un démon! C'est ce qui se passe pour Branca d'Oria.

151-157: Imprécation finale contre les Génois.

—000—

1. La bocca sollevò dal fiero pasto
quel peccator, forbendola a' capelli
del capo ch'elli avea di retro guasto.

*1. De l'ignoble repas ce pécheur détacha
Sa bouche, l'essuyant aux cheveux de la tête
Qu'il avait commencé à ronger par derrière.*

4. Poi cominciò: «Tu vuo' ch'io rinovelli
disperato dolor che 'l cor mi preme
già pur pensando, pria ch'io ne favelli.

*4. Puis il a dit: «Tu voudrais donc que je ravive
La douleur sans issue qui me serre le coeur
Même avant d'en parler, et rien que d'y penser?*

7. Ma se le mie parole esser dien seme
che frutti infamia al traditor ch'i' rodo,
parlar e lagrimar vedrai insieme.

*7. Mais oui – si mon récit peut être une semence
D'infamie envers ce traître que je dévore,
Je parlerai et pleurerai tout à la fois.*

10. Io non so chi tu se' né per che modo
venuto se' qua giù; ma fiorentino
mi sembri veramente quand' io t'odo.

*10. Je ne sais qui tu es, ni de quelle façon
Tu es venu ici, en bas; mais tu me sembles
Florentin, oui, vraiment, quand je t'entends parler.*

13. Tu dei saper ch'i' fui conte Ugolino,
e questi è l'arcivescovo Ruggieri:
or ti dirò perché i son tal vicino.

*13. Tu dois savoir que je fus le Comte Hugolin([1](#)),
Et celui-ci est l'archevêque Ruggieri;*

Je te dirai pourquoi nous sommes si voisins.

16. Che per l'effetto de' suo' mai pensieri,
fidandomi di lui, io fossi preso
e poscia morto, dir non è mestieri;

*16. C'est par l'effet de ses mauvais desseins,
Alors que je me fiais à lui, que je fus pris
Et bientôt mis à mort, pas besoin de le dire.*

19. però quel che non puoi avere inteso,
cioè come la morte mia fu cruda,
udirai, e saprai s'e' m'ha offeso.

*19. Mais ce que tu n'as probablement pas appris,
C'est à quel point ma mort a pu être cruelle:
Alors écoute, et tu sauras s'il m'offensa.*

22. Breve pertugio dentro da la Muda,
la qual per me ha 'l titol de la fame,
e che conviene ancor ch'altrui si chiuda,

*22. Il y avait un étroit pertuis dans cette tour
De la Mue(2), que depuis, on nomme «de la faim»,
Et qui doit, après moi, en enfermer bien d'autres.*

25. m'avea mostrato per lo suo forame
più lune già, quand' io feci 'l mal sonno
che del futuro mi squarciò 'l velame.

*25. Par la petite ouverture, j'avais pu voir
Plusieurs lunes, quand je fis le rêve terrible
Qui déchira pour moi le voile du futur.*

28. Questi pareva a me maestro e donno,
cacciando il lupo e 'l lupicini al monte
per che i Pisan veder Lucca non ponno.

28. *Celui-ci(3) me semblait le maître et le seigneur,
Chassant le loup et ses petits dans la montagne
Celle qui cache(4) Lucques à la vue des Pisans.*

31. Con cagne magre, studiose e conte
Gualandi con Sismondi e con Lanfranchi
s'avea messi dinanzi da la fronte.

*31. Avec des chiennes maigres, lestes, bien dressées,
Il avait mis en tête, et posté en avant,
Les Gualandi(5), les Sismondi, les Lanfranchi.*

34. In picciol corso mi parieno stanchi
lo padre e ' figli, e con l'agute scane
mi pareva lor veder fender li fianchi.

*34. Ayant un peu couru, le père et ses enfants
Avaient l'air fatigués, et il me sembla voir
Des crocs aigus venant leur déchirer les flancs.*

37. Quando fui desto innanzi la dimane,
pianger senti' fra 'l sonno i miei figliuoli
ch'eran con meco, e dimandar del pane.

*37. Quand je me réveillai, avant qu'il ne fît jour,
J'ai entendu mes fils, qui étaient avec moi,
Pleurer dans leur sommeil et réclamer du pain.*

40. Ben se' crudel, se tu già non ti duoli
pensando ciò che 'l mio cor s'annunziava;
e se non piangi, di che pianger suoli?

*40. Tu serais bien cruel si tu ne t'affligeais
En pensant à ce qui s'annonçait dans mon coeur.
Si tu ne pleures ici, de quoi pleurerais-tu?*

43. Già eran desti, e l'ora s'appressava
che 'l cibo ne solëa essere addotto,

e per suo sogno ciascun dubitava;

*43. Ils étaient éveillés et l'heure s'approchait
Où d'ordinaire on nous apportait à manger.
Mais chacun prolongeait l'angoisse de son rêve.*

46. e io senti' chiavar l'uscio di sotto
a l'orribile torre; ond' io guardai
nel viso a' mie' figliuoi senza far motto.

*46. Puis j'entendis que l'on clouait la porte basse
De cette horrible tour; et alors, sans mot dire
J'ai regardé mes fils en face, fixement.*

49. Io non piangëa, sì dentro impetrai:
piangevan elli; e Anselmuccio mio
disse: "Tu guardi sì, padre! che hai?".

*49. Moi je ne pleurais pas; mais j'étais pétrifié.
Eux, ils pleuraient, et mon petit Anselme dit:
"Qu'as-tu donc, père, à nous dévisager ainsi?"*

52. Perciò non lagrimai né rispuos' io
tutto quel giorno né la notte appresso,
infin che l'altro sol nel mondo uscìo.

*52. Je n'ai pas pleuré, je n'ai pas répondu,
Ni durant ce jour-là, et ni la nuit suivante,
Jusqu'au retour enfin du soleil sur le monde.*

55. Come un poco di raggio sì fu messo
nel doloroso carcere, e io scorsi
per quattro visi il mio aspetto stesso,

*55. Quand un faible rayon parvint à pénétrer
Dans l'affreuse prison, et que je découvris
Quel était mon aspect sur leurs quatre visages,*

58. ambo le man per lo dolor mi morsi;
ed ei, pensando ch'io 'l fessi per voglia
di manicar, di sùbito levorsi

*58. Je me mordis très fort les deux mains, de douleur;
Et eux, pensant que je le faisais pour avoir
Quelque chose à manger, se levèrent d'un coup,*

61. e disser: "Padre, assai ci fia men doglia
se tu mangi di noi: tu ne vestisti
queste misere carni, e tu le spoglia".

*61. Disant: "Père, notre souffrance serait moindre
Si tu te nourrissais de nous: ces pauvres chairs
Tu nous les as données, et tu peux les reprendre."*

64. Queta'mi allor per non farli più tristi;
lo dî e l'altro stemmo tutti muti;
ahi dura terra, perché non t'apristi?

*64. Alors je me tins coi, pour ne plus les peiner.
Nul ne parla, le jour suivant et l'autre encore;
Ah! Terre cruelle, que ne t'es-tu ouverte!*

67. Poscia che fummo al quarto dî venuti,
Gaddo mi si gittò disteso a' piedi,
dicendo: "Padre mio, ché non m'aiuti?".

*67. Et quand fut arrivé le quatrième jour,
Gaddo(6) s'est affaissé, étendu à mes pieds,
Disant "Père, pourquoi tu ne peux pas m'aider?"*

70. Quivi morì; e come tu mi vedi,
vid' io cascar li tre ad uno ad uno
tra 'l quinto dî e 'l sesto; ond' io mi diedi,

*70. Il mourut là; et comme tu me vois ici,
Je vis tomber aussi les trois autres, un par un,*

Le cinquième et le sixième jour; et j'en vins,

73. già cieco, a brancolar sovra ciascuno,
e due dì li chiamai, poi che fur morti.
Poscia, più che 'l dolor, poté 'l digiuno».

*73. étant déjà aveugle, à me traîner sur eux,
Deux jours durant, après leur mort, les appelant,
Et puis la faim pourtant l'emporta sur le deuil.»*

76. Quand' ebbe detto ciò, con li occhi torti
riprese 'l teschio misero co' denti,
che furo a l'osso, come d'un can, forti.

*76. Quand il eut dit cela, et les yeux comme fous,
Prenant le pauvre crâne il y planta ses dents,
Qui broyèrent les os, comme aurait fait un chien.*

79. Ahi Pisa, vituperio de le genti
del bel paese là dove 'l sì suona,
poi che i vicini a te punir son lenti,

*79. Ah! Pise! Toi le déshonneur de tout un peuple,
De ce beau pays où résonne notre «si»(7),
Puisque tes voisins sont si lents à te punir,*

82. muovasi la Capraia e la Gorgona,
e faccian siepe ad Arno in su la foce,
sì ch'elli annieghi in te ogne persona!

*82. Que la Caprée(8) et la Gorgone viennent faire
Un barrage devant les bouches de l'Arno,
Pour qu'il vienne en tes murs noyer tous les humains!*

85. Che se 'l conte Ugolino aveva voce
d'aver tradita te de le castella,
non dovei tu i figliuoi porre a tal croce.

85. *Car si le Comte Hugolin passe pour celui
Qui a livré traîtreusement tes forteresses,
Pourquoi livrer ses fils à cet affreux supplice?*

88. Innocenti facea l'età novella,
novella Tebe, Uguiccione e 'l Brigata
e li altri due che 'l canto suso appella.

88. *Nouvelle Thèbes(9)! Uguiccione et Brigata
Et les deux autres(10), aussi, que j'ai nommés plus haut,
Dont l'âge tendre disait assez l'innocence!*

91. Noi passammo oltre, là 've la gelata
ruvidamente un'altra gente fascia,
non volta in giù, ma tutta riversata.

91. *Nous avons poursuivi, à l'endroit où le gel
Rudement enserrait quantité d'autres gens,
La tête renversée et non plus abaissée.*

94. Lo pianto stesso lì pianger non lascia,
e 'l duol che truova in su li occhi rintoppo,
si volge in entro a far crescer l'ambascia;

94. *Ils ne pouvaient pleurer à cause de leurs larmes:
La douleur se trouvant dans leurs yeux arrêtée
S'en retourne et ne fait qu'accroître leur angoisse;*

97. ché le lagrime prime fanno groppo,
e sì come visiere di cristallo,
riempion sotto 'l ciglio tutto il coppo.

97. *Car les premières larmes en venant s'amasser,
Gelées, viennent remplir le creux dessous les cils,
Comme autant de visières faites de cristal.*

100. E avvegna che, sì come d'un callo,
per la freddura ciascun sentimento

cessato avesse del mio viso stallo,

*100. Et bien que, par le gel, une callosité
Semblait avoir recouvert mon visage, et ainsi
M'avoir ôté toute ma sensibilité,*

103. già mi pareva sentire alquanto vento;
per ch'io: «Maestro mio, questo chi move?
non è qua giù ognè vapore spento?».

*103. Il me sembla pourtant sentir un peu de vent,
Et c'est pourquoi je dis: «Maître, d'où vient cela?
Toute vapeur ici n'est-elle pas éteinte?»*

106. Ond' elli a me: «Avaccio sarai dove
di ciò ti farà l'occhio la risposta,
veggendo la cagion che 'l fiato piove».

*106. Il répondit: «Tu arriveras bientôt, là
Où tes yeux à cela donneront la réponse,
Quand tu apercevras la cause de ce souffle([11](#)).»*

109. E un de' tristi de la fredda crosta
gridò a noi: «O anime crudeli
tanto che data v'è l'ultima posta,

*109. Et l'un des malheureux de la croûte de glace,
Nous voyant, s'écria: «ô âmes si cruelles
Que l'on vous imposa cet ultime séjour,*

112. levatemi dal viso i duri veli,
sì ch'io sfoghi 'l duol che 'l cor m'impregna,
un poco, pria che 'l pianto si raggeli».

*112. ôtez-moi du visage ces voiles durcis,
Pour que puisse sortir la douleur de mon coeur
Même un instant, avant que mes pleurs ne regèlent!»*

115. Per ch'io a lui: «Se vuo' ch'i' ti sovvegna,
dimmi chi se', e s'io non ti disbrigo,
al fondo de la ghiaccia ir mi convegna».

*115. Je répondis: «Si tu veux que je te soulage,
Dis-moi qui tu es, – et si je ne te tire de là,
Alors que j'aïlle au fond de la glace moi-même!»*

118. Rispuose adunque: «I' son frate Alberigo;
i' son quel da le frutta del mal orto,
che qui riprendo dattero per figo».

*118. Alors il déclara: «Je suis frère Albéric([12](#));
Je suis l'homme des fruits de ce mauvais jardin([13](#)).
Et ici je reçois des dattes pour des figues([14](#)).*

121. «Oh», diss' io lui, «or se' tu ancor morto?».
Ed elli a me: «Come 'l mio corpo stea
nel mondo sù, nulla scïenza porto.

*121. «Oh!» lui dis-je, «Serais-tu donc mort maintenant?»
Et lui: «Ce que peut devenir mon corps, là-haut,
Sur la terre, je n'en ai pas la moindre idée.*

124. Cotal vantaggio ha questa Tolomea,
che spesse volte l'anima ci cade
innanzi ch'Atropòs mossà le dea.

*124. Cette Tolomea([15](#)) offre au moins l'avantage
Que l'âme y vient tout droit, elle tombe avant même
Qu'Atropos([16](#)) ait besoin de lui montrer sa route.*

127. E perché tu più volentier mi rade
le 'nvetriate lagrime dal volto,
sappie che, tosto che l'anima trade

*127. Et pour que tu me râcles bien plus volontiers
Les larmes vitrifiées que j'ai sur le visage,*

Sache donc que l'âme, aussitôt qu'elle trahit

130. come fec' òio, il corpo suo l'è tolto
da un demonio, che poscia il governa
mentre che 'l tempo suo tutto sia vòlto.

*130. Comme je fis, voit alors son corps arraché
Par un démon qui par la suite le gouverne,
Jusqu'à ce que soit révolu son temps de vie:*

133. Ella ruina in sù fatta cisterna;
e forse pare ancor lo corpo suso
de l'ombra che di qua dietro mi verna.

*133. Elle chute alors au fond de cette citerne.
Peut-être que son corps paraît là-haut encore,
à cette ombre qui gèle là, derrière moi.*

136. Tu 'l dei saper, se tu vien pur mo giuso:
elli è ser Branca Doria, e son più anni
poscia passati ch'el fu sù racchiuso».

*136. Tu dois bien le savoir, si tu viens de descendre:
C'est lui Branca d'Oria([17](#)), et des années déjà
Ont passé depuis qu'il est ici enfermé.*

139. «Io credo», diss' io lui, «che tu m'inganni;
ché Branca Doria non morì unquanche,
e mangia e bee e dorme e veste panni».

*139. «Je crois bien», lui ai-je dit, «que tu me fourvoies;
Puisque Branca Doria n'est pas mort à présent:
Il mange, boit et dort et porte vêtements.»*

142. «Nel fosso sù», diss' el, «de' Malebranche,
là dove bolle la tenace pece,
non era ancora giunto Michel Zanche,

142. «Dans la fosse là-haut», dit-il, «des Malebranche,
Là où sans cesse bout cette poix si tenace
Michel Zanche(18) n'était pas encore arrivé,

145. che questi lasciò il diavolo in sua vece
nel corpo suo, ed un suo prossimano
che 'l tradimento insieme con lui fece.

145. *Que ce Branca avait laissé prendre son corps
Par un démon, de même que l'un de ses proches
Qui avec lui avait commis la trahison.*

148. Ma distendi oggimai in qua la mano;
aprimi li occhi». E io non gliel' apersi;
e cortesia fu lui esser villano.

148. *Mais maintenant étends un peu la main ici,
Et ouvre-moi les yeux». Mais moi je n'en fis rien:
Dignité me fit faire envers lui vilenie.*

151. Ahi Genovesi, uomini diversi
d'ogne costume e pien d'ogne magagna,
perché non siete voi del mondo spersi?

151. *Ah! Génois, étrangers à toutes bonnes mœurs,
Qui vous abandonnez sans frein à tous les vices,
Que n'êtes-vous bannis de toute cette terre?*

154. Ché col peggiore spirto di Romagna
trovai di voi un tal, che per sua opra
in anima in Cocito già si bagna,

154. *Puisque du pire esprit qui soit dans la Romagne
J'ai trouvé un des vôtres, et que si, pour ses crimes,
Son âme prend déjà son bain dans le Cocyte,*

157. e in corpo par vivo ancor di sopra.

157. Son corps, lui, est pourtant bien vivant sur la terre!

NOTES

1. Hugolin. Gibelin, il aurait trahi son parti en cédant des châteaux aux deux républiques toscanes de Lucques et de Florence. Il fut chassé de Pise par l'archevêque Ruggieri, qui le fit ensuite revenir, mais pour le faire emprisonner avec ses deux fils et deux petits-fils, en lui reprochant la cession des châteaux qu'il avait pourtant acceptée trois ans plutôt... On les laissa mourir de faim.

2. la Mue. La tour des Gualandi, effectivement appelée par la suite «Tour de la faim», à cause du supplice infligé à Hugolin et à ses fils et petits-fils.

3. Celui-ci. Son «voisin», dont il vient de dévorer le crâne...

4. cache. Le mont San Giuliano, qui se trouve entre Pise et Lucques.

5. Gualandi, Sismondi, Lanfranchi. Grandes familles pisanes qui aidèrent l'archevêque Ruggieri à s'emparer d'Hugolin.

6. Gaddo. Un des deux fils d'Hugolin.

7. notre «si»: symbole de la langue italienne.

8. Caprée...Gorgone: deux îles, non loin de l'embouchure de l'Arno, le fleuve de Florence.

9. NouvelleThèbes: Imprécation envers Pise, comparée à la cité antique de Thèbes, qui passait pour être le lieu de toutes les tragédies, la source de tous les malheurs.

10. deux autres: Anselme et Gaddo, aux vers 49 et 68.

11. souffle. C'est le souffle de Lucifer, que l'on ne découvrira qu'au chant 34.

12. Albéric. Alberigo de' Manfredi, chef des Guelfes de la cité de Faenza. Il fit assassiner Manfredo de' Manfredi et son fils à la fin d'un festin.

13. mauvais jardin. Je traduis littéralement, mais il faudrait plutôt comprendre: «l'homme du jardin aux mauvais fruits» (cf. A.-M. Chiavacci Leonardi [10], p. 998, note). Alberigo donna en effet le signal du meurtre en disant «Qu'on serve les fruits!»

14. figues. Sa punition, du même ordre que sa faute, comme toujours dans l'Enfer, consiste à «recevoir des dattes en guise de figues», ce qui est une allusion au proverbe italien «pan per focaccia» («du pain pour de la fouace», du pain en guise de gâteau, en somme).

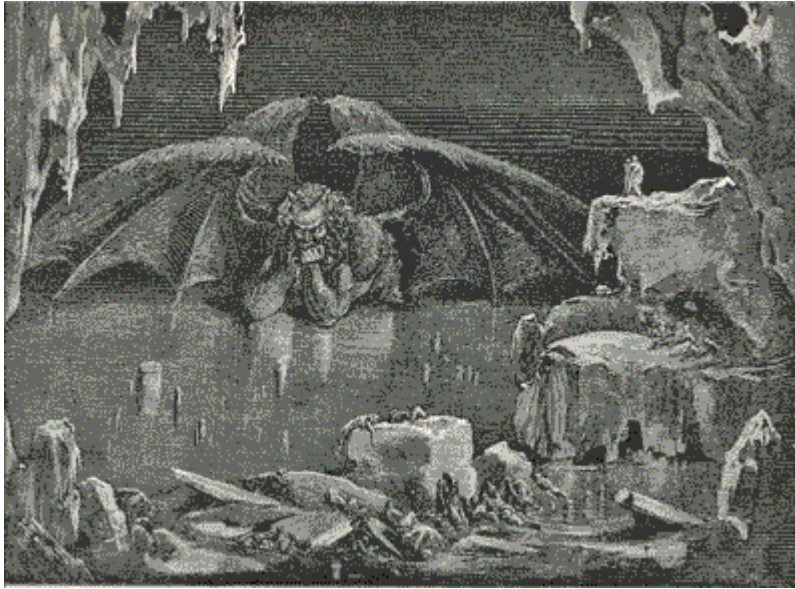
15. Tolomea. Troisième zone, dont le nom pourrait provenir de «Ptolémée» qui fit assassiner dans un festin Simon Macchabée et ses fils (Bible, Macchabées I, XVI, 11-17)

16. Atropos. La Parque qui coupe le fil de la destinée humaine, et donc décide de la mort.

17. Branca d'Oria. chevalier gênois, qui fit assassiner par trahison Michel Zanche, dont il a déjà été question en XXII, 88-91.

[18.](#) **Michel** Zanche. voir note du vers 137.

CHANT 34



9e cercle: traîtres (suite et fin)

Dernier acte: *Dante et Virgile arrivent en présence de Lucifer lui-même. Mais malgré la description de l'apparence affreuse de la «chose», ce chant final est moins horrible et moins tragique que le précédent. Il consiste surtout en une sorte de présentation des lieux et des stratagèmes plus ou moins grandguignolesques utilisés par les deux héros pour rejoindre la surface de la terre...*

1-9: Lucifer apparaît au loin.

10-15: Les damnés de la «Giudecca», comme des insectes inclus dans la glace.

16-54: Travelling avant et gros plan sur Lucifer. Ses trois faces.

55-67: Trois traîtres de marque: Judas, Brutus, Cassius.

68-99: Virgile et Dante font de l'alpinisme sur le dos de Lucifer... Et se retrouvent à l'envers.

100-126: Comment Lucifer tomba dans la mer et ce qui s'en suivit.

127-136: Remontée des héros à l'air libre, dans l'hémisphère austral, par un «chemin caché».

—000—

1. «Vexilla regis prodeunt inferni
verso di noi; però dinanzi mira»,

disse 'l maestro mio, «se tu 'l discerni».

*1. «Les bannières(1) du Roi des Enfers se rapprochent
De nous; regarde devant toi, vois si tu peux
Parvenir à les distinguer», me dit mon Maître.*

4. Come quando una grossa nebbia spira,
o quando l'emisperio nostro annotta,
par di lungi un molin che 'l vento gira,

*4. Comme on voit, quand un gros nuage se répand,
Ou bien quand c'est la nuit sur tout notre hémisphère,
Apparaître au loin un moulin qui tourne au vent,*

7. veder mi parve un tal dificio allotta;
poi per lo vento mi ristrinsi retro
al duca mio, ché non lì era altra grotta.

*7. Tel m'apparut l'édifice que je crus voir,
Et à cause du vent, à défaut d'autre abri,
Je me suis réfugié dans le dos mon guide.*

10. Già era, e con paura il metto in metro,
là dove l'ombra tutte eran coperte,
e trasparien come festuca in vetro.

*10. Et là, – je n'écris ces vers que dans la terreur –
Je vis que les damnés étaient tous immergés,
Transparents, comme des fœtus pris dans le verre.*

13. Altre sono a giacere; altre stanno erte,
quella col capo e quella con le piante;
altra, com' arco, il volto a' piè rinverte.

*13. Certains étaient allongés et d'autres debout,
Les uns la tête en bas, les autres sur leurs pieds,
Un autre, comme un arc, les pieds contre la face.*

16. Quando noi fummo fatti tanto avante,
ch'al mio maestro piacque di mostrarmi
la creatura ch'ebbe il bel sembiante,

*16. Quand enfin nous nous fûmes assez approchés
Pour que mon Maître veuille bien me désigner
La créature qui avait eu belle allure(2),*

19. d'innanzi mi si tolse e fé restarmi,
«Ecco Dite», dicendo, «ed ecco il loco
ove convien che di fortezza t'armi».

*19. Il s'écarta de devant moi, et m'arrêta:
«Voici Dité(3)», me dit-il, «et voici l'endroit
Où il convient que tu rassembles ton courage.»*

22. Com' io divenni allor gelato e fioco,
nol dimandar, lettor, ch'i' non lo scrivo,
però ch'ogne parlar sarebbe poco.

*22. Comment je fus alors pétrifié et sans force,
N'espère pas, lecteur, que je te le décrive,
Car il n'est pas de mot qui puisse y parvenir.*

25. Io non mori' e non rimasi vivo;
pensa oggimai per te, s'hai fior d'ingegno,
qual io divenni, d'uno e d'altro privo.

*25. Si je n'étais pas mort – je ne vivais pas plus;
Si tu as quelque esprit, tu pourras bien juger
En quel état j'étais, privé de l'un et l'autre.*

28. Lo 'mperador del doloroso regno
da mezzo 'l petto uscìa fuor de la ghiaccia;
e più con un gigante io mi convegno,

*28. L'empereur du pays où règne la douleur
Sortait la poitrine à demi de cette glace,*

Et j'ai moi-même autant la taille d'un géant

31. che i giganti non fan con le sue braccia:
vedi oggimai quant' esser dee quel tutto
ch'a così fatta parte si confaccia.

*31. Que les géants auraient la taille de ses bras.
Tu peux donc bien penser la taille de l'ensemble
Composé de morceaux de cette proportion.*

34. S'el fu sì bel com' elli è ora brutto,
e contra 'l suo fattore alzò le ciglia,
ben dee da lui procedere ogne lutto.

*34. S'il fut tout aussi beau qu'il est aujourd'hui laid
Et pourtant(4) s'éleva contre son créateur
C'est donc bien que de lui procède tout le mal.*

37. Oh quanto parve a me gran maraviglia
quand' io vidi tre facce a la sua testa!
L'una dinanzi, e quella era vermiglia;

*37. Oh! Comme elle fut grande ma stupéfaction,
Lorsque je découvris sa tête à triple face!
L'une, sur le devant, d'un rouge vermillon,*

40. l'altr' eran due, che s'aggiugnieno a questa
sovresso 'l mezzo di ciascuna spalla,
e sé giugnieno al loco de la cresta:

*40. Les deux autres venaient à elle s'accoler,
Partant de chaque épaule comme en son milieu,
Et allaient se rejoindre au sommet de sa crête.*

43. e la destra pareva tra bianca e gialla;
la sinistra a vedere era tal, quali
vegnon di là onde 'l Nilo s'avvalla.

43. *Celle de droite était de jaunâtre couleur,
Et la gauche, à la voir, faisait penser à celle
Des gens de ce pays d'où s'écoule le Nil.*

46. Sotto ciascuna uscivan due grand' ali,
quanto si convenia a tanto uccello:
vele di mar non vid' io mai cotali.

46. *Sous chacune sortaient comme deux grandes ailes
Qui convenaient fort bien à un pareil oiseau:
Je n'en ai jamais vu de telles sur la mer.*

49. Non avean penne, ma di vispistrello
era lor modo; e quelle svolazzava,
sì che tre venti sì movean da ello:

49. *Sans plumes, comme celles des chauves-souris,
Elles battaient dans l'air, et d'elles forcément
Provenaient(5) les trois vents que l'on sentait ici,*

52. quindi Cocito tutto s'aggelava.
Con sei occhi piangëa, e per tre menti
gocciava 'l pianto e sanguinosa bava.

52. *Et sous l'effet desquels le Cocyte gelait.
De ses six yeux en pleurs, et de ses trois mentons
De la bave sanglante et des larmes gouttaient.*

55. Da ogne bocca dirompea co' denti
un peccatore, a guisa di maciulla,
sì che tre ne facea così dolenti.

55. *Dans chaque bouche il écrasait à belles dents
Un pécheur, comme l'eût fait un moulin à chanvre,
Et ainsi il en torturait trois à la fois.*

58. A quel dinanzi il mordere era nulla
verso 'l graffiar, che talvolta la schiena

rimanea de la pelle tutta brulla.

*58. Pour celui de devant les morsures n'étaient
Rien à côté des coups de griffe sur l'échine
Qui ne lui laissaient guère de peau sur le dos.*

61. «Quell' anima là sù c'ha maggior pena»,
disse 'l maestro, «è Giuda Scariotto,
che 'l capo ha dentro e fuor le gambe mena.

*61. «L'âme qui est là-haut a le pire supplice»
Me dit mon Maître, «et c'est lui, Judas Iscariote(6),
Dont la tête est dedans et les jambes gigotent.*

64. De li altri due c'hanno il capo di sotto,
quel che pende dal nero ceffo è Bruto:
vedi come si storce, e non fa motto!;

*64. Des deux autres qui ont la tête en bas, voici
Celui qui est tout près du muffle noir, Brutus(7);
Vois comme il se tortille, et sans dire un seul mot!*

67. e l'altro è Cassio, che par sù membruto.
Ma la notte risurge, e oramai
è da partir, ché tutto avem veduto».

*67. Le deuxième est Cassius(8), qui semble si solide;
Mais la nuit s'en revient, et il nous faut partir,
Car maintenant c'est vrai que nous avons tout vu.»*

70. Com' a lui piacque, il collo li avvinghiai;
ed el prese di tempo e loco poste,
e quando l'ali fuoro aperte assai,

*70. Comme il ll'avait voulu, je le pris par le cou,
Et il guetta l'endroit et le temps opportun:
Sitôt que les ailes furent grandes ouvertes*

73. appigliò sé a le vellute coste;
di vello in vello giù discese poscia
tra 'l folto pelo e le gelate croste.

*73. Il a pu prendre appui sur les côtes velues,
Et de touffe en touffe progresser vers le bas,
Entre le poil épais et la croûte de glace.*

76. Quando noi fummo là dove la coscia
si volge, a punto in sul grosso de l'anche,
lo duca, con fatica e con angoscia,

*76. Quand nous fûmes arrivés sur la cuisse, là où
Elle s'emboîte juste au saillant de la hanche,
à grand-peine, mon guide, et avec grande angoisse*

79. volse la testa ov' elli avea le zanche,
e aggrappossi al pel com' om che sale,
sì che 'n inferno i' credea tornar anche.

*79. Fit alors basculer sa tête vers ses pieds,
Et s'agrippant aux poils, sembla escalader
Si bien que je pensais retourner vers l'Enfer.*

82. «Attienti ben, ché per cotali scale»,
disse 'l maestro, ansando com' uom lasso,
«conviensi dipartir da tanto male».

*82. « Accroche-toi donc bien, car c'est par cette échelle»
Dit mon Maître, haletant comme s'il était las,
«que nous devons quitter le lieu de tant de maux.»*

85. Poi uscì fuor per lo fóro d'un sasso
e puose me in su l'orlo a sedere;
appresso porse a me l'accorto passo.

*85. Alors il est sorti par le trou d'un rocher,
Et il m'a déposé assis sur le rebord,*

Pour revenir vers moi à petits pas prudents.

88. Io levai li occhi e credetti vedere
Lucifero com' io l'avea lasciato,
e vidili le gambe in sù tenere;

*88. J'ai levé les yeux, croyant que j'allais revoir
Lucifer dans l'état où je l'avais laissé;
Alors je vis qu'il avait les jambes en l'air(9)!*

91. e s'io divenni allora travagliato,
la gente grossa il pensi, che non vede
qual è quel punto ch'io avea passato.

*91. Et si je me sentis profondément troublé,
Je le laisse à penser à ces gens du vulgaire
Qui ne voient même pas par où je suis passé(10).*

94. «Lèvati sù», disse 'l maestro, «in piede:
la via è lunga e 'l cammino è malvagio,
e già il sole a mezza terza riede».

*94. «Lève-toi», dit mon Maître, «et remets-toi debout:
Le chemin sera long et il est malaisé,
Et déjà le soleil est à moitié de tierce(11).*

97. Non era camminata di palagio
là 'v' eravam, ma natural burella
ch'avea mal suolo e di lume disagio.

*97. Le lieu où nous étions n'avait rien du salon
D'un palais, mais une caverne naturelle,
Dont le sol était rude, et la lumière maigre.*

100. «Prima ch'io de l'abisso mi divella,
maestro mio», diss' io quando fui dritto,
«a trarmi d'erro un poco mi favella:

100. «*Avant que je sorte de cet abîme, Maître*
Lui dis-je, quand je pus me remettre debout,
«Dis-moi quelques mots pour me tirer d'embarras:

103. ov' è la ghiaccia? e questi com' è fitto
sì sottosopra? e come, in sì poc' ora,
da sera a mane ha fatto il sol tragitto?».

103. Où est passée la glace? Et comment se fait-il
Que Lucifer soit à l'envers? Que le soleil
Soit passé du soir au matin si prestement?

106. Ed elli a me: «Tu imagini ancora
d'esser di là dal centro, ov' io mi presi
al pel del vermo reo che 'l mondo fóra.

106. Et lui me dit:«Tu t'imagines donc encore
être en-deça du centre, où j'ai pu agripper
Le poil du ver infâme qui perce le monde.

109. Di là fosti cotanto quant' io scesi;
quand' io mi volsi, tu passasti 'l punto
al qual si traggon d'ogne parte i pesi.

109. Tu y es resté pendant que je descendais.
Et en me retournant, tu as passé le point
Vers lequel tous les poids tendent de tous côtés.

112. E se' or sotto l'emisperio giunto
ch'è contraposto a quel che la gran secca
coverchia, e sotto 'l cui colmo consunto

112. Et maintenant tu es venu sous l'hémisphère([12](#)).
Opposé à celui où est la terre sèche
Et sous le sommet ([13](#))*duquel on a mis à mort*

115. fu l'uom che nacque e visse senza pecca;
tu haï i piedi in su picciola spera

che l'altra faccia fa de la Giudecca.

*115. L'homme(14), qui est né et a vécu sans péché.
Tes pieds reposent sur une petite sphère
Qui n'est que l'autre face de la Giudecca(15).*

118. Qui è da man, quando di là è sera;
e questi, che ne fé scala col pelo,
fitto è ancora sì come prim' era.

*118. Ici c'est le matin, et là-bas c'est le soir.
Et celui dont les poils nous ont servi d'échelle
Est encore planté là où tu l'as trouvé.*

121. Da questa parte cadde giù dal cielo;
e la terra, che pria di qua si sporse,
per paura di lui fé del mar velo,

*121. C'est de ce côté-ci(16), qu'il est tombé du ciel,
La terre qui avant s'étendait jusqu'ici
Effrayée qu'elle fut, se cacha sous la mer*

124. e venne a l'emisperio nostro; e forse
per fuggir lui lasciò qui loco vòto
quella ch'appar di qua, e sù ricorse».

*124. Et vint occuper notre hémisphère(17); et peut-être
Est-ce alors pour le fuir qu'elle a laissé ce vide
En remontant là-haut où elle a émergé(18).*

127. Luogo è là giù da Belzebù remoto
tanto quanto la tomba si distende,
che non per vista, ma per suono è noto

*127. Ce lieu(19), là-bas s'écarte autant de Belzébuth
Que se prolonge cette grotte qu'on mesure
Seulement par le son et non pas par les yeux,*

130. d'un ruscelletto che quivi discende
per la buca d'un sasso, ch'elli ha roso,
col corso ch'elli avvolge, e poco pende.

*130. Par le bruit du petit ruisseau qui y descend
Dans un trou du rocher où il a pris son cours,
L'enroule et le déroule sur la faible pente.*

133. Lo duca e io per quel cammino ascoso
intrammo a ritornar nel chiaro mondo;
e senza cura aver d'alcun riposo,

*133. Mon guide et moi sommes entrés sur ce chemin
Caché, pour aller revoir le monde éclairé,
Et sans nous soucier de prendre du repos,*

136. salimmo sù, el primo e io secondo,
tanto ch'i' vidi de le cose belle
che porta 'l ciel, per un pertugio tondo.

*136. Nous avons monté, lui devant et moi ensuite,
Tant qu'enfin j'aperçus par un petit trou rond
Toutes les belles choses que porte le ciel*

139. E quindi uscimmo a riveder le stelle.

139. Et nous sommes sortis pour revoir les étoiles.

NOTES

1. **Les** bannières. Dante donne les trois premiers mots de ce vers en latin: ce sont ceux du premier vers d'un hymne composé par l'évêque et poète Fortunat, mort en 609, hymne qui fait encore partie de la liturgie. Mais Dante ajoute «infernî», retournant ainsi le sens du vers, d'une façon que d'aucuns, aujourd'hui, jugeraient «blasphématoire»...

2. **belle** allure. Lucifer - qui est un ange déchu, a eu autrefois belle allure...

3. **Dité.** Dante emploie ce mot pour désigner Satan (Lucifer), et aussi la «cité» du bas enfer sur laquelle il règne (cf. VIII, 68, XI, 65, XII, 39).

4. **Et** pourtant. Je donne cette valeur à «e» (=«eppure»), suivant en cela A.-M. Chiavacci Leonardi [10] (I, p. 1015, note des vers 34-6). Cette restriction est nécessaire à mon avis au sens du vers: traduire «s'il dressa les yeux [sic] contre son créateur» (J. Risset [2], I, p. 307) ou encore «S'il fut aussi beau [...] et qu'il dressa la face contre son Créateur» (Alexandre Masseron [1], p. 298) ne permet pas de comprendre pourquoi il est nécessairement la souce de tout mal... Alors que «il fut beau, et pourtant...etc.» me semble bien plus clair: il n'avait aucune raison de s'opposer, et pourtant il l'a fait: c'est donc qu'il est LE MAL.

5. **Provenaient.** Dante découvre donc, comme le lui avait annoncé Virgile, la cause du vent qu'il avait ressenti. On notera l'importance du nombre trois, qui renvoie à contrario à la «Sainte Trinité»: trois faces, trois vents.

6. **Judas** iscariote. Le traître «par excellence», si l'on peut dire: celui de la Bible (Matthieu, 26, 14-6).

7. **Brutus.** Le meurtrier de César.

8. **Cassius.** Autre meurtrier de César.

9. **jambes** en l'air. Dante et Virgile voient maintenant Lucifer par dessous, après la «pirouette» qu'ils viennent d'opérer... voyez la note du vers 93.

10. **où** je suis passé. Le centre de la terre: Dante et son guide l'ayant dépassé, peuvent donc maintenant remonter à la surface.

11. **moitié** de tierce. Tierce: neuf heures du matin. Moitié de tierce: la moitié du temps entre le lever du soleil et neuf heures, soit environ sept heures et demie du matin.

12. **hémisphère.** Pour se repérer un peu mieux dans cette évocation, on pourra se reporter au document: «Topographie infernale». Toutes les notes qui suivent s'y réfèrent.

13. **sommet.** Ce «sommet» est traditionnellement occupé par Jérusalem.

14. **l'homme...** Jésus-Christ, bien sûr.

15. **la Giudecca.** la quatrième zone du neuvième cercle, la «Judaïque».

16. **de** ce côté-ci. L'hémisphère austral.

17. **notre** hémisphère. L'hémisphère boréal.

18. **elle** a émergé: en formant ainsi la montagne du Purgatoire.

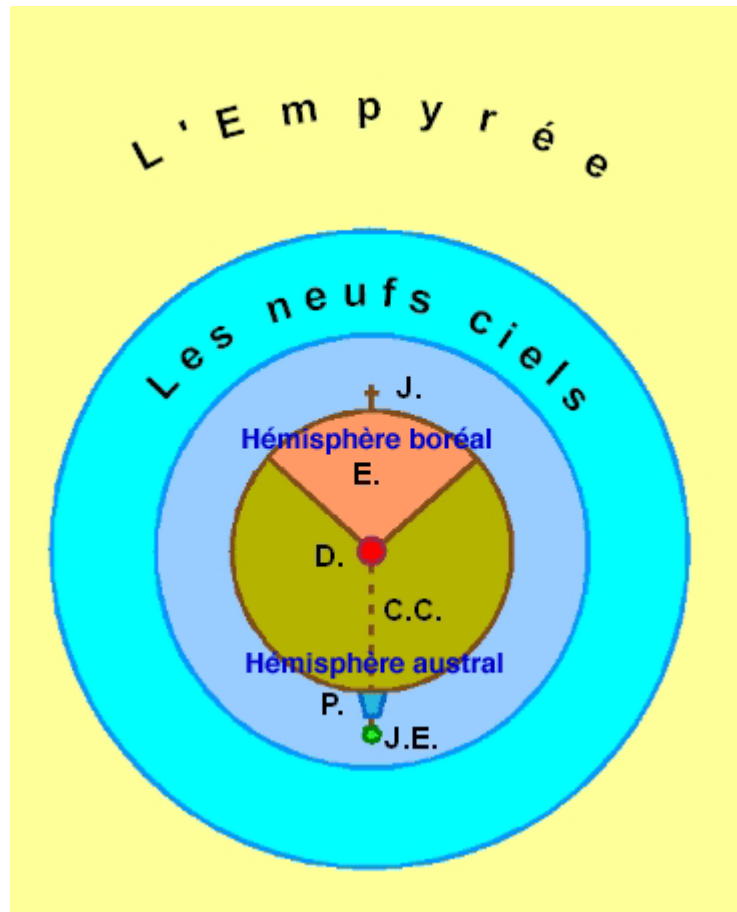
19. **Ce lieu.** La cavité opposée à celle de l'Enfer, et qui remonte jusqu'à la base du Purgatoire. Celle où se trouve le «chemin caché». Belzébuth. En principe un des «lieutenants» de Lucifer, pris ici comme son équivalent.

Documents: Musset

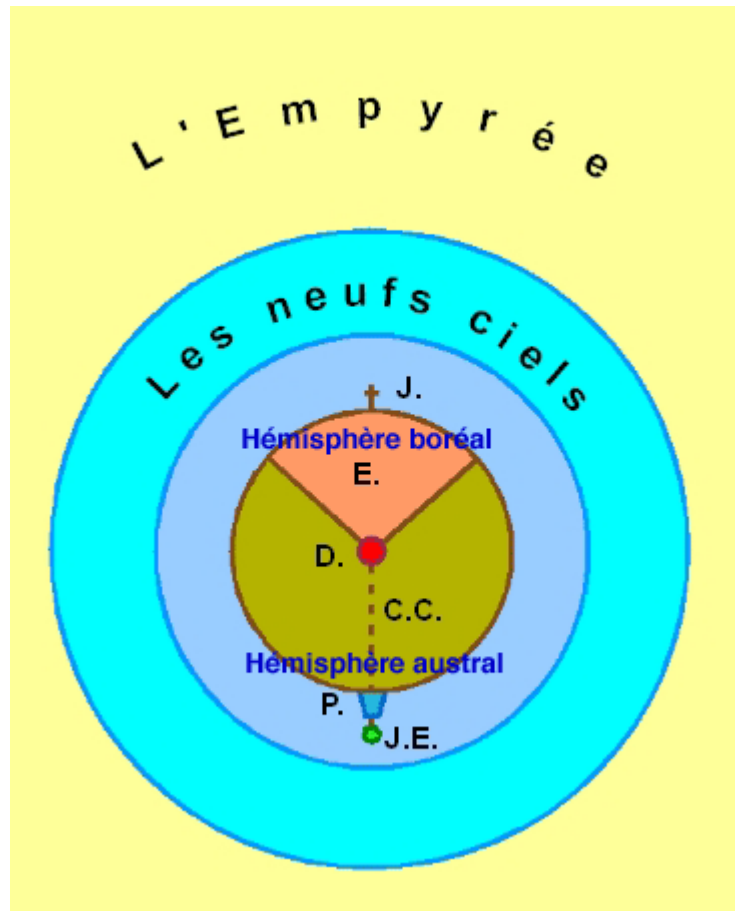
*Dante, pourquoi dis-tu qu'il n'est pire misère
Qu'un souvenir heureux dans les jours de douleur?
Quel chagrin t'a dicté cette parole amère,
Cette offense au malheur?
En est-il donc moins vrai que la lumière existe,
Et faut-il l'oublier du moment qu'il fait nuit?
Est-ce bien toi, grande âme immortellement triste,
Est-ce toi qui l'as dit?
Non, par ce pur flambeau dont la splendeur m'éclaire,
Ce blasphème vanté ne vient pas de ton cœur.
Un souvenir heureux est peut-être sur terre
Plus vrai que le bonheur.
Eh quoi! l'infortuné qui trouve une étincelle
Dans la cendre brûlante où dorment ses ennuis,
Qui saisit cette flamme, et qui fixe sur elle
Ses regards éblouis;
Dans ce passé perdu quand son âme se noie,
Sur ce miroir brisé lorsqu'il rêve en pleurant,
Tu lui dis qu'il se trompe, et que sa faible joie
N'est qu'un affreux tourment!
Et c'est à toi Françoise, à ton ange de gloire,
Que tu pouvais donner ces mots à prononcer,
Elle qui s'interrompt, pour conter son histoire
D'un éternel baiser!*

Poésies nouvelles, Souvenir.

Topographie de l'ENFER



Topographie de l'ENFER



S'il est assez ridicule, comme l'ont fait certains «dantologues», de vouloir donner une correspondance spatiale et temporelle précise aux faits et gestes de Dante et Virgile dans leur «voyage en Enfer», il est tout de même difficile de lire certains chants (et notamment le dernier) sans connaître la représentation que se faisait Dante de cet Enfer.

Le dessin ci-dessus (tiré de Wikipedia, merci!) quoique très sommaire, aidera le lecteur à comprendre de quoi parle Dante quand il évoque des lieux - évidemment symboliques.

Légende:

Jérusalem (et le Golgotha)

E. l'ENFER

D (point rouge): Lucifer.

P: le Purgatoire

CC: (en pointillé) le «chemin caché» qu'empruntent Virgile et Dante pour

sortir de l'Enfer.

JE: Jardin d'Eden

Extrait de l'Apocalypse (de Jean) XVII, 1-15 [Bible de Jérusalem]

1. Alors l'un des sept Anges aux sept coupes s'en vint me dire: « Viens, que je te montre le jugement de la Prostituée fameuse, assise au bord des grandes eaux; 2. c'est avec elle qu'ont forniqué les rois de la terre, et les habitants de la terre se sont saoulés du vin de sa prostitution. »

La Prostituée fameuse, c'est Babylone, mais aussi Rome: au v. 9, les "sept collines" sont celles de Rome.

3. Il me transporta au désert, en esprit. Et je vis une femme, assise sur une Bête écarlate couverte de titres blasphématoires et portant sept têtes et dix cornes.

Les "sept têtes" sont les sept Sacrements: le baptême, l'eucharistie, la confirmation (pour l'église catholique), la réconciliation (appelé aussi sacrement de pénitence), l'onction des malades (aussi appelée sacrement des malades, anciennement extrême-onction), le mariage, l'ordination (intégration dans un corps constitué)

Certains ont vu dans les "dix cornes" les Dix Commandements ou Décalogue

(cf <http://fr.wikipedia.org/wiki/D%C3%A9calogue>)

Mais ici il est surtout question de «Rois».

Dante évoque les "sept têtes" et les "dix cornes" en I, XIX, 109-111.

4. La femme, vêtue de pourpre et d'écarlate, étincelait d'or, de pierres précieuses et de perles; elle tenait à la main une coupe en or, remplie d'abominations et des souillures de sa prostitution. Cette femme était vêtue de pourpre et d'écarlate, et parée d'or, de pierres précieuses et de perles. Elle tenait dans sa main une coupe d'or, remplie d'abominations et des impuretés de sa prostitution.

5. Sur son front, un nom était inscrit - un mystère! - « Babylone la Grande, la mère des prostituées et des abominations de la terre. » Sur son front était écrit un nom, un mystère: Babylone la grande, la mère des impudiques et des abominations de la terre.

6. Et sous mes yeux, la femme se saoulait du sang des saints et du sang des martyrs de Jésus. A sa vue, je fus bien stupéfait; Et je vis cette femme ivre

du sang des saints et du sang des témoins de Jésus. Et, en la voyant, je fus saisi d'un grand étonnement.

7. mais l'Ange me dit: « Pourquoi t'étonner? je vais te dire, moi, le mystère de la femme et de la Bête qui la porte, aux sept têtes et aux dix cornes. Et l'ange me dit: Pourquoi t'étonnes-tu? Je te dirai le mystère de la femme et de la bête qui la porte, qui a les sept têtes et les dix cornes.

8. « Cette Bête-là, elle était et elle n'est plus; elle va remonter de l'Abîme, mais pour s'en aller à sa perte; et les habitants de la terre, dont le nom ne fut pas inscrit dès l'origine du monde dans le livre de vie, s'émerveilleront au spectacle de la Bête, de ce qu'elle était, n'est plus, et reparaitra. La bête que tu as vue était, et elle n'est plus. Elle doit monter de l'abîme, et aller à la perdition. Et les habitants de la terre, ceux dont le nom n'a pas été écrit dès la fondation du monde dans le livre de vie, s'étonneront en voyant la bête, parce qu'elle était, et qu'elle n'est plus, et qu'elle reparaitra. -

9. C'est ici qu'il faut un esprit doué de finesse! Les sept têtes, ce sont sept collines sur lesquelles la femme est assise. » Ce sont aussi sept rois, C'est ici l'intelligence qui a de la sagesse. - Les sept têtes sont sept montagnes, sur lesquelles la femme est assise.

«sept collines»: Rome, la «Ville aux sept collines»

10. dont cinq ont passé, l'un vit, et le dernier n'est pas encore venu; une fois là, il faut qu'il demeure un peu. Ce sont aussi sept rois: cinq sont tombés, un existe, l'autre n'est pas encore venu, et quand il sera venu, il doit rester peu de temps.

11. Quant à la Bête qui était et n'est plus, elle-même fait le huitième, l'un des sept cependant; il s'en va à sa perte. Et la bête qui était, et qui n'est plus, est elle-même un huitième roi, et elle est du nombre des sept, et elle va à la perdition.

12. Et ces dix cornes-là, ce sont dix rois; ils n'ont pas encore reçu de royauté, ils recevront un pouvoir royal, pour une heure seulement, avec la Bête. Les dix cornes que tu as vues sont dix rois, qui n'ont pas encore reçu de royaume, mais qui reçoivent autorité comme rois pendant une heure avec la bête.

13. Ils sont tous d'accord pour remettre à la Bête leur puissance et leur pouvoir. Ils ont un même dessein, et ils donnent leur puissance et leur autorité à la bête.

14. Ils mèneront campagne contre l'Agneau, et l'Agneau les vaincra, car il est Seigneur des seigneurs et Roi des rois, avec les siens: les appelés, les

choisis, les fidèles. Ils combattront contre l'agneau, et l'agneau les vaincra, parce qu'il est le Seigneur des seigneurs et le Roi des rois, et les appelés, les élus et les fidèles qui sont avec lui les vaincront aussi.

15. « Et ces eaux-là, poursuit l'Ange, où la Prostituée est assise, ce sont des peuples, des foules, des nations et des langues. Et il me dit: Les eaux que tu as vues, sur lesquelles la prostituée est assise, ce sont des peuples, des foules, des nations, et des langues.

«Explication» de ce que Dante écrit au vers I, XIX, 107.

16. Mais ces dix cornes-là et la Bête, ils vont prendre en haine la Prostituée, ils la dépouilleront de ses vêtements, toute nue, ils en mangeront la chair, ils la consumeront par le feu; Les dix cornes que tu as vues et la bête haïront la prostituée, la dépouilleront et la mettront à nu, mangeront ses chairs, et la consumeront par le feu.

17. car Dieu leur a inspiré la résolution de réaliser son propre dessein, de se mettre d'accord pour remettre leur pouvoir royal à la Bête, jusqu'à l'accomplissement des paroles de Dieu. Car Dieu a mis dans leurs coeurs d'exécuter son dessein et d'exécuter un même dessein, et de donner leur royauté à la bête, jusqu'à ce que les paroles de Dieu soient accomplies.

18. Et cette femme-là, c'est la Grande Cité, celle qui règne sur les rois de la terre. »

ATTILA

Roi des HUNS, peuplade d'Europe de l'est et d'Asie centrale. Surnommé «le fléau de Dieu» dans l'historiographie romaine. Il fut vaincu en 451 à la «bataille des Champs Catalauniques([1](#)), entre Châlons et Troyes, en Champagne, par le général Romain Aëtius à la tête de nombreux peuples de Gaule, ce qui ne l'empêcha pas d'aller encore ensuite menacer Rome, en 452.

NOTES

[1.](#) **L'endroit** exact de la bataille est toujours controversé...

Bertrand de BORN

Bertrand de Born ne cessa d'intriguer et de ferrailer pour essayer de conserver le peu de pouvoir qu'il avait sur son domaine de Hautefort, et notamment en s'opposant au Roi d'Angleterre, Henri II Plantagenêt.

Hautefort étant un jour menacé par celui-ci, voici comment – selon une chronique de l'époque – il s'en tira en faisant part au roi Henri II, pendant des pourparlers, de la peine qu'il avait eue de la mort du jeune fils de ce dernier.

RAZO (qu'on pourrait traduire ici par “NOTICE”)

“Seigner, dis En Bertrans, lo jorn que.l valens Jovens reis, vostre fillz, mori, eu perdei lo sen e.l saber e la conoissensa”. E.l reis, quant auzi so qu'En Bertrans li dis en ploran, del fil, venc li grandz dolors al cor, de pietat, et als oills, si que no.is poc tenec qu'el non pasmes de dolor. E quant el revenc de pasmazon, el crida e dis en ploran: “En Bertrans, En Bertrans, vos avetz ben drech, et es ben razos, si vos avetz perdu lo sen por mon fill, qu'el vos volia meils que ad home del mon. Et eu, per amor de lui, vos quit la persona e l'aver e.l vostre castel e vos ren la mia amor e la mia gracia, e vos don cinc cenx marcs d'argen per los dans que vos avetz receubutz.”

.....

NB. Le point devant un “l” marque l'élision, comme dans “e.l”

Traduction:

“Seigneur, dit Bertrand(2), le jour où votre noble fils, le gentil roi, est mort, j'en ai perdu connaissance, je n'avais plus ni ma tête ni mon esprit. Et le roi, quand il entendit ce que que Bertrand lui disait de son fils, en pleurant, sentit monter dans son cœur et jusqu'à ses yeux une telle douleur et une telle pitié, qu'il ne put s'empêcher de se pâmer. Et quand il fut revenu de pâmoison, il s'écria et dit en pleurant: “Bertrand, Bertrand, si vous avez perdu le sens pour mon fils, c'est qu'à juste titre, vous vous méritiez bien qu'il vous tienne pour le meilleur homme du monde. Et pour l'amour de lui,

je vous tiens quitte de votre personne, de votre avoir, et de votre château, et je vous donne cinq cents marcs d'argent pour les dommages que vous avez subis.”

(3) “En Bertrans”. “En” est un titre honorifique , un peu comme “Don” en espagnol; je ne le traduis pas ici.

Extrait d'un poème à la mémoire de Henri au court Manteau.

Mon chan fenisc ab dol et ab maltraire
per totz temps mais e.l renh per remasut,
quar ma razo e mon gauch ai perdut
e.l mehor rei que anc nasques de maire
larc e gen parlan
e be chavalgan
de bela faisso
e d'umil samblan
per far grans onors.
Tant que.m destrenha
lo dols, que m'estenha,
quar en vau parlan.
A Dieu lo coman,
que.l meta en luoc Saint Johan.

Reis dels cortes e dels pros emperaire
Foratz, senher, si acsetz mais viscut,
quar “reis joves” aviatz nom agut
e de joven eratz vos guitz e paire.

.....

Traduction

Mon poème s'achève dans la peine et le deuil,
à tout jamais, et par tout le royaume;
J'ai perdu en effet ma raison et ma joie
Avec le meilleur roi jamais né d'une mère.
gens qui vont parlant,
se pavanant, cavalcadant
de belle prestance

et d'humble semblant
pour être à l'honneur.
Et moi cependant,
Je traîne mon deuil,
qui va m'étouffant.
A Dieu je demande,
qu'il veuille le mettre auprès de saint Jean.

Roi des nobles gens, empereur des preux
Vous eussiez été, seigneur, si vous aviez vécu,
car “Le Gentil Roi”, était votre son nom,
et de courtoisie étiez guide et père.

.....

NOTES

[2.](#)

[3.](#)

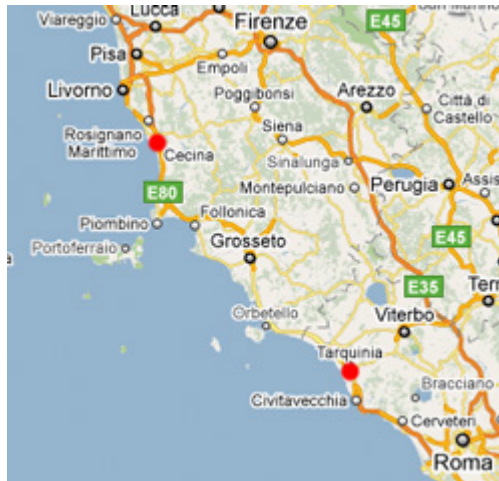
CHIRON

[Les indications telles que: “XII, 45” indiquent les endroits où le mot apparaît dans le texte]

XII, 22; XII, 24;

Fils de Saturne, le plus connu et le plus « sage » des Centaures: médecin, musicien, astronome et devin... Il passait pour avoir été choisi comme précepteur par Pélée, roi de Thessalie, pour son fils Achille.

CORNETO (Tarquinia)



XIII, 3

Dante situe la « Maremme » région de la Toscane, assez sauvage et marécageuse parfois, bordant le littoral de la mer Tyrrhénienne, entre « Cecina et Corneto », soit grossièrement entre Livourne et Rome. Corneto est devenue aujourd'hui « Tarquinia », connue pour ses nécropoles étrusques et... le roman de Marguerite Duras « Les petits chevaux de Tarquinia », éd. Folio, 1953, dont le titre fait précisément allusion à la décoration d'une de ces tombes. [images...]

Dité

VIII, 23; XI, 22;

On trouve ce mot chez Dante comme équivalent, à la fois de Pluton, dieu des enfers, et de la cité dans laquelle il réside. Par extension, Dité désigne aussi parfois l'Enfer lui-même. Mais ce mot n'est plus très évocateur pour le lecteur moderne... J'emploie donc dans certains cas Satan, dont la tradition s'est constituée au moyen âge pour désigner l'ange rebelle et déchu, symbole du Mal. Le mot Satan figure d'ailleurs dans les premiers vers (très obscurs!) de I, VII.

EGINE

source: Ovide, Métam. VII, 523-560.

égine est une petite île grecque, à proximité d'Athènes.

Selon la légende, Junon ayant été une fois de plus victime des infidélités de Jupiter avec la nymphe éGINE, décida de se venger en répandant la peste sur l'île portant ce nom... Comme le dira plus tard plaisamment La Fontaine “Ils ne mouraient pas tous, mais tous étaient frappés”.

Seul, le Roi éaque semblait avoir échappé à l'hécatombe. Mais avisant que des fourmis avaient survécu sur le tronc d'un arbre, il invoqua Jupiter pour repeupler son île, en lui demandant “un peuple égal au nombre de ces fourmis”.

éaque fut exaucé, et les fourmis furent transformées en hommes (et femmes, on le suppose...). C'est depuis ce jour-là qu'on a appelé les habitants d'égine les Myrmidons, du mot grec myrmex, fourmi.

Le tableau donné par Ovide (cf le lien ci-dessus) de la population entière malade et mourante est un morceau de bravoure poétique qui vaut le détour...

On connaît par ailleurs la fortune ultérieure du thème de la peste à travers le roman éponyme d'Albert Camus. Mais bien sûr, avec une résonance plus philosophique.

Filippo ARGENTI

I, VIII, 21

Boccace, in « Esposizioni sopra la Comedia di Dante » (1373-75)

« Fu questo Filippo Argenti, secondo che ragionar solea Coppo di Borghese Domenichi, de' Cavicciuli, *cavaliere ricchissimo, tanto che esso alcuna volta fece il cavallo, il quale usava di cavalcare, ferrare d'ariento e da questo trasse il soprano*. Fu uomo di persona grande, bruno e nerboruto e di maravigliosa forza e, più che alcuno altro, iracundo, eziandio per qualunque menoma cagione. » (... *un chevalier richissime, au point d'avoir un jour fait ferrer d'argent le cheval dont il se servait d'ordinaire, ce qui lui valut son surnom...*)

GUELFES et GIBELINS

à l'origine, il s'agit d'une querelle dynastique pour le trône du Saint Empire Germanique, mais le conflit déborda largement en diverses régions d'Europe, et notamment en Italie du Nord.

- Les Guelfes sont ceux qui souhaitent se placer sous l'autorité du Pape et de la dynastie Welff, puis de la maison d'Anjou.

- Les Gibelins sont ceux qui souhaitent se rattacher à la dynastie des Hohenstaufen.

Mais le jeu des alliances, des querelles entre grandes familles, et le poids des intérêts locaux brouille souvent les cartes... Sans parler du contexte social et du clivage qui se fait jour à la fin du XIII^e entre aristocratie et peuple, par exemple à Florence, où les Guelfes eux-mêmes se divisent en Guelfes blancs, considérés comme "populaires" et opposés au Pape, et Guelfes noirs rassemblant l'élite de la ville, qui se mènent une guerre sans merci...

Dante peut-être considéré comme Guelfe blanc, puisqu'il est officiellement en ambassade à Rome en 1301 pour y rencontrer le pape Boniface VIII et tenter une conciliation après l'invasion de Florence par Charles de Valois, soutenu par le pape. Il y est encore lorsque, au début de 1302, la persécution des Guelfes blancs à Florence s'intensifie, et qu'il apprend qu'il vient d'être condamné au bûcher par contumace. Il refusa de comparaître et choisit l'exil: il ne revit jamais Florence. Sa haine pour Boniface VIII et son prédécesseur apparaît à plusieurs reprises dans l'ENFER, par exemple au chant XIX, vv. 79-105.

HARPIES

[Les indications telles que: “XII, 45” indiquent les endroits où le mot apparaît dans le texte]

XIII, 4; XIII, 34;

Oiseaux rapaces monstrueux avec un visage de jeune fille. Cf. Virgile L'Énéide, III, 209 sq. où il est raconté comment elles chassèrent Énée et ses compagnons des îles Strophades (dans la mer Ionienne), et leur prédirent de nouveaux malheurs.

HYDRE de LERNE

[myth. gr.] Serpent ou dragon monstrueux, ayant sept têtes qui se régénéraient quand on essayait de les trancher. En venir à bout fut l'un des douze travaux d'Hercule: protégé par la peau du Lion de Némée, et avec l'aide de son neveu Iolaos, il réussit trancher la tête centrale du monstre, celle qui commandait les autres. Il préleva son venin pour en enduire ses flèches.

LAC de GARDE



MOSCA et l'assassinat de Buondelmonte

Mosca dei Lamberti.

D'une famille de Gibelins très influente, c'est lui qui, en 1216, entraîna les autres citadins de son parti à «passer à l'acte», c'est-à-dire à assassiner Buondelmonte dei Buondelmontei, et prononça la phrase restée fameuse du vers I, 28, 107: “Capo ha cosa fatta”, sur le sens de laquelle on discute toujours - mais qui dans le contexte, signifiait de toute évidence “il faut un commencement à tout” ou “il faut en finir”.

L'assassinat de 1215.

C'est cet acte qui a mis “le feu aux poudres”, et déclenché les luttes incessantes entre Guelfes et Gibelins de Florence, auxquelles Dante a participé, et dont il a finalement fait les frais... Bien entendu, ce n'est que la traduction “matérielle” d'une opposition plus profonde, sociale et religieuse, les “Guelfes” étant, pour faire bref, plutôt gens de la classe moyenne, partisans du Pape et des libertés communales, et les Gibelins plutôt aristocrates et partisans de l'Empire Germanique.

Ce “fait-divers” devenu emblématique a été raconté par le chroniqueur de l'époque Giovanni VILLANI. Voici ce qu'il en dit, au livre 6, chapitre 38 (ce texte ne figure pas sur le site “<http://www.classicitaliani.it/>” actuellement):

“Negli anni di Cristo MCCXV, essendo podestà di Firenze messere Gherardo Orlandi, avendo uno messer Bondelmonte de' Bondelmonti nobile cittadino di Firenze promesso a torre per moglie una donzella di casa gli Amidei, onorevoli e nobili cittadini; e poi cavalcando per la città il detto messer Bondelmonte, ch'era molto leggiadro e bello cavaliere, una donna di casa i Donati il chiamò, biasimandolo della donna ch'egli avea promessa, come nonn era bella né sufficiente a llui, e dicendo: "Io v'avea guardata questa mia figliuola"; la quale gli mostrò, e era bellissima; incontanente per subsidio diabolici preso di lei, la promise e isposò a moglie. Per la qual cosa i parenti della prima donna promessa raunati insieme, e dogliendosi di ciò

che messer Bondelmonte aveva loro fatto di vergogna, sì presono il maladetto isdegno onde la città di Firenze fu guasta e partita; che di più causati de' nobili si congiuraro insieme di fare vergogna al detto messer Bondelmonte per vendetta di quella ingiuria. E stando tra'lloro a consiglio in che modo il dovessero offendere, o di batterlo o di fedirlo, il Mosca de' Lamberti disse la mala parola "Cosa fatta capo ha", cioè che fosse morto: e così fu fatto; ché la mattina di Pasqua di Risurrexso si raunaro in casa gli Amidei da Santo Stefano, e vegnendo d'Oltrarno il detto messere Bondelmonte vestito nobilmente di nuovo di roba tutta bianca, e in su uno palafreno bianco, giugnendo a piè del ponte Vecchio dal lato di qua, apunto a piè del pilastro ov'era la 'nsegna di Mars, il detto messer Bondelmonte fue atterrato del cavallo per lo Schiatta degli Uberti, e per lo Mosca Lamberti e Lambertuccio degli Amidei assalito e fedito, e per Oderigo Fifanti gli furono segate le vene e tratto a'ffine; e ebbevi co'lloro uno de' conti da Gangalandi. Per la qual cosa la città corse ad arme e romore. E questa morte di messere Bondelmonte fu la cagione e cominciamento delle maladette parti guelfa e ghibellina in Firenze, ...”

Traduction:

“En l'année 1215, à Florence, sous le Podestat de Messire Gherardo Orlandi, Messire Bondelmonte dei Bondelmonti, noble citoyen de Florence, avait fait une promesse de mariage à une demoiselle de la famille des Amidei, nobles et honorables citoyens. Un jour que ledit sire Bondelmonte, fort bien fait de sa personne et bon cavalier, chevauchait dans les rues de la cité, une femme de la maison des Donati l'interpella, lui reprochant d'avoir choisi une femme qui n'était ni assez belle ni assez convenable pour lui, et lui dit: “J'ai gardé ma fille pour toi!”, et elle la lui montra, et en effet elle était très belle. Alors, tout aussitôt, sur l'intervention du Diable, il tomba amoureux d'elle, lui promit le mariage, et l'épousa.

à la suite de cela, la famille de celle envers qui il s'était d'abord engagé s'étant réunie, et se considérant comme offensée par la conduite de Messire Bondelmonte, fut prise d'une folle rage, et la ville de Florence fut bientôt en proie à la dévastation et à la division entre deux partis: de nombreuses familles de la noblesse se conjurèrent pour que honte soit faite à Messire Bondelmonte, et que soit tirée vengeance de cet affront. Et pendant qu'ils débattaient de ce qu'il convenait de faire, lui administrer une correction ou

l'assassiner, Mosca dei Lamberti proféra cette malédiction: "Ce qui est commencé doit être achevé", c'est-à-dire: qu'il meure. Et c'est ce qui fut fait. Le jour de Pâques, ils se rassemblèrent dans la maison de Amidei da Santo Stefano; et quand Messire Bondelmonte, qui arrivait d'au-delà de l'Arno, noblement vêtu de neuf et tout en blanc, sur un cheval blanc, s'engagea sur le Ponte Vecchio et fut de ce côté-ci, juste à l'endroit où s'élève le pilier sur lequel se trouvait autrefois la statue de Mars, il fut jeté à bas de son cheval par Schiatta degli Uberti, maîtrisé et poignardé par Mosca Lamberti et Lambertuccio degli Amidi, et Oderigo Fifani lui trancha la gorge et l'acheva. Et il y avait encore avec eux un des Comtes de Gangaladi.

à cause de cette affaire-là, toute la ville courut aux armes dans un grand tumulte. La mort de Messire Bondelmonte fut la cause et le début de la terrible division entre Guelfes et Gibelins à Florence..."

NESSUS

XII, 23; XIII, 1;

Nessus [myth. rom.] ou Nessos [myth. gr.]. Hercule lui ayant confié la nymphe Déjanire pour lui faire traverser le fleuve événos, il essaya de violer cette dernière. Hercule le tua d'une flèche empoisonnée par le sang de l'Hydre de Lerne. Mais Nessus avant de mourir se défit de sa tunique empoisonnée et la confia à Déjanire, qui, plus tard, jalouse de voir Iole la supplanter auprès d'Hercule, la donna à ce dernier, qui la revêtit en ne pouvant supporter les douleurs causées par le poison de l'hydre, fit dresser un bûcher où il se jeta. Aujourd'hui, l'expression tunique de Nessus est encore parfois employée pour signifier: cadeau empoisonné.

Les PAPES à l'époque de DANTE

1265 –1268 Clément IV

1271 –1276 Grégoire X

1276 –1276 Innocent V

1276 –1276 Adrien V

1276 –1277 Jean XXI

1277 –1280 Nicolas III

1281 –1285 Martin IV

1285 –1287 Honorius IV

1288 –1292 Nicolas IV

1294 –1294 Célestin V

1294 –1303 Boniface VIII

1303 –1304 Benoît XI

1305 –1314 Clément V (Avignon)

1316–1334 Jean XXII

RAT et GRENOUILLE

La fable de la grenouille et du rat.

ESOPE

Dans le temps que la guerre était allumée entre les Grenouilles et les Rats, une Grenouille fit un Rat prisonnier, et lui promit de le traiter favorablement. Elle le chargea sur son dos pour faire le trajet d'une rivière qu'elle était obligée de passer pour rejoindre sa troupe. Mais cette perfide se voyant au milieu du trajet, fit tous ses efforts pour secouer le Rat et pour le noyer. Il se tint toujours si bien attaché à la Grenouille, qu'elle ne put jamais s'en défaire. Un oiseau de proie les voyant se débattre de la sorte, vint tout à coup fondre dessus, et les enleva pour en faire sa proie.

LA FONTAINE

Tel, comme dit Merlin, cuide engeigner autrui,
Qui souvent s'engeigne soi-même.
J'ai regret que ce mot soit trop vieux aujourd'hui:
Il m'a toujours semblé d'une énergie extrême.
Mais afin d'en venir au dessein que j'ai pris,
Un rat plein d'embonpoint, gras, et des mieux nourris,
Et qui ne connaissait l'Avent ni le Carême,
Sur le bord d'un marais égayait ses esprits.
Une Grenouille approche, et lui dit en sa langue:
Venez me voir chez moi, je vous ferai festin.
Messire Rat promit soudain:
Il n'était pas besoin de plus longue harangue.
Elle alléqua pourtant les délices du bain,
La curiosité, le plaisir du voyage,
Cent raretés à voir le long du marécage:
Un jour il conterait à ses petits-enfants
Les beautés de ces lieux, les moeurs des habitants,
Et le gouvernement de la chose publique Aquatique.

Un point sans plus tenait le galand empêché:
Il nageait quelque peu; mais il fallait de l'aide.
La Grenouille à cela trouve un très bon remède:
Le Rat fut à son pied par la patte attaché;
Un brinc de jonc en fit l'affaire.
Dans le marais entrés, notre bonne commère
S'efforce de tirer son hôte au fond de l'eau,
Contre le droit des gens, contre la foi jurée;
Prétend qu'elle en fera gorge-chaude et curée;
(C'était, à son avis, un excellent morceau).
Déjà dans son esprit la galande le croque.
Il atteste les Dieux; la perfide s'en moque.
Il résiste; elle tire. En ce combat nouveau,
Un Milan qui dans l'air planait, faisait la ronde,
Voit d'en haut le pauvret se débattant sur l'onde.
Il fond dessus, l'enlève, et, par même moyen
La Grenouille et le lien.
Tout en fut; tant et si bien,
Que de cette double proie
L'oiseau se donne au coeur joie,
Ayant de cette façon
A souper chair et poisson.
La ruse la mieux ourdie
Peut nuire à son inventeur;
Et souvent la perfidie
Retourne sur son auteur.

Saint MICHEL

Saint Michel et les anges rebelles
I, IV, 7

Apocalypse de Jean, XII, 7-9
(Bible de Louis Segond)

Et il y eut guerre dans le ciel. Michel et ses anges combattirent contre le dragon. Et le dragon et ses anges combattirent, mais ils ne furent pas les plus forts, et leur place ne fut plus trouvée dans le ciel.

Et il fut précipité, le grand dragon, le serpent ancien, appelé le diable et Satan, celui qui séduit toute la terre, il fut précipité sur la terre, et ses anges furent précipités avec lui.

BIBLIOGRAPHIE

TEXTE DE BASE

[TB] Dante Alighieri. La Commedia secondo l'antica vulgata a cura di Giorgio Petrocchi.

Edizione Nazionale a cura della Società Dantesca Italiana.

[Milano]: Arnoldo Mondadori Editore, 1966-1967.

BIBLE

[BLS] La Bible en français, version Louis Segond 1910. éditions diverses, et sur l'internet: <http://www.info-bible.org/lsg/INDEX.html>

[BO] La Bible Osty, éd. du Seuil, avec la collaboration de J. Trinquet, 1973.

[BJ] La Bible de Jérusalem, éd. du Cerf, 1998.

OUVRAGES CONSULTÉS

NB: mes commentaires personnels sont en italique.

[1]. DANTE, la Divine Comédie, Enfer, Purgatoire, Paradis, traduction, introduction et notes d'Alexandre MASSERON, Albin Michel, 1960. En prose.

Longtemps considéré comme une référence, cet ouvrage surprend un peu aujourd'hui. Certes, l'érudition historique et théologique de son auteur y est de tout premier ordre. Mais l'on comprend moins pourquoi, si sarcastique – et à juste titre – à l'égard des ratiocinations de certains « dantologues », il semble prendre parfois le texte de Dante tellement au pied de la lettre qu'il se croit obligé d'accompagner son texte de force « plans de l'enfer » et « tableaux synoptiques »... avec indication du « mode de transport » de Dante, et supputations sur les « dates » de son voyage ?

[2]. DANTE, la Divine Comédie, traduction de Jacqueline RISSET, GF-Flammarion, 1992, 2004. 3 tomes. Bilingue, en vers non-rimés, irréguliers. *Quand on regarde le texte de cette traduction et que l'on y trouve des bourdes comme celle que je souligne en note à II, 22 - mais il y en a d'autres - on est tout de même un peu surpris, pour une édition qui « fait*

autorité », au moins en milieu universitaire... (L'édition 2004 dite « corrigée », ne l'est toujours pas: la note du vers IV,92 qui manquait manque toujours, par exemple, et la coquille «page» pour «pape» dans la note 53 de ENFER, XIX, t.1, p. 334 est toujours là!)

[3]. DANTE Alighieri, LA DIVINE COMEDIE, Traduit de l'italien, présenté et annoté par Didier Marc GARIN. La Différence, 2003. Bilingue, en vers non-rimés, décasyllabes et alexandrins.

Travail considérable, qui vaut bien, à mon avis, le précédent, et pourtant bien moins souvent référencé. Mais la traduction en vers, même en employant tantôt le décasyllabe et tantôt l'alexandrin, conduit parfois à des choses curieuses comme on en trouve dès le début (Enfer, I,v. 7): « Est si amère qu'à peine plus l'est mort »... ou encore « une faim canine » (v. 47)... etc.

[4]. DANTE Alighieri, La Divine Comédie, Traduction par Lucienne PORTIER, éditions du Cerf, 1987. En vers non-rimés, irréguliers.

Comme très souvent dans les traductions en vers, le lit de Procuste sur lequel l'auteur est obligé de coucher les mots de l'italien donne lieu à des choses un peu bizarres... Le v. 7 de l'Enfer, I, par exemple, là aussi: « Si amère que peu plus est la mort ». Dommage, car par ailleurs, cette traduction est souvent fine et agréable. On peut la consulter sur le web en mode « flash paper » à l'adresse: <http://bibliotheque.editionsducerf.fr/home.htm>

[5]. DANTE, œuvres complètes, Traduction et commentaires par André PEZARD, éditions Gallimard, Coll. «Pléiade», 1965-2010. La Divine Comédie est en vers décasyllabes non rimés.

Travail érudit et précieux. Mais si la traduction de la Divine Comédie est en vers, A. Pézard a choisi de donner une tournure «à l'ancienne», choix que l'on peut tout de même discuter... Car si elle est, effectivement, proche de l'aspect du texte de Dante, le lecteur moderne sera tout de même surpris, amusé, voire rebuté par des choses comme ceci - que je prends au hasard:

De mes poumons s'arrachait mon haleine,

si dur qu'au haut le cœur m'allait faillant

ains de prime venue, m'assis à terre.

« Or te faut par tels jeux dépoltronir »,

reprit mon duc. « Ce n'est pas seoir en plume

qu'on gagne en honneur, ni par dormir sous couette...»

Il s'agit donc là d'une traduction... en ancien français. Le tour de force est aussi estimable qu'il me semble, à moi, désuet.

[6]. DANTE, œuvres complètes, Traduction nouvelle, revue et corrigée, avec un index des noms de personnes et de personnages, sous la direction de Christian BEC. éditions «La pochotèque», Le livre de poche, 1038 p., 2002-2009. La Divine Comédie est en vers décasyllabes non rimés, dans une traduction due à Marc SCIALOM.

La traduction de Marc Scialon est tout à fait réussie - malgré les acrobaties inévitables qu'entraîne, pour le français, l'emploi du décasyllabe - que personnellement j'ai préféré éviter en adoptant l'alexandrin... Et très honnêtement, si je n'avais eu l'intention d'offrir au public une édition bilingue et numérique, à la fois sur le web en libre accès et en «eBook», je n'eusse peut-être pas entrepris de refaire une nouvelle traduction moi-même, tant j'estime en effet que tout «honnête homme» d'aujourd'hui peut trouver plaisir à lire la traduction de Marc Scialom!

[7]. œuvres de Dante Alighieri, La divine comédie, traduction A. BRIZEUX; la vie nouvelle, traduction E.-J. Delécluze; Paris, Charpentier, libraire-éditeur, 1843. En prose.

Cette traduction présente l'avantage d'être claire... et ne cède pas trop souvent à la mode de l'époque pour les archaïsmes. Elle reste d'une lecture agréable.

[8]. La Divine Comédie de Dante Alighieri, traduite en vers par J.-A. de MONGIS, éd. Delagrave, Paris, 1876. En alexandrins rimés.

C'est une sorte de curiosité bien dans le goût de l'époque, celle-là. Le parti pris de traduire en alexandrins réguliers et rimés, et en respectant le

schéma de la terza rima conduit à une emphase très hugolienne, mais aussi et souvent à des élucubrations plaisantes: « Et jetai à l'entour ses yeux, comme pour voir » (I, X, v. 53).

[9]. The Divine Comedy, Translated, with a Commentary, by Charles S. SINGLETON. (Princeton, Princeton University Press, 1970-75.

Un bon exemple de la critique universitaire anglo-saxonne, directe et précise, dont je me suis parfois servi.

[10]. Dante Alighieri, LA DIVINA COMMEDIA, Commento di Anna Maria CHIAVACCI LEONARDI, Inferno, Purgatorio, Paradiso.(Oscar classici, Arnoldo Mondadori Editore S.p.A., Milano, 2010; 3 t.

Son commentaire (en italien) est aussi clair que fouillé, et il m'a été très précieux. Une érudition élégante, qui m'a souvent fait penser à la regrettée J. de Romilly pour le grec ancien.

[11] Inferno (2000), Purgatorio (2003) and Paradiso, translated by Robert and Jean HOLLANDER, published by Doubleday/Anchor, New York.

Il s'agit d'une édition bilingue italien-anglais. Mais ses commentaires que l'on peut lire librement (en anglais) sur le site du Dartmouth project sont souvent très éclairants.

[12] Nuova Cronica, Giovanni VILLANI, a cura di Giuseppe Porta, Fondazione Pietro Bembo, Biblioteca di scrittori italiani, Ugo Guanda editore, 2007, ISBN-13 978-8860889034, 135 euros.

Giovanni VILLANI était le contemporain de Dante. Sa CRONICA est une source de premier ordre pour comprendre un certain nombre d'allusions faites par Dante aux événements politiques et personnages du temps. On peut la consulter (en italien) sur le site <http://www.classicitaliani.it/index144.htm>

TABLE des ILLUSTRATIONS

- CHANT 1 - «selva oscura» (Photo GdP)
CHANT 2 - Béatrice et Virgile (G. Doré)
CHANT 3 - ciel en feu (Photo GdP)
CHANT 4 - Asemblée des Sages (G. Doré)
CHANT 5 - Minos (G. Doré)
CHANT 6 - Dante et Virgile face aux damnés (G. Doré)
CHANT 7 - (G. Doré)
CHANT 8 - La barque de Charon (G. Doré)
CHANT 9 - le Visiteur Céleste (G. Doré)
CHANT 10 - Farinata dans son tombeau (G. Doré)
CHANT 11 - «la dalle d'un grand tombeau...» v. 7 (G. Doré)
CHANT 12 - Le Minotaure (G. Doré)
CHANT 13 - Les hommes-arbres (G. Doré)
CHANT 14 - la pluie de feu (G. Doré)
CHANT 15 - Dante reconnaît Brunetto Latini (G. Doré)
CHANT 16 - Au bord de l'abîme (G. Doré)
CHANT 17 - Sur le dos de Géryon (G. Doré)
CHANT 18 - Les séducteurs fouettés (G. Doré)
CHANT 19 - Sens dessus dessous (G. Doré)
CHANT 20 - Dante et Virgile observent les damnés (G. Doré)
CHANT 21 - Distractions des démons (G. Doré)
CHANT 22 - La gueule de l'Enfer; sculpture de la cathédrale de Starsbourg.
([Photo Joël Jalladeau](#), avec l'aimable autorisation de l'auteur)
CHANT 23 - La procession des hypocrites (G. Doré)
CHANT 24 - La fosse aux serpents (G. Doré)
CHANT 25 - Damné terrassé par un serpent (G. Doré)
CHANT 26 - Virgile et Dante devant les flammes (G. Doré)
CHANT 27 - Flammes (Photo V. Langlet, avec l'aimable autorisation de son auteur)
CHANT 28 - Bertrand de Born montrant sa tête (G. Doré)
CHANT 29 - Damnés mutilés (G. Doré)
CHANT 30 - Jérôme BOSCH - Le portement de croix (détail) Musée des

Beaux Arts - Gand.

CHANT 31 - v. 41: Les tours de Monterrigioni aujourd'hui - (Photo M. Corboz, avec l'aimable autorisation de l'auteur)

CHANT 32 - Les damnés pri dans la glace (G. Doré)

CHANT 33 - Hugolin et ses enfants mourant de faim - vv. 72-75 (G. Doré)

CHANT 34 - Lucifer (G. Doré)